

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 402

QUESTIONS D'UN PAÏEN
À UN CHRÉTIEN
*(Consultationes Zacchei christiani
et Apollonii philosophi)*

TOME II
(LIVRES II ET III)

TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION,
INDEX ET NOTES

par

Jean Louis FEIERTAG

Assistant à l'Université de Fribourg

*en collaboration avec Werner STEINMANN,
chargé de cours à l'Université de Fribourg*

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7^e
1994

281
FEI

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

TEXTE ET TRADUCTION

© Les Éditions du Cerf, 1994

ISBN : 2-204-05126-8

ISSN : 0750-1978

LIBER SECUNDUS

Praef. 1. Cum ad exercitium iustitiae optima atque exoptabilis uia sit pie uiuere^a, et uitae ipsius rationem factorum et cogitationum obseruantia custodire, praecipui
5 inter bona omnia studii est aut deo semper aut de deo fideliter loqui, quodque in homine maximum est, linguae ac mentis officium auctoris sui laudibus deputare, nec tamen ita feruore piaie uoluntatis attolli, ut in aliquo sentiendi ac profitendi modum subnixae fidei uota transcurrant,
10 aut sacros diuinae praedicationis terminos audentior licitis calcet ingressus. **2.** Non ergo fiducia, sed fide prompti insinuationem primum sanctae trinitatis adgredimur. Post in Iudaeos ac deinceps in haereticos plana expositione pergentes, etiam schismaticum Nouatianorum detegemus
15 errorem. **3.** Ita instructio ex multis collecta uoluminibus breuiarii uicem dabit, non omnia in singulis elaborans.

LIVRE II. INSCRIPTIO incipit liber secundus B incipit eorundem liber II consultationum L incipit eorundem liber secundus consultationum T incipit eiusdem similiter disputatio feliciter P || 2 ad om. CM || 4 cognitionum C cognitionum gm || obseruantiam κ a¹ || 7 ac: aut CP || sui: + rebus aut κ a¹ || 8 piaie uoluntatis: pietatis B CM || 10 precationis B^aV || 10-11 audentiori liceat calcare ingressu a¹ || 15 ita om. κ

Praef. a. Cf. II Tim. 3,12; Tite 2,12

1. *Diuinae praedicationis* est un génitif explicatif. Il s'agit de l'Écriture, parole de Dieu, dont les données constituent les limites de toute connais-

LIVRE SECOND

Praef. 1. Puisque la meilleure voie souhaitable pour la pratique de la justice est de vivre d'une manière intègre^a, et de conserver notre règle de vie en surveillant nos actes et nos pensées, parmi toutes les bonnes actions, il faut s'appliquer particulièrement à toujours parler à Dieu et de Dieu dans la foi, et, ce qui est le plus grand dans l'homme, à réserver l'usage de notre langue et de notre esprit aux louanges du créateur, sans pourtant être emportés par l'ardeur d'une pieuse volonté au point que, dans quelque aspect de ce qu'on pense ou professe, les désirs pleins d'assurance de notre foi dépassent la limite, ou qu'une progression plus audacieuse qu'il n'est permis ne foule aux pieds cette frontière sacrée qu'est la parole de Dieu¹. **2.** Ce n'est donc pas en y étant résolu dans une attitude de hardiesse, mais de foi, que nous nous engageons tout d'abord à présenter la notion de sainte Trinité. Puis, en poursuivant par un exposé clair dirigé contre les juifs et ensuite contre les hérétiques, nous dévoilerons aussi l'erreur schismatique des novatiens. **3.** Ainsi, notre instruction recueillie à partir de nombreux livres tiendra lieu de résumé, ne développant pas toutes

sance de la Trinité. Au parag. 2, la foi (*fides*) en la parole divine est opposée à la confiance en soi (*fiducia*), qui naît à partir de la volonté légitime (*pia uoluntas, subnixae uota*) d'une connaissance sans limites de Dieu, mais implique l'abandon de l'autorité de l'Écriture; cf. H. JAEGER, art. «Foi et confiance», *DSp* 5 (1964), col. 626-628.

4. Experti itaque rem inter personas melius agi, Zaccheum nostrum Apolloniumque iam nostrum ad praedictos caesarum gradus robustiore scientia deducemus, ut libelli
 20 superioris more religionis nostrae aemuli praedamnentur, et is qui discendi accenditur studiis deo uiuere cupiat, ac uitii interire. 5. Nunc ergo inter praedictos leni collatione et proferentur omnia et probabuntur, ut congrua breuitate monstretur quid recipi debeat, quid cauere, cum
 25 et fidelium credulitas caelestibus confirmetur exemplis, et profanorum perfidia suis uel maxime intellectibus destruat.

I. Si sit tertia in religionis honore persona

APOLL. PHILOS. 1. Si quisquam, Zacchee, referre ut dignum est gratiam deo pro collatis in se eius miseratione beneficiis, aut sermonibus sufficit, aut animo com-
 5 prendit, ego praecipue perfungi hoc munere debeo confessionis et mentis, qui illius aspiratione tuaque doctrina tantis errorum laqueis euolutus mortis uincla deposui, et terrenum exutus hominem^a in spem caelestium gaudiorum dei adoptione transiui. 2. Aeterni insuper sacrificii particeps factus, immo deum sumendo pars ipsius,
 10 toto animi uigore et salutaria expetere debeo, et obliqua destruere. Sed quoniam in retribuenda gratiarum uice nec

17 melius *om.* V || 21 discendi accenditur : descenditur V
 I, 3 est *om.* C || 11 expectare CP || 12 nec : ne κ

I. a. Cf. Col. 3,9

1. Allusion à un baptême reçu par le païen au terme du livre I. Le terme *adoptio* revient en CZA II, 18, 19 et II, 16, 17 où il désigne précisément la filiation adoptive reçue au baptême.

2. Allusion à l'eucharistie.

choses en détail. 4. C'est pourquoi, ayant fait l'expérience qu'un sujet est mieux traité par le recours à des personnages, nous amènerons, grâce à une science plus affermie, notre Zachée ainsi qu'Apollonius, qui est déjà nôtre, aux différentes matières qui viennent d'être mentionnées, pour qu'à la manière du livre précédent, les ennemis de notre religion soient condamnés d'avance, et que celui qui brûle du zèle d'apprendre désire vivre pour Dieu et mourir aux vices. 5. A présent donc, toutes choses seront présentées et démontrées par une discussion sereine entre ces deux personnages, pour que soit montré, avec une brièveté convenable, ce qu'il faut accepter et ce dont il faut se garder, tandis qu'on fortifiera la croyance des fidèles par les enseignements célestes, et qu'on détruira la perversion de la foi chez les impies surtout à partir de leurs propres raisonnements.

I. S'il y a une troisième personne en honneur dans la religion

APOLLONIUS. 1. Si quelqu'un peut, Zachée, par des paroles, rendre grâce à Dieu comme il le faut pour les bienfaits qu'il a reçus de sa compassion, ou s'il exprime cela en son esprit, c'est moi surtout qui dois m'acquitter de cette tâche de louange et d'intelligence, moi qui, grâce à son inspiration et à ton enseignement, après avoir été dégagé des si redoutables pièges des erreurs, ai déposé les liens de la mort et, après avoir dépouillé l'homme terrestre^a, suis passé dans l'espérance des joies célestes par l'adoption¹ qui vient de Dieu. 2. En outre, rendu participant du sacrifice éternel, bien plus, devenu, en prenant Dieu comme nourriture², une partie de lui-même, de toutes les forces de mon âme, je dois rechercher ce qui est salutaire et détruire ce qui s'y oppose. Mais puisque, quand il s'agit de rendre grâce, nous n'y suf-

in hoc quidem sufficientes sumus quod intellegendo sentimus, haec solum retributionis penes impares uia est, si
 15 largitor totius indulgentiae deus dignatione, qua nostris cogitationibus interest, debentis inspiciat uotum et pro effectu recipiat uoluntatem. **3.** Quamlibet ergo ineffabilis laetitiae compos magna sim consecutus, maior mihi tamen ignorantiae metus est, ex quo aliquid esse coepit scientiae^b, grandisque animum cura sollicitat, si, spiritualium conscius secretorum, plenitudinis sacrae, quantum audire farique liceat, aut ignarus aut trepidus deprehendar. **4.** Nam prima fidei in me praecepta concludens, Patris tantum, ex quo sunt omnia, et Filii, per quem facta sunt
 25 omnia, credulitatem simplicem poposcisti. Post autem, ineunte traditione mysterii etiam sancti Spiritus mihi a te exacta confessio est, et totam in trinitatem missa credulitas. **5.** Professionis igitur memor pande, an sit tertia in religionis honore persona, uel si ex usu multiplicis reuerentiae, et non ex speciali appellatione nomen adsumptum. **6.** Quod si haec sapientiae caelestis occulta reseraueris, quicquid in susceptione aduenientis fidei bene cessit, consummatum notitia perfectiore roborabitur. Consequens erit ut doctrinas quoque haereticorum et uniuersas schismatum prauitates, quo uitari tutius possint, consultus expedias, si prius qualiter credi debeant iam confessa monstraueris.

14 pene impar κ || 16-17 pro effectu : pro factu T pro affectu CM pro facto B^{pc} + al factu B^{sec.m.} profecto B^{av} perfectam L || 17 respiciat L || 20 si om. V κ || 21 audire : + participationem alloqui LT || 26 ineunte *conieci* : ineuntis *codd. edd.* || 27 totam *conieci* : tota *edd. codd.* || trinitate V || 28 promissionis BV *a² g m mo* || 29 religionis honore : religione CM || 35 totius T *ocius a²⁻²gm*

b. Cf. Sir. 1,16

1. Voir Appendice III, p. 242.

faisons pas par la seule perception que nous donne notre intelligence, il y a, entre nous qui sommes inégaux, un seul moyen pour que l'un rende quelque chose à l'autre : c'est que Dieu, dispensateur de toute indulgence, en nous faisant la faveur d'être présent à nos pensées, examine le mouvement du cœur du débiteur et accepte sa volonté à la place d'une réalisation effective. **3.** Donc, bien que, en possession d'une joie ineffable, j'aie acquis de grands biens, j'ai pourtant de l'ignorance une crainte encore plus grande, à partir de laquelle se développe un début de science^b, et un grand souci tourmente mon âme, au cas où, mis au courant des secrets spirituels, pour autant qu'il me soit permis de les entendre et de les prononcer, je serais trouvé ignorant de leur plénitude sacrée ou inquiet. **4.** Car, lorsque tu as mis en moi les premiers préceptes de la foi, tu m'as demandé une croyance simple seulement dans le Père, de qui sont toutes choses, et dans le Fils, par qui tout a été fait. Mais ensuite, quand s'avançait la transmission du mystère, tu m'as réclamé une confession portant aussi sur l'Esprit-Saint et tu as orienté ma croyance vers une Trinité complète. **5.** En te souvenant donc de cette profession de foi, dévoile-moi s'il y a une troisième personne en honneur dans la religion, ou si son nom a été tiré d'une formule complexe d'adoration¹ et non pas d'une dénomination qui appartient en propre à cette personne. **6.** Si tu me découvres ces réalités cachées de la sagesse céleste, tout ce qui m'est arrivé en bien quand, au début, j'ai accueilli la foi, sera complètement fortifié par une connaissance plus parfaite. Cela demandera que tu m'expliques aussi avec compétence les doctrines des hérétiques et tous les égarements des schismes, pour qu'ils puissent plus sûrement être évités si, auparavant, tu m'as montré quelle est la nature de la foi qu'il me faut avoir en ce que j'ai déjà confessé.

ZACH. CHR. 7. Semper quidem stipendiis militiae spiritalis accinctos uelut sub imminentium expectatione bellorum instructionis usu oportet institui, et otium detestari. Sed a multis, quae expetis, et proluxe et sublimer condita uelut nouae eruditionis opus recusant, ac tam plane de omni dudum ambiguitate dissertum est, ut nunc non modo rudes in interpretationibus sensus, sed uerba denique, nisi inculcata non suppetant. 8. Notissimum praeterea in qualibet editione fastidium est aut refricare iam cognita, aut clarioribus inserta monumentis suppresso auctore proferre. Vnde magis utrique nostrum fortasse conueniat exemplaria adire priscorum, ac de illustrium uoluminibus huiusmodi haurire doctrinam, quia et tibi absque dubio conducibilis est perfecta ab eruditioribus discere, et mihi de maximis tutius reticere.

II. Si Spiritus sanctus deus sit

APOLL. PHILOS. 1. Et ego credo aliquos super his crescente fide nostra latius disputasse, ac tantis annorum temporumque curriculis spiritalium uirorum ingenia non silentio possessa, sed meritis. Verumtamen rudibus animis diffusa tardius innotescunt, et sensum prius onerant proluxa, quam doceant. 2. Atque ideo, excusatione cessante, inuidiae metum utilium feruor excludat, et indeptae

38 zach. chr.: zaccheus mg. T || 39 accinctum κ || 40 usu: uim κ || 42 tam om. B^{Pr.m.V} || 44 rudis BV || 46 refricari P^{sec.m.} refragare B^{ac} refragari V || 47 monumentis T κ a¹⁻²gm || 48 utrisque LT

II, 8 utilium: ut illum κ a¹

ZACHÉE. 7. Certes, il faut toujours que ceux qui ont été pourvus de la solde de la milice spirituelle soient formés, comme quand on attend des guerres imminentes, par la pratique de l'instruction, et que le repos soit repoussé. Mais ce que tu demandes, comme beaucoup l'ont exposé avec abondance et élévation, exclut un ouvrage d'enseignement qui serait comme neuf, et on a disserté si clairement autrefois sur toutes les obscurités qu'à présent non seulement il n'y a plus d'esprits qui méconnaissent les explications, mais finalement plus de mots qui n'aient pas déjà été inculqués. 8. En outre, c'est une cause d'ennui bien avérée, dans n'importe quelle publication, que de rabâcher des choses déjà connues ou de présenter ce qui se trouve dans des œuvres plus célèbres en passant leur auteur sous silence. C'est pourquoi il serait peut-être plus heureux pour chacun d'entre nous de recourir aux copies des œuvres des anciens et de puiser une telle doctrine dans les livres des hommes illustres, car il est sans doute plus avantageux pour toi d'apprendre d'auteurs plus instruits des enseignements parfaits et plus sûr pour moi de garder le silence à propos des choses les plus élevées.

II. Si l'Esprit-Saint est Dieu

APOLLONIUS. 1. Je crois, moi aussi, que certains ont discuté fort largement de ces questions à l'époque où notre foi s'étendait, et qu'au cours de toutes ces années et de ce temps, les talents que détenaient ces hommes préoccupés de choses spirituelles ne les ont pas fait se taire, mais produire des œuvres méritoires. Pourtant, diffusées dans des esprits non formés, les notions mettent plus de temps à s'éclaircir, et ce qui est proluxe surcharge l'esprit avant de l'instruire. 2. Cesse donc de t'excuser: que le désir des choses utiles éloigne ta crainte de l'animosité, et que ton invincible amour de la foi

quietis, quam amplecteris, gratiam inexsuperabilis fidei
 10 amor uincat, uerecundiam prouerbii ueteris sententia
 subleuante : *Quid enim dici a quoquam potest, quod ante
 non dictum sit*^a ? Aut quae tam abstrusa in nostris rebus
 scientia est, quam usus non illustrauerit praecedentium?
 3. Vnde hoc primum de sancto Spiritu certus reuela :
 15 deusne, an res aliqua dei sit? Et munus diuinitatis, an
 plenitudo credendus? Probari autem testimoniis oportebit
 quicquid simpliciter credituro in fidei sacramenta dic-
 taueris.

ZACH. CHR. 4. Oneri licet expostulatio tua sit, et quoddam
 20 negotium tantae interrogationis neccat intentio, quia ardui
 operis res loquenda, et fide magis est intuenda quam
 uerbis, tamen, quoniam exigere ab humilibus magna non
 desinis et recitandi oportunitatem dominicus feruor exsus-
 25 id est, non inclusam cordis retinere secretis, sed notitiae
 cupientium prompta adnumeratione mutuare ac uice
 fenoris multiplicare praecipimur^b, ad expositionem inef-
 fabilis maiestatis trepidi, ad confessionem securi commissa
 auctori suo ora soluamus.

30 5. Deus unus est, et quamlibet personis ac nominibus
 distincta sit trinitas, a se tamen ob hoc atque a sua aeter-
 nitate non distat, sed manens ante saecula diuinitas in
 Patre ac Filio et sancto Spiritu uere ac proprie creditur

TEST. II, l. 30-45 deus unus est... dedit : VICT. VRR., *Hist.*, II, 75-76,
 (CSEL 7, p. 56, 15-57, 2)

10 iracundiam P || 13 non om. V || praecedentum P recedentium
 V || 14 reuelat V T || 15 an¹ : autem P || dei : om. C deus P || 16 autem :
 ut est V || 17 in om. LT κ a¹⁻²gm || dictauerint T κ a¹ || 20 quia : qui
 CPP^m. || 21 et : ex P om. β || 23 reticendi B^pL κ a¹ recidendi T ||
 24 quo : quod m || 26-27 ac - multiplicare om. β || 29 resoluamus L
 soluamus BV P saluamus C || 30 est : sed CP || 31 ob hoc : ab hoc
 V om. κ a¹⁻²gm || a² : in β || 33 proprie : + dicitur uel CM

II. a. Eccl. 1,10 b. Cf. Matth. 25,27

l'emporte sur les agréments du repos, que tu as choisi,
 car la parole d'un ancien proverbe vient diminuer ton
 respect humain. En effet, «Qu'est-ce qui peut être dit par
 quelqu'un, qui n'a pas été déjà dit auparavant^a?» Et quelle
 connaissance est si cachée, dans notre domaine, que
 l'expérience des prédécesseurs ne l'ait pas rendue célèbre?
 3. C'est pourquoi, révèle-moi avec précision ce premier
 point concernant le Saint-Esprit : est-il Dieu, ou quelque
 chose qui appartient à Dieu? Faut-il le croire un don de
 la divinité, ou la plénitude de la divinité? Il faudra aussi
 me prouver par des témoignages de l'Écriture tout ce
 que tu m'auras répété pour que je croie avec simplicité
 dans les mystères de la foi.

ZACHÉE. 4. Ta demande me pèse, certes, et les exi-
 gences d'une si grande question entraînent un certain
 labeur, car le sujet dont il faut parler demande un travail
 difficile et il faut le considérer davantage dans la foi
 qu'au travers des paroles; pourtant, puisque tu ne cesses
 pas de demander aux humbles de grandes choses et que
 le zèle pour le Seigneur me donne une bonne occasion
 de parler publiquement – car ce zèle nous donne l'ordre^b
 de ne pas recouvrir, enfouie sous terre, la substance de
 la foi, c'est-à-dire de ne pas la tenir enfermée dans le
 secret de notre cœur, mais de la prêter, en la faisant
 rapidement augmenter, à ceux qui désirent en acquérir
 la connaissance, et de la faire se multiplier par le biais
 de l'intérêt – ouvrons notre bouche unie à son créateur,
 en tremblant pour faire l'exposition de la majesté inef-
 fabile, mais en toute sécurité pour faire notre profession
 de foi.

5. Dieu est un, et, bien qu'il y ait une Trinité distincte
 en personnes et en noms, il ne perd pas pour autant sa
 nature et son éternité, mais, demeurant avant les siècles,
 la divinité est crue véritablement et authentiquement une
 et la même dans le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, et elle

una atque eadem, nec diuidi nostris interpretationibus
 35 potest, nec rursum uersa in unius personam trinitate con-
 fundi. 6. Sic ergo Spiritus sanctus, ut Pater ac Filius, deus
 est, neque in trinitate unus, sed trinitas unum est. Haec
 fides plena, haec nostra credulitas. Idcirco deos nec aesti-
 40 timari patimur nec uocari, sed deum in praedictis per-
 sonis ac nominibus confitemur. 7. Inenarrabilis enim diui-
 nitas, non ut concludi aut apprehendi uel uocabulis possit,
 intra nomina personasque se praestitit, sed ut quod erat
 esse et nosceretur, intelligentiam sui ex parte, quam
 capere humani sermonis angustiae praeualebant, creden-
 45 tibus dedit. 8. Verum haec tibi non substracta aestimes
 prius, sed non credita prius, quia ab idolorum multitudine
 ueniens, etiam hic tibi praedicari deos putasses, nisi id
 quod plenitudo fidei continet, traditionis exordia siluissent.

III. Si scripturis sanctis possit firmari haec elocutio

APOLL. PHILOS. 1. Quantum intellegi datur, adest sperata
 in interpretationibus fides, ac ueritati ratio expositionis
 5 cohaeret. Verumtamen sacris interlocutionibus eadem dicta
 firmari stabilitas purae credulitatis exposcit, et quoddam
 ueritatis culmen cessantibus argumentis lectione constitui,
 quia uideri incongruum potest, ita de deo loqui, ut non
 magis illa, quibus se idem insinuari uoluit, proferantur.

34 una : unaque LT || 35 persona V || 36 sic : hic CP || 40 enim
 om. C || 41 uel om. B || 42 personasque quas in se L || 43 et exp. B ||
 intelligentiam : -tia CM || quam : qua B T || 44 capere humani ser-
 monis : et M || angustia CM || 46 prius¹ om. β || 47 praedicare L

ne peut pas être divisée par nos explications, ni inver-
 sement, être confondue par la transformation de la Trinité
 en la personne d'un être unique. 6. Ainsi donc l'Esprit-
 Saint, comme le Père et le Fils, est Dieu, et dans la
 Trinité, il n'y en a pas qu'un seul, mais la Trinité est
 une unité. Voilà tout entière notre foi, voilà ce que nous
 croyons. C'est pourquoi, nous ne permettons pas que le
 Père, le Fils et l'Esprit soient crus et appelés des dieux,
 mais nous confessons Dieu dans ces personnes et ces
 noms-là. 7. En effet, la divinité inexprimable s'est pré-
 sentée à l'intérieur de noms et de personnes, non pas
 pour qu'elle puisse être enfermée et comprise dans des
 appellations, mais, pour qu'on puisse aussi connaître l'exis-
 tence de ce qu'elle était, elle a donné aux croyants une
 compréhension d'elle-même sous un aspect que l'étroi-
 tesse du langage humain pouvait saisir. 8. Pourtant, ne
 considère pas que cela t'a été caché auparavant, mais
 que cela ne t'a pas été confié avant, car comme tu venais
 de la multitude des idoles, tu aurais pensé qu'ici éga-
 lement t'étaient présentés des dieux, si les débuts de mon
 enseignement n'avaient pas passé sous silence ce que
 contient la plénitude de la foi.

III. Si l'on peut confirmer cette façon de parler par l'Écriture Sainte

APOLLONIUS. 1. Pour autant qu'il m'est donné de le
 comprendre, la doctrine de la foi, que j'espérais, est pré-
 sente dans tes explications, et la logique de ton exposé
 adhère à la vérité. Pourtant, l'affermissement d'une
 croyance pure demande que ces propos soient confirmés
 par les Sentences Sacrées, et qu'on mette en place une
 sorte de faite de la vérité au moyen de la lecture de
 l'Écriture, lorsqu'on en a terminé avec les arguments, car
 il peut sembler inconvenant de parler de Dieu sans citer
 de préférence les paroles par lesquelles il a voulu se

10 **2.** Qua de re ex multis – quae enumerari ad praesens posse non arbitror, neque ut nunc enumerentur exoptulo, qui interim doctrinae ordinem, non historiae corpus inquirō – perspicua quaeque et pauca dicturus auctoritatem redde memoratis. Nam, sicut dixi, uelut tenuiter
15 iacta nutabunt, nisi humanis adstructa sermonibus diuinis insuper fulciantur exemplis.

ZACH. CHR. **3.** Competenter exposcis ut his potius fides detur, quae in testimonium sui diuinitas ipsa prolucata est, et recte ex innumerabilibus pauca proferri, quoniam
20 uerae probatio maiestatis, tametsi habet pluralitatem, pluralitate non indiget, credentique et pauca sufficiunt, quae increduli, etiamsi in multis scrutentur, ignorant. **4.** Vnde primum de ueteris testamenti libris, post etiam noui, sanctum Spiritum in substantia unius diuinitatis agnosce,
25 libro Genesis sic inchoante : *In principio fecit deus caelum et terram. Terra autem erat inuisibilis et incomposita, et Spiritus dei ferebatur super aquas*^a. Ille principium est, qui Iudaeis quis esset interrogantibus dixit : *Principium, quod et loquor uobis*^b. **5.** Vnde ab eo et alio loco dictum
30 est : *In capite libri scriptum est de me*^c. Ferebatur autem dei Spiritus super aquas, ut ex his uiua omnia producturus ipse rudibus ignis proprii fomenta praestaret, qui

TEST. **III**, l. 18-77 in testimonium sui... omnibus uobis : VICT. VII., *Hist.*, II, 76-79 (CSEL7, p. 57, 8-58, 22)

III, 11 non posse arbitror V *a²gm* || ut nunc *om.* P || 13 quaeque : quoque *gm* || 15 instructa V || 22 unde : ut L ut de T || 24 intra substantiam κ || 26 inuisibilis : inanis B || et² : + uacua *exp.* B || 27 principii BV || 27-28 est – principium : nomine designatur qui de semetipso ait [+ ego V] principium BV *om.* LT || 29 quod : qui L || et² : + in C || 32 igni T || proprii CP *a¹*

III. a. Gen 1,1-2 b. Jn 8,25 c. Ps 39,8

1. Voir Appendice IV, p. 242.

faire connaître lui-même. **2.** C'est pourquoi, parmi ces multiples passages de l'Écriture – qui, à mon avis, ne peuvent pas être énumérés présentement et que je ne demande pas qu'on énumère maintenant, car je recherche, pour l'instant, les grandes lignes de la doctrine, non un traité de science –, cites-en un certain nombre, qui soient clairs et peu nombreux, afin de donner autorité à ce que tu as affirmé. Car, comme je l'ai dit, ce qu'on a proféré avec une sorte de fragilité vacillera, à moins que, après avoir reposé sur des paroles humaines, cela ne soit en plus appuyé sur des enseignements divins.

ZACHÉE. **3.** Tu demandes avec à propos que l'on accorde plutôt foi à ce que la divinité a affirmé en témoignage d'elle-même, et tu veux à juste titre que, parmi d'innombrables passages, on t'en cite quelques-uns, puisque la démonstration de la vraie majesté divine, même si cette majesté repose sur la multiplicité, n'a pas besoin, elle, de multiplicité¹, et que, pour le croyant, des passages peu nombreux suffisent, que les incrédules ignorent, même s'ils fouillent à travers un grand nombre de passages. **4.** C'est pourquoi, reconnais tout d'abord à partir des livres de l'Ancien Testament, puis du Nouveau, que l'Esprit-Saint est dans la substance de l'unique divinité, comme en témoigne le début du livre de la Genèse : « Dans le commencement, Dieu fit le ciel et la terre. Or la terre était invisible et chaotique, et l'Esprit de Dieu planait, porté sur les eaux^a. » Le commencement est celui qui a dit aux juifs lui demandant qui il était : « Le commencement, car je vous parle^b ». **5.** C'est pourquoi, il a aussi dit en un autre passage : « En tête du livre, c'est à mon sujet qu'il est écrit^c. » Quant à l'Esprit de Dieu, il planait sur les eaux afin qu'en se préparant à produire tous les êtres vivants à partir de ces eaux, il offre lui-même à ces êtres nouvellement créés son propre feu comme aliment, lui qui, maintenant, répand dans ceux qui ont été purifiés

nunc purificatis dona sanctificationis infundit. **6.** Daudid perinde deo aspirante testatur : *Verbo domini caeli firmati sunt, et Spiritu oris eius omnis uirtus eorum*^d. Vide quam plena sit breuitas, et quam clare in sacramentum unitatis recurrat. Patrem in *domino*, in *uerbi* significatione Filium ponens, sanctum Spiritum *ex ore* altissimi nuncupauit. **7.** Et ne uocis editio reputaretur in Verbo, caelos per eum edocet factos; ne flatus in Spiritu, uirtutis in eo plenitudinem demonstrat. Nam ubi *uirtus*, ibi necesse est et persona subsistens. Vbi *omnis*, non ablata a duabus, sed consummata signatur in tertia, non ut sola habeat quod in toto est, sed ne minus habeat, quae in sola appellatione postrema est. **8.** Iterum idem propheta trinitatem, dum precatur, exponit : *Cor mundum crea in me, deus, et Spiritum rectum innoua in uisceribus meis. Ne proicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me. Redde mihi laetitiam salutaris tui, et Spiritu principali confirma me*^e. **9.** Principalis Spiritus Patris est, rectus est Filii, sanctus uero cognominis sui adiectione distinguitur. Nec de uocabulorum adiectione mouearis, quod principalis et rectus et sanctus prophetica appellatione signatus est. **10.** Licet proprietates una sit in singulis, tamen, quia *Deus Spiritus est*^f, ne personarum confusio nostris intellectibus fieret, nominibus est adiecta diuersitas. Qui enim

40 docet κ || spiritum T CP || eo : deo V LT || plenitudinem : + in eo C || 43 consummata signatur : consummatur BV || tertiam κ || 46 dum : cum κ || 47 rectum : sanctum + rectum *sup. l. l.* || 48 tuum *om.* C V || 51 cognominis : spiritus cognomine V || 53 et sanctus : sanctus T spiritus κ et spiritus V spiritus sanctus *a¹⁻²gm* || 54 una - singulis *om.* β || tamen *om.* V || quia : qui B^{pr.m}V quid LT

d. Ps 32,6 e. Ps 50,12-14 f. Jn 4,24

1. Voir Appendice V, p. 242.

les dons de la sanctification. **6.** De même, David donne sous l'inspiration de Dieu ce témoignage : « Par le Verbe du Seigneur, les cieus ont été affermis, et par le souffle de sa bouche toute leur puissance^d. » Vois combien dense est ce bref passage, et combien clairement il renvoie au mystère de l'unité : tout en désignant le Père par « Seigneur », le Fils par l'expression « Verbe », il a nommé l'Esprit-Saint « sortant de la bouche » du Très-Haut. **7.** Et pour qu'on ne voie pas dans ce Verbe une émission de voix, il enseigne que c'est par lui que les cieus ont été créés ; pour qu'on ne voie pas dans l'Esprit une haleine, il a montré que la plénitude de la puissance est en lui. Car là où il y a « puissance », il est nécessaire qu'il y ait aussi une personne subsistante. Là où cette puissance est « tout entière », elle est désignée non comme séparée des deux autres, mais dans sa perfection, dans la troisième personne : cela ne veut pas dire qu'elle possède seule ce qui est dans la totalité, mais qu'elle n'a rien en moins, bien que, si l'on ne prend que son nom en considération, elle vienne en dernier lieu. **8.** Une nouvelle fois, le même prophète expose la Trinité dans sa prière : « Créé en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et restaure un Esprit juste en mes entrailles. Ne me rejette pas loin de ta face, et n'ôte pas de moi ton Esprit-Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et soutiens-moi par un Esprit souverain^e. » **9.** L'Esprit souverain est ce qui appartient au Père¹, l'Esprit juste ce qui appartient au Fils et l'Esprit-Saint est distingué par la mention de son surnom. Ne sois pas effrayé par l'addition de ces termes, du fait que l'Esprit est qualifié à la fois de « souverain », de « juste » et de « saint » dans cette terminologie prophétique. **10.** Bien qu'il y ait une même essence dans chacune des personnes, pourtant, parce que « Dieu est Esprit^f », de crainte qu'une confusion ne se produise dans nos intelligences, on a eu recours à des noms pour marquer la diversité. Et de fait, celui

sanctus, necessario rectus est, nec potest iterum rectus esse, nisi sanctus sit. Principalis autem, quia ex eo unigenitus Filius, atque ab ipso Spiritus sanctus procedens.

60 **11.** De quo Esaias sub persona dei de Christo loquentis haec posuit: *Ego locutus sum, et ego uocaui et adduxi eum, et prosperum iter eius feci. Accedite ad me, et audite haec: non in occulto ab initio locutus sum. Cum fierent, illic eram. Et nunc dominus misit me, et Spiritus eius*^g.

65 **12.** Angelus perinde ad Mariam sacrae natiuitatis mysteria nuntians, paria de eodem sic depromit: *Spiritus dei superueniet in te, et uirtus altissimi obumbrabit tibi*^h.

Dominus postea, cum de uocatione gentium loqueretur, intra unum diuinitatis nomen, sanctum Spiritum praedicans, ait: *Euntes nunc docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*ⁱ.

13. Paulus similiter apostolus: *Qui autem confirmat nos uobiscum Christus dominus, et qui unxit nos deus, et qui signauit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris*^j.

70 **14.** Vnde propositae caelestia Corinthiis precaretur, haec subdidit: *Gratia domini nostri Iesu Christi, et caritas dei, et communicatio Spiritus sancti cum omnibus uobis*^k. **14.** Vnde propositae breuitatis memor, sententiarum multitudinem, quae largissima suppetit, non requiras, quoniam, sicut dixi, in

60 isaias *constanter* B L || dei: domini B^{CV} || dei: + uerbi β || 61 posuit: + et V || uocaui: abii κ || 66 promit CM || dei: sanctus LT || 67 in te *om.* CM || 68 loquitur CP || 70 eos: eas CM || 72 nos: uos C || 75 precaretur haec: predicat β || subdidit *om.* β subdit P || 77 sancti: + sancti spiritus sit semper *exp.* B + sit V || 78 ueritatis B^{CV} *gm* || 79 in: ut CP

g. Is. 48,15-16 h. Lc 1,35 i. Matth. 28,19 j. II Cor. 1,21-22 k. II Cor. 13,13

1. A partir d'ici et jusqu'à la fin de la citation de cet oracle qui, dans l'hébreu, concerne Cyrus, le sujet n'est plus le Seigneur Yahvé,

qui est saint est nécessairement juste, et inversement, il ne peut pas être juste s'il n'est pas saint. D'autre part, il est souverain parce que le Fils unique vient de lui et que l'Esprit-Saint procède de lui. **11.** C'est au sujet de cet Esprit-Saint qu'Isaïe a affirmé, en donnant la parole à Dieu qui parlait du Christ: «C'est moi qui ai parlé, c'est moi qui l'ai appelé et fait venir, et qui ai rendu heureux son chemin. Venez à moi et écoutez ceci: dès le début, je n'ai pas parlé en cachette. Quand cela se passait, j'étais là. Et¹ maintenant, le Seigneur m'a envoyé, et son Esprit aussi^g.»

12. De même, l'ange annonçant à Marie les mystères de la sainte nativité profère sur ce même Esprit des paroles semblables: «L'Esprit du Seigneur viendra en toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre^h.» Plus tard, quand le Seigneur parlait de l'appel adressé aux nations, il dit en nommant le Saint-Esprit à l'intérieur du nom unique de la divinité: «Allez maintenant, enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Espritⁱ.» **13.** L'Apôtre Paul affirme de même: «Celui qui nous affermit avec vous, c'est le Christ Seigneur, et c'est Dieu qui nous a donné l'onction et qui nous a marqués, et a donné en nos cœurs les gages de l'Esprit^j.» Et une nouvelle fois, en priant pour que les Corinthiens reçoivent les dons du ciel, il ajoute: «La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit-Saint soient avec vous tous^k.» **14.** Donc, en te souvenant de la brièveté à laquelle nous voulons nous conformer, ne cherche pas à connaître la multitude de citations de l'Écriture qui est abondamment à notre disposition, car, comme je l'ai dit, les fidèles ont coutume de croire en

mais le prophète ou quelqu'un d'autre. Cette difficulté tient au texte original lui-même et non au découpage de la citation par notre anonyme.

80 paucis deo credere consuetudo fidelium. Meminisse autem plurium diligentiae magis per se proficientis quam docentis officium est.

IV. Quid Iudaeis respondendum sit

APOLL. PHILOS. 1. Iam quidem simplex adsertio fidem fecerat, sanctum Spiritum uere ac proprie deum credi. Sed quia facilius est sermonibus praebere consensum, 5 quam intellectum sensibus mutuari, firmiter oportuit examinare suscepta, ac uoluntariam confessionem caelestibus confirmare doctrinis. 2. Nunc autem sectarum, quae aduersae nobis sunt, prauitates retexens, a Iudaeis, si uidetur, ordire principia, cur indomabilis populus deum 10 ac dei Filium abnuat Christum creaturarumque omnium dominum in neutra uelit natiuitate subsistere. Qui utique ante omnes, quae nunc saluantur saluataeque sunt, nationes futurorum scientiam per legem prophetasque noscentes, quae erant pro mundi salute faciunda nescire nul- 15 latenus potuerunt, cum et deum nossent, et dei eloquiis non carerent.

ZACH. CHR. 3. Non fallitur aestimatio tua, redemptoris nostri natiuitatem, et quae secundum deum, et quae secundum hominem in uno eodemque nunc permanet, 20 totis scripturarum uoluminibus contineri, aperteque Iudaeis sacri aduentus mysteria reuelata, quae intimare summam ab animo non abesset, si in cunctis attentos sensus sequeretur ordo sermonum. 4. Sed quoniam uoluntas nobis

80 fidelium: + est κ a¹⁻²gm || 81 plurimum CP

IV, 5 quam: + et T || sensibus om. P || oportuit: potuit C || 8 prauitates: grauitates mo || 9 quur κ || 10 dei om. CP || 11 uelint T CP a¹⁻²gm || 12 ante omnes om. V || 14 erunt CP || 22 ab animo non: haud animo B || non abesset: nam esset T || accensus sensuum B LT accensibus sensuum V || 22-23 sequeretur: + uerborum CM

1. Cf. TERT., *Anim.*, 2, 7 (CCSL 2, p. 785): *Nam et certa semper in paucis.*

Dieu grâce à peu de choses¹. En revanche, faire mention de nombreux passages relève d'une assiduité où l'on cherche plus à progresser par soi-même qu'à enseigner.

IV. Ce qu'il faut répondre aux juifs

APOLLONIUS. 1. Il est vrai que tes simples affirmations m'avaient déjà donné la foi selon laquelle l'Esprit est Dieu véritablement et personnellement. Mais étant donné qu'il est plus facile d'offrir son assentiment à des paroles que de tirer une compréhension de ses raisonnements, il t'a été nécessaire de soumettre à un examen rigoureux ce que j'ai admis, et de confirmer la confession de foi que j'ai bien voulu faire en te servant des doctrines célestes. 2. Mais maintenant, afin de défaire ce qu'ont tissé les égarements des sectes qui nous sont opposées, com- mence, si tu le veux bien, à partir des juifs: quelles sont les raisons pour lesquelles ce peuple indomptable renie le Christ-Dieu et Fils de Dieu et refuse que le Seigneur de toutes les créatures existe dans ses deux naissances. Car comme certainement, avant toutes les nations qui sont maintenant en train d'être sauvées et l'ont déjà été, ils connaissaient la science du futur, grâce à la loi et aux prophètes, ils n'ont pu en aucune façon ignorer ce qui devait être accompli pour le salut du monde, puisqu'ils connaissaient Dieu, et n'étaient pas privés de ses paroles.

ZACHÉE. 3. Ton jugement ne se trompe pas en estimant que les deux naissances de notre rédempteur, aussi bien la divine que l'humaine, chacune demeurant maintenant en lui et en lui seul, sont présentes dans tous les rouleaux des Écritures et que les mystères de son saint avènement ont été clairement révélés aux juifs; ces mystères, je ne répugnerais pas à te les inculquer totalement si le déroulement de nos entretiens s'attachait à des réflexions attentives à tous les aspects. 4. Mais puisque nous voulons

intellegentiae simplicis, non pugnae contraria difficultas
 25 est, auditioni tuae satis sit, libatis fastigiis totam lucem in
 parte luminis intueri, et utrumque breui expositione per-
 currere. **5.** In libro itaque Genesis, dum refertur confla-
 gratio Sodomorum, unius quidem, ut semper, uoluntatis,
 sed non unius personae actus ostenditur, scriptura dicente :
 30 *Et pluit dominus a domino de caelis*^a. **6.** Moyses iterum
 dei iussu in lapide constitutus, cum posteriora illius cer-
 neret, trinitatis distinctionem in numero designauit dicens :
Domine, domine, domine, misericors et miserator^b. Per
 Daudid autem loquentis ad Filium dei Patris haec uerba
 35 sunt : *Ex utero ante luciferum genui te*^c. **7.** Per Salo-
 monem uero de se Filius ipse testatur : *Cum pararet*
dominus caelum, aderam illic. Cum secerneret suam sedem
et super uentos ualidas faceret nubes, cum confirmatos
poneret fontes sub caelo, quando fortia faciebat funda-
 40 *menta terrae, ego eram apud eum disponens, ego eram*
cui adgaudebat cottidie. Iocundabar ante faciem eius, cum
laetaretur orbe perfecto^d. **8.** Idem iterum, dum de eius
 ac Patris ambigit nomine, proprietatem uerae natiuitatis
 exponit, dicens : *Quod nomen eius, uel quod nomen filii*
 45 *eius*^e? Haec de Christo secundum diuinam natiuitatem ad
 praesens dicta sufficiant.

TEST. **IV**, l. 29 non... ostenditur : ISID., *Fid.*, I, 3, 9 (PL83, 455B)

26 contueri CM || 30 caelo CP || 34 uerba : + locuti T || 35-36 salo-
 monem C || 36 uero om. B LT || 37 illi κ a¹⁻²gm || 38 ualidos κ a¹⁻²
 gm || cum om. P || 40 eram : + semper C || 41 iocundabar : + autem
 B LT || ante : autem CM || 45 diuinam om. B^{pr.m.v} LT κ a¹⁻²gm || natiui-
 tatem : diuinitatem κ a¹⁻²gm

IV. a. Gen. 19,24 b. Ex. 34,6 c. Ps. 109,3 d. Prov. 8,27-31 e. Prov.
 30,4

1. *Non pugnae contraria difficultas* : Il ne s'agit pas ici d'une polém-
 ique contre les juifs (*pugna*), mais seulement d'une réponse à la

en avoir une intelligence simple, et que nous n'avons
 pas de difficulté qui viendrait d'une controverse¹ pour
 s'opposer à cela, qu'il te soit suffisant, pour en acquérir
 la connaissance, de contempler toute la lumière grâce à
 une partie de son éclat, après avoir effleuré les sommets,
 et de les parcourir l'une et l'autre dans un bref exposé.
5. Donc, dans le livre de la Genèse, quand il est question
 de l'incendie de Sodome, ce qui nous est montré est
 certes, comme toujours, l'action d'une seule volonté, mais
 non d'une seule personne, quand l'Écriture dit : «Le Sei-
 gneur fit pleuvoir d'auprès du Seigneur du haut des
 cieux^a.» **6.** Une autre fois, c'est Moïse, installé sur la
 montagne par l'ordre de Dieu, qui a désigné la distinction
 numérique dans la Trinité en disant, alors qu'il voyait
 Dieu par derrière : «Seigneur, Seigneur, Seigneur, miséri-
 cordieux et compatissant^b.» Il y a également, rapportés
 par David, ces mots de Dieu le Père parlant au Fils :
 «De mon sein, je t'ai engendré avant l'étoile du matin^c.»
7. Et par la bouche de Salomon, c'est le Fils à son tour
 qui témoigne de lui-même : «Quand le Seigneur mettait
 en place le ciel, j'étais là. Quand il mettait à part son
 séjour et rendait puissants les nuages au-dessus des vents,
 quand il plaçait sous le ciel des sources fortifiées, quand
 il rendait plus robustes les fondements de la terre, moi,
 j'étais auprès de lui en train d'organiser, j'étais celui pour
 lequel il se réjouissait chaque jour. Je jubilais devant sa
 face, alors qu'il était rempli de joie d'avoir achevé le
 monde^d.» **8.** Une nouvelle fois le même Salomon, hésitant
 sur le nom du Fils et celui du Père, expose la caracté-
 ristique de sa véritable naissance en disant : «Quel est
 son nom, et quel est le nom de son Fils^e?» Que ces
 passages concernant le Christ envisagé dans sa naissance
 divine te suffisent pour l'instant.

question d'Apollonius (voir parag. 16 de ce même chap.).

9. Adsumendi uero corporis fidem Moyses primum iussus hoc populo praedicare sic loquitur: *In nouissimis diebus prophetam uobis excitabit deus de fratribus uestris sicut me. Hunc audietis^f. Et qui non audierit prophetam illum, ego uindicabo, dicit dominus^g.* 10. Quod testimonium a saluatore firmatum est, cum in euangelio eosdem Iudaeos increpans dicit: *Si crederetis Moysi, et mihi crederetis. De me enim ille scripsit^h.* In Numeris uero sub eiusdem Moysi persona trucem populum, dum Iesum Naue deus commendaret, admonuit ut in cognomine terreni ducis futuri et caelestis uocabulum nosceretur. Ait enim deus ad Moysen: *Ecce hic Iesus qui adsistit tibi. Vide ne spernas illum, quia et ipse obtemperans tibi erit, et nomen meum est in illoⁱ.* 11. Planissime denique per Iacob patriarcham ueritas propheticæ benedictionis impleta est, cum et dux et princeps, id est, rex et sacerdos usque ad eius tempus a Iudaeis futurus uerbis talibus intimatur: *Non deficiet dux de femoribus Iuda, et princeps ex Israhel, donec ueniat cui repositum est, et ipse est expectatio gentium^j.* 12. Balaam perinde in Numeris eadem adnuntiat, dicens: *Orietur stella ex Iacob, et homo ex Israhel exsurget^k.* 13. Quod magi in orientis partibus semper retinentes, primi ortum saluatoris inspecto sidere nuntiarunt, et quod olim per auctorem suae artis fuerat prophetatum, per ipsos cognita aeterni luminis inspec-

Testr. IV, l. 68-72 quod magi... completum est: ISID., *Fid.*, I, 12 (PL 83, 471B)

49 uobis om. C || excitauit T exsuscitabit L || 50 hunc audietis om. C || 53 increpat dicens BV || moysi: + crederetis C || 54 mihi: filii LT || 55 trucem: duce[m] V || iesu β || 56 in om. V || 58 deus: dominus B || 63 a om. V κ || 65 cui repositum: qui mittendus BV || 67 annuncians dicit C nuntiat dicens mo || 68 surget C || partibus om. CM || 70 nunciauerunt P

f. Deut. 18,15 g. Deut. 18,19 h. Jn 5,46 i. Ex. 23,20-21 j. Gen. 49,10 k. Nombr. 24,17.

9. Quant à notre foi dans le fait qu'il a pris un corps humain, c'est d'abord Moïse, ayant reçu l'ordre de l'annoncer au peuple, qui en parle en ces termes: «Aux derniers jours, Dieu vous suscitera un prophète comme moi parmi vos frères. Vous l'écouteriez^f. Et celui qui n'aura pas écouté ce prophète, moi, je le châtierai dit le Seigneur^g.» 10. Ce témoignage a été confirmé par le Sauveur, lorsqu'il dit dans l'Évangile en apostrophant ces mêmes juifs: «Si vous croyiez en Moïse, vous croiriez aussi en moi. En effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit^h.» Dans les Nombres, tandis qu'il faisait connaître Jésus Navé¹, Dieu a exhorté le peuple farouche, représenté par ce même Moïse, à reconnaître dans le surnom de ce chef terrestre le terme désignant le futur chef céleste. En effet, Dieu dit à Moïse: «Voici ce Jésus qui est à tes côtés. Veille à ne pas le mépriser, car lui-même t'obéira, et mon nom est en luiⁱ.» 11. Enfin, c'est très clairement que s'est accomplie la vérité de la bénédiction prophétique prononcée par le patriarche Jacob, quand il nous fait connaître en ces termes qu'il y aura un chef et un souverain, c'est-à-dire un roi et un prêtre issu des juifs jusqu'au temps de Jésus: «Un chef venant des cuisses de Juda ne fera pas défaut, ni un souverain venant d'Israël, jusqu'à ce que vienne celui à qui cela est réservé, et ce dernier est l'attente des nations^j.» 12. Balaam aussi annonce la même chose dans les Nombres en disant: «Une étoile se lèvera de Jacob, et un homme s'élèvera d'Israël^k.» 13. Les mages de l'Orient, ayant toujours cela présent à l'esprit, ont annoncé les premiers la naissance du Sauveur après avoir remarqué un astre, et ce qui avait été autrefois prophétisé par l'auteur de leur art s'est réalisé en eux-mêmes, après qu'ils eurent reconnu, en l'examinant, la lumière éternelle.

1. C'est-à-dire Josué.

tionem completum est. Per Esaiam denique deus loquitur : *Ecce mitto in Sion lapidem electum angularem pretiosum, et qui crediderit in illum, non confundetur*¹.

75 **14.** Hunc eundem ex uirgine nasciturum idem propheta sic memorat : *Ecce uirgo concipiet, et pariet filium. Et uocabunt nomen eius Emmanuel, quod est interpretatum : nobiscum deus*^m. Sub uerbis iterum eorundem Iudaeorum in futuro iudicio gementium, cum Christum in Patris
80 maiestate conspiciet, haec deprompsit : *Non est deus praeter te. Tu enim es deus, et nesciebamus*ⁿ. **15.** Hieremias autem fidelis populi uocibus haec reponit : *Hic deus noster, et non deputabitur alius absque illo. Qui inuenit omnem uiam prudentiae, et dedit eam Iacob puero suo, et Israhel*
85 *dilecto suo. Post haec in terris uisus est, et cum hominibus conuersatus est*^o. Micheas uero etiam locum in quo erat oriundus ita prodidit : *Et tu Bethleem, domus illius Ephrata, numquid exigua es, ut constituaris in milibus Iuda? Ex te enim mihi prodiet qui sit princeps in Israhel,*
90 *et processiones eius a principio a diebus saeculi*^p. **16.** Innumera praeterea leguntur et suppetunt, quae mysterium natiuitatis utriusque in deo Christo apertissime docent. Sed confutari perditos ac rebelles suorum tantum auctoritatibus ratio est, et, sicut iam admonui, interrogationi potius tuae, quam renitentium intentioni respondere propositum. Habere enim prolixitatem necessitatem ratio certaminum potest, expleri breuibus aequum est studia consulentium.

73 electum om. BV || 74 illum: eo CP || 76 meminit β P || concipiet: in utero accipiet κ || 77 uocabis BV || emmanuel L P || 78 iterum om. CP || 79 metuendum B || 81 nesciebam B^{acv} || 82 exponit β || hic: + est κ a¹⁻²gm || 84-85 et israhel dilecto suo om. BV || 87 illius om. L || 88 efrata L efrata T CM eufrata BV P a¹ || 89 mihi om. L || qui: ut κ || 90 a principio: ab initio CM || a diebus om. LT a¹⁻²gm || 92 in om. P || 96 prolixitatem om. β || 97 studio L

1. Is. 28,16 m. Matth. 1,23; Cf. Is. 7,14 n. Is. 45,14-15

Enfin, Dieu affirme par la bouche d'Isaïe : «Voici que j'envoie en Sion une pierre choisie, angulaire, précieuse, et celui qui aura cru en elle ne sera pas confondu¹.»

14. Le même prophète rappelle en ces termes que celui-ci naîtra d'une vierge : «Voici qu'une vierge concevra et engendrera un Fils. On le nommera Emmanuel, ce qui a été traduit : Dieu avec nous^m.» Une nouvelle fois, il profère ceci en rapportant les paroles de ces mêmes juifs, en train de gémir au cours du jugement futur, quand ils verront le Christ dans la majesté du Père : «Il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. C'est toi en effet qui es Dieu, et nous l'ignorionsⁿ.» **15.** D'autre part, Jérémie affirme par la voix du peuple fidèle : «C'est lui notre Dieu, et aucun autre ne sera pris en compte en dehors de lui. C'est lui qui a trouvé toute entière la voie de l'intelligence, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur et à Israël son bien-aimé. Après cela, il est apparu sur la terre, et a vécu parmi les hommes^o.» Michée nous a même livré en ces termes le lieu où il devait naître : «Et toi Bethléem, maison d'Éphrata, es-tu trop petite pour compter parmi les milliers de Juda? En effet, c'est de toi que, pour moi, sortira celui qui sera le chef en Israël, et ses origines remontent au commencement, au début des jours du monde^p.» **16.** On lit et on trouve encore d'innombrables passages, qui enseignent très nettement le mystère des deux naissances dans le Christ-Dieu. Mais mon argumentation consiste à réfuter les égarés et les rebelles en me servant seulement des témoignages autorisés des leurs et, comme je l'ai déjà annoncé, mon propos est plutôt de répondre à ta question qu'à une attaque de nos contradicteurs. En effet, la logique des polémiques peut avoir besoin de longueurs, mais il est juste que les efforts de ceux qui se livrent à des consultations soient satisfaits avec brièveté.

o. Bar. 3,36-38 p. Mich. 5,2

V. *Si et in aliis seducantur Iudaei,
praeter id quod dei Filium non credunt*

APOLL. PHILOS. 1. Dubium non est his testimoniis nequaquam subtrahi fidem posse, atque eiusmodi probationes ne ab ipsis quidem Iudaeis, nisi insanire plus malint, aequanimiter improbandas, praecipue cum ex eorundem uoluminibus intimatae adeo clara integritate perluceant, ut etiam si sine adsertore percenseas, et a se comprobentur.

2. Verumtamen quibus idem Iudaei in diuersum agantur exemplis, fieri certior cuperem, nec solum rectis, sed et contrariis pariter edoceri, quoniam illa demum consummata dici doctrinae ueritas potest quae errantibus non solum in quo corrigi possint, uerum etiam in quo per semet deprauantur ostendit.

15 ZACH. CHR. 3. Inculcatum tibi saepissime retines deum unum esse, hoc est unam trinitatis diuinitatem, et in huius uocabuli appellatione significationem unius substantiae, non unius esse personae. Sed illis hinc error occasioque perfidiae est, quod sibi in Choreb monte dei uocibus haec dicantur : *Audi Israhel, dominus deus tuus, deus unus est*^a; et iterum : *Ego deus, et praeter me deus non est*^b; et tertio : *Ego deus, et non demutor*^c. *Gloriam meam alteri non dabo*^d. 4. Non utique nulli, sed non alteri. Id est :

V, 1 seducantur LT a^1 || 5 malunt T κ || 8 si om. β || percenseas : pergentes β || et a se : ipsa se κ $a^{1-2}gm$ || comprobent V LT κ $a^{1-2}gm$ || 10 et om. LT P $a^{1-2}gm$ || 13 possunt CP $a^{1-2}gm$ || 14 semet : + ipsos P || ostendi V || 15 inconculcatum CP || 16 et in om. P || 17 significationem : uim B om. T || 19 horeb *edd.* || 20 dicantur : desiderantur V || deus² : dominus CM *mo* om. V || 21 ego om. P || 22 et² om. P || demutor : mutor B^{pr.m.}V *praem.* de B^{sec.m.} || 23 non³ : + dabo B^{sec.m.} || est : + non CP

V. a. Deut. 6,4 b. Deut. 32,39 c. Mal. 3,6 d. Is. 42,8

1. Cf. QUINT., *Inst.*, XII, 1, 33.

V. *Si les juifs se trompent encore
sur d'autres points, hormis le fait
qu'ils ne croient pas au Fils de Dieu*

APOLLONIUS. 1. Il ne fait aucun doute que, sur la base de ces témoignages, on ne peut en aucune manière se soustraire à la foi, et que même les juifs eux-mêmes, à moins de préférer encore davantage perdre la raison, ne doivent pas rejeter sans s'émouvoir de telles preuves, du fait surtout que, tirées de leurs propres livres, leur pureté est si claire et transparente que, même si on les passe en revue sans qu'il y ait quelqu'un pour les défendre, elles se prouvent encore par elles-mêmes¹. 2. Pourtant, je désirerais apprendre sur la base de quels exemples ces mêmes juifs se séparent de nous et pas seulement qu'on me fasse connaître les bons exemples, mais aussi leurs contraires², car la vérité d'une doctrine ne peut être dite parfaite que si, à ceux qui se trompent, elle ne montre pas seulement en quoi ils peuvent se corriger, mais aussi en quoi ils se pervertissent par eux-mêmes.

ZACHÉE. 3. Tu te souviens que je t'ai très souvent mis en tête qu'il n'y a qu'un seul Dieu, cela veut dire une seule divinité de la Trinité, et qu'on signifie, en utilisant ce terme, une seule substance, non une seule personne. Mais les juifs tirent une erreur et une occasion de pervertir la foi du fait qu'il leur est dit par la voix du Seigneur au Mont Horeb : «Écoute Israël, le Seigneur ton Dieu est un seul Dieu^a»; et encore : «Je suis Dieu, et en dehors de moi il n'y a pas de Dieu^b»; et en troisième lieu : «Je suis Dieu et je ne change pas^c. Je ne donnerai pas ma gloire à un autre^d.» 4. Il ne dit en

2. Pour l'argumentation à partir de l'*exemplum contrarium*, voir QUINT., *Inst.*, V, 11, 13-14. Ici, il s'agit des citations scripturaires (*exempla*) que, selon l'auteur, les juifs utilisent dans leur argumentation contre la Trinité.

huic tantum dabo, per quem uobis ab initio amissam
 25 immortalitatem in melius reparari in praedestinatione
 constitui. Demutari autem uere non potest, qui dispendium
 augmentumque non recipit. Cum uero alia diuinitas non
 sit, necesse est ut deus alius non dicatur. **5.** Hoc tamen
 Iudaeis de unitate diuinitatis non tamquam nescientibus
 30 dictum est, sed ad idola transgressuris praedictum, ne
 deos scilicet aut interpretarentur aut colerent, qui unum
 in substantia et maiestate cognoscent. Illud praeterea
 clarum est, cum deus de mundi et hominis creatione dis-
 poneret, sacramentum trinitatis ostensum, scriptura di-
 35 cente : *Et dixit deus : Faciamus hominem ad imaginem
 et similitudinem nostram*^e. **6.** Cum dicit *nostram*, prodit
 utique non unius. Cum uero *ad imaginem et similitu-
 dinem* profert, aequalitatem distinctionis insinuat, ut in
 eodem opere sit trinitatis aperta cognitio, in qua nec plu-
 40 ralitas cassa est, nec similitudo dissentiens, dum et conse-
 quentia sic traduntur : *Et dixit deus : Fiat*^f, et *fecit deus*^g,
 et *benedixit deus*^h. **7.** Deus ergo Pater faciunda denuntiat,
 Filius perficit dicta, sanctus Spiritus benedictione confirmat.
 Et necesse est ut creationis totius auctor deus unus sit,
 45 tametsi est enuntiantis sermo *faciamus*. **8.** Quam fidei

TEST. V, l. 33-52 cum deus... tibi pacem: VICT. VIT., *Hist.*, II, 79-80 (CSEL 7, p. 59, 1-18)

24 ab initio om. V || 26 qui: quod CM || 27 recipiat V || uere a¹-
 2gm || 28 tamen: + a LT || 30 ad om. L || 32 substantiae maiestate κ
 a¹ || cognouissent B^{pr.}m-V cognoscent LT cognoscerent κ a¹-2gm ||
 36 cum dicit nostram om. C || 37 ad om. κ || 37-38 similitudinem:
 + nostram BV || 38 ut om. CP || 39 eodem: eo CP || apertae BV ||
 qua: quo β || 40 causa LT || 42 deus² om. CP || 43 perfecit LT κ a¹ ||
 45 tametsi: tamen si VT || sermone β

e. Gen. 1,26 f. Gen. 1,6 g. Gen. 1,7 h. Gen. 1,28

tout cas pas : «à personne», mais «pas à un autre¹». Cela veut dire : je la donnerai seulement à celui par lequel, comme je l'ai établi dans ma prédestination, l'immortalité perdue depuis le commencement sera restaurée pour vous dans un état encore meilleur. D'autre part, celui qui n'admet aucune perte et aucun accroissement ne peut pas changer véritablement. Et comme il n'y a pas d'autre divinité, il est nécessaire qu'on ne parle pas d'un autre Dieu. **5.** Pourtant, cette parole touchant l'unité de la divinité n'a pas été dite aux juifs comme à des gens qui auraient été ignorants, mais leur a été dite d'avance parce qu'ils étaient disposés à passer aux idoles, afin qu'ils ne comprennent pas qu'il y avait des dieux et ne les adorent pas, eux qui avaient reconnu le Dieu unique dans sa substance et sa majesté. En outre, il est clair qu'au moment où Dieu mettait en place la création du monde et de l'homme, le mystère de la Trinité a été manifesté, lorsque l'Écriture dit : «Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance^e.» **6.** Quand il dit «notre», il affirme indiscutablement que ce n'est pas d'un seul qu'il s'agit. Et quand il affirme : «à l'image et à la ressemblance», il fait connaître l'égalité qui est liée à la distinction, si bien qu'on trouve, dans cette même œuvre de création, la connaissance évidente de la Trinité, en laquelle la multiplicité n'est pas annulée et où la ressemblance ne comporte aucune discordance, puisque ce qui suit est encore transmis dans les termes suivants : «Et Dieu dit : Soit^f, et Dieu fit^g, et Dieu bénit^h.» **7.** C'est donc Dieu le Père qui annonce ce qui est à faire, c'est le Fils qui accomplit les paroles, c'est le Saint-Esprit qui fortifie par sa bénédiction. Et il est nécessaire que Dieu, auteur de toute la création, soit unique, bien que celui qui parle utilise le mot : «faisons». **8.** Et fina-

1. Cf. HIER., *Is.*, 42, 8 (CCSL 73A, p. 482).

rationem antiqua denique per Moysen benedictio pandit et comprobatur, qua benedicere populum sacramento trinae inuocationis iubetur. **9.** Ait enim deus ad Moysen: *Sic benedices populum meum, ut et ego benedicam illos: benedicat te dominus et custodiat te, illuminet dominus faciem suam super te, et misereatur tui, attollat dominus faciem suam super te, et det tibi pacem*¹. **10.** Vnde intellegis non interesse indissociabilis atque indemutabilis dei, si non ad omnes sententiarum proprietates humanae efficientiae uerba conspirent, cum euidenti fidelium intellectui sit relictum ut quod creari a deo uel effici dicitur, agi et effici semper a trinitate credatur.

VI. Si dominicae passionis sacramenta prophetarum oraculis sint praedicta

APOLL. PHILOS. **1.** Specialibus documentis Christi natiuitas in deo et homine monstrata est, atque indubitanter apparuit sanctum Spiritum in eadem substantia permanentem sacramentum perfectae trinitatis implere. **2.** Vnde nunc eadem, si suppetit, scripturarum editione confirma utrum et dominicae crucis praedicta sit passio, uel si in aliquo legis ueteris corpore uenerandae mortis indicia praenotentur, ut sollicitudine parumper indulta hanc denique sacri operis partem ordo coeptae eruditionis illustret, quam dudum simplicis traditionis informatio reuelauit.

TEST. V, I. 46-52 antiqua denique... tibi pacem: ISID., *Eccl.*, I, 17 (CCSL 113, p. 19, 2-8)

47 et comprobatur om. BV || populum: + in V || 49 ut om. κ || 50 te²: + et T a¹⁻²gm || 51 tui: tibi T^c || attollat: et tollat T || 51-52 et - te om. L || 53 atque indemutabilis om. β || 54 humana V T || 56 et om. C || 56-57 agi et effici om. T a¹

VI, 6 perfectae: + et T || trinitatis perfectae L || 9-10 praenotantur B^{ac}V LT κ a¹⁻²gm

i. Nomb. 6,23-27

lement, cette doctrine de la foi est dévoilée et confirmée à travers Moïse, par une ancienne bénédiction, dans laquelle il reçoit l'ordre de bénir le peuple par le rite d'une triple invocation. **9.** Dieu dit en effet à Moïse: «Tu béniras ainsi mon peuple, afin que moi aussi, je les bénisse: Que le Seigneur te bénisse et te garde, que le Seigneur fasse s'illuminer sur toi sa face et ait pitié de toi, que le Seigneur lève sur toi sa face, et qu'il te donne la paix¹.» **10.** Tu comprends donc qu'il n'est d'aucune importance pour Dieu, qui est indivisible et immuable, que les mots dont l'homme dispose ne s'accordent pas avec tout ce que signifient leurs affirmations, puisqu'il demeure clair à l'esprit des fidèles qu'il faut croire que c'est la Trinité qui fait et produit toujours ce qui est dit créé ou produit par Dieu.

VI. Si les mystères de la passion du Seigneur ont été prédits par les oracles des prophètes

APOLLONIUS. **1.** Tu m'as montré par des illustrations spéciales la naissance du Christ en Dieu et dans l'humanité, et je ne puis douter que l'Esprit-Saint accomplit le mystère de la Trinité parfaite en demeurant dans la même substance qu'elle. **2.** C'est pourquoi, confirme-moi à nouveau par la citation des Écritures, à condition que tu en aies à ta disposition, si la passion du Seigneur sur la croix a été également prédite, et si, en quelque ouvrage de la loi ancienne, les signes de sa mort vénérable sont indiqués par avance; ainsi, en consacrant un peu de soin à cela, le déroulement de l'exposé que tu as entrepris tirera enfin au clair cet aspect de l'œuvre divine que m'a révélé tout à l'heure¹ l'enseignement de la claire doctrine que tu m'as transmise.

1. Cf. CZA II, 4, 3.

ZACH. CHR. 3. Est plane omnium scripturarum non solum de passione, uerum etiam de resurrectione caelique
 15 conscensu aperta praedicatio, atque in nobis dei regnum a Christi passione coepturum praescia prophetarum ora cecinerunt, Dauid prae caeteris sic loquente: *Dicite in gentibus: Deus regnauit a ligno*^a. 4. Non quod non semper a conditione nostra sub dei imperio fuerimus, sed,
 20 quamdiu ab eius cultu ac uoluntate dissensimus, aestimati sumus alieni. Vnde et Moyses praedictum populum prophetice increpat dicens: *Erit pendens uita tua ante oculos tuos, et timebis die ac nocte, et non credes uitae tuae*^b.
 5. De quo et in Numeris ita scriptum est: *Non quasi*
 25 *homo deus suspenditur, nec quasi filius hominis minas patitur*^c. Vere enim in ea exprobratione, quod se dei Filium diceret^d, cuncta perpressus est; et non ut homo datus est morti, quem non a crimine crux recepit. 6. Per Amos uero prophetam Spiritus loquitur, die media, sicut
 30 factum est in passione illius, noctem futuram. Ait enim: *Et erit in die illa, dicit dominus, occidet sol meridie, et dies lucis obtenebrabitur super terram*^e. 7. Et Hieremias: *Exterrita est, quae parit, et timuit anima eius. Subiit sol, cum adhuc medius dies esset, et confusa est*^f. Sub uerbis
 35 autem ipsius domini etiam tormentorum atque illusionis iniuriam Esaias apertissime declarauit dicens: *Dorsum*

TEST. VI, l. 16-17 praescia... cecinerunt: ISID., *Fid.*, I, 5, 5 (PL83, 461B)

TEST. VI, l. 28-34 per Amos... est: ISID., *Fid.*, I, 45, 1-2 (PL83, 489B)

16 concepturum CP || 19 a om. κ || 22 uita: uia P || 24 ita om. C || 25 minas om. L || 25-26 patitur minas C || 27 perpensus C || 29 uere P || spiritus: christus B LT || 31 sol: + in B || 32 dies lucis: in die lux κ || 33 paret V || 34 media L || 36 isaias P

VI. a. Ps. 95,10 b. Deut. 28,66 c. Nomb. 23,19 d. Cf. Mc 14,62-63 e. Amos 8,9 f. Jér. 15,9

ZACHÉE. 3. Il y a certainement dans toutes les Écritures une annonce claire non seulement de sa passion, mais aussi de sa résurrection et de son ascension au ciel, et les bouches des prophètes qui connaissent l'avenir ont chanté que le Royaume de Dieu commencerait parmi nous dès le temps de la passion du Christ, comme le dit David encore mieux que les autres: «Dites parmi les païens: Dieu a régné du haut du bois^a.» 4. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas toujours été, depuis notre création, au pouvoir de Dieu, mais qu'aussi longtemps que nous nous sommes écartés de sa volonté et de son culte, nous avons été considérés comme étrangers. C'est pourquoi Moïse apostrophe d'une manière prophétique le peuple dont j'ai parlé, en disant: «Ta vie sera suspendue devant tes yeux, et tu craindras jour et nuit, et tu n'auras pas confiance en ta vie^b.» 5. C'est à ce sujet qu'il est écrit aussi dans les Nombres: «Ce n'est pas comme un homme que Dieu est suspendu au gibet et ce n'est pas comme un fils d'homme qu'il endure les menaces^c.» En effet, c'est vraiment parce qu'on lui reprochait de se dire lui-même Fils de Dieu^d qu'il a dû tout endurer jusqu'au bout; et il n'a pas été livré à la mort comme un homme, car ce n'est pas à la suite d'un crime que la croix l'a reçu. 6. Par ailleurs, l'Esprit affirme par la bouche d'Amos qu'il fera nuit au milieu du jour, comme cela s'est produit dans sa passion. Il dit en effet: «Et il arrivera ce jour-là, dit le Seigneur, que le soleil se couchera au milieu de la journée, et que la lumière du jour s'enténébrera sur la terre^e.» 7. Et Jérémie: «Celle qui enfante a été terrifiée, et son âme saisie de crainte. Le soleil se coucha alors qu'on était encore au milieu du jour, et elle fut remplie de confusion^f.» D'autre part, Isaïe, rapportant les paroles du Seigneur lui-même, a aussi très clairement manifesté l'offense que celui-ci subirait dans les tortures et les moqueries, en disant: «J'ai pré-

meum posui ad flagella, et maxillas meas ad palmas, et faciem meam non auerti a foeditate sputorum^g. 8. Hinc et per Dauid ante praedixerat: Foderunt manus meas et pedes, et dinumerauerunt uniuersa ossa mea. Ipsi uero considerauerunt et conspexerunt me. Diuiserunt sibi uestimenta mea, et super uestem meam miserunt sortem^h. 9. Nota omnibus causa est, a militibus, qui eum cruci dederant, uestem illius fuisse diuisam, et unum ex omnibus uestimentis cessante iudicio sorte transcriptumⁱ. Aceti similiter et fellis admixtio, quam idem Iudaei pendenti in cruce domino dederunt, per Dauid longe ante praedicta est sic loquentem: Dederunt mihi in escam fel, et in siti mea potauerunt me acetoⁱ. 10. Ita et per Zachariam de uulnerum acerbitate conquestus est dicens: Intuebuntur in me, quem transfixerunt^k. Lancea enim latus illius penetrantes, quia frangere os iam defuncto saeuientibus non licebat, quod olim Moysi dictum fuerat impleuerunt. 11. Ait enim dominus ad Moysen: Accipe agnum maturum anniculum ab agnis et haedis, et occidet eum omnis multitudo synagogae ad uesperum, et manducabunt ea nocte, et os non frangetis ex eo^l. 12. Latrones denique suspensioni eius esse iungendos Spiritus prophetauit dicens: Et depeccabitur cum iniquis^m. De pactione uero infelicis Iudae, qui unus ex apostolis fuit, et saluatorem acceptis triginta

TEST. VI, l. 44 uestem... diuisam: ISID., *Fid.*, I, 38, 1 (PL83, 486B)

TEST. VI, l. 45-47 aceti... domino: ISID., *Fid.*, I, 39, 1 (PL83, 486B)

39 per: pater κ || 40 pedes: + meos CM *a*¹⁻²gm || uniuersa: omnia BV || 41 inspexerunt CM || 43-44 cruci dederunt CM crediderant L || 45 cessante iudicio: esse ante iudicium [-cio T] LT *a*²gm || 46 lidem *a*¹⁻²gm om. κ || 47 cruce: ligno B || 48 mihi in escam: in escam meam CM || 50 intuebantur κ || 51 enim om. V || penetrantes B penetrante κ *a*¹ || 52 defunctorum V || 53 olim: enim C || 54 moysen edd. || accipient κ *a*¹⁻²gm || 56 ea: eum V || 58 eius: ei *a*¹ || 59 de peccatione P depeccationem LT defectionem B^{pc} despectionem B^{ac} V

senté mon dos aux fouets, et mes joues aux soufflets, et je n'ai pas détourné ma face de l'outrage de ceux qui crachaient sur moi^g.» 8. C'est pourquoi, le Seigneur avait aussi annoncé auparavant par la bouche de David: «Ils ont percé mes mains et mes pieds et ont compté tous mes os. Eux-mêmes ont fixé les yeux sur moi et m'ont examiné. Ils ont partagé mes habits et tiré au sort mon vêtement^h.» 9. Voici un fait connu de tous: c'est par les soldats qui l'avaient livré à la croix que son vêtement a été partagé, et qu'un seul de ses habits a été attribué par tirage au sortⁱ, car ils avaient renoncé à en juger eux-mêmes. Pareillement, le mélange de vinaigre et de fiel, que les juifs donnèrent au Seigneur suspendu à la croix, a été prédit longtemps d'avance par la bouche de David en ces termes: «Ils m'ont donné du fiel comme nourriture, et m'ont abreuvé de vinaigre dans ma soifⁱ.» 10. Le Seigneur s'est plaint également par la bouche de Zacharie de la virulence de ses blessures, en disant: «Ils tourneront leurs yeux vers moi, qu'ils ont transpercé^k.» En effet, en pénétrant dans son flanc avec une lance, car il n'était pas permis aux bourreaux de briser un os à celui qui était déjà mort, ils ont accompli la parole dite autrefois à Moïse. 11. En effet, le Seigneur dit à Moïse: «Prends un agneau parfait, d'un an, parmi les agneaux et les boucs, et toute la multitude de la synagogue le tuera au soir, et ils le mangeront cette nuit-là, et ils ne briseront pas un de ses os^l.» 12. Enfin, que des brigands devaient lui être joints lors de sa crucifixion, l'Esprit l'a prophétisé en disant: «Et il sera compté parmi les pécheurs^m.» Même le pacte du malheureux Judas, qui fut l'un des apôtres et qui trahit le Sauveur pour trente pièces d'argent qu'il avait reçues, l'Écriture ne le

g. Is. 50,6 h. Ps. 21,17-19 i. Cf. Jn. 19,24 j. Ps. 68,22 k. Zach. 12,10 l. Ex. 12,3.5.6.46 m. Is. 53,12

argenteis tradidit, adeo scriptura non tacuit, ut modum quoque pecuniae designaret. Ait enim : *Et fecerunt pretium appreciati triginta argenteos*ⁿ. His testimoniis passionem probasse sufficiat.

65 **13.** Nunc uero resurrectionem sub ipsius saluatoris uerbis ad Patrem loquentis agnosce, Dauid plenissime perdocente : *Non derelinques animam meam in infernum, nec dabis sanctum tuum uidere corruptionem*^o. Dicere hoc de se praedictus propheta non potuit, qui usque ad
70 communis resurrectionis diem in ea, qua est patribus additus, corruptione durabit. **14.** Per Esaiam similiter : *Nunc resurgam, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc uidebitis, nunc erubescetis*^p. Vere autem de saluatore praemonitum, praestita inferis bidui mora et post ascensus
75 consequens prodit, quo corpus sponte depositum sponte iterum propria resumens euexit. **15.** Hunc enim dierum post numerum, resurrectionem illius Osee propheta apertius indicauit dicens : *Viuificabit nos deus die tertio, post biduum resurgemus*^q. **16.** Esaias uero totam passionis
80 ascensusque indicans fidem, haec in praedicatione sua posuit : *Tamquam ouis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se sine uoce sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium eius sublatum est. Generationem autem illius quis enarrabit? Quoniam tolletur a*
85 *terra uita eius*^r.

61 ut : + de peccationis P || 67 inferno β P || 70 patri CM || 71 durauit CP || 72 nunc^l - exaltabor om. P || nunc exaltabor om. CM || 73 uere autem : uera enim P || 75 prodit : pro BV || 77 post : ante B^{sec.m.} || numerum post illius transp. codd. edd. || illius : eius CP || 78 uiuificabit LT P a¹⁻²gm || 78-79 uiuificabit nos post duos dies et die tertio resurgemus CM || 79 resurgimus T || uero : autem B^{sec.m.} || totam : tantam B^{pr.m.} || 81-82 sicut agnus om. κ || 82 sine uoce sic om. κ || 84 autem illius : eius L || 84-85 quoniam tolletur a [de CM] terra uita [memoria CM] eius post est [l. 83] transp. κ

passe pas sous silence, allant jusqu'à indiquer aussi le montant de cet argent. Elle dit en effet : «Et ils adoptèrent comme prix de celui qui était mis à prix trente pièces d'argentⁿ.» Que cela te suffise comme témoignages prouvant la Passion.

13. Quant à sa résurrection, reconnais-la maintenant à travers ces paroles du Sauveur lui-même parlant au Père, comme David l'enseigne parfaitement : «Tu n'abandonneras pas mon âme à l'enfer, et tu ne laisseras pas ton saint voir la corruption^o.» Ce dernier, prophète, n'a pas pu dire cela de lui-même, vu qu'il demeurera, jusqu'au jour de la résurrection commune, dans la corruption où il a rejoint ses pères. **14.** Il est dit de même, par la bouche d'Isaïe : «Maintenant, je vais me lever, maintenant je vais être glorifié, maintenant je vais être exalté, maintenant vous allez voir, maintenant vous allez rougir^p.» Que cela ait été annoncé en vérité au sujet du Sauveur, son passage de deux jours aux Enfers et puis sa remontée qui lui fait suite, lors de laquelle il élève le corps qu'il avait volontairement abandonné en reprenant à nouveau volontairement ce qui lui est propre, le manifestent. **15.** En effet, le prophète Osée a indiqué encore plus clairement que sa résurrection aurait lieu après ce nombre-là de jours, en disant : «Dieu nous vivifiera au troisième jour, après deux jours, nous ressusciterons^q.» **16.** De plus, Isaïe, révélant tout entière notre foi en sa passion et en son ascension, affirme dans sa prophétie : «Comme une brebis, il a été conduit à l'abattage, et comme un agneau sans voix devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche. Par humiliation, on a supprimé son jugement. Mais sa généalogie, qui la racontera? Car sa vie sera retranchée de la terre^r.»

n. Zach. 11,12; Cf. Matth. 27,9 o. Ps. 15,10 p. Is. 33,10-11 q. Os. 6,3 r. Is. 53,7-8

17. Daudid perinde sub uerbis dei Patris ad Filium prolo-
 quentis non solum ascensum, sed et iudicium praedi-
 cavit dicens : *Dixit dominus domino meo : Sede a dextris*
meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum
 90 *tuorum*^s. 18. Cum igitur testante propheta dominus ad
 dominum sit locutus, cui dubium est quod Filio Pater in
 gloriam diuinitatis ex homine transeunti caelestis iudicii
 potentiam ac uim exserendae maiestatis insinuet, sicut
 ipse in euangelio¹ de hoc eodem loco dicit, nulli umquam
 95 angelorum^u aut hominum dictum fuisse ut ad dei Patris
 dexteram sedens subiectos pedibus nominis sui calcaret
 inimicos? 19. Hunc sibi Zacharias adstruens demonstratum,
 sic locutus est : *Et ostendit mihi dominus Iesum sacer-*
dotem illum magnum stantem ante faciem angeli domini,
 100 *et diabolus stabat ad dexteram eius aduersari ei. Et dixit*
dominus ad diabolum : Increpet dominus in te, diabole,
increpet dominus in te, qui elegit Hierusalem. Nonne hic
titio extractus ex igni est^v? Id est : numquid non peracta
 iam passio est, et hominis fragilitate deposita potestas
 105 Christo sempiterna successit? 20. Daniel quoque paria de
 eodem proferens ait : *Videbam, et ecce in nubibus caeli*
quasi filius hominis uenit usque ad ueterem dierum. Qui
adsistebant obtulerunt eum, et data est ei potestas regia,
 110 *et omnis terra, et genus, et omnis claritas seruient ei, et*

89 meis : eius C || pedum om. C || 92 transeunti : -untis B^{sc}V ||
 93 exercendae β a¹⁻²gm || 96 subiectus T || 99 illum om. κ ||
 100 aduersari : ut aduersaretur BV aduersarii C || 101 increpet - diabole
 om. CM || te : + exp. satan B || diabole : + et P || 102 increpet - te
 om. V || 102-103 hic titio om. κ || 103 ex igni : de igne V || numquid
 om. P || 106 et om. B LT a¹⁻²gm || 107 quasi om. κ || filium B ||
 uenit : + et CM ueniet P || ueterum P || 108 ei om. V || 109 omnis
 terra : omnes reges terrae κ || terra et : terrae L terrae et T || et omnis
 claritas om. B^{pr}m. || seruiens B^{sc} LT || 110 aeterna : excelsa B

17. De même, David n'a pas seulement prophétisé son
 ascension, mais aussi le jugement, en rapportant ces
 paroles de Dieu le Père parlant au Fils : «Le Seigneur a
 dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que
 j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds^s.»
 18. Puisque donc, au témoignage du prophète, le Sei-
 gneur a parlé au Seigneur, qui peut douter que c'est le
 Père qui communique au Fils, quand ce dernier passe
 de l'humanité dans la gloire de la divinité, la puissance
 d'exercer le jugement céleste et la force de manifester la
 divine majesté, conformément aux paroles du Fils lui-
 même disant dans l'Évangile¹, à propos de ce passage,
 qu'il n'a jamais été dit à qui que ce soit parmi les anges^u
 ou les hommes qu'assis à la droite du Père, il foulerait
 aux pieds les ennemis de son nom après les avoir soumis?
 19. Garantissant que c'est bien lui qui lui avait été montré,
 Zacharie a ainsi parlé : «Et le Seigneur me montra Jésus,
 le Grand Prêtre, debout devant la face de l'ange du Sei-
 gneur. Et le diable se tenait à sa droite pour lui faire
 face. Et le Seigneur dit au diable : Que le Seigneur fasse
 éclater sa colère contre toi, diable, que le Seigneur fasse
 éclater sa colère contre toi, lui qui a choisi Jérusalem.
 Celui-ci n'est-il pas un tison tiré du feu?» Cela veut
 dire : la Passion n'est-elle pas déjà achevée, et, après
 avoir déposé la faiblesse de l'humanité, le Christ ne jouit-
 il pas à son tour d'un pouvoir éternel? 20. Daniel émet
 aussi à son sujet des paroles semblables en disant : «Je
 voyais, et voici que sur les nuées du ciel vint comme
 un Fils d'homme jusqu'à l'Ancien des jours. Ceux qui
 étaient là le présentèrent, et le pouvoir royal lui fut donné,
 et toute terre, et toute race, et toute noblesse le ser-
 uiront, et son pouvoir est un pouvoir éternel, qui ne

s. Ps. 109,1 t. Cf. Matth. 22,44-45; Mc 12,36-37; Lc 20,41-44 u. Cf.
 Hébr. 1,13 v. Zach. 3,1-2

regnum illius non corrumpetur^v. 21. Haec itaque Iudaei audiunt et recensent. Nouerunt ista, nec tamen credunt; Christumque a patribus abiuratum non nesciunt, sed nescire se simulant, dum ita semper etiam in eadem, 115 quam praeferunt, lege uixerunt, ut id quod labiis fateantur, corde simul et opere denegarent.

VII. Cur antiquae legis portio sit recisa, uel quae uolumina obseruantiam iustitiae intulerint

APOLL. PHILOS. 1. Vt arbitror, satis abundeque monstratum est resurrectionem dominicam ascensumque caelestem diuinis testimoniis elucere, et ita omnia spiritalibus fulgere documentis, ut, etiam si admissi facinoris aliqua possint ignorantiae excusatione defendi, damnari praesentium incredulitatem ueritas latius diffusa compelleret, quia auctoritatem caelestium statutorum et actus denuntiatae humilitatis impleuit, et subcrescentium docet credulitas populorum. 2. Pande nunc itaque cur legis ueteris portio sit recisa, uel quae antiquorum priorum uoluminum causa formam obseruantiae iustioris inuexerit, cum et idem utrorumque sit conditor, et eidem diuinae maiestatis substantiam possidenti nec uoluntas in ratione disentiât, et in praesentia aeternitas obsecundet.

ZAC. CHR. 3. Fidelis ac uera professio est utraque unius

111 non corrumpetur: quod non corrumpitur V || 113 christumque: christum quem P^{sec.m.} a¹⁻²gm || 114 se simulant: dissimulant B^{ac} || eadem: ea κ || 115 legem V

VII, 2 intulerunt V LT tradiderint a¹⁻²gm || 3 ut arbitror om. β a¹⁻²gm || 6 aliqua om. CP || 7 defendi om. V || damnari: + hos B^{sec.m.} || 7-8 praesentium incredulitatem: prae incredulitate B LT pro incredulitate V || 9 qua auctoritate CP || et om. β a¹⁻²gm || 11 populorum: + apollonius dixit κ || 12 antiquorum V || 14 eidem: eandem B idem CP a¹ om. M || 15 possidendi L || 16 praesentia: praesentia B P || aeternitas: trinitas LT || 17 ac: haec C || unius: utrius V

w. Dan. 7,13-14

passera pas, et son Royaume ne sera pas détruit^w. » 21. Ces paroles donc, les juifs les entendent et les citent. Ils les connaissent, mais ne croient pourtant pas; et ils n'ignorent pas que le Christ a été renié par leurs pères, mais ils font semblant de l'ignorer, tout en vivant aussi toujours selon la même loi, à laquelle va leur préférence: ainsi, ce qu'ils proclament de leurs lèvres, ils le refusent simultanément dans leur cœur en même temps que dans leurs œuvres.

VII. Raison pour laquelle une partie de la loi ancienne a été retranchée et quels sont ceux de ses livres qui ont introduit une morale de justice

APOLLONIUS. 1. A mon sens, tu as suffisamment et abondamment montré que la résurrection et l'ascension du Seigneur au ciel sont mises en lumière par ces témoignages divins et que tout resplendit de clarté grâce à ces illustrations spirituelles; ainsi, même en supposant que certains aspects du forfait qui a été commis peuvent être défendus en alléguant l'ignorance, la vérité largement diffusée imposerait de condamner l'incroyance chez nos contemporains, car la volonté des décrets célestes, c'est, d'une part, l'acte, annoncé d'avance, par lequel il s'est abaissé qui l'a accompli, et c'est, d'autre part, la croyance de peuples toujours plus nombreux qui la démontre. 2. Dès lors, dévoile-moi maintenant pourquoi une partie de la loi ancienne a été retranchée et qu'est-ce qui, tout en faisant déclarer périmés ces anciens livres, a introduit la règle d'une morale plus juste, bien que le même Dieu soit le fondateur des deux lois et que, puisqu'il possède la substance de la majesté divine, sa volonté ne comporte aucune contradiction dans son dessein, et que l'éternité fait acte de soumission envers sa prescience.

ZACHÉE. 3. C'est une affirmation de foi et véridique

dei censere praecepta, et per Moysen traditam legem non abrogatam per Christum, sed impletam fateri, ipso in euangeliis sic protestante : *Non ueni legem soluere, sed adimplere*^a. 4. Olim enim euangelicae praedicationis promissa lex fuerat, deo per Esaiam sic loquente : *Lex ex Sion prodiet, et uerbum domini ex Hierusalem*^b. Id est : consummata iustitiae fideique doctrina per Christum in ecclesia dignoscetur. 5. Et iterum Michaeas : *Lex ex Sion proficietur, et sermo domini ab Hierusalem, et iudicabit inter plurimos populos, et reuincet et deteget ualidas nationes*^c. Alioquin uetere lege iam tradita, quae alia nisi euangeliorum nuntiabatur addenda? 6. De qua per Hieremiam similiter est locutus : *Ecce dies ueniunt, et consummabo supra domum Israhel et domum Iuda testamentum nouum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, cum apprehendi manus eorum, ut educerem eos de terra Aegypti*^d. Id est : mandata iterum in euangeliis ordinabo, illaque cessabunt, de quibus scriptum est : *Dedi illis praecepta non bona, in quibus non iustificabuntur in eis*^e, *sed qui fecerit ea, uiuet in illis*^f. 7. Quaedam ergo in lege idcirco seuerius sunt statuta, ut rebellem populum atque adueta gentilitate lasciuum potius humiliarent, quam attolli iustificatura permitterent, et uelut quadam custodia disciplinae praesentis poenae terrore cohiberent, quos adhuc longe a saeculi fine degentes seruare iudicii interminatio

22 ex : de L || 25 proficietur : prodiet ^{a1-2gm} || 25-26 micheas - proficietur om. β || ex... ab : de... de P || 28 ueteri κ *edd.* || 28-29 alias... nunciabantur V || 29 nuntiabatur om. C || 31 supra domum... domum : domui... domui κ || 34 mandata iterum : mitiorem LT κ *edd.* mitterem B^{pr.m}V || in om. P^{pr.m} || 36 in eis om. L || 40 iustificaturi CM ^{a1} || 41 poene P pene C || 42 fine degentes : fine aegentes P fine gentes CM in ecclesiae gentes V

VII. a. Matth. 5,17 b. Is. 2,3 c. Mich. 4,2-3 d. Jér. 31,31-32 e. Ez. 20,25 f. Gal. 3,12

que d'estimer que les deux séries de commandements viennent d'un seul Dieu et de reconnaître que la loi donnée par Moïse n'est pas abrogée par le Christ, mais accomplie, comme lui-même le proclame dans les évangiles : «Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir^a.» 4. En effet, la loi contenue dans la prédication de l'Évangile avait été jadis promise lorsque, par la bouche d'Isaïe, Dieu disait : «La loi sortira de Sion et le Verbe du Seigneur de Jérusalem^b.» Cela veut dire : la doctrine de la justice et de la foi, portée à son achèvement par le Christ, sera visible dans l'Église. 5. Michée dit encore : «La loi viendra de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem, et elle jugera des peuples nombreux, et elle réfutera et confondra de puissantes nations^c.» D'ailleurs, une fois transmise la loi ancienne, quelle autre loi que celle des évangiles a-t-elle été annoncée comme devant encore venir? 6. C'est à son sujet que Dieu a dit dans le même sens par la bouche de Jérémie : «Voici que viennent des jours où j'accomplirai sur la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas d'après l'alliance que j'ai établie pour leurs pères, quand je les ai pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Égypte^d.» Cela veut dire : je promulguerai à nouveau des commandements dans les évangiles, et ils prendront fin, ceux dont il est écrit : «Je leur ai donné des préceptes qui ne sont pas bons, par lesquels ils ne seront pas justifiés^e, mais celui qui les aura accomplis vivra en eux^f.» 7. Donc, dans la loi, certains préceptes ont été établis avec davantage de sévérité afin d'humilier le peuple rebelle et perverti par le paganisme auquel il s'était accoutumé, en lieu et place de préceptes de justice permettant qu'il s'exalte, et afin de les contenir par la crainte d'un châtement immédiat, comme moyen de conservation de la discipline, eux qui vivaient encore éloignés de la fin du monde et que la menace lointaine du

tarda non posset. **8.** Hinc illud est: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*^g. *Ne manducaveritis, ne contigeritis*^h.
 45 Hinc mensium observatio definita, neomeniorumque festiuitasⁱ, hinc statutum sabbati iter^j, ac pene totis humanorum actuum rebus otio interclusa libertas. **9.** Sacrari uero pecudum atque alituum uictimas prima ratio consuetae abominationis exegit: quia arceri ab hisdem
 50 repente non poterant, consultius fuit paulatim abolenda respuere, quam statim inhibenda punire. **10.** Haec autem alia et euidentis ratio est, quod, licet gentilium ritu hostias immolabant, deo tamen docebantur offerre quod praestare idolis ante consueuerant; et multiplicis sacrificii actibus
 55 occupatis ne cogitare quidem de transgressione spatium aut occasio praebeatur, cum et quod desiderare possent non auferebatur semperque supererat quod explere deuotionis intentio non ualeret. **11.** Denique mox audiunt per prophetam: *Quid mihi multitudinem sacrificiorum uestrorum, dicit dominus? Plenus sum. Holocaustomata arietum, et adipem agnorum, et sanguinem hircorum et taurorum nolo. Nec sic ueniatis ante conspectum meum. Quis enim exquisiuit ista de manibus uestris? Calcere regiam meam non apponetis. Si adtuleritis similaginem,*
 65 *uanum est. Incensum abominatio est mihi. Neomenias uestras et sabbata et diem magnum non sustineo. Ieiunium*

43 tarda om. κ || hinc om. CP || 44 manducaveritis... contigeris LT P || 45 neomeniarumque P a¹⁻²gm || 46 iter om. L || totius CP || 47 sacri P || 48 alitum B κ a¹⁻²gm || 49 consueta LT || exegit: + nam B || 56 praebeatur κ a¹ || possint LT P a¹ || 58 intentionem a¹ || non om. a¹ || per om. a¹⁻²gm || 59 quid: quo LT κ a¹⁻²gm || 60 holocausta L-caustomatis CP || 62 nolui CM || 64 adponatis L CM

g. Lév. 24,20; Cf. Ex. 21,24 h. Lév. 11,8 i. Cf. II Chr. 2,4; Nomb. 10,10 j. Cf. Act. 1,12

1. D'une part, les sacrifices hérités des païens, pour autant qu'ils soient consacrés à Dieu, ne leur sont pas interdits, d'autre part, leur désir de

jugement ne pouvait pas préserver. **8.** C'est de là que vient: «Œil pour œil, dent pour dent^g, ne mangez pas, ne touchez pas^h.» C'est pour cela qu'il y a une observation bien définie des mois, et la fête des nouvelles lunesⁱ, qu'il y a l'institution du chemin de Sabbat^j et que dans presque tous les domaines de l'activité humaine, leur liberté a été restreinte. **9.** Les sacrifices de victimes tirées du bétail ou des oiseaux avaient pour première raison qu'ils étaient exigés par leur abominable coutume: du fait qu'ils ne pouvaient pas se passer d'elles d'un seul coup, il a été plus prudent de rejeter peu à peu ce qui devait être aboli, plutôt que de punir tout de suite les pratiques à interdire. **10.** Il y a ensuite cette autre et évidente raison: bien qu'ils immolassent des victimes sacrificielles selon le rite des païens, c'est pourtant à Dieu qu'il leur était enseigné d'offrir ce qu'auparavant ils avaient coutume de présenter aux idoles; et, comme ils étaient occupés à ces multiples actes sacrificiels, il ne leur était même pas offert de temps ou d'occasion de songer à la désobéissance, à une époque où ce qu'ils pouvaient désirer ne leur était pas retiré et où surabondait toujours ce que l'ardeur de leur dévotion était incapable d'assouvir¹. **11.** Finalement, ils entendent ensuite par la bouche du prophète: «Que m'importe la multitude de vos sacrifices, dit le Seigneur? J'en ai assez. Je ne veux pas d'holocaustes de béliers, ni de graisse d'agneaux, ni de sang de boucs et de taureaux. Ne vous présentez pas ainsi à ma vue. Qui donc a exigé cela de vos mains? Ne continuez pas de fouler aux pieds ma demeure. C'est en vain que vous apportez de la fleur de farine. J'ai en horreur l'offrande calcinée. Je ne supporte pas vos néoménies et vos sabbats et votre grand jour. Mon âme

les offrir aux idoles n'a pas disparu. La pédagogie divine veut donc alourdir les prescriptions sacrificielles pour leur faire oublier les idoles.

et dies festos uestros odit anima mea. Facti estis mihi in abundantiam. Non dimittam peccata uestra^k. Id est : non his piaculis crimina uestra purganda sunt. **12.** Sed quid
 70 esset in nostro baptisinate purificationis futurum, prophetice demonstraui dicens : *Lauamini, mundi estote*^l. Id est : cum illius uisitationis tempus aduenerit, spiritualis lauacri sacramenta sectamini. *Et si fuerint delicta uestra ut phoenicium, ut niuem dealbabo; si autem ut coccum,*
 75 *ut lanam candidam efficiam*^m. In phoenicio obscuritas peccatorum, in cocco mens cruenta designatur.

13. Talibus ergo per Christum denunciata mutatio in melius uersa est, ac pro obsoletis pecudum atque alituum uictimis caeleste fidelium munus pura oblatione celebratur,
 80 et contra omnes insidias infestantis inimici spiritualis sacrificii admixtione munimur, et illud in adsumptum hominem dei Patris completur edictum : *Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech*ⁿ. **14.** Vbi ergo euangeliorum tempus illuxit, soluit continuo gratia quos legis
 85 seruitus retinebat, sacroque domini ore praedicatum est : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et inuenietis requiem animabus uestris. Tollite iugum meum super uos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde. Iugum enim meum suaue est, et onus meum leue est*^o.
 90 **15.** Ne autem praedictarum uindictarum rigor maneret, et medelam salutaris paenitentiae incumbens reatui exitus raperet, sequestrari iudicio plectenda constituit in euan-

67 uestros om. a²gm || 68 abundantia β || 70 baptisinate om. C || purificationis : + adibitum C || 74 dealbabo : + ea LT a¹⁻²gm || 75 efficiam : faciam B || 76 designatur : signatur L κ a¹ || 78 uersa est ac : conuersa est atque V || alitum B LT κ a¹⁻²gm || 81 munitur CP || 83 ergo om. β || 84 legis : leuis L || 86 omnes om. B LT a¹ || laboratis et om. κ || 89 est² om. CM a¹⁻²gm || 92 sequestrare B LT

k. Is. 1,11-14 l. Is. 1,16 m. Is. 1,18 n. Ps. 109,4 o. Matth. 11,28-30

déteste votre jeûne et vos jours de fête. Vous m'êtes devenus un objet de dégoût. Je ne remettrai pas vos péchés^k.» Cela veut dire : ce n'est pas par ces expiations-là que vos crimes doivent être purifiés. **12.** Mais ce qui se produirait lors de notre baptême de purification, il l'a montré d'une manière prophétique en disant : «Lavez-vous, soyez purs^l.» Cela veut dire : quand sera venu le temps de sa visite, recherchez les sacrements du bain spirituel. «Et si vos fautes ont été comme de la pourpre, je les rendrai blanches comme neige; et si elles ont été comme l'écarlate, je les rendrai semblables à de la laine blanche^m.» Dans la pourpre est signifiée l'obscurité des péchés, dans l'écarlate l'esprit sanguinaire.

13. Le changement annoncé par ces paroles est donc venu par le Christ sous la forme d'une amélioration, et, à la place des victimes désuètes tirées du bétail et des oiseaux, on célèbre le don céleste des fidèles en une pure offrande¹ et, par la communion à ce sacrifice spirituel, nous sommes fortifiés contre tous les pièges d'un ennemi qui nous harcèle, et voici que, dans l'humanité qu'il a assumée, s'accomplit cet édit de Dieu le Père : «Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisedechⁿ.» **14.** Donc, dès que parut le temps des évangiles, la grâce a aussitôt libéré ceux que retenait l'esclavage de la loi, et la bouche sainte du Seigneur a déclaré : «Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes sous le fardeau, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Prenez sur vous mon joug et faites-vous mes disciples, car mon joug est doux, et mon fardeau léger^o.» **15.** Par ailleurs, le Seigneur, ne désirant pas que la rigueur des châtements mentionnés plus haut² se maintienne, ni que le sort attaché à la faute commise ne nous prive du remède

1. C'est-à-dire l'eucharistie.

2. Cf. CZA II, 7, 7.

gelio dominus ita praedicans : *Mihi uindictam, ego retribuam*^p, quoniam, nisi emendatio iusta successerit, nemo
 95 rectius uindicat, quam qui in admissi probatione non fallitur. **16.** Sic itaque et sabbati abolitus torpor est, atque a bono opere nullum fidelibus tempus exclusum, ipso in euangelii sic loquente, quia *Licet sabbatis bene facere*^q, et quia *Filius hominis dominus sabbati est*^r. **17.** Edendi praeterea quae conueniant facultas est adtributa, quoniam, ut ipse testatus est : *Non coinquinant hominem, quae in os ingrediuntur, sed ea quae de ore exeunt*^s. **18.** Ita haec omnia, quae cruciatui rebellibus erant, indulta per Christum libertate soluuntur, paucisque a superstitione cessantibus,
 105 quae uere iustitiam merentur adiecta sunt. Atque ideo inter exordia et plenitudinem fidei lex media subrepsit, quae feras Iudaeorum mentes talium sanctionum difficultate confringeret, et uenturae indulgentiae gratiam suscipi facilius persuaderet, quam et diuturnae absolutio
 110 seruitutis et exoptata olim libertas amabiliorem etiam incredulis reddidisset.

VIII. Quae sit Iudaeis in circumcisione iustitia

APOLL. PHILOS. **1.** Non immerito in huius causae interrogatione prospexeram aliquod diuinae prouidentiae fuisse consilium, ut haec rudis populi permissa primordiis uelut

93 ita om. κ || uindictam : + et κ a¹⁻²gm || 98 quia om. β || 100 tributa C || 101 testatur CM || non : + ea κ || homines CP || 105 ueram L || ideo om. V || 108 constringeret C || gratiae indulgentiam V || 109 et om. β a¹⁻²gm ||

p. Rom. 12,19 q. Matth. 12,12 r. Matth. 12,8; Mc 2,28; Lc 6,5 s. Matth. 15,11

1. *Lex media subrepsit* : cf. HIER., *Gal.*, II, 3 (PL26, 367B).

d'une pénitence salutaire, a décrété que nous nous défaisons des péchés qui, lors du jugement, devront subir un châtement, en disant : «A moi la vengeance, c'est moi qui récompenserai^p» : en effet, à moins que ne survienne un juste amendement du pécheur, personne ne châtie plus justement que celui qui ne se trompe pas dans l'examen du méfait. **16.** Ainsi donc fut aboli le repos du Sabbat, et, pour les fidèles, aucun temps n'a été soustrait aux bonnes œuvres, comme le Seigneur le dit lui-même dans les évangiles : «Il est permis de faire le bien pendant le Sabbat^q», et : «Le Fils de l'homme est maître du Sabbat^r». **17.** En outre, la possibilité de manger ce qui nous convient a été donnée, car comme il en a témoigné lui-même : «Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui sort de la bouche^s.» **18.** Ainsi, tous ces préceptes, qui étaient causes de tourments pour les rebelles, furent abolis lorsque la liberté fut accordée par le Christ, et, alors que peu d'entre eux s'éloignaient de la superstition, ce qui fait vraiment obtenir la justice a été introduit. C'est pourquoi entre les débuts et la plénitude de la foi s'est glissée une loi intermédiaire¹, dont le but était de briser les esprits farouches des juifs par l'obstacle de peines de ce genre, et de les décider à accepter plus facilement la grâce de l'indulgence future, que la délivrance d'une longue servitude et la liberté jadis désirée avaient fait paraître encore plus agréable, même à des incrédules.

VIII. Quelle justice il y a pour les juifs dans la circoncision

APOLLONIUS. **1.** Ce n'est pas sans raison que je m'étais aperçu, dans l'examen de la dernière question, qu'il y avait eu un dessein de la providence divine, consistant à ordonner ce que plus tard, après que cela a été permis,

5 profutura ac placita iuberentur, quae aboleri postmodum
conueniret. **2.** Quid, rogo, in circumcissione hisdem Iudaeis
sanctificationis aut meriti est, quod eam sibi etiam nunc
in uicem baptismatis blandiuntur, quam in signaculum
tantum electae sobolis constitutam praecedentis libelli
10 tenore signaueras? **3.** Et procul dubio clarum est eos ius-
titiae praemiis carituros, si in hac tantum corporis immi-
nutione fidentes totius spei documenta componant, quos
reiecta carnis iniuria gaudere potius incruentis sancti Spi-
ritus muneribus oportebat.

15 ZAC. CHR. **4.** Recte recolis, prioris libelli huiusmodi expo-
sitionem fuisse, in circumcissione carnali signaculum fidei,
non statum fuisse iustitiae, scriptura memorante : *Et dixit
deus ad Abraham : Hoc testamentum meum seruabis inter
me et uos, tu et semen tuum tecum. Circumcidetur omne*
20 *uestrum masculinum, et circumcidetis carnem praeputii
uestri, et erit in signum testamenti inter me et uos*^a. **5.** Hanc
usque ad Christum rationabiliter custoditam Iesu Naue
actus subsequens probat, qui post excessum heremi, in
qua idem Iudaei quadraginta uixerant annis nec quisquam
25 huic fuerat subiectus iniuriae, quia in solitudine permixtio
extraneorum non erat populorum, plebem signare prae-
cipitur, atque indicto patribus more Iordanem transituris

TEST. **VIII**, l. 22 usque... custoditam : ISID., *Fid.*, II, 16, 2 (PL 83, 525A)

VIII, 6 rogo : ergo CM || 7 eam : ea LT κ a¹⁻²gm || 8 blandiantur
CM || 9 sobolis LT || 10 eos : + qui LT || 11 hanc T a¹ || 13 carnis
iniuria om. C || 15-16 expositione CM || 17 statutum T || 18 deus :
dominus β || hoc om. β || seruabitis L || 21 in om. C || testamentum
L || 22 rationabiliter : carnaliter κ a¹⁻²gm || 24 uixerunt β P || 27 ior-
danen B

VIII a. Gen. 17,9-11

1. Cf. CZA I, 18, 7.

dans un premier temps, à ce peuple inculte comme utile
et agréable, il conviendrait d'abolir. **2.** Mais quelle sanc-
tification et quel mérite les juifs retirent-ils donc de la
circoncision, je te le demande, pour que, même à présent,
ils se flattent de l'avoir à la place du baptême, alors que
tu m'as montré, au cours du livre précédent¹, qu'elle
avait été établie seulement comme marque distinctive de
la race élue? **3.** Et il est hors de doute qu'ils seront
privés des récompenses dues à la justice si, ayant foi
seulement dans cette mutilation du corps, ils placent en
elle les preuves de toute leur espérance, alors qu'il fallait
que, après avoir rejeté cette blessure infligée à la chair,
ils se réjouissent plutôt des dons du Saint-Esprit, qui ne
sont pas entachés de sang.

ZACHÉE. **4.** Tu fais bien de rappeler que le livre pré-
cédent contenait à ce sujet un exposé selon lequel il y
avait dans la circoncision charnelle le sceau distinguant
leur foi, mais non un état de justice, comme le rappelle
l'Écriture : «Et Dieu dit à Abraham : Tu garderas cette
alliance qui est la mienne entre moi et vous, toi et ta
descendance avec toi. Tout mâle parmi les vôtres sera
circoncis, et vous circoncirez la chair de votre prépuce,
et cela sera un signe d'alliance entre moi et vous^a.»
5. Ce que fit plus tard Jésus Navé prouve que cette cir-
concision a été, avec raison, conservée jusqu'au temps
du Christ : après la sortie du désert, dans lequel les juifs
avaient vécu quarante ans et où personne n'avait été
soumis à cette blessure, car dans cette solitude, il n'y
avait aucun mélange avec des peuples étrangers², il reçut
l'ordre d'apposer ce sceau sur le peuple, et, selon la
coutume indiquée à leurs pères, d'imposer à ceux qui
s'apprêtaient à traverser le Jourdain ce signe distinctif de
la croyance de leurs ancêtres, car l'Écriture déclare : «Et

2. Cf. HIER., *Gal.*, II, 3 (PL 26, 352C-353A).

cognitionem auitae credulitatis imponere, scriptura dicente : *Et ait dominus ad Iesum Naue : Fac tibi cultellos*
 30 *petrinos, et sedens circumcide secundo filios Israel*^b.

6. Istud quidem et secundum litteram contigit, sed in nos magis prophetica interpretatione porrectum est. Iesus enim ille, uerbo noster et facto, angelo ad pastores in euangelis nuntiante : *Natus est, inquit, uobis hodie saluator*^c,
 35 *quem uocabitis Iesum. Ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis eorum*^d. 7. In secundis autem filiis gentium intellegitur populus, et in abscisionibus petrinis euangelicae conueniunt disciplinae. Vnde Moyses primum talia prophetauit dicens : *In nouissimis diebus circumcidet*
 40 *deus cor uestrum, et cor seminis tui ad amandum deum uestrum*^e. Hieremias perinde non carnem circumcidendam, sed corda denuntiat dicens : *Circumcidite uos deo uestro, sed et circumcidite praeputium cordis uestri*^f.

8. Dominus autem in euangelio principi Iudaeorum eui-
 45 dentissime protestatur, nullum penitus sine lauacro spiritalis aquae posse saluari, aut possessionem regni illius adepturum. Ait enim : *Amen, amen, dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non uidebit regnum dei*^g. 9. De quo tamen per Esaiam ante praedixerat : *Nolite priora meminisse, et antiqua nolite recordari. Ecce noua facio, quae nunc orientur, et cognoscetis ea.*

28 auitae : auetae V auctae B^{ac} || 29 et om. C || 30 circumcide : -cides B^{sec.m}. V LT a¹⁻²gm || 33 uerbo : sed uocabulo tantum κ a¹⁻²gm || 37 in om. C || 40 seminis tui : seminis populi tui CP similis populi tui B^{pr.m}V LT M a¹⁻²gm || 42 uestro om. BV || 43 sed om. B CP || et om. V LT a¹ || uestri om. V || 46 posse saluari aut om. β || 47 tibi : uobis LT P a¹ || 49 dei : domini T || 51 ecce : + ego CM || et cognoscetis ea om. CM

b. Jos. 5,2 c. Lc 2,11 d. Matth. 1,21 e. Deut. 30,6 f. Jér. 4,4 g. Jn 3,5

le Seigneur dit à Jésus Navé : Fais-toi des couteaux de pierre, assieds-toi et circoncis une deuxième fois les fils d'Israël^b.» 6. Cela est sans doute arrivé selon la lettre de l'Écriture, mais c'est à nous que, dans une interprétation plus prophétique, ce passage se rapporte. En effet, ce Jésus, aussi bien d'après son nom que d'après son action, est le nôtre, puisque l'ange annonce aux bergers dans les évangiles : «Aujourd'hui vous est né un Sauveur^c, que vous appellerez Jésus. C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés^d.» 7. D'autre part, dans ces «deuxièmes» fils¹, on voit le peuple des païens, et aux amputations par la pierre correspondent les préceptes évangéliques. Voilà pourquoi Moïse a le premier annoncé cela en prophétisant : «Aux derniers jours, Dieu circoncirera votre cœur, et le cœur de ta descendance pour aimer votre Dieu^e.» Jérémie annonce de même que ce n'est pas la chair qu'il faut circoncirer, mais les cœurs en disant : «Circoncisez-vous pour votre Dieu, mais circoncisez aussi le prépuce de votre cœur^f.»

8. Par ailleurs le Seigneur, dans l'Évangile, déclare très clairement à un notable des juifs que, sans le bain d'eau spirituelle, absolument personne ne peut être sauvé, ni obtenir la possession de son Royaume. Il dit en effet : «Amen, Amen, je te le dis : celui qui ne sera pas rené de l'eau et de l'Esprit ne verra pas le Royaume de Dieu^g.» 9. Il avait pourtant déjà dit auparavant à ce sujet par la bouche d'Isaïe : «Ne vous souvenez pas de ce qui précède, et ne vous rappelez pas les choses anciennes. Voici que je fais des choses nouvelles qui apparaîtront maintenant, et vous les reconnaîtrez. Et je tracerai une route dans le

1. In secundis filiis est peut-être une citation littérale de Jos. 5, 2. Dans ce cas, l'auteur pourrait avoir lu *secundos filios Israel*, au lieu du texte que nous proposons au parag. 5. Mais il pourrait s'agir aussi d'une interprétation de ce verset, et les «deuxièmes fils» signifieraient alors simplement : les fils circoncis une deuxième fois.

Et faciam in deserto uiam, et flumina in loco inaquoso, adaquare genus meum electum et plebem meam, quam adquisiui, ut uirtutes meas exponeret^h. **10.** Et iterum : *Si sitierint per desertum, adducet illis aquam de petra. Findetur petra, et fluet aqua, et bibet plebs mea*ⁱ. Et tertio : *Flumina de uentre eius fluent aquae uiuae*^j. Itaque secundum apostolum, *Circumcisio nihil est, et praeputium nihil est, sed obseruatio mandatorum dei*^k. **11.** Quae in fide euangelicae credulitatis impleta gratiaque baptismatis, non nunc etiam, sicut ante, aut populum signat aut sexum, sed iniuriam carnis in signaculum spiritale conuertens, nec sexum excipit, nec gentem secernit, atque in se omnes aequaliter saluans praeputium in uitiis reputat, et circumcisionem tradit in moribus, quia id quod uerae sanctificationis est, in fide dignoscitur, quod manifestae fidei, operibus iustitiae, non iniuriae corporis deputatur.

IX. Cur patriarchis licuit habere in coniugio plures?

APOLL. PHILOS. **1.** Huius quoque dispensationis, sicut acceperam, certa probatio est, et Iudaeorum ita ut in ceteris uana praesumptio, qui reputandum sibi pro munere baptismatis credunt, quod, pro temporis ratione praecceptum, non statum fidei, sed notitiam generis custodiuit. **2.** Quid? Patriarchis iustitiae merita retinentibus quam ob

54 meas : tuas BV LT^{pc} suas T^{sc} || 57 flumina : flumine et LT om. κ || 58 et om. B || 60-61 non nunc etiam : non numquam LT κ a¹ || 61 antea κ || 66 noscitur κ || quod : quam κ quia a¹

IX, 4-5 ita ut in ceteris om. β a¹⁻²gm || 5 uana : stulta κ || putandum κ || 7 statutum LT a¹ || generis om. κ

h. Is. 43,18-21 i. Is. 48,21 j. Jn 7,38 k. I Cor. 7,19

désert, et je mettrai des fleuves dans un endroit aride pour désaltérer ma race élue et mon peuple, que je me suis acquis, afin qu'il manifeste mes actes de puissance^h. » **10.** Et encore : « S'ils ont soif dans le désert, il tirera pour eux de l'eau du rocher. Le rocher se fendra, et l'eau coulera, et mon peuple boiraⁱ. » Et en troisième lieu : « Des fleuves d'eau vive couleront de son sein^j. » C'est pourquoi, d'après l'Apôtre : « La circoncision n'est rien, et le prépuce n'est rien, mais ce qui compte, c'est l'observation des commandements de Dieu^k. » **11.** Cette dernière, qui trouve son accomplissement dans la foi et la croyance à l'Évangile, et dans la grâce du baptême, ne fait plus apposer, maintenant, comme elle le faisait auparavant, une marque sur un peuple ou un sexe, mais, en transformant en sceau spirituel la blessure qui était faite à la chair, elle ne fait plus d'exception pour un sexe ni ne met une nation à part des autres, et, sauvant indistinctement tous les hommes en elle-même, elle considère que le prépuce, ce sont nos vices, et elle fait passer la circoncision au niveau des mœurs, parce que ce qui relève de la véritable sanctification, c'est dans la foi qu'on le discerne, ce qui relève d'une foi authentique, on le rattache aux œuvres de justice, non à une blessure faite au corps.

IX. Pourquoi a-t-il été permis aux patriarches d'avoir plusieurs femmes en mariage?

APOLLONIUS. **1.** Ta démonstration de cet aspect du plan de Dieu est probante également, comme je l'avais compris, et, de même qu'en d'autres domaines, vaine est la prétention des juifs qui croient devoir considérer comme équivalent au don du baptême ce qui, leur ayant été ordonné pour un certain temps, leur a conservé non pas un état de foi, mais une marque de leur race. **2.** Et quoi encore? Pourquoi a-t-il été permis aux patriarches qui

causam habere in coniugio conuentuque plures licuit, nec
10 in peccatum deo utique sciente reputatum est, quod nunc
ita inhibetur et plectitur, ut non solum dei dignum aesti-
metur offensa, sed ultione hominum aequissimum iudi-
cetur?

ZACH. CHR. 3. Multiplex quidem apud plures licentiae
15 istius causa est, sed haec praecipua fuisse credenda, ut
perfectionis ordine sequestrato dei primum credulitas fun-
daretur, et fidem potius stabilire contendens lex illata non
tolleret, quod fieri uelut innoxium repperisset, eaque
tantum signarentur illicita, quae uere mortalia credebantur.

20 4. Inde Abrahae fides pro iustitia reputata est, et deuotio
cessit ad merita, scriptura dicente : *Credidit Abraham deo,
et reputatum est illi ad iustitiam*^a. Deinde quod plebem
exiguam diuinitas fouens gaudere uoluit successionibus
numerosis, ut prae ceteris augetur, quam prae ceteris
25 diligebat, et maledictum legis effugeret, cui semen in
sobole substitisset^b. 5. Sed excusatio cunctis ista com-
munis est, et non paucorum causa, sed populi. Patriarchis
uero extrinsecus aestimatur. Nam promissum ex semine
suo Christum dum sibi quisque crederet prouenturum et
30 oriundum adhuc absque semine non legissent, tantae
sobolis amore feruentes coniugia adiere multarum, infir-
missimum iudicantes, uni tantum matrimonio spem subli-
missimi germinis deputare. 6. His enim dei uerbis Abrahae

12-13 aequissimum iudicetur : aequi- indicetur *mo om.* CM || 15 cre-
denda : + est CM || 18 noxium V || repperisset : + sed CP || eaque :
atque V || 20 unde CM || 24 augetur - ceteris : *mg.* T augetur
quae prae ceteris diligebatur L *om. a*¹ || 25 et : + in L || cui : qui
m || 26 substitisset *om.* L || 27 et *om.* CP || 30 non *om.* M || 31 adire
CP || 32 iudicantes : deputantes C || spem : subolem CM sobolem P

IX. a. Gen. 15,6 . b. Cf. Ex. 23,26; Deut. 7,14

étaient attachés aux mérites de la justice d'avoir plusieurs
femmes dans le mariage et le commerce charnel, et
pourquoi n'a-t-on pas considéré comme péché, alors que
Dieu le savait certainement, ce qui est maintenant interdit
et puni au point que c'est non seulement considéré comme
digne du ressentiment de Dieu, mais encore jugé très
justement mériter la vengeance des hommes?

ZACHÉE. 3. Aux yeux du plus grand nombre, les raisons
de cette liberté sont multiples, mais il faut croire que la
principale a été de poser les fondements de la croyance
en Dieu après avoir laissé provisoirement de côté l'ordre
de la perfection, et de porter une loi qui vise plutôt à
affermir la foi sans interdire ce qu'elle avait vu pratiquer
comme si c'était innocent, et de désigner comme actes
illicites seulement les fautes qu'on croyait vraiment mor-
telles. 4. De là vient que la foi d'Abraham lui fut comptée
comme justice, et que son dévouement lui tint lieu de
mérite, comme le dit l'Écriture : « Abraham crut en Dieu
et cela lui fut compté comme justice^a. » Ensuite, ce fut
parce que la divinité, qui prenait soin d'un peuple encore
petit, a voulu se réjouir d'une nombreuse postérité, afin
que ce peuple qu'elle aimait plus que les autres s'accrût
plus que les autres, et qu'il échappât à la malédiction
de la loi en faisant perdurer sa semence à travers ses
descendants^b. 5. Mais cette excuse-là est commune à tous,
et elle est valable non pour un petit nombre d'individus,
mais pour le peuple. En revanche, dans le cas des
patriarches, on en juge autrement. Car comme chacun
d'eux croyait que le Christ promis viendrait de sa propre
semence et qu'ils n'avaient pas encore lu qu'il apparaî-
trait sans semence, brûlants d'amour pour un si grand
lignage, ils entreprirent des unions avec de nombreuses
femmes, jugeant très insuffisant de n'attribuer qu'à un
seul mariage l'espérance de cette illustre descendance.
6. En effet, c'est par les paroles suivantes de Dieu à

35 primum eius facta promissio est: *In semine tuo benedicentur omnes gentes*^c. Pari propemodum patriarcha Iacob honoratur eloquio, domino ad eum loquente: *Ego sum deus tuus. Cresce et reple gentes, et ecclesiae gentium erunt de te, et reges de lumbo tuo exhibunt, et terram quam dedi Abrahæ et Isaac, tibi dabo eam et semini tuo post te*^d.

40 7. Daudid autem in Spiritu planius sibi hæc promissa commemorat dicens: *Iuravit dominus Daudid, et non paenitebit eum: de fructu uentris tui ponam super sedem meam*^e. 8. Similis per Esaiam promissionis istius ordo seruatus est. Ait enim: *Exiet uirga de radice Iesse, et flos*
45 *de radice eius ascendet*^f. *In ipso gentes sperabunt*^g. In uirga, Mariæ uenerabilis monstratur integritas. In odore floris et gratia signatus est Christus, ipso in canticorum Canticis hoc docente: *Ego sum flos campi, et lilium conuallium*^h. 9. Ergo hæc audiorum uota simplicia
50 domino per Esaiam loquente mollita sunt, dum in salutem humani generis per occasionem signi uirginalis partus ostenditur, propheta ad Achaz promissionem muneris istius sic loquente: *Ecce dabit dominus signum: uirgo concipiet et pariet filium*ⁱ, et cetera. 10. Prima ergo est causa, quod
55 non uetitis simpliciter sunt abusi, missisque in numerosam sobolem studiis augeri incipientem populum diuinitas uoluit. Hæc denique insuper iuncta, quod ex genere suo Christum promissum tamdiu sibi euenturum accessione

36 sum: + dominus C || 37 replere L || gentes: + de lumbis tuis exhibunt L || 38 et¹ om. a²gm || de - exhibunt om. L || 40 plenius in spiritu BV || 43 meam: tuam L κ a¹⁻²gm || esaiam: + prophetam C || 45 ascendet: + et CP || ipsum B || 47 flos κ || canticorum om. κ || 48 hoc dicente BP hæc dicente V sic dicente CM || sum om. P || campi om. P || 49 hæc om. B^{pc}m. CM || 52 ad om. LT || 54 et cetera: ecce terra I^{ac}T ecce tertia L^{pc} a²gm om. CM a¹ || 56 insipientem a¹⁻²gm || 58 accensione a¹

c. Gen. 22,18 d. Gen. 35,11-12 e. Ps. 131,11 f. Is. 11,1 g. Is. 11,10 h. Cant. 2,1 i. Is. 7,14

Abraham que, tout d'abord, sa promesse fut faite: «En ta semence seront bénies toutes les nations^c.» Le patriarche Jacob est honoré par une parole presque identique, quand le Seigneur lui dit: «Moi, je suis ton Dieu. Accrois-toi et répands-toi parmi les nations. Et des assemblées de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins, et la terre que j'ai donnée à Abraham et Isaac, je te la donnerai à toi et à ta semence après toi^d.» 7. Par ailleurs, David, dans l'Esprit-Saint, rappelle encore plus clairement que ceci lui a été promis, en disant: «Le Seigneur l'a juré à David, et il ne s'en repentira pas: Ce qui est sorti de tes entrailles, je le placerai sur mon trône^e.» 8. Une disposition semblable relative à cette promesse nous a été conservée par la bouche d'Isaïe. Ce dernier dit: «Un rameau sortira de la souche de Jessé, et une fleur montera de sa souche^f. C'est en elle que les nations espéreront^g.» Dans le rameau nous est montrée l'intégrité de la vénérable Marie. A travers l'odeur et la beauté de la fleur, c'est le Christ qui est désigné, comme lui-même l'enseigne dans le Cantique des Cantiques: «Je suis la fleur du champ et le lys des vallées^h.» 9. C'est donc à l'époque où le Seigneur parlait par la bouche d'Isaïe que ces désirs simples d'hommes avides furent apaisés, lorsque fut annoncé, pour le salut du genre humain, le signe de l'enfantement virginal, au moment où le prophète adressa en ces termes à Achaz la promesse de ce don: «Voici que le Seigneur donnera un signe: Une vierge concevra et enfantera un filsⁱ», etc. 10. Donc la première raison, c'est qu'ils se sont servis en toute simplicité de ce qui n'avait pas été interdit, et que la volonté divine fut qu'à ses débuts le peuple s'accroisse en consacrant ses efforts à une nombreuse descendance. Enfin s'est encore ajoutée la raison suivante: c'est que les souhaits imprudents de ces saints hommes leur ont fait penser que le Christ, qui leur était promis

60 *multiplicis matrimonii incauta sanctorum desideria putauerunt, donec ex uirgine nasciturum praedicatio continentiae iam uicina reuelaret, et idem sensim salutis nostrae reparator et conditor crescente iustitia impleturus adferret quod olim per dispensationem immaturi temporis distulisset.*

X. Quae gentium offensae? Cur Iudaeis, quibus primum lex data est, abusis gentes cottidie amplectitur deus et edocet?

5 *APOLL. PHILOS. 1. Quantum reor, et patere omnium intellectibus credo, a cunctis saeuae concupiscentiae suspicionibus sanctorum simplicitas absoluta est: praecipue cum explorator mentium deus^a praerogatiuam iustitiae talibus non dedisset, si id quod prohibitum pro dispensatione non fuerat, praesumptum iniuria comprobasset.*
 10 *2. Sed exactis, ut iam uidetur, causis interrogatio inopinata subrepat, quae fuerit gentium specialis offensa, quae tot saeculis ac temporibus abiectas a dei informatione repulerit, et nunc spe aeternorum munerum prouocatas amplectatur et doceat, Iudaeis penitus a gratia dei pulsus, quibus*
 15 *et in legis susceptione usus anterior, et in electione sors prima est.*

ZACH. CHR. 3. Nullum a principio credentium deus repulit, nec prius creatori suo displicuere gentes, quam beneficiorum illius et suae conditionis oblitae pro eius
 20 *reuerentia uel honore insensibiles colerent creaturas, ac*

62 parator BT || et conditor om. CM

X, 2 primus T prius *a*¹⁻²gm || est: + offensis exp. B || 3 abiectis *a*¹⁻²gm || et om. *a*²gm || 5 saeuae B LT saeuioris κ *a*¹⁻²gm || 8 quod om. C || 9 iniuriam CP || 11 subrepsit ^{psec.m.} || 14 et: ac LT || quibus: qui V || 15 in legis: intellegis L || susceptionem L || anteprior LT || 20 ac om. C

X. a. Cf. Ps. 7,10

depuis si longtemps, sortirait de leur propre race par le recours à de nombreux mariages et cela jusqu'à ce qu'une annonce, proche alors, de la continence, révèle qu'il allait naître d'une vierge, et que le restaurateur et le fondateur de notre salut apporte, pour le réaliser progressivement par un accroissement de justice, ce qu'il avait autrefois différé en accordant, conformément à son dessein, un délai pour cause d'immaturité.

X. Quelles sont les offenses des nations païennes? Pourquoi Dieu, dédaignant les juifs, auxquels avait d'abord été donnée la loi, s'attache-t-il chaque jour aux nations païennes et les enseigne-t-il?

APOLLONIUS. 1. A ce que je pense, et je crois que c'est évident à la réflexion de tous, tu as libéré la simplicité de ces saints hommes de tout soupçon de violente concupiscentie, surtout du fait que Dieu qui sonde les esprits^a ne leur aurait pas donné le privilège de la justice, s'il avait prouvé qu'ils avaient injustement anticipé la jouissance de ce qui n'avait pas été interdit en raison de son plan. 2. Mais après que leur cas a été réglé, comme on vient de le voir, une question inattendue surgit, demandant quelle est l'offense particulière des nations païennes, qui les a maintenues éloignées de l'enseignement donné par Dieu, rejetées qu'elles furent pendant tant de siècles et de temps, et qui maintenant les fait embrasser et instruire, appelées par l'espérance des dons éternels, pendant que les juifs sont totalement repoussés loin de la grâce de Dieu, eux qui ont en premier reçu l'usage de la loi et sont les premiers à avoir eu l'élection en lot?

ZACHÉE. 3. Dieu n'a repoussé aucun croyant dès le commencement, et les nations païennes n'ont pas déplu à leur créateur avant que, oubliées de leur condition, elles n'aient en lieu et place du respect et de l'honneur dus à ce dernier, rendu un culte à des créatures privées

simulacra hominum et pecudum uenerantes^b his merito similes redderentur. Quae sibi, cum potiores a deo facti essent, praetulerunt, scriptura memorante: *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum*^c.
 25 *Similes eis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis*^d. 4. Similiter et Salomon: *Homo fecit eos, et qui spiritum mutuatus est, finxit illos. Nemo autem hominum similem sibi poterit deum fingere. Cum sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior est ipse his quos*
 30 *colit, quoniam ipse uixit, illi uero numquam*^e. Et iterum: *Adtendentes opera, non nouerunt quis esset artifex, sed aut ignem, aut spiritum, aut aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem, aut lunam rectores orbis terrarum deos putauerunt*^f. 5. Cum ergo totius spei
 35 fiduciam neglecto creatore in talibus collocassent, mercedem proprii operis perceperunt, ut sua sponte in omne immunditiarum genus ruentes, alienae ab informatione dei fierent, quae solis uitiis seruebant, demersaeque criminibus non prius uiam adipiscendae immortalitatis agnoscerent, quam mediatori dei et hominum^g credidissent.
 40 Vnde in Deuteronomio scriptum est, synagogae ecclesiam ex gentibus praefendam. *Eritis, inquit, gentes in caput, incredulus autem populus in caudam*^h.
 45 6. In Iudaeis autem quamdiu fides et iustitia uiguit, dei quoque ab his dilectio non recessit, ipso per Esaïam in

22-23 a deo sint facti [facti sint B] BV a deo facti sunt LT P essent a deo facti CM || 25 eis: illis B L CM || fiant: + omnes κ || 27 illos om. κ || hominum: homo B LT || 28 sibi om. β || poterit: potest B || deo fingere LT fingere deo BV || 29 ipse om. B^{pr.m.v} || 31 cognouerunt CM || 34 deos om. β || 35 tabulis LT || 36 perciperent L receperunt C || omnem L || 37 rennuentes L || 42 ex gentibus om. CM || 43 cauda C || 44 in om. β edd. || uiguit: uiuit P || 45 ipso: + etiam CM

b. Cf. Rom. 1,23 c. Ps. 134,15 d. Ps. 134,18 e. Sag. 15,16-17 f. Sag. 13,1-2 g. Cf. I Tim. 2,5 h. Deut. 28,44

de raison et que, vénérant des statues d'hommes et de bêtes^b, elles n'aient été rendues à juste titre semblables à ces dernières. Car, bien que les païens aient été créés par Dieu supérieurs à cela, ils ont placé cela avant eux-mêmes, comme le rappelle l'Écriture: «Les statues des païens sont de l'argent et de l'or, ce sont les œuvres des mains des hommes^c. Que ceux qui les font deviennent semblables à elles, ainsi que tous ceux qui se confient en elles^d.» 4. Salomon dit de même: «C'est l'homme qui les a faits, lui qui, ayant reçu le souffle de vie, les a façonnés. Mais nul homme ne pourra façonner un dieu semblable à lui-même. Puisqu'il est mortel, il façonne avec des mains iniques un être mortel. Lui-même est préférable à ceux qu'il adore, car lui, il a vécu, mais eux jamais^e.» Et encore: «Étant attentifs aux œuvres, ils n'ont pas reconnu qui était leur artisan, mais ils ont considéré le feu ou le souffle, ou l'air, ou la ronde des étoiles ou la masse des eaux, ou le soleil, ou la lune comme dieux gouverneurs de la terre^f.» 5. Donc, comme les nations, ayant négligé le créateur, avaient placé dans de telles choses la confiance de toute leur espérance, elles ont reçu le salaire de leur propre ouvrage: en se précipitant d'elles-mêmes dans toutes sortes d'impuretés, elles devinrent étrangères à la connaissance de Dieu, car elles étaient esclaves des seuls vices et, noyées dans les crimes, elles ne connurent pas la voie qui fait obtenir l'immortalité avant d'avoir cru au médiateur entre Dieu et les hommes^g. C'est pourquoi, il est écrit dans le Deutéronome que l'Église qui sort des nations païennes devrait être préférée à la synagogue: «Nations païennes, vous serez en tête, mais le peuple incrédule sera en queue^h.»

6. Mais, aussi longtemps que la foi et la justice ont été en vigueur chez les juifs, l'amour que Dieu leur vouait ne les a pas abandonnés, comme lui-même le proclame par la bouche d'Isaïe, dans ses cantiques: «Je chanterai

canticis protestante : *Cantabo nunc dilecto canticum dilectae uineae meae*ⁱ. Querela in cantico, dilectus in Christo est, uinea synagoga. Hoc enim et in consequentibus ait : *Et nunc, homo Iuda, et qui inhabitatis Hierusalem,*
 50 *iudicate inter me et uineam meam. Quid faciam uineae meae, quod adhuc non fecerim ei*^j? *Vinea enim domini Sabaoth domus Israhel est*^k. 7. Homo Iuda, saluator ut supra. Hi autem qui habitant Hierusalem, quorum pes in ecclesiae fide currit. Itaque inter se ac populum Iudaeorum
 55 uelut pari conditione dominus hortatur agnosci, quid ei adhuc mirabilium ac beneficiorum praestare possit, quod ante non factum sit, cui ex Aegypto grauissimae liberatio seruitutis, et absolutae a cophino manus^l; cui innumera in Pharaonem atque omnes Aegyptios signa, sicut in
 60 columna nubis et luminis die ac nocte uisibile praeuia diuinitatis auxilium, et a persequentium impetu impetrabilis discretio tenebrarum; inaudita praeterea pelagi fuga, et contra insistentium uiolentiam defensio praeliantis elementi; manna in heremo et sine decoris ac uestium
 65 detrimento diuturnae usus aetatis; expulsio perinde gentium ui ac numero imparibus praestita, atque in possessionem adfluentis terrae hereditas constituta; quin, obiurgatio saepe incruenta peccantibus, et abolita paucorum animaduersione transgressio, remissae peccantium
 70 neces, ac pene in abusionem donantis redacta adsiduitas lenitatis.

46 dilecto canticum : dilecto meo canticum *mg.* B^{sec.m.} dilectissimo canticum κ *om.* B^{pr.m.v.} || 46-47 dilectae *exp.* B || 49 inhabitant κ || 50-51 uineae meae : ei CP || 51 ei *om.* CP || 52 est : et CP || 53 qui *om.* κ || hierusalem : + hii BV || pes : spes LT κ *a*^l || 56 praestari κ || 59 sicut : cui B^{p.c.} CP || 64 decoris : corporis κ || 66 ac : et B || imparibus : in patribus κ *a*^l || 67 fluentis BV || quin : quid LT CP || 69 praedicantium C

i. Is. 5,1 j. Is. 5,3-4 k. Is. 5,7 l. Cf. Ps. 80,7

maintenant à mon bien-aimé un cantique pour ma vigne bien-aimée^l.» Il y a une plainte dans ce cantique, ce bien-aimé, c'est dans le Christ qu'il est présent, la vigne, c'est la synagogue. En effet, il dit encore, dans ce qui suit : «A présent; homme de Juda, et vous qui habitez Jérusalem, soyez juges entre moi et ma vigne. Que ferai-je à ma vigne que je ne lui ai pas encore fait^j? En effet, la vigne du Seigneur Sabaoth, c'est la maison d'Israël^k.»
 7. L'homme de Juda, comme auparavant, c'est le Sauveur. Quant à ceux qui habitent Jérusalem, ce sont ceux dont les pas courent dans la foi de l'Église. Le Seigneur nous exhorte donc à reconnaître, placés entre lui et le peuple des juifs comme si nous étions arbitres, ce qu'il pourrait encore offrir à ce peuple en matière de merveilles et de bienfaits qui n'ait pas déjà été fait auparavant, car c'est lui qui a joui de la libération du très lourd esclavage d'Égypte et dont les mains ont été délivrées du couffin^l; c'est pour lui que se produisirent les innombrables signes accomplis contre Pharaon et tous les Égyptiens, comme l'aide visible de la divinité qui le précédait de jour et de nuit à l'intérieur d'une colonne de nuée et de lumière et le barrage infranchissable des ténèbres contre l'assaut de ses poursuivants; ensuite le retrait inouï de la mer et la protection que lui donnait cet élément qui combattait la violence d'ennemis acharnés; la manne dans le désert et la longue période qu'il y a passée sans atteinte à son aspect ni à ses vêtements; lui fut également offerte la déroute des nations païennes, alors qu'il était inégal en force et en nombre, et l'héritage d'une terre d'abondance fut mis en sa possession; et même, pour les pécheurs, la réprimande se fit souvent sans versement de sang et, moyennant la punition d'un petit nombre, leur désobéissance fut effacée, les peines de mort dues aux pécheurs remises, et la persévérance de la douceur de celui qui leur pardonnait presque amenée à l'abus.

8. Tantis igitur debacchantis perfidiae malis quid adici potius potuit in medelam, quam ut remedio pereuntium ex utriusque et sancti Spiritus uoluntate dei Filius mitteretur, qui fragilitatis nostrae materiam dignatus adsumere totum in deo susciperet hominem, ut et totum, si crederet, in sua adoptione saluaret? 9. Sed restabat incredulis, ut in illos eorumque nunc posteros sententia compleretur: *Oculis uideant, et non uideant. Corde intellegant, et non intellegant, auribus audiant, et non audiant, ne quando conuertantur, et sanem illos, dicit dominus^m.* 10. Et iterum: *Vae genti peccatrici, populo pleno peccatis, filiis scelestisⁿ.* Et tertio: *Derelinquetur filia Sion ut tabernaculum in uinea, et sicut casa custodiaria in cucumerario, et sicut ciuitas quae expugnatur^o.* 11. Quae a se olim per prophetam dicta confirmans in euangelio dominus approbavit dicens: *Hierusalem, Hierusalem, quae occidis prophetas, et lapidas missos ad te. Quotiens uolui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluisti? Ecce relinquetur uobis domus uestra deserta^p.* Id est: quae dei erat habitatio ante, nunc daemonum est, quia quicquid religio uera deseruerit, superstitio profana sibi uindicat.

12. Vbi ergo Iudaeorum perditio in Christi internecone completa est, credulitati gentium fides patuit promissorum

73 potius: praeciosius CP pretiosius M a¹ || remedia B^{pc} in remedia LT κ a¹⁻²gm || 74 ex om. V || 75 dignatus: + est P || 76-77 sic redederet LT κ + et CM || 78 illis B^{acv} || nunc: + in B^{acv} || nunc posteros: nunc poteras P nepotes CM || posteros: + illa B || 79 corde: + et B || 79-80 corde - intellegant *transp. post* audiant² P || 80 et¹ - audiant² om. BV || auribus - audiant² om. LT || audiant¹⁻²: audiunt P || 81 conuertatur L || illos: eos L || 84-85 cucumeraria T || 85 a se: causa CP || 86 in propheta CP || 90 suas om. V || uobis om. C || 92 est om. β || deser^{***} P^{pr.m.} deseruit CP^{sec.m.}

8. Qu'aurait-il donc été possible d'ajouter encore comme remède aux œuvres si mauvaises de leur perfidie déchaînée plutôt que d'envoyer le Fils de Dieu, conformément à la volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en vue de guérir ceux qui allaient à leur perdition, afin qu'ayant daigné assumer la matière de notre faiblesse, il accueille en Dieu l'humanité tout entière pour la sauver également tout entière en l'adoptant, à condition qu'elle ait la foi¹. 9. Mais il résistait aux incrédules, afin que s'accomplît en eux et, de nos jours, dans leur postérité, la parole suivante: «Qu'ils voient de leurs yeux et qu'ils ne voient pas, qu'ils comprennent dans leur cœur et qu'ils ne comprennent pas, qu'ils entendent de leurs oreilles, et qu'ils n'entendent pas, qu'ils ne se convertissent jamais et que je ne les guérisse pas, dit le Seigneur^m.» 10. Et encore: «Malheur à la race pécheresse, au peuple plein de péchés, aux fils criminelsⁿ.» Et troisièmement: «Elle sera abandonnée, la fille de Sion, comme une tente dans une vigne, et comme une cabane de garde dans un champ de concombres, et comme une ville qu'on assiège^o.» 11. Et ce qu'il avait lui-même dit autrefois par la bouche du prophète, le Seigneur l'a approuvé en le confirmant en ces termes dans l'Évangile: «Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes fils comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n'as pas voulu? Voici que votre maison vous sera laissée déserte^p.» Cela veut dire que l'habitation qui était autrefois celle de Dieu est maintenant celle des démons, parce que tout ce que la vraie religion a abandonné, c'est la superstition impie qui le revendique comme sien.

12. Quand donc la perdition des juifs fut consommée par le meurtre du Christ, la foi dans les promesses s'ouvrit à la croyance des nations, et, comme c'est le cas depuis

m. Is. 6,10 n. Is. 1,4 o. Is. 1,8 p. Matth. 23,37-38

1. Voir Appendice VI, p. 243-244.

et, sicut ab initio, non generis dignitati, sed meritis fidei salus magna promissa est, domino sic docente, cum se idem Iudaei pro totius fidei probatione Abrahae filios esse iactarent : Vos, inquit, *de diabolo patre nati estis, et opera illius facitis*⁹⁶. *Si enim Abrahae filii essetis, opera illius faceretis*⁹⁷, id est : fides in uobis similis appareret, et sicut ille in omni humanae haesitationis difficultate mihi credidit, pari et uos mansuetudine crederetis. **13.** Hanc tamen eorum cordis duritiam manere quidem pro sui miseratione diuinitas non uult, sed existere pro eorum incredulitate permisit, ac secundum apostolum : *Ex parte Israhel caecitas contigit, ut fides gentium subintroideret*⁹⁸. **14.** Itaque ad obtinenda aeternitatis bona nec Iudaeis praerogatiua generis sufficit, nisi et fides origini suffragetur, nosque rursus sola eorum non saluat offensa, nisi praelati humiliatorum pariter uereamur exemplum, et unam in Christo atque indubitabilem uiam utrique populo patere credentes, intemerata fidei dona teneamus, sicut in euangelio ipse nos docuit dicens : *Ego sum uia et ueritas et uita. Nemo uadit ad Patrem, nisi per me*⁹⁹, et : *Qui crediderit in me, hic saluus erit*¹⁰⁰. **15.** Id est : ut sicut unus deus, ita unus credentium populus creatoris in perpetuum seruiat uoluntati, cultumque non respuat, dum neutram partem dei iustitia deprimens absolui laetatur in confessione credentes, quos incredulitas in auctoribus praedamnauit.

⁹⁶ dignitati : promissorum dignitates [dignitas P^{sec.m.}] CP || ⁹⁷ promissa T CP || dicente CP || ⁹⁸ pro potius gm promptius CM prumptius P || abraham B habrahe P || ¹⁰² estimationis CP || ¹⁰⁴ cordibus CP || ¹⁰⁵ desistere CP || ¹⁰⁶ parte : + in CP a¹⁻²gm || ¹⁰⁷ subintraret BV || ¹⁰⁹ originis B P || ¹¹⁰ soluat LT || ¹¹³ bona C || ¹¹⁴ nos : uos P || et uita om. κ || ¹¹⁶ ut sicut om. CP || ¹¹⁷ perpetuo CP || ¹¹⁸ respuit P edd. || ¹²⁰ auditoribus C

q. Jn 8,44 r. Jn 8,39 s. Rom. 11,25 t. Jn 14,6 u. Jn 6,47

le commencement, ce n'est pas à la dignité de la race, mais aux mérites de la foi qu'un grand salut fut promis : c'est ce qu'enseigne le Seigneur, alors que les juifs avançaient comme preuve de toute leur foi qu'ils étaient fils d'Abraham : «Vous, vous êtes nés du diable, votre père, et vous faites ses œuvres⁹⁶. Si vous étiez fils d'Abraham, vous feriez ses œuvres⁹⁷», ce qui veut dire : une foi semblable à la sienne apparaîtrait en vous, et de même que lui a cru en moi malgré toutes les difficultés venant de ses doutes humains, vous aussi, vous croiriez avec une semblable docilité. **13.** Pourtant, la divinité ne veut sans doute pas, à cause de sa compassion, que demeure leur dureté de cœur, mais elle permet qu'elle existe à cause de leur incrédulité, et, d'après l'Apôtre : «L'aveuglement d'une partie d'Israël s'est produit pour que s'introduise la foi des nations⁹⁸.» **14.** C'est pourquoi, pour obtenir les biens d'éternité, le privilège de la race ne suffit pas aux juifs, si la foi ne vient pas, en plus, appuyer leur origine humaine, et nous-mêmes, à l'inverse, ce n'est pas le péché des juifs à lui seul qui nous sauve si, après avoir été préférés à eux, nous ne craignons pas également l'exemple de leur humiliation, et si, tout en croyant que, dans le Christ, une voie unique et certaine est ouverte pour les deux peuples, nous ne conservons pas intacts les dons de la foi, comme il nous l'enseigne lui-même dans l'Évangile, en disant : «Je suis la Voie, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est à travers moi⁹⁹», et : «Celui qui aura cru en moi sera sauvé¹⁰⁰.» **15.** Cela veut dire : de même qu'il n'y a qu'un seul Dieu, de même il faut qu'un seul peuple de croyants soit pour toujours au service de la volonté du Créateur, et ne dédaigne pas de lui rendre un culte, puisque la justice de Dieu, qui n'opprime aucune des deux parties, se réjouit d'absoudre, à condition qu'ils fassent profession de foi et soient croyants, ceux que, à travers leurs ancêtres, l'incroyance a fait condamner par avance.

XI. *Quae haereticorum genera uel errores*

APOLL. PHILOS. **1.** Multa est Iudaeorum uecordia, si tam perspicua nesciunt, damnabilior contumacia, si intellecta contemnunt. Sed, siue ignorent, seu intellegant et recusent, 5 alieni a crimine esse non possunt, quibus aut neglegentiae praeiudicium in abusione, aut reatus in incredulitate subeundus est. **2.** Hos igitur perditioni suae, si hoc tamen eligunt, derelinquens, haereticorum genera proprietatesque mihi pande, ut in fide tamquam in immobili rupe sis- 10 tentem, cum infestare fluctus perfidiae coeperint, praecogniti ante non moueant. Nam licet simplicis animi fore credam horum prauitates erroresque nescire, munitioris tamen fidei est pro cautione cognoscere.

ZACH. CHR. **3.** Tanta haereticorum ac tam innumerae 15 pestes sunt ut eos non solum enumerare difficile, uerum etiam nominare deforme sit. Ita miseros euentium prauitatum detestanda traditio a fide auertendo caecauit, sic denique in sensus pereuntium subtilitas se diabolicae fraudis immersit, ut iam nec haberi haereticos se credant. 20 Hi itaque traditionem apostolicam relinquentes magistros perfidiae sunt secuti, et nomen religionis mutauerunt cum sensu. **4.** Prout enim cuique libuit plebem insciam fallendo seducere, ac sibi honorem parare de crimine, deum aut ex parte credendum docuit, aut penitus abnegandum.

XI, 2 iudaeorum om. C || 3 contumelia B^{acv} || intellecta om. B T || 3-4 si - contemnunt om. V || 4 ignorant... intelligunt B LT κ || et : nec V || recusant codd. || 8 proprietatesque : erroresque B^{pc} LT κ a¹ || 9 fine L || in² om. β || 15 sunt om. C || dinumerare B || 19 iam : etiam T a^{1-2gm} || nec om. LT κ a^{1-2gm} || haberi - se : haeretici haereticos habere se [se habere C] LT κ a^{1-2gm} || 20 reliquentes mo || 23 seducere : decipere CM || 24 abnegandum : negandum B^{acv}

1. Voir Appendice VII, p. 244-245.

XI. *Quelles sont les espèces d'hérétiques et leurs erreurs*

APOLLONIUS. **1.** Grande est la sottise des juifs s'ils ne savent pas des choses aussi évidentes, et leur obstination est plus condamnable encore, s'ils les dédaignent après les avoir comprises. Mais qu'ils ignorent, ou qu'ils comprennent et rejettent, ils ne peuvent pas être exempts de crime, car il leur faut être accusés soit de négligence dans leur mépris, soit de faute dans leur incroyance¹. **2.** En les laissant donc à leur perdition, si toutefois tel est leur choix, dévoile-moi les espèces et les particularités des hérétiques pour que, quand les flots de leur incrédulité auront commencé à sévir, ils ne m'ébranlent pas, si je les ai reconnus d'avance, moi qui me tiens ferme dans la foi comme sur un roc immobile. Car bien que, comme je le crois, ignorer leurs égarements et leurs erreurs serait la marque d'une âme simple, c'est pourtant le propre d'une foi plus fortifiée que de les connaître afin de s'en garder.

ZACHÉE. **3.** Les fléaux des hérésies sont si grands et si innombrables qu'il est difficile non seulement de les compter, mais qu'il est encore rebutant de les nommer. Une détestable tradition, reposant sur des égarements évidents, a rendu tellement aveugles ces malheureux en les détournant de la foi, et la subtilité de la ruse diabolique s'est finalement à tel point insinuée dans les esprits de ces hommes qui courent à leur perdition, qu'ils ne croient plus être considérés comme des hérétiques. En tout cas, abandonnant la tradition apostolique, ils ont suivi des maîtres en perversion de la foi et ils ont changé le nom de notre religion en même temps que sa pensée. **4.** En effet, tout un chacun, selon qu'il lui a plu de séduire le peuple ignorant en le trompant et de se préparer un honneur à partir de ce crime, a enseigné ou bien qu'il fallait croire Dieu partiellement, ou bien qu'il fallait totalement le renier.

25 Habentes praeterea Christi nomen, proprio, ut est Arrio, nuncuparunt, ut quoquo pacto a sacrilegio non abessent, qui Christi nomine derelicto religionis uocabulum ex homine sumpsissent. **5.** Quid enim interest, ab idolo an ab homine uocabulum accipiat, qui uocari christianus desistit? Ex illo igitur haeresis unaquaeque nunc dicitur, quo auctore transgressa est, et in tantum proprietate criminis delectantur, ut nec sic quidem intellegant se ab unitate religionis abscisos, quod fidem etiam in nomine perdidierunt. **6.** Ex Manicheo itaque Manichaei; ex Marcione similiter alumna plebs nominis. Photinus suos etiam uocabulo diuidit. Sabellius perinde appellari ex se conuentus sui exigit partem. Patripassianis error nomen imposuit; et in diaboli hereditate arcem Arrius tenens ex se gregem nuncupat perditorum. **7.** Innumera praeterea talium prodigiorum portenta dicuntur, quae stultitiae uilitas etiam reprehensione indigna facit. Praedictorum tamen impietati uelut in appendicem conexi, impugnare ecclesiam Christumque non desinunt. **8.** Sed quia semper nihil est ualidius ueritate, elisis undique fluctibus, magnae molis pondus immobile est, et ictibus propriis infesta franguntur, dum ad hoc tantum perfidorum consurgit intentio, ut a se inuicem discrepantes, fidem nostram dum destruere singuli cupiunt, adstruant uniuersi.

9. Manichaeus enim duos esse adstruit deos duoque principia, quorum alterum bonum, malum credi alterum

25 ut: id LT || ut est arrio *om.* κ *a*¹⁻²*gm* || arrio: + uel arrius B^{sec.m.} || 26 a *om.* κ || sacrilegio non: sacra religione BV || 32 nec: ne B P || 34 manicheo: manete *a*²*gm mo* || 34-35 martione κ || 35 similiter: + martionistarum est *mg.* B^{sec.m.} || fotinus β P fortinus C || suos etiam: etiam suo B^{ac} suos suo etiam B^{pc} || 37 patripassiani CP || 38 haereditatem V LT || 39 praeterea: + quantum audiunt κ || 41 etiam: + in L || reprehensionis CM || indigna: indignos LT κ *edd.* dignos V || 42 impietates... connexae V || in *om.* CP || 44 ueritate: uarietate V || 49 enim: autem B^{ac} || adstruit *om.* B^{pr.m.}

En outre, alors qu'ils avaient le nom du Christ, ils se sont désignés à l'aide d'un nom particulier, comme celui d'Arius, de façon à ne se priver d'aucun sacrilège, en abandonnant le nom du Christ pour tirer d'un homme la dénomination de leur religion. **5.** En effet, quelle différence y a-t-il entre recevoir sa dénomination d'une idole et la recevoir d'un homme, lorsqu'on cesse d'être appelé chrétien? Chaque hérésie est donc dénommée à présent à partir de celui sous l'autorité duquel elle a commis sa transgression, et ils se complaisent tellement dans cette particularité de leur crime qu'ils ne comprennent même pas qu'ils se sont ainsi coupés de l'unité de la religion, parce qu'ils ont perdu la foi même au niveau de leur nom. **6.** C'est donc de Mani que viennent les Manichéens; de même, c'est de Marcion que vient la foule des disciples qui portent son nom. Photin distingue aussi les siens au moyen de son nom. De même Sabellius demande que son parti et son conuenticule tirent leur appellation de lui. C'est leur erreur qui a mis leur nom aux patripassiens; et Arius, qui tient le premier rang dans l'héritage du diable, nomme à partir de lui-même son troupeau de gens perdus. **7.** On rapporte encore les innombrables monstruosités de fléaux semblables à ceux-là, que la bassesse de leur sottise rend même indignes d'un blâme. Cependant, liés comme en appendice à l'impiété des précédents, ils ne cessent pas d'attaquer le Christ et l'Église. **8.** Mais parce rien n'est jamais plus solide que la vérité, cette dernière a la pesanteur immobile d'une lourde masse où les flots se fracassent de toutes parts, et les attaques se brisent par leurs propres coups, car la visée de ceux qui pervertissent la foi aboutit seulement à ce que, tout en étant eux-mêmes en désaccord les uns avec les autres, en désirant chacun détruire notre foi, tous l'édifient.

9. Mani garantit en effet qu'il y a deux dieux et deux principes, dont il veut que l'on croie l'un bon, l'autre mauvais: le bon est celui qui a adouci, par le don de

uelit: bonum scilicet, qui seueritatem ueterum praeceptorum euangelii editione molliuerit; malum, qui hunc fecerit mundum, et per Moysen ac per prophetas ceteros sit locutus. Humani generis insuper redemptorem non
55 ueritatem adserunt carnis habuisse, sed speciem.

10. Marcion uero secundum diuinitatem dei Filium confitetur, secundum hominem negat. Porro Photinus ex tempore adsumpti de Maria hominis Filium dei dicit, ante tempora non esse confirmat. **11.** Sabellius cum perfidia
60 qua in dei Filium blasphematur, ut caeteri, etiam sanctum Spiritum diffitetur, et in Patre tantum ac Filio sacramentum uerae trinitatis adsumit. **12.** Patripassianus esse quidem adstruit Patrem, sed ipsum mox esse sibi Filium, atque eundem ab innata substantia in natiuitatem passionemque
65 descendere; sanctum perinde Spiritum etiam in persona eundem esse, non tertium. **13.** Scandit Arrius sublimia ruiturus ad ima, et trinitatem in personis ac nominibus confitetur, sed unitatem diuinitatis excludit, dei Filium, per quem omnia sunt creata, creaturam statuens, non
70 creatorem. Appellationi praeterea nominum gradus adicit dignitatum, humiliorem faciens in honore, quem posterius loquatur in nomine.

14. Istae sunt principales haereticorum sectae, et tam funestae hominum persuasiones in dogmata diuersa
75 rapiuntur, ut substantiam indissociabilis dei simplicem et diuinitatis ineffabilis maiestatem aut interpretationibus diuidant, aut gradibus exhonorent, cum et quae indigna sunt de deo fingunt, et quae ei sempiterna uel propria diffitentur.

51 seueritatem: ueritatem *m* || 52 qui: quod *C* || 53 per² *om.* *CM* || 55 asserunt *B^{pr.m.}* + uel asserit *B^{sec.m.}* || 60 in *om.* *V* || 61 ac filio *om.* *BV a²gm* || 61-62 sacramentum uerae trinitatis: ueritatem deitatis *BV a²gm* || 63 ipsum *om.* *V* || 64 innata: inita *T a¹* unita *L* ingenita *κ* || subsistentia *κ* || 66 sublimiora *κ* || 67 ad ima *om.* *CP* || 69 constituens *L* || 71 dignitatem *T^{ac} P a¹* || 72 homine *V* || 75 substantia *CP* || dei *om.* *M* || 75-76 et - ineffabilis *om.* *κ* || 77 diuidunt *P*

l'Évangile, la sévérité des commandements anciens; le mauvais est celui qui a fait ce monde et a parlé par Moïse et les autres prophètes. Ils disent encore que le Rédempteur du genre humain n'a pas eu une chair véritable, mais apparente.

10. Quant à Marcion, il reconnaît le Fils de Dieu dans sa divinité, mais le nie dans son humanité. D'autre part, Photin affirme l'existence du Fils de Dieu à partir du temps où il a assumé l'humanité tirée de Marie, mais soutient qu'il n'existe pas avant le temps. **11.** Sabellius, dans la perversion de la foi qui le fait blasphémer, comme les autres, contre le Fils de Dieu, renie même le Saint-Esprit et réduit le mystère de la Trinité véritable seulement au Père et au Fils. **12.** Le patripassien garantit bien que le Père existe, mais ensuite qu'il se tient à lui-même lieu de Fils et que ce même Père s'abaisse à partir de sa substance non née jusqu'à la naissance et à la passion; il dit également que le Saint-Esprit est encore le même au niveau de la personne et n'est pas un troisième. **13.** Arius s'élève jusqu'à des sommets pour se précipiter dans les profondeurs: il confesse la Trinité en personnes et en noms, mais élimine l'unité de la divinité, en décrétant que le Fils de Dieu, par qui tout a été fait, est une créature et non le créateur. Il ajoute en outre à l'énoncé des noms des degrés de dignité, abaissant en honneur celui dont il prononce le nom en dernier lieu.

14. Telles sont les principales sectes des hérétiques, et leurs convictions humaines si néfastes sont entraînées vers des théories différentes: ainsi, soit ils divisent dans leurs explications la substance simple de Dieu qui est indivisible et la majesté de sa divinité ineffable, soit ils la déshonorent en y mettant des distinctions hiérarchiques, imaginant sur Dieu des choses indignes et niant les attributs éternels qu'il possède en propre.

XII. *Contra Manichaeos, qui duos dicunt
dei filios esse*

APOLL. PHILOS. 1. Aestimari ab his haud dubie potest,
quas haberi principe loco dicis, quales illae haereticorum
5 sectae sint, quae condemnari etiam a talibus possunt.
Verum quoniam in sponsione propositi est exemplis cuncta
firmari, quibus tandem scripturis has perfidiae diuisiones
gradusque condiderint, quoue intellectu ad haec praeci-
pitia sint deducti, interpretationum qualitatibus pande.
10 2. Ego enim, licet nondum quid ab his obtendatur
audierim, errare tamen miseros incunctanter aduerto, et
solam catholicae fidei integritatem manere, dum plenu-
dinem trinitatis atque eius spiritalia constituta et probata
non renuit, et suscepta custodit.
15 ZACH. CHR. 3. Si recte de malis meliora dici possint,
profecto ueniabilius uideretur nescire deum, quam impie
confiteri. Sed quoniam hi quoque statutorum caelestium
damnantur edictis, qui deum per legem scire neglexerint,
eadem perfidos, quae credere detrectantes, malorum per-
20 ennium amplexura conditio est, scriptura memorante : *Qui
ignorat, ignorabitur*^a, et : *Qui sine lege peccauerunt, sine
lege peribunt*^{aa}, merito hos eosdem antichristos^b uocans,
qui ueram religionem latente perfidia destruentes ut fidem
facilius impetant, deum credere ac praedicare se simulant.
25 4. Iamque primus Manichaeus nefas propriae traditionis

XII, 1 duos: nos *a*¹ || 2 esse *om.* BV || 4 habere P || 5 sunt L ||
a talibus: natalibus CM || 6 in *om.* κ || 8 condiderunt CM *mo* || quoque
P || 10 o/tendatur B^{ac} ostendatur V κ || 11 et: ac CP || 14 et sus-
cepta custodit *om.* C || 15 possunt CP || 16 uenerabilius B^{acv} CM ||
18 neglexerunt L || 19 quae *om.* κ *a*^{1-2gm} || 21 et *om.* LT M *a*^{1-2gm} ||
22 lege: + et CP || 23 ueram *om.* C || latenti CP *a*^{1-2gm} latenter V ||
25 primum κ

XII. a. I Cor. 14,38 aa. Rom. 2,12 b. Cf. I Jn 2,22

XII. *Contre les manichéens,
qui disent qu'il y a deux fils de Dieu*

APOLLONIUS. 1. On peut sans doute concevoir, à partir
de celles qui sont, d'après toi, considérées comme les
principales, de quelle nature sont les sectes d'hérétiques
qui peuvent encore être condamnées sur le modèle de
celles-là. Mais puisque, conformément à ton engagement,
tu t'es fixé comme but de tout soutenir par des exemples,
dévoile-moi donc, à travers les caractéristiques de leurs
exégèses, sur la base de quelles Écritures ils ont fondé
ces divisions et ces distinctions qui pervertissent la foi et
par quel raisonnement ils ont été amenés jusqu'en ces
abîmes. 2. Moi en effet, bien que je n'aie pas encore
entendu ce qu'ils proposent, je vois pourtant sans hési-
tation que ces malheureux sont dans l'erreur et que seule
demeure l'intégrité de la foi catholique, puisqu'après les
avoir prouvées, elle ne refuse pas la plénitude de la
Trinité et ses lois spirituelles, et qu'elle les conserve après
les avoir reçues.

ZACHÉE. 3. Si l'on pouvait à juste titre utiliser le mot
«meilleur» pour qualifier ce qui est mal, il semblerait
certainement plus excusable d'ignorer Dieu que de le
confesser d'une manière impie. Mais étant donné que
ceux qui auront négligé de connaître Dieu à travers sa
loi sont également condamnés par les édits des ordon-
nances célestes, c'est un même sort de malheurs éternels
qui touchera ceux qui pervertissent la foi et ceux qui
refusent de croire, comme le rappelle l'Écriture : «Celui
qui ignore sera ignoré^a», et «Ceux qui ont péché sans
la loi périront sans la loi^{aa}», tout en appelant justement
antéchrists^b ceux qui, détruisant par une secrète per-
version la vraie religion afin d'attaquer plus facilement la
foi, font semblant de croire et d'annoncer Dieu. 4. Et
déjà, Mani, s'étant le premier engagé dans l'impiété de

ingressus, ut duos adstruat deos duoque principia, ex scripturis fidelibus auctoritates efficit infideles, dauidicum maxime illud adsumens, quo ait: *Tecum principium in die uirtutis tuae*^c, non intellegens in Verbo esse principium, quod uere manens praedicatur in Christo, diem autem uirtutis, diem passionis et iudicii mox futuri, omnemque diuinitatem non in duobus, sed in trinitate compleri. 5. Aiunt praeterea malum esse qui hunc fecerit mundum, quia scriptum sit: *Mundus in maligno positus*^d. Non haec quae cernimus elementa sunt noxia, aut mali aliquid uel gignere uel habere credenda sunt, quae dei operatione disposita, ualde, cum facta sunt, placuerunt, scriptura dicente: *Ecce omnia bona ualde*^e, sed in malignitate iniquitas nostra, in mundo genus designatur humanum, Esaia, dum de aduentu saluatoris praedicat, hoc docente. 6. Ait enim: *In hunc mundum uenit*^f, et *mundus eum non cognouit*^g. Sic diuersum euangeliorum ac legis adserunt conditorem, quoniam in lege ultio praesens, in euangelis ueniae locus datur. 7. Lex quidem uicem poscit iniuriae, et parem conditionem sancit admissi. Deus tamen *non uindictat bis in id ipsum*^h, et expensa in corpore pro admissi qualitate supplicia mitioris, ut credimus, iudicii sorte pensanda sunt. Istic autem satisfac-

27 auctoritate CP || efficit LT *a*¹⁻²gm sufficit CP || infidele ppr.m. infidele p^{sec.m.} infideles CM || dauidicum *edd.* || 28 quod LT || 32 trinitatem P || 36 uel¹ om. V || sunt om. CP || 37 posita L || 40 esaia: iohanne *β edd.* || 41 dicente V κ || 42 sic: si V *a*²gm || 44 ueniae om. CP || 46 iudicat V || 47 supplicii B^{acv} || 47-48 mitiori... iudicio L || 48 histic CM hista P

c. Ps. 109,3 d. I Jn 5,19 e. Gen. 1,31 f. Jn 3,19 g. Jn 1,10 h. Nah. 1,9

1. Voir Appendice VIII, p. 244.

2. Cf. Hier., *Gal.*, I, 4 (PL 26, 314 BC).

sa propre tradition au point d'affirmer deux dieux et deux principes, fabrique à partir des Écritures conformes à la foi des autorités indignes de foi, en s'emparant surtout de ce passage de David, où il est dit: «Avec toi est le principe au jour de ta puissance^{c1}», sans comprendre que c'est à l'intérieur du Verbe que se trouve ce principe, qui est dit en toute vérité demeurer dans le Christ, et que le jour de sa puissance, c'est le jour de sa passion et ensuite celui du jugement futur, et que toute la divinité se réalise non en deux, mais en une Trinité. 5. Ces hérétiques disent en outre que celui qui a fait ce monde est mauvais, parce qu'il est écrit: «Le monde est plongé dans le mal^d.» Il ne faut pas croire que les éléments que nous voyons sont mauvais ou qu'ils engendrent ou comportent quelque chose de mal, car, ayant été disposés par l'action de Dieu, ils ont été trouvés très bons lors de leur création, comme le dit l'Écriture: «Voici que toutes choses sont très bonnes^e», mais, à travers cette «malice», c'est notre iniquité qui est signifiée, et dans «le monde», c'est le genre humain², conformément à l'enseignement d'Isaïe, quand il annonce la venue du Sauveur. 6. Il dit en effet: «Il est venu dans ce monde^f, et le monde ne l'a pas reconnu^g.» Ils affirment ainsi que le fondateur de la loi et celui des évangiles sont différents, puisque dans la loi, c'est un prompt châtement qu'il y a, tandis que dans les évangiles, c'est l'occasion du pardon qui nous est donnée. 7. Certes, la loi demande la contrepartie de l'injustice, et inflige au méfait une sanction qui lui correspond. Pourtant, «Dieu ne punit pas deux fois la même chose^h», et les supplices endurés dans ce corps à cause de la nature particulière des crimes commis doivent, comme nous le croyons³, être com-

3. Cf. ORIGÈNE, *Hom.* 14, 4 in *Leu.* (SC 287, p. 242-245); HIER., *Nab.*, I, 9 (PL 25, 1238C).

ciendi quidem tempus admittitur, sed, nisi dignus paenitentiae fructus et opera subsequantur, aeternus ignis est uermisque perpetuus, domino hisdem in euangeliis protestante: *Quorum uermis non morietur, nec ignis extinguetur*¹. *Ibi erit fletus et stridor dentium*¹. **8.** Non ergo alius in Christo deus aliudque principium, sed idem latae olim et nunc impletae auctor est legis. Nec malus in trinitate quisquam, quia unus dicitur bonus, sed, cum in uno deo diuinitatis unitas exprimitur, eadem necesse est bonitatis unitatisque aequalitas intimetur, cum et in lege custos iustitiae seueritas, non malitia sit putanda, et in euangeliis absque iustitia bonitas non credenda.

9. His praeterea illud adiciunt, non ueram in Christo carnem fuisse, sed ex nescio quo aere uel fluente friuolam speciem pro homine demonstratam. Quid ergo uniuersa praedicatio prophetarum de corporali eius natiuitate praemonuit? **10.** Quid diuersis uicibus angeli sunt locuti? Iohannes deinde fortasse non missus est, aut illa ad eundem dei Patris falsa sententia est: *Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui praeparabit uiam tuam*^k? **11.** Quid denique intra beatissimam uirginem infusio sancti Spiritus fecit? Cur non in abolitionem secundum praedictos tumentis uteri tempus exceptum est? **12.** Vbi integra

50 subsequatur LT || 51 idem L || 54 alius: aliud B^{ac} || 58 unitatisque: quae unitatis κ || 62 fuisse: esse κ || quo aere: qua re β a²gm || 63 demonstrasse C || 64 monuit P || 65 uocibus BV || 66 iohannis T || 67 dei om. P || falsa om. κ || sententia: + non κ || 70 non om. CM || in om. L P^{pr}m.

i. Mc 9,43 j. Matth. 8,12; Lc 13,28 k. Matth. 11,10; Mc 1,2

1. Étant donné que plus haut, au parag. 4, Zachée attribue déjà aux manichéens un recours à l'autorité du Psautier, tout indique qu'il leur prête aussi, par erreur, une acceptation de l'intégralité des évangiles. Le chrétien leur demande donc ici si les affirmations évangéliques qu'ils

pensés par le biais d'un jugement plus clément. Par ailleurs, il nous est certes accordé ici-bas un temps pour expier, mais si le digne fruit de la pénitence et ses œuvres ne s'ensuivent pas, c'est le feu éternel et le ver perpétuel, comme le Seigneur le proclame dans les mêmes évangiles: «Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas¹. Là seront les pleurs et les grincements de dents¹.» **8.** Il n'y a donc pas un Dieu qui est dans le Christ et un autre principe, mais c'est le même qui est l'auteur de la loi jadis promulguée et aujourd'hui accomplie. Et dans la Trinité, nul n'est mauvais, car c'est le Dieu unique qui est dit bon, mais, comme l'unité de la divinité se traduit par un seul Dieu, il est nécessaire que la même égalité soit inculquée en ce qui concerne sa bonté et en ce qui concerne son unité, car on ne doit pas penser que la sévérité qui, dans la loi, est gardienne de la justice, est de la méchanceté, ni croire que, dans les évangiles, la bonté exclut la justice.

9. A cela, ils ajoutent en outre que, dans le Christ, la chair n'a pas été véritable, mais qu'il a montré, en guise d'humanité, une apparence superficielle constituée de je ne sais quel courant d'air. Mais qu'est-ce qu'a donc annoncé toute la prédication des prophètes concernant sa naissance corporelle¹? **10.** Qu'est-ce que les anges ont dit en diverses circonstances? Et ensuite, Jean n'a-t-il peut-être pas été envoyé? Ou est-elle fausse, cette parole de Dieu le Père adressée au Christ: «Voici que j'envoie mon messenger devant ta face pour qu'il prépare ta route^k?» **11.** Enfin, qu'est-ce qu'a opéré l'infusion du Saint-Esprit dans la vierge toute bienheureuse? Pourquoi alors, si on croit les manichéens, n'a-t-on pas fait l'économie, en le supprimant, du temps de la gestation dans le sein

sont censés admettre sont sans valeur face à leur théorie christologique.

felicitatis puerperii signa, et partus matrum omnium conditione sublimior, infans in praeseptibus uagians, aetate et sapientia puer crescens, atque inter electos seniorum
 75 coetus diuinorum intellectuum disputator? **13.** Quid, rogo, impietas flagitiosa non diceret, si haec fundator salutis omnium non egisset, si, despiciens praedicantem et opinionem tantum originis, non mysterium uerae natiuitatis intellegens incredula Iudaeorum turba siluisset dicens:
 80 *Nonne hic est filius Ioseph fabri, et mater et fratres eius nobiscum sunt!*¹ **14.** Veri ergo hominis gradus isti sunt, et annorum communium certa prouectio, euangelis sic protestantibus: *Proficiebat Iesus aetate et sapientia et gratia apud deum et homines*^m. **15.** Meruit ergo esse quod natus
 85 est, qui iustitia et uitae puritate deo placuit, mansuetudine et humilitate consortibus. Adde usum corporis manifesti, et licet in uita inimitabilis sanctitatis, humanae tamen infirmitatis natura praesidio indiget uestium, esurit, sitit, maeret, quiescit, dolet perinde atque in fletum mouetur, neque
 90 ullum ulterius actum aut spernit aut praeterit. Quin etiam spiritualibus dolis temptatur, et uincit, et hostis sui professione, an sit idem dei Filius, exploraturⁿ. **16.** Huic in exhortationem uictricis constantiae angeli ministrarunt^o. Hic traditus osculo, tentus ac passus est, et si probari
 95 uerum hominem infelix perfidia sibi uelit, clamantem de

72 puerperii: pueri β || matrum omnium: matris omnium C matrimoniorum B matrimonium P || 73 et om. B || 78 uirginis T uirginis L || 79 turba: + et P || 80 nonne - fabri om. V || mater: + eius V || 82 sic: hoc L om. P || 85 et om. CP || 87 inmutabilis C inaestimabilis BV || 88 indiget L || 89 fletu CP || 94 et si: ut sic B^{sec.m} || 95-98 infelix - hominem om. β

1. Matth. 13,55-56; Mc 6,3 m. Lc 2,52 n. Cf. Matth. 4,6; Lc 4,9 o. Cf. Matth. 4,11

maternel? **12.** Quelle place ont ces signes parfaits d'un heureux accouchement, cet enfantement plus élevé que ce qu'ont connu toutes les mères, ce nourrisson vagissant dans sa crèche, cet enfant croissant en âge et en sagesse et celui qui discutait des enseignements divins au milieu des cercles choisis des anciens? **13.** Qu'est-ce que, je le demande, leur impiété criminelle ne dirait pas, si l'auteur du salut de tous n'avait pas fait cela, si la foule incrédule des juifs, qui le méprisait alors qu'il parlait et qui comprenait seulement la rumeur publique concernant son origine, non le mystère de sa vraie naissance, s'était tue au lieu de dire: «Celui-ci n'est-il pas le fils de Joseph le charpentier, et sa mère et ses frères ne sont-ils pas des nôtres!¹» **14.** Ce sont donc bien là les étapes d'une humanité véritable et le déroulement déterminé des âges ordinaires, comme le proclament les évangiles: «Jésus croissait en âge, en sagesse et en grâce aux yeux de Dieu et des hommes^m.» **15.** C'est donc parce qu'il est né qu'il a obtenu l'existence, lui qui a plu à Dieu par sa justice et la pureté de sa vie, et à ceux qui vivaient avec lui par sa douceur et son humilité. Ajoutez-y l'usage d'un corps palpable; et, même dans sa vie d'une inimitable sainteté, il a pourtant besoin, du fait de la nature de la faiblesse humaine, de se protéger au moyen de vêtements, il a faim, soif, il est en proie au chagrin, il se repose, souffre également et est ému jusqu'aux larmes, et il ne méprise ou n'omet pas davantage une seule action humaine. Bien plus, il est soumis à des tentations par des ruses spirituelles, en sort vainqueur, et l'art de son ennemi cherche à savoir s'il est le Fils de Dieuⁿ. **16.** C'est lui que les anges ont servi en l'exhortant à une fermeté victorieuse^o. C'est lui qui, trahi par un baiser, a été arrêté et a souffert, et si cette malheureuse incrédulité veut qu'on lui prouve que celui-ci est un homme véritable, qu'elle l'écoute, criant du haut de la

cruce, priusquam moreretur, audiat : *Deus, deus meus, quare me dereliquisti*? Vbi enim humilitas et iniuria est, hominem intellegas, ubi uirtus et dignitas, deum credas, apostolo sic docente : *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi*⁹.

17. Ecce enim infirmus ac subditus statuto apostolis loco, sicut praedixerat^t, tertia die resurgens uix credendus stupentibus redit, fractisque inferi faucibus caelo sedem locaturus apparet. Gratias tibi, Thoma, qui unus ex
105 omnibus tardius credidisti, qui clauorum loca palpans, et totius passionis indicia flagitans^s, probari tibi confidenter expostulas, quod erat quandoque a perfidis denegandum.

18. Profecto facilius incorporeum redisse contenderent, quem sine corpore uixisse confingunt : ex hoc fallaciae
110 superioris suffragia colligentes, quod mare pedibus supergressus sit^t, quod manentia improuisus claustra penetrarit^u, atque exceptus nube fulgenti paternum solium iterum uenturus inscenderit^v, qui Petrum iubente eodem in fluctibus ambulasse non nesciant^w, et cadentibus sponte uinculis
115 emissum custodia carceris per angelum non ignorent^x; Paulum uero, ut inuidiam uanitatis effugeret, in corpore, an extra corpus, sub dei tamen scientia usque ad caelum tertium isse fateantur^y; Heliam denique curru igneo fuisse

96 audiret κ α¹ om. β || 98 dignitas : diuinitas β α¹⁻²gm || 99 apostolo om. V || dicente CP || 101 subditus : + et T || statuto om. P || 104 apparuit CP α¹⁻²gm || thoma om. CP || 105 tardus V || 111 penetraret V LT P -nitrarit B || 113 inscenderet B^{acv} || 116 in om. BV || 117 tamen : tantum B^{sec.m.} || 118 isse : fuisse P || haeliam L

p. Ps. 21,2 q. II Cor. 5,19 r. Cf. Matth. 28,16 s. Cf. Jn 20,24-29 t. Cf. Matth. 14,26; Mc 6,48-49; Jn 6,19 u. Cf. Jn 20,19 v. Cf. Lc 24,51; Mc 16,19; Act. 1,9 w. Cf. Matth. 14,29 x. Cf. Act. 12,7 y. Cf. II Cor. 12,2

1. L'exemple de Pierre et des autres montre que les actes accomplis par le Christ après sa mort qui pourraient éventuellement, selon une

croix avant sa mort : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné^p? » En effet, là où se trouvent l'abaissement et l'injustice qu'il a subis, reconnais son humanité, et, là où se trouvent sa puissance et sa dignité, crois en sa divinité, comme l'enseigne l'Apôtre : « Dieu était dans le Christ, se réconciliant le monde^q. »

17. En effet, voici que celui qui était faible et soumis revient – en un endroit qu'il avait fixé à ses apôtres – lors de sa résurrection au troisième jour, conformément à ce qu'il avait prédit^t, vers ces derniers qui, ébahis, peuvent à peine le croire, et après avoir brisé les portes de l'Enfer, il apparaît pour aller établir au ciel son séjour. Grâce te soient rendues, ô Thomas, toi qui es le seul d'entre tous à avoir tardé à croire, et qui demandes qu'on te prouve de façon crédible, en touchant les marques des clous et en réclamant des preuves de la Passion tout entière^s, ce qu'un jour les ennemis de la foi devaient nier. 18. Sans doute soutiendraient-ils plus aisément qu'il est revenu à l'état incorporel, puisqu'ils imaginent qu'il a vécu sans corps : en faveur de cette tromperie-là, qui est encore plus subtile, ils tireraient argument du fait qu'il a marché à pied sur la mer^t, qu'il est entré à l'improviste dans un lieu qui restait clos^u, et qu'après avoir été saisi par une nuée brillante, il s'est élevé vers le trône de son Père pour en revenir à nouveau^v, bien qu'ils n'ignorent pas que, sur son ordre, Pierre a marché sur les flots^w¹, qu'il a été libéré de la garde de sa prison par un ange après que ses liens furent tombés d'eux-mêmes^x; bien qu'ils reconnaissent que Paul, afin de fuir l'envie de vanité, est allé, en ou en dehors de son corps, toutefois dans la science de Dieu, jusqu'au troisième ciel^y; qu'ils se souviennent enfin qu'Élie a été enlevé sur un char de feu,

objection fictive (*facilius... contenderent*), être interprétés en faveur d'une existence incorporelle de ce dernier, peuvent fort bien être accomplis par de saints hommes avec leurs corps.

sublatum, et aspicientes relinquentem prophetas inauditum
 120 homini iter subisse commemorent². 19. Qui nunc in dei
 Filio uirtutes huiusmodi non credentes, dum sacramentum
 uerae incarnationis abiurant actumque dissimulant, et
 hominem nolunt habere quod meruit, et deum non credunt
 potuisse quod fecit.

*XIII. Contra Marcionistas et Photinianos,
 quorum <***> unus dei Filium fuisse corporalem
 refutat, alius pro tempore fuisse corporeum,
 perpetuum esse non posse credit*

5 APOLL. PHILOS. 1. Patuit sectae huius impietas, et mani-
 feste execrabilis damnanda persuasio : quamuis in exordiis
 narrationis inspecta sit, de propriis tamen est facta
 signator. Consequens nunc est ut, quae sit aliarum in
 sua traditione peruersitas, uel quam defensionem obiciat,
 10 singularum modum seruaturus edisseras, quia speciatim
 ordinata distinctio confusionem intellectibus derogabit,
 dum expositionum luce fit clarius quod errorum tenebris
 inuolutum lumen semper refugit ueritatis.

ZACH. CHR. 2. Intimatum est superius Marcionistas
 15 secundum diuinitatem dei Filium credere, secundum
 hominem refutare, Photinianos e contrario ex tempore ter-
 renae natiuitatis dei Filium dicere, ante tempora diffiteri.

120 hominis B || 122 et : ut CP

XIII, 1 marcionitas LT *a*¹⁻²gm || fotinianos LT || 2 quorum : + uersae
 BV || 3 per tempora L || 4 credit om. LT *a*¹ || 5-6 manifeste execra-
 bilis : execrationis κ || 8 consequens om. V || aliorum κ || 9-10 uel -
 singularum om. β || 12 sit V || 13 refulget B^cV || 17 natiuitatis :
 + hominem astruere mg. B || tempora om. CM

z. Cf. IV Rois 2,11

1. *Ante tempora* : Expression ambiguë, qu'on retrouve en II, 11, 10,

et qu'abandonnant les prophètes qui le regardaient, il a
 suivi un chemin inconnu de l'homme². 19. En fait, en
 refusant de croire que de telles œuvres appartiennent au
 Fils de Dieu, puisqu'ils nient le mystère de sa véritable
 incarnation et dissimulent que ce dernier s'est réalisé, ils
 ne veulent pas que son humanité ait ce qui lui revient,
 et ne croient pas que sa divinité a pu réaliser ce qu'elle
 a fait.

*XIII. Contre les marcionites et les photiniens dont
 <***> les premiers nient que le Fils de Dieu a été
 corporel, tandis que les seconds croient qu'il a eu
 une existence corporelle pendant un certain temps,
 mais ne peut pas être éternel*

APOLLONIUS. 1. L'impiété de cette dernière secte m'est
 devenue évidente, ainsi que sa conviction ouvertement
 condamnable et détestable : bien que tu l'aies examinée
 au début de ta description, tu l'as rendue encore plus
 claire d'après ses propres caractéristiques. En conséquence,
 il te faut maintenant m'expliquer, en t'attachant au
 caractère propre de chacune, quelle est, dans sa tradition,
 la perversité de chacune des autres hérésies, et quelle
 résistance elle nous oppose, car une classification faite
 d'après leurs particularités ôtera des esprits la confusion,
 en rendant plus clair, à la lueur de tes exposés, ce qui,
 mélangé aux ténèbres des erreurs, fuit toujours la lumière
 de la vérité.

ZACHÉE. 2. Il t'a été inculqué plus haut que les mar-
 cionites croient à la divinité du Fils de Dieu, mais nient
 son humanité, que les photiniens, au contraire, affirment
 que le Fils de Dieu existe à partir du temps de sa nais-
 sance terrestre, mais nient qu'il ait existé avant le temps¹.

et qui pourrait aussi signifier : avant ces temps-là, c'est-à-dire ceux de
 sa naissance en Marie.

Vide concertantium perfidiarum in una collatione ueritatem: simul quod in toto est, neuter confitetur, et quod
 20 simul in toto est, uterque non renuit. **3.** Dei enim Filius in Verbo ante omnium saeculorum creationem natus ex Patre, de sempiterno sempiternus, uerus ex uero est, neque in eo aliud potest esse, quam id quod semper in Patre est, ipso in euangeliis hoc docente: *Omnia quae*
 25 *cumque habet Pater mea sunt*^a, et tamen non ita ab eo uelut soli propria uindicantur, sed ita communia, ut in singulis plena. **4.** Et iterum: *Abraham uidit diem meum et laetatus est*^b, et: *Ante Abraham ego sum*^c. Dicitur perinde ad patriarcham Iacob: *Fac illi deo altare, qui tibi*
 30 *apparuit, cum fugeres a facie fratris tui Esau*^d. Ipse iterum in euangelio sic locutus ad Patrem est: *Clarifica me, Pater, ea claritate quam habui apud te, prius quam mundus fieret*^e. **5.** Iste est qui populum de Aegypto uenientem praecessit in nube^f. Illum Esaias manifesto a
 35 se uisum testatur aspectu^g. Ille denique principem se caelestis militiae fore in acie a Iesu Naue interrogatus edixit^h. *Nemo enim umquam nouit Patrem nisi Filius*, sicut scriptum est, *et cui uoluerit Filius ostendere*ⁱ. **6.** Ille se semper humanis aspectibus dedit, quia caelestem societatem fragilitati nostrae admixturus in homine, quod erat
 40 futurus, iam meditabatur intellegi. Haec itaque Marcionistis secundum diuinitatem dicta sufficiant.

22 de: sed LT || cumsempiternus P || 22-24 de - patre om. C || 24 dicente CP || 26 ut om. V || 28 et laetatus: uidit et gauisus CM || 29 iacob om. κ || 32 ea om. β a²gm || 34 manifeste V L || 35 se² om. a¹ || 36 fore in acie om. L || a om. B LT ad κ || iesum κ || edixit: ei dixit LT se dixit P a¹ || 37 enim om. BV || nouit: uiderat κ || 38 filius: christus P || 39 quia: qui κ a¹ || 39-40 societatem: uirtutem B^{sec.m.} om. B^{pr.m.}V || 40 fragilitatis P || admiraturus a²gm || 41 itaque: ita CP

XIII. a. Jn 16,15 b. Jn 8,56 c. Jn 8,58 d. Gen. 35,1 e. Jn 17,5 f. Cf. Ex. 13,21; Nombr. 14,14 g. Cf. Is. 6,1 h. Cf. Jos. 5,14

Vois la vérité contenue dans ces perversions de notre foi qui se combattent l'une l'autre, en les réunissant l'une avec l'autre: aucune des deux ne reconnaît conjointement à l'autre ce qui constitue la totalité de la vérité, et pourtant ce qui en constitue conjointement la totalité, toutes les deux l'acceptent. **3.** En effet, le Fils de Dieu, né du Père dans le Verbe avant la création de tous les siècles, est éternel de l'Éternel, vrai du vrai, et il ne peut rien y avoir d'autre en lui que ce qui est toujours dans le Père, comme lui-même l'enseigne dans les évangiles: «Tout ce que le Père possède est à moi^a», et pourtant, il ne le revendique pas comme si cela lui appartenait en propre, à lui seul, mais comme un bien commun, de sorte que cela se trouve pleinement en chacun d'eux. **4.** Et il dit encore: «Abraham a vu mon jour et il s'est réjoui^b» et: «Avant Abraham, je suis^c.» De même, il est dit au patriarche Jacob: «Fais un autel à ce dieu qui t'est apparu alors que tu fuyais loin de la face de ton frère Ésaü^d.» Lui-même a encore parlé en ces termes à son Père dans l'Évangile: «Glorifie-moi, Père, de cette gloire que j'ai eue auprès de toi avant que le monde fût^e.» **5.** C'est lui qui a précédé dans une nuée le peuple venant d'Égypte^f. C'est lui qu'Isaïe témoigne avoir vu dans une claire vision^g. C'est enfin lui qui, étant interrogé par Jésus Navé, a déclaré qu'il serait le chef de l'armée céleste dans la bataille^h. En effet, «personne n'a jamais connu le Père si ce n'est le Fils», comme il est écrit, «et celui auquel le Fils aura voulu le révélerⁱ.» **6.** C'est lui qui s'est toujours donné à la vue des hommes, car, projetant de mêler à notre faiblesse sa compagnie céleste en devenant homme, comme il allait l'être, il préméditait déjà de nous le faire comprendre. En voilà assez pour les marcionites en ce qui concerne sa divinité.

i. Matth. 11,27; Lc 10,32

7. Corpoream natiuitatem photiniana uicissim haeresis agnoscat. Ait dominus ad Nathan prophetam : *Vade, dic seruo meo Dauid : Non tu aedificabis mihi templum^j, sed suscitabo semen tuum post te, et parabo regnum eius. Hic aedificabit domum nomini meo, et erigam thronum eius in saecula. Et ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium^k.* 8. Similiter in Genesi patriarcha Iacob de eodem ante prophetauerat : *Iuda, te laudabunt fratres tui. Manus tuae super dorsum inimicorum tuorum. Adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Iuda. De germine fili mi ascendisti. Recubans dormisti sicut leo, et sicut catulus leonis. Quis suscitabit eum^l?* 9. Forte non lateat, nobilissimae ferae hanc esse naturam, ut leo sine spiritu integra tantum corporis forma nascatur, iacensque sic biduum spiramine genitoris usum uitae communis accipiat. Vnde haec in saluatorem suscitatio comparata. 10. Merito subiecit : *Quis suscitabit eum?* Nemo utique, nisi Pater. Adoratus uero Iudas a fratribus suis non est, sed quia ex eadem tribu corpus adsumpsit, propheticae benedictionis eloquiis saluator in Iuda, credentes autem computantur in fratribus, ipso in euangelis sic protestante : *Hi sunt fratres mei, qui faciunt uoluntatem Patris mei, qui est in caelis^m.* 11. Esaias perinde ait : *Confortamini, manus resolutae et genua debilia. Dominus noster iudicium retribuet. Ipse*

45 templum : domum CM || 46 hic : ipse CM om. P || 49 genesi om. C || 50 laudant P conlaudant B LT || 51 tuorum om. C || 52 filius mihi LT κ a¹⁻²gm || 53 dormis BV || leo : leonis κ || 57-58 in saluatore P saluatori BV || 59 nemo : neque CPP^{rc}.m. || 60 quia : qui B LT || 62 deputantur B putantur V || 63 protestatur T^{sc} || sunt om. BV || 65 isaias P || ait : dicit C || confortate B^{pc} a¹⁻²gm || resolutas T a¹⁻²gm dissolutas B^{pc}V dissolutae B^{sc} || 66 debilia : + roborate BT a¹⁻²gm + roboramini L || retribuet : -buit LT a¹⁻²gm + et CP

j. II Sam. 7,5 k. II Sam. 7,12-14 l. Gen. 49,8-9 m. Matth. 12,49-50

7. Et qu'à son tour, l'hérésie photinienne reconnaisse sa naissance corporelle. Le Seigneur dit au prophète Nathan : «Va, dis à mon serviteur David : Ce n'est pas toi qui m'édifieras un temple^j, mais je susciterai ton lignage après toi, et je préparerai son Royaume. C'est lui qui édifiera une demeure pour mon Nom, et j'élèverai son trône pour les siècles. Et moi, je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils^k.» 8. C'est à son sujet que le patriarche Jacob avait prophétisé de la même façon auparavant dans la Genèse : «Juda, tes frères te loueront. Tes mains seront sur le dos de tes ennemis. Les fils de ton père t'adoreront. Juda est le petit du lion. C'est à partir d'une semence que tu t'es élevé, ô mon fils. Couché, tu as dormi comme le lion et comme le petit du lion. Qui le réveillera^l?» 9. Qu'on n'ignore pas, par hasard, que la nature de cette bête sauvage pleine de noblesse veut que le lion naisse sans le souffle de vie, avec seulement la forme de son corps qui est achevée, et que, gisant dans cet état pendant deux jours, il reçoive, par le souffle vital de son géniteur, l'usage de la vie commune. De là vient que son éveil a été comparé au cas du Sauveur¹. 10. Et c'est avec raison que Jacob a ajouté : «Qui le réveillera?» Personne assurément, hormis le Père. Quant à Juda, il n'a pas été adoré par ses frères, mais parce que le Sauveur a pris corps dans la tribu de ce nom, c'est lui que les paroles de la bénédiction prophétique comptent comme Juda, et les croyants comme ses frères, comme lui-même le proclame dans les évangiles : «Voici mes frères, qui font la volonté de mon Père, qui est aux cieux^m.» 11. Isaïe dit de même : «Affermissez-vous, mains défaillantes et genoux chancelants. Notre Seigneur rendra

1. Voir *Physiologus Latinus. I (Leo)*, 14-17 (éd. F.J. Carmody, Paris 1939, p.11-12). L'explication se retrouve dans RUFIN, *Ben. Pat.*, 5-6 (CCSL 20, p. 192-93).

ueniet, et saluos faciet nos. Tunc aperientur oculi caecorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet claudus sicut ceruus, et plana erit lingua mutorumⁿ.

70 12. Iam quidem hoc in euangelio nouimus factum, sed faciendum plenius in resurrectione confidimus, cum innouata siccis ossibus membra iungentur, et post adsumptorum corporum puluerem spiritalis formae muneribus induemur, apostolo sic docente: *Oportet mortale hoc*
75 *induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem^o*, ut simus conformes formae corporis Christi^p, quem Hieremias uenturum in corpore praedicans ait: *Et homo est, et quis cognoscet eum^q?* 13. Non enim fuerat necessarium cum adiectione hominis de deo loqui, nisi
80 ut in deo homo pariter monstraretur. Daudid autem sub uerbis domini ipsius ait: *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu. Ego hodie genui te^r.* 14. Quod testimonium in euangelio gemina Patris uoce firmatum est: primum, cum a Iohanne baptizatum Iordanis emitteret^s; secundo,
85 cum in monte futurae claritatis splendore perfusus medius inter Moysen Heliamque consedit. 15. Haec itaque de eodem dei Patris utroque in tempore uerba tonuerunt: *Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui. Hunc audite^t.* Id est: iam non Moysen, qui nunc speciem legis
90 exhibuit, aut Heliam, qui figuram intulit prophetarum, sed

72 iunguntur LT CP || 72-73 absumptorum B^{pc} || 75 et: ex T || corruptibilem T || hoc om. B LT || induere om β || 76 corporis: corporalis B^{acv} || 78 est om. C || cognoscit LT || enim om. V || 80 homo om. CM || 84 ad iohannem C || iordani se mitteret CM a¹ || secundum B LT || 85 cum om. L || 86 inter moysen et heliam se consedit C || 88 quo: + mihi P || complacuit B^{ac} || hunc: ipsum κ a²-gm || 89 iam om. V || nunc: tunc m

n. Is. 35,3.4.5.6 o. I Cor. 15,53 p. Cf. Rom. 8,29 q. Jér. 17,9 r. Ps. 2,7 s. Cf. Matth. 3,17 t. Matth. 17,5

1. Cf. TERT., *Jud.*, 14, 6 (CCSL 2, p. 1393); *Carn.*, 15, 1 (CCSL 2,

le jugement. Lui-même viendra et nous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds entendront. Alors, le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera déliéeⁿ.»

12. Nous savons certes que cela s'est déjà réalisé dans l'Évangile, mais nous croyons que cela doit se produire plus intégralement à la résurrection, lorsque des membres rénovés seront joints à nos ossements desséchés, et lorsque nous serons revêtus, après la poussière des corps que nous avons reçus, des dons d'une forme spirituelle, comme l'enseigne l'Apôtre: «Il faut que ce qui est mortel revête l'immortalité, et que ce qui est corruptible revête l'incorruptibilité^o», afin que nous soyons semblables à la forme du corps du Christ^p, dont Jérémie a dit qu'il viendrait dans un corps, en annonçant: «Et il est homme, et qui le reconnaîtra^q?» 13. En effet, il n'aurait pas été nécessaire de parler de Dieu en ajoutant une mention de l'humanité, si ce n'était pour montrer également cette humanité en Dieu. D'autre part, David dit, en prêtant ces paroles au Seigneur lui-même: «Le Seigneur m'a dit: Tu es mon Fils. Aujourd'hui, je t'ai engendré^r.» 14. Ce témoignage a été confirmé dans l'Évangile par deux phrases du Père: tout d'abord quand le Jourdain l'a laissé sortir après son baptême par Jean^s; ensuite, quand, irradié par l'éclat de sa gloire future sur la montagne, il s'est trouvé placé au centre entre Moïse et Élie. 15. C'est pourquoi, ces paroles de Dieu le Père qui le concernaient ont donc retenti en deux circonstances: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu. Écoutez-le^t.» Cela veut dire: N'écoutez plus Moïse, qui, pour lors, représentait l'image de la loi, ni Élie qui apportait là le visage des

p. 900); CYPR., *Testim.*, II, 10; LACT., *Inst.*, IV, 13, 10 (SC 377, p. 114 s.); HIER., *Jer.*, 17, 9 (CCSL 74, p. 166) alors que, dans la LXX, il est question du cœur de l'homme dont les profondeurs sont inconnaisables.

hunc audite, cui et sermo in potestate est, et in uirtute lex gratiae. **16.** Sic enim de eo lex praedixerat: *Orietur uobis sol iustitiae, et in pennis eius sanitas*^u. Paulus quoque praedicans ait: *At ubi uenit adimpletio temporis, misit* ⁹⁵ *Deus Filium suum*^v, *qui factus est ei secundum carnem*^w. Iohannes similiter: *Omnis, inquit, spiritus, qui confitetur Christum in carne uenisse, de deo est. Qui autem negat, de deo non est, sed anticristus est*^x.

17. Vides ergo, perfacile Photinianorum Marcionistarumque doctrinas posse conuinci. Sed imbutas funestis fraudibus mentes antiquus serpens diris nexibus illigauit, ut sectae inexpiables labem quadam constantiae praesumptione tueantur. **18.** Nihilominus tamen per utriusque confessionem ueritas manifestae diuinitatis elucet, dum ¹⁰⁵ altercantium malignitas discors hebesque perfidia partem negantis adfirmat, cum partem negauerit confitentis.

*XIV. Contra Sabellianos,
qui Spiritum sanctum negant deum,
et donum potius quam donatorem adfirmant*

APOLL. PHILOS. **1.** Plana est etiam in his speratae expositionis inspectatio, et utriusque sectae indubitata peruersitas infelicitum prauitatum commenta nudauit. **2.** Ordo nunc haereses pergat in caeteras, et cunctarum uulgationem series coepta percurrat, ut tamquam uenenatorum

91 cui: cum B^cV || et¹ om. CP || 92 de eo om. β || lex²: scriptura β P edd. || 94 adimpletio: plenitudo CM || 96 inquit: quidem C || 98 sed: + hic CP || antechristus T^{sc} || 99 ergo om. C || 100 posse: se LT || 102 inexplicabilis M m || 103 tuentur P || 103-104 tueantur - confessionem om. V || 105 altercationum C || hebesque β

XIV, 2 deum: + credit LT || 3 et: credendum a¹⁻²gm || 4 plena B plena V LT || etiam: enim LT om. B || 5 inspectio β || 7 nunc om. CP || 7-8 uulgationum B^cV CM || 8 tamquam: tam β

prophètes, mais écoutez celui qui a en son pouvoir la parole et en sa puissance la loi de la grâce. **16.** C'est de lui en effet que la loi avait annoncé: «Un soleil de justice se lèvera pour vous et la guérison sera sur ses ailes^u.» Paul dit aussi: «Et quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils^v, qui lui est venu selon la chair^w.» Jean dit de même: «Tout esprit qui confesse que le Christ est venu dans la chair est de Dieu. En revanche, celui qui le nie n'est pas de Dieu, mais c'est un antéchrist^x.»

17. Tu vois donc qu'on peut très facilement réfuter les doctrines des photiniens et des marcionites. Mais l'antique serpent a tellement enchaîné par des liens terribles leurs esprits imprégnés de ses ruses funestes qu'ils conservent par une sorte de présomption affermie la souillure de leur dissidence inexpiable. **18.** Pourtant, la vérité de la divinité, qui nous est montrée en pleine lumière, n'en brille pas moins à travers les professions de foi des uns et des autres, tandis que la malice discordante et la stupide incrédulité de ces rivaux fait affirmer à l'un ce que l'autre parti nie alors qu'elle fait nier à l'autre ce qu'affirme le premier parti.

*XIV. Contre les sabelliens, qui nient
que l'Esprit-Saint est Dieu, et affirment
qu'il est don plutôt que donateur*

APOLLONIUS. **1.** Elle est claire également, l'investigation de ton exposé, que j'attendais, concernant ces hérétiques-là, et l'indubitable perversité de chacune des deux sectes a mis à nu les inventions de leurs égarements malheureux. **2.** A présent, dans ce qui va suivre, continue avec les autres hérésies, et que l'énumération que tu as commencée les parcoure toutes en les faisant connaître, pour

u. Mal. 4,2 v. Gal. 4,4 w. Rom. 1,3 x. I Jn 4,2-3

anguium intra uolumina pectorum conditos sinus illata
 10 fidei lux resoluat, non quia tales mereantur agnoscī, sed
 ne dubiorum sensibus nociturae facilius, dum ignorantur,
 obrepant.

ZACH. CHR. 3. Credo teneas in praecedente titulo prae-
 notatum, a Sabellianis praecipue sanctum Spiritum
 15 denegari, et donum potius quam donatorem impiorum
 traditionibus dici, malique huius auctoritatem sacris uel
 maxime testimoniis usurpari, quia et dari legatur et accipi,
 saluatore ad apostolos sic loquente : *Et insufflans eis dixit :
 Accipite Spiritum sanctum*^a. 4. Quidam etiam discipulorum
 20 a Paulo interrogati, an accepissent Spiritum sanctum, neque
 accepisse, nec si esset scire se dixerunt^b.

5. Quorum intellectuum ratio talis est. Datur quidem,
 non quia se ipse non praestet, sed ut in eo qui tribuit
 inesse monstratur. Sicut enim Pater in Filio et Filius in
 25 Patre, ita sanctus Spiritus in utroque, ac rursus in ipso
 est uterque conspicuus. 6. Hac igitur ratione post
 ascensum saluatoris uenturus dicitur, qui ab eodem prius
 datur. Et quem a se postea mittendum promittit, in se
 iam esse demonstrat, seque similiter post eius aduentum
 30 suumque conscensum nobiscum usque ad mundi consum-
 mationem futurum promittens idem dominus ait : *Et ero,*

9 peccatorum LT CMP^{ac} a¹ || 10 persoluat B^{acv} reuoluat LT a^{1-2gm} || 20 accepistis β a^{1-2gm} || 21 dixerint T || 22 dator B^{ac} datorem V LT || 24 inesse : se esse CM || 25-26 ac - conspicuus : conspicitur CM a¹ conspicuus P || 27 ascensum : aduentum V || 28 a : ad C || postea : postmodum C || 28-29 postea - demonstrat om. L || inesse iam se CP || 29 seque : qui L || 30 suumque conscensum : suum ascensum C || 31 item κ

XIV. a. Jn 20,22 b. Cf. Act. 19,2

que la lumière de la foi ainsi apportée dénoue les sinuo-
 sités cachées dans les pensées secrètes roulées en nos
 cœurs comme les ondulations des serpents venimeux, non
 pas parce que ces hérésies méritent d'être connues, mais
 pour qu'elles ne se glissent pas encore plus facilement,
 à la faveur de l'ignorance, dans les esprits de ceux qui
 doutent, afin de leur nuire.

ZACHÉE. 3. Je crois que tu as en mémoire ce qui a
 été inscrit dans le titre qui précède : que c'est principa-
 lement le Saint-Esprit qui est renié par les sabelliens et
 qu'il est dit don plutôt que donateur par leurs ensei-
 gnements d'impies¹, et qu'ils s'approprient une autorité
 pour cette hérésie en se servant surtout des témoignages
 de la sainte Écriture, parce qu'on y lit que l'Esprit est
 donné et reçu, lorsque le Sauveur déclare à ses apôtres :
 « Il leur dit en soufflant sur eux : Recevez l'Esprit-Saint^a. »
 4. Il y a aussi certains disciples à qui Paul demandait
 s'ils avaient reçu l'Esprit-Saint, qui ont dit qu'ils ne l'avaient
 pas reçu et qu'ils ne savaient pas s'il existait^b.

5. Voici l'explication de ces notions. L'Esprit, certes,
 est donné, non pas parce qu'il ne s'offre pas lui-même,
 mais pour que soit montré qu'il est présent en celui qui
 l'a accordé. En effet, de même que le Père est dans le
 Fils et le Fils dans le Père, de même l'Esprit est visible
 dans les deux autres, et inversement, les deux le sont
 en lui. 6. C'est en se fondant sur cette explication que
 l'on parle de l'Esprit à venir après l'ascension du Sauveur,
 bien qu'il soit donné par ce dernier déjà auparavant. Et
 le même Seigneur montre que l'Esprit qu'il promet
 d'envoyer lui-même plus tard est déjà en lui, tout en
 promettant également en ces termes qu'après la venue
 de l'Esprit et après sa propre ascension, il sera lui-même
 avec nous jusqu'à la fin du monde : « Je serai avec vous

1. Voir Appendice IX, p. 245-248.

inquit, *uobiscum usque ad consummationem mundi*^c, et iterum : *Nisi ego iero, paraclitus ille non ueniet*^d. **7.** Adeo conexa et indissociabilis datio in infusione indubitabilem
 35 de dei actu aliam probat in expectatione personam, dum et ascendens ad Patrem nihilominus est nobiscum, et bene ab ascensuro creditur datus, qui promittitur adfuturus. **8.** Quamuis enim apostoli ante ascensum saluatoris sancti Spiritus donum fuerint consecuti, in ipso tamen postea
 40 plenitudinem perceperunt, libro Actuum apostolorum sic docente : *Et factus est subito de caelo sonus tamquam spiritus ualidi aduenientis, et impleuit domum totam, in qua erant sedentes. Et apparuerunt illis linguae diuiduae, seditque sicut ignis super singulos eorum*^e. **9.** Quin etiam
 45 et sermone manifestus est, eadem scriptura memorante : *Et ait Spiritus ad Philippum : Accede ad currum eunuchif*, et iterum : *Separate mihi Paulum et Barnaban in opus in quod adsumpsi eos*^g. **10.** Dominus autem in euangelio sancti Spiritus reuerentiam cum interminatione commendat
 50 dicens : *Qui blasphemauerit in Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic, neque in futurum*^h. **11.** Hic fidelium corda sanctificat, atque ad omnem caelestis gratiae perfectionem informat et dirigit, domino praedicante : *Cum autem uenerit paraclitus ille, quem ego mittam uobis a*
 55 *Patre meo*ⁱ, *ipse uos diriget*^j, *et ipse arguet mundum a peccatis eorum*^k. **12.** Non est ergo munus, sed mune-

32 ad mundi consummationem L C ad consummationem saeculi MP || 33 ille om. V || 34 in fusione B || 35 de om. κ a¹2gm || 37 ab om. L CP || ascensuro : + * C || 38 ascensum : aduentum V || 40 perceperant m || apostolorum om. β edd. || 41 sonitus CM || 43 diuisae B P dispertitae V CM || 44 seditque - ignis : tamquam ignis seditque C seditque ignis V || supra C || eorum : + spiritus V a²gm || 48 quo B^{sc} || 49-50 commendans et dicens CP || 52 ad om. BV || 55-56 a peccatis eorum : de peccato CM || 56 ergo om. C

c. Matth. 28,20 d. Jn 16,7 e. Act. 2,2-3 f. Act. 8,29 g. Act. 13,2 h. Matth. 12,32 i. Jn 15,26 j. Jn 16,13 k. Jn 16,8

jusqu'à la fin du monde^c», et : «Si moi, je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas^d.» **7.** Cette œuvre de don, où tout est tellement uni et inséparable dans l'infusion de l'Esprit, montre incontestablement ce dernier, à partir de l'action de Dieu, comme une autre personne en train d'attendre¹, tandis que celui qui monte vers son Père n'en est pas moins présent avec nous, et que l'Esprit lui-même, qui est promis comme devant encore venir, est cru avec raison déjà donné par celui qui s'apprête à monter. **8.** En effet, bien que les apôtres aient déjà obtenu le don du Saint-Esprit avant l'ascension du Sauveur, ils reçurent pourtant par la suite la plénitude dans cet Esprit, comme l'enseigne le livre des Actes des Apôtres : «Il se produisit tout à coup, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent violent qui arrivait, et il remplit toute la maison dans laquelle ils se tenaient. Des langues séparées les unes des autres leur apparurent, et il y eut comme un feu qui se plaça sur chacun d'eux^e.» **9.** Et l'Esprit s'est même aussi manifesté par sa parole, comme le rappelle l'Écriture : «Et l'Esprit dit à Philippe : Approche-toi du char de l'eunuque^f», ou encore : «Mettez-moi à part Paul et Barnabé en vue de l'œuvre pour laquelle je les ai pris^g.» **10.** Par ailleurs, le Seigneur recommande dans l'Évangile, en usant d'une menace, le respect dû au Saint-Esprit, en disant : «Celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni ici-bas ni dans le futur^h.» **11.** C'est l'Esprit qui sanctifie les cœurs des fidèles, les prépare et les guide à toute la perfection de la grâce céleste, comme l'annonce le Seigneur : «Mais quand viendra le Paraclet que je vous enverrai d'après de mon Pèreⁱ, lui-même vous guidera^j, et lui-même convaincra le monde de ses péchés^k.» **12.** Il n'est donc

1. L'Esprit attend le départ du Fils vers le Père (Jn 16, 7).

rator, nec donum aliquod, sed largitor donorum. Non sanctificatur, sed ipse sanctificat, numquam inter creaturas, sed semper in substantia trinitatis apparens, apostolo sic
 60 docente : *Diuisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus, et diuisiones ministeriorum, idem autem dominus, et diuisiones operationum, idem autem deus*¹. *Haec autem omnia operatur unus atque idem Spiritus*^m.

13. Iam uero illud adfirmare perstultum est, eundem
 65 angelum aut aliquem de supernis potestatibus aestimari, cum infundi in plures angeli non queant, quod huic de propria diuinitate possibile est. **14.** Illum perinde angeli tantum obtinent locum, ad quem a deo aut mittuntur aut redeunt. Hic ita alicubi est, ut et ubique sit semper, psalmista dicente : *Quo abibo a Spiritu tuo*^{n?} et cetera. Angelos idem propheta ita indicat factos : *Qui facis, inquit, angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem*^o.
 70 **15.** Sanctum uero Spiritum deum esse scriptura euidenter ostendit dicens quoniam *Spiritus deus est*^p. In largitatibus
 75 liber, in maiestate simplex, et consentiens in Patris ac Filii uoluntate, non subditus, apostolo sic protestante : *Tribuit Spiritus cuique prout uult*^q. **16.** Implet omnia nec minuitur. A cunctis recipitur et ipse nihil recipit. Temperat sancto moderamine pias mentes, et nullius indigens
 80 inuenitur. In iudicio iustus est, promptus in munere. **17.** Namque et iustum Ananiae exitus monuit^r, et non

58 sanctificatur : -tos L -tus V || 59 sed : et B LT || 61 ministeriorum : + sunt B || autem om. L || 62 operationum : + sunt κ || 65 aestimare LT κ a¹ || 66 in om. CM || 67 illi V || 68 obtinent locum om. B^{pr}.m. mg. adeunt locum B^{sec}.m. || 69 ut om. C || et exp. P || sit om. CP^{pr}.m. || 70 abibo : ibo B^{pl} || a : + b B^{sec}.m. ab T || 71 ita om. CP || facis : facit LT || 72 tuos : suos L || 74 in om. LT || 77 tribuit : + enim κ || unicuique LT κ a¹⁻²gm || 78 minuetur T || 81 non om. C

1. I Cor. 12,4.5.6 m. I Cor. 12,11 n. Ps. 138,7 o. Ps. 103,4 p. Jn 4,24 q. I Cor. 12,11 r. Cf. Act. 5,1 sv.

pas un bienfait, mais le bienfaiteur, ni un don quelconque, mais le donateur des dons. Il n'est pas sanctifié, mais c'est lui qui sanctifie, n'étant jamais parmi les créatures, mais se montrant toujours dans la substance de la Trinité, comme l'enseigne l'Apôtre : « Il y a diversité de grâces, mais c'est le même Esprit, et diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur, et diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu¹. Mais tout cela, c'est un seul et même Esprit qui l'opère^m. »

13. En outre, il est tout à fait stupide d'affirmer qu'on le considère comme un ange ou quelqu'une des puissances supérieures, puisque les anges ne peuvent pas se communiquer en plusieurs êtres, ce qui lui est possible à lui de par sa propre divinité. **14.** De même, les anges ne font qu'occuper le lieu vers lequel ils sont envoyés par Dieu, ou vers lequel ils retournent. Mais l'Esprit se trouve quelque part de telle manière qu'il est toujours également partout, comme le dit le psalmiste : « Où fuirai-je loin de ton Esprit^{n?} », etc. Le même prophète indique en ces termes que les anges ont été créés : « Toi qui des vents fais tes anges, et du feu brûlant tes serviteurs^o. » **15.** Or que l'Esprit-Saint est Dieu, l'Écriture le montre avec évidence en disant : « L'Esprit est Dieu^p. » Il est libre dans ses largesses, simple dans sa majesté divine, et il est en accord avec la volonté du Père et du Fils, puisqu'il ne leur est pas soumis, comme le proclame l'Apôtre : « L'Esprit donne à chacun comme il le veut^q. » **16.** Il remplit toutes choses sans être diminué. Il est reçu par toutes choses et lui-même ne reçoit rien. Il dirige suivant un saint gouvernement les esprits droits, et on ne peut lui trouver aucun manque. Il est juste dans son jugement et disposé à faire don de ses bienfaits. **17.** Car pour l'homme juste, la mort d'Ananie a constitué un avertissement^{r1}, et Corneille a

1. En Act. 5, 3-5, Ananie est mort pour avoir menti à l'Esprit.

inaniter deum credi ante inuocationem docentis Petri Cornelius approbavit⁸². Sed tamen non haec tantum subsistentem eius in deitate personam testantur aut comprobant.

85 **18.** Viuentis dei uia species in columba e supernis caelorum sedibus uenit¹, et ab ipso, ut redemptor mundi esset, atque adoraretur ab angelis, unctus est Christus, ipso de Esaia in euangelis sic recensente: *Spiritus dei super me, propterea quod unxit me^u*, et cetera.

90 **19.** Ergo his testimoniis innumerisque praeterea perditus Sabellianorum error ostenditur, qui sanctum Spiritum specialiter refutantes plenitudinem solidae maiestatis sacrilega traditione contaminant, non intuentes illum, ut
95 aut rursus hisdem in se manentibus demonstrari, quia, licet plena nostrae credulitatis salus sit, unum per omnia, sicut est, deum credere et confiteri, abesse tamen fidei non potest, trinitatem non esse sine tertio.

XV. Contra Patripassianos, qui Patrem passum esse existimant

APOLL. PHILOS. **1.** Diuersus quidem a memoratis Sabellianorum error et causa est, sed, ut credo, perfidiae exitus
5 similis, ac retributio praecedentibus comparanda, cum sanctum Spiritum in dei uirtute ac substantia permanentem

82 uocationem L || 83 non om. CP || 85 e: a B om. LT κ α¹ || 86 ab om. CP || 87 atque: + ut C || est: et m || 88 esaia: se β || dei: domini CM || 89 propter CM || 93 ut: quando CM om. P || 97 credere: credi BV || 98 non om. V

s. Cf. Act. 10,1 sv t. Cf. Matth. 3,16; Mc 1,10; Lc 3,22; Jn 1,32 u. Lc 4,18

montré qu'il n'était pas vain de croire en Dieu avant même d'avoir appelé Pierre pour l'enseigner^{s1}. Mais pourtant, ce ne sont pas seulement ces passages qui témoignent et prouvent que la personne du Saint-Esprit subsiste dans la divinité. **18.** Apparence vivante du Dieu vivant, il vint sous la forme d'une colombe depuis les demeures supérieures des cieux¹, et c'est par lui-même que le Christ fut oint pour être le Rédempteur du monde, et être adoré par les anges, comme ce dernier le rapporte dans les évangiles en citant ces paroles d'Isaïe: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint^u», etc.

19. Donc, par ces témoignages et d'innombrables autres, est manifestée l'erreur irrécupérable des sabelliens qui, en niant particulièrement l'Esprit-Saint, souillent par leur enseignement sacrilège la plénitude de la gloire divine inébranlable, en ne voyant pas, comme l'aura réclamé l'intérêt de notre question, qu'il nous est montré présent dans le Père ou le Fils, ou que c'est l'inverse qui est démontré quand ces derniers demeurent en lui, car, bien que l'intégrité pleine et entière de notre croyance demande qu'on croie et qu'on confesse en toutes choses un seul Dieu, tel qu'il est, il ne peut pourtant pas échapper à la foi qu'il n'y a pas de Trinité sans celui qui est le troisième.

XV. Contre les patripassiens, qui sont d'avis que le Père a souffert

APOLLONIUS. **1.** L'erreur et la position des sabelliens sont certes différentes de celles des hérétiques dont tu as parlé auparavant, mais, comme je le crois, leur perversion de la foi aura une même issue et un châtement comparable à celui qui attend les précédents, puisqu'ils retirent de la Trinité qui est une le Saint-Esprit demeurant

1. Car, en Act. 10, 19-20, c'est l'Esprit qui a provoqué la rencontre de Corneille et de Pierre.

ab unitatis excipiunt trinitate, et, scripturis omnibus renitentes, fidem trinitatis impugnant. 2. Verum his quoque in numero profanorum relictis residuorum peruersitas

10 confutetur, ne id quod reiectum expositione non fuerit, suppressum potius aestiment quam relictum, et in quemdam ignem fauilla deficiens conualescat, si quando quaesituris mentio facta praetereat quod scripturarum auctoritas fortasse non reticet.

15 ZACH. CHR. 3. Praemonueram primae interrogationis exordiis, plenitudinem ineffabilis maiestatis utcumque intellegi fide posse, uerbis ut dignum est patere non posse, siquidem cum ipsa nominum ac personarum distinctionem efficientia ueritatis, non status faciat substantiae

20 differentis, quoniam ad intuendam diuinitatem cum etiam sensus impar sit, nulli dubium est imbecillioem multo sermonis substantiam esse, quam mentis. Hanc itaque humanae infirmitatis difficultatem auctores uniuersorum amplectuntur errorum. 4. E quibus Patripassianus eam sibi

25 partem impietatis elegit, ut, quia ex Patre primogenitus Filius, et ab ipso Spiritus sanctus procedens, idem Pater et Verbum sit, atque ab ipso et caro suscepta uideatur et passio, idem perinde et Spiritus sanctus. Nec auctor in trinitatem, sed solius in diuisionem diuinitatis ac dis-

30 pendium praedicans est, nisi in communionem trinitas

XV, 7-8 ab - renitentes : ab unitate propriae diuinitatis excipiunt et trinitatem scripturis omnibus recensentes κ a¹ || renitentes : retinentes T poenitentes V || 10 reiectum : tectum V reiectum LT || 12 quandoque β P || 18 ipsam B L || 20 cum om. κ || etiam om. V || 22 substantiae L || hanc : haec P^{pr.m.} || 28 nec : ne CM || 29 trinitatem coniecti : -te codd. edd. || solius coniecti : solus codd. edd. || in² exp. B om. κ || diuisionis κ || ac : ad a²gm || 30 praedicans est coniecti v. notam : praedicantis B^{pr.m.}V LT praedicantes uel cans B^{sec.m.} praedicantes κ praedicatur a¹⁻²gm || communionem : unionem B^{pc} κ

1. Cf. CZA II, 2, 7.

dans la puissance et la substance de Dieu, et qu'en s'opposant à toutes les Écritures, ils attaquent la foi en la Trinité. 2. Mais après avoir laissé ces derniers au nombre des impies, il est temps de réfuter la perversité des autres, de peur qu'ils n'estiment que ce que ton exposé n'a pas dévoilé, tu l'as plutôt caché que laissé de côté, et que la cendre qui s'éteint ne se fortifie en une sorte de feu, si jamais ce que tu as mentionné à l'intention de ceux qui s'apprentent à te poser des questions passe sous silence ce que l'autorité des Écritures ne tait peut-être pas.

ZACHÉE. 3. Je t'avais prévenu, dès le début de la première question¹, que la plénitude de la majesté divine ineffable peut dans tous les cas être comprise par la foi, sans pouvoir être accessible à nos mots comme il le faut, vu que c'est l'efficacité même de la vérité et non le fait d'une différence de substance qui produit la distinction dans les noms et les personnes; en effet, comme même notre pensée est inadaptée à contempler la divinité, il ne fait de doute pour personne que la substance de la parole est encore beaucoup plus faible que celle de l'esprit. Par conséquent, les instigateurs de toutes les erreurs s'attachent à cette difficulté qui tient à la faiblesse humaine. 4. Parmi eux, le patripassien se choisit dans l'impiété une position suivant laquelle, parce que le premier-né du Père est le Fils et que c'est de lui² que procède l'Esprit, le Père et le Verbe sont le même, et c'est par lui que la chair et la souffrance semblent assumées, l'Esprit-Saint étant également le même. Celui qui est l'instigateur de cette erreur ne prêche pas contre la Trinité, mais contre la division et le dommage qui seraient causés à l'unique divinité, si jamais on ne croyait

2. C'est-à-dire de l'unique personne du Père et du Fils, selon la position des patripassiens.

redacta credatur. 5. De qua, ut creberrime memini, quod sensu percipi non potest, inenarrabile potius quam nullum est aestimandum. Non solum autem a Patre abesse iniuriam passionis, uerum etiam a Verbo multipliciter agnoscitur.

35 6. Nec enim incorporalis diuinitas, sed corpus adfixum est, et quicquid infra honorem caelestis potentiae dei Filius pertulit, non Verbo, sed homini reputatur adsumpto. Cumque peccatum in primo homine fuerit, quemadmodum denuntiata a tot saeculis humano generi redemptio proueniret, nisi illud sanguis ueri iterum hominis expiasset?

40 7. Cuius mortem licet iam testimonia plura docuerunt, ne tamen aduersus se praedicta haeresis adstruat nihil prolatum, de copiosa exemplorum multitudine pauca sumemus.

45 8. Dauid itaque sub uerbis domini ipsius dicit : *Oboediens factus sum usque ad mortem^a*, et iterum : *Posuerunt me in sepulcris sicut mortuos saeculi^b*, et tertio : *Factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber^c*. O inaestimabilis dei uirtus et inscrutabilis dei sapientia!

50 9. Vnde hic paulo ante *sicut mortuus saeculi*, nunc *sine adiutorio inter mortuos liber* est, nisi quia, ut ipse praedixerat, *Oportebat Filium hominis pati, et crucifigi a scribis et principibus sacerdotum, et debellata morte die tertia ab*

34 uerbo : + potest B || agnoscitur : -sci ^{a1} *codd.* || 35 incorporabilis ^{a2gm} *mo* || 39 a *om.* ^β || praeueniret B perueniret V || 41 mortem licet iam : mortis licentiam ^β || pulcra P || nec CP || 42 aduersum CP || 44 sumamus BV || 45 dicit : ait B || 47 mortuus T || et : + in L || 48 sicut homo *om.* CP || 49 dei² *om.* CP || 50 mortuos V L CP^{a2gm} || 53 bellata BV

XV. a. Phil. 2,8 b. Ps. 142,3 c. Ps. 87,5-6

1. *Praedicans est* : La conjecture que nous proposons suit partiellement la leçon de B après correction (*praedicans*). La leçon de CMP (*praedicantes*) pourrait provenir d'une mauvaise lecture de *praedicans est*. En outre, nous proposons la conjecture *solius in diuisionem diuinitatis* au lieu de *solus in diuisionem diuinitatis*, leçon retenue par Morin, sur la base de parallèles avec CZA I, 25, 6 et II, 16, 27 : *sola diuinitas*.

pas la Trinité réduite à ce qui est commun aux trois¹.

5. A ce sujet, comme je l'ai fréquemment rappelé, ce qui ne peut pas être saisi par la pensée doit être considéré plutôt comme inexprimable que comme n'existant pas. Mais que la souffrance de la Passion ne touche pas le Père ni non plus le Verbe, on le reconnaît de multiples façons. 6. En effet, ce n'est pas la divinité incorporelle, mais le corps qui a été crucifié, et tout ce que le Fils de Dieu a supporté d'inférieur à la gloire de sa puissance céleste n'est pas imputé au Verbe, mais à l'humanité assumée. Et puisque le péché s'est trouvé dans le premier homme, comment la rédemption annoncée depuis tant de siècles serait-elle venue au genre humain, si le sang d'un homme véritable ne l'avait pas expié en retour? 7. Sa mort, bien que plusieurs témoignages te l'aient déjà enseignée, de crainte pourtant que l'hérésie précitée n'affirme qu'on n'a rien avancé contre elle, nous en prendrons un petit nombre à partir d'une abondante multitude d'exemples.

8. Ainsi donc, David dit en rapportant les paroles du Seigneur : «J'ai été rendu obéissant jusqu'à la mort^a», et encore : «Ils m'ont mis au tombeau comme les morts de ce monde^b», et en troisième lieu : «J'ai été rendu comme un homme privé de secours, libre parmi les morts^c.» O inestimable puissance de Dieu et inscrutable sagesse de Dieu! 9. Pourquoi, après avoir été, à l'endroit cité un peu auparavant «comme un mort de ce monde», est-il maintenant «privé de secours, libre parmi les morts»? N'est-ce pas parce que, comme lui-même l'avait annoncé, «Il fallait que le Fils de l'homme souffrît, et fût crucifié par les scribes et les chefs des prêtres, et qu'après avoir

nitatis au lieu de *solus in diuisionem diuinitatis*, leçon retenue par Morin, sur la base de parallèles avec CZA I, 25, 6 et II, 16, 27 : *sola diuinitas*.

inferis remeare^d, ut in effectum nostrae saluationis
 55 uiuorum simul ac mortuorum acciperet dominatum, et
 illud submissimae caritatis statueretur exemplum, ut
 nosmet pro eo passionis calicem biberemus, quem non
 respuerat ille pro cunctis? **10.** Manifeste ergo in personis
 ac nominibus trinitas, sed diuinitas una est. Nec Patri-
 60 passiani recipimus unionem, sed catholicam in deo
 amplectimur unitatem. Ab hac itaque memorati interpre-
 tatione dissentiunt, et falsa imponere moluntur occultis,
 dum, quod ex Patre est, non nisi in eo tantum esse
 confirmant, quod specialiter ex homine, iniuriae diuini-
 65 tatis ascribunt.

*XVI. Contra Arrianos, qui Filium et sanctum
 Spiritum minores esse dicunt a Patre*

APOLL. PHILOS. **1.** Quam metui ne quod ualidius aut abs-
 trusius malum intra occulta perfidiae istius uiscera resi-
 5 deret! Namque ad primam relationis tuae frontem non
 tam perspicua fidei nostrae membra cernebam, et obs-
 curitatem noxiorum fraudibus inuolutam ignorantiae potius
 quam malitiae deputabam. **2.** Itaque probabilis doctrinae
 tuae ordo auctoris laceram rabiem perditioni miscuit et
 10 clientelae. Quid nunc sibi Arriani contra ueritatem nostrae
 credulitatis adsumant, simili modo pande, ut, si uel

55 simul om. BV || ac mortuorum om. B^{PC}m-V || 58 manifesta C M
 a¹⁻²gm -tae P

XVI, 2 esse minores patre dicunt a¹⁻²gm || 3 metui ne: metus in
 eo V metuis ne B s eras. || aut om. CP || obstrusius mo || 9 et om.
 B LT mo || 10 clientulae B^{ac} || 11 adsumunt P

d. Matth. 16,21; Mc 8,31; Lc 9,21

dompté la mort, il revînt des Enfers le troisième jour^d»,
 pour qu'il reçoive la domination sur les vivants et les
 morts en vue de la réalisation de notre salut, et pour
 que soit institué l'exemple qu'il a donné de l'amour le
 plus élevé, afin que nous-mêmes nous buvions pour lui
 le calice de la Passion, ce calice que lui, pour tous,
 n'avait pas dédaigné? **10.** Donc la Trinité est évidemment
 dans les personnes et les noms, mais la divinité est une.
 Et nous n'acceptons pas l'unicité des personnes¹ dont
 parle le patripassien, mais nous nous attachons à l'unité
 qui est en Dieu, conformément à la foi catholique. C'est
 pourquoi, ceux dont il vient d'être question sont en
 désaccord avec notre interprétation, et ils s'efforcent
 d'imposer leurs vues fausses à des choses mystérieuses,
 en soutenant que ce qui vient du Père n'existe qu'en lui
 seul, et en assimilant à un dommage subi par la divinité
 ce qui vient en propre de l'humanité.

*XVI. Contre les ariens, qui disent que le Fils et
 l'Esprit-Saint sont moindres que le Père*

APOLLONIUS. **1.** Combien j'ai craint que quelque mal
 plus puissant et plus secret ne réside dans les entrailles
 cachées de cette perversion de la foi! Car lors de ma
 première confrontation avec la description que tu en as
 donnée, je ne discernais pas si clairement les éléments
 de notre foi, et l'obscurité liée aux ruses de ces hommes
 nuisibles, je l'attribuais plutôt à cette ignorance qu'à leur
 malice. **2.** C'est pourquoi, la louable ordonnance de ta
 doctrine a aussi associé la fureur enragée de celui qui
 fut leur instigateur à la perdition de ses protégés. A
 présent, dévoile-moi de la même manière quelle position
 les ariens prennent à l'encontre de la vérité de notre

1. Voir Appendice X, p. 248.

eiusdem uel tectoris nequitiae docebuntur, gregi haereant praedictorum, non immerito execrabiles iudicandi, si traditionibus subdolis derogant quod professionis titulo non
15 recusant.

ZACH. CHR. 3. Dixi dudum Arrianos arcem tenere perfidiae, et hoc ruinae maioris putandos, quo celsiora profitentes uelut integram fidem praeferebant, qui fidei integritatem recusant. Non enim creatorem, sed creaturam dei
20 Filium dicunt, et ceteris hoc tantummodo esse potiorum, quod factus prius ex deo Patre, non genitus sit, tempore perinde obnoxium esse, quia natus est. 4. Quam impietatem talis sententiae calliditate confirmant: *Erat, inquit, quando non erat*. O saeva impiorum malignitas! 5. Deusne
25 potuit aliquando non esse? Aut quemadmodum genitus, si et secundum diuinitatem factus adstruitur? Nam cum deo speciale soli sit semper fuisse, ex ipso atque intra ipsum nascens quid aliud potest esse quam Pater est? 6. Aut ille quemadmodum Pater, si in Verbo adsumptio
30 aliqua, non natiuitas uera est? Quod si uerus Pater, uerus et Filius, et si in nullo dissimilis, tum demum certa imago genitoris. 7. Atque illud consentiens in propheta: *Erucitauit cor meum uerbum bonum^a*, et iterum in eius natiuitate: *Ex utero ante luciferum genui te^b*. 8. Sed his

12 uel *om.* B^p.m.v LT || adhaereant κ a¹ || 18 proferunt CP || 19 non – sed *om.* CP || 20 ceteris: in CP || 21 prius *om.* LT || 23 tali CP || calliditatem T || 27 soli: solum L sole T || 31 et² *om.* CP || 32 atque: ad quae B^p ad quem B^cv || illud: illum β post illum *add.* est B || 33-34 in eius natiuitate *om.* β *edd.* || 34 ex utero *om.* BV *edd.* || 34-35 his... illa: illa... his L

XVI. a. Ps. 44,2 b. Ps. 109,3

1. *Non natiuitas uera*: L'auteur, qui dans tout ce passage, utilise le terme *genitus* compris dans son sens orthodoxe de génération éternelle, envisage ici un arianisme radical, pour lequel le Verbe a été créé avant les autres créatures, et élevé à la dignité de Fils (*adsumptio*). Voir au

croyance, afin que, si tu m'enseignes que leur malveillance est la même ou encore plus insidieuse, ils aillent s'adjoindre au troupeau des précédents, car ce n'est pas sans raison qu'on devra les juger détestables, s'ils excluent, dans leurs enseignements trompeurs, ce que, dans l'étiquette de leur profession de foi, ils ne rejettent pas.

ZACHÉE. 3. J'ai dit plus haut que les ariens occupent le sommet dans la perversion de la foi, et qu'il faut penser que leur chute est d'autant plus grande que, tout en professant des choses plus élevées, ils font en apparence parade d'une foi intègre, alors qu'ils refusent l'intégrité de la foi. En effet, ils disent que le Fils de Dieu est non pas le créateur, mais une créature, et qu'il est plus élevé que les autres seulement parce qu'il a été fait plus tôt par Dieu le Père, et non engendré, et que, de même, il est soumis au temps parce qu'il est né. 4. Ils soutiennent cette impiété grâce à l'astuce d'une formule du genre que voici: «Il y eut un temps où il n'était pas.» O l'horrible malice de ces impies! 5. Dieu a-t-il pu, à un moment donné, ne pas être? Et comment serait-il engendré, si on dit qu'il a été fait même dans sa divinité? Car comme il est propre à Dieu seul d'avoir toujours existé, celui qui naît de lui et en lui, que peut-il être d'autre que ce qu'est le Père? 6. Et ce dernier, comment est-il Père, si le Verbe a bénéficié d'une certaine élévation en dignité, non d'une véritable naissance¹? Et si le Père est véritable, le Fils l'est aussi, et si ce dernier n'est dissemblable en rien par rapport à lui, il est alors l'image exacte de celui qui l'a engendré. 7. Et voici des passages prophétiques qui s'accordent avec cela: «Mon cœur a fait jaillir une bonne parole^a», et encore, à propos de sa naissance: «De mon sein, avant l'étoile du matin, je t'ai engendré^b.» 8. Mais à ces passages-là,

parag. 3: *quod factus... non genitus sit*; cf. HIL., *Trin.*, IV, 3 (CCSL 62, p. 102) et FAUST., *Trin.*, 2, 1 (CCSL 69, p. 296).

35 confestim illa substituunt, quae sub domini ipsius uerbis in persona adsumpti hominis proferuntur: *Pater*, inquit, *maior me est*^c, et: *Non ueni uoluntatem meam facere, sed uoluntatem eius qui misit me Patris*^d. **9.** Altioris denique sensus ex uerbis Salomonis scripta corripunt: ⁴⁰ *Pater*, inquit, *omnium creata est sapientia*^e, et: *Dominus initio uiarum suarum creauit me*^f. **10.** Quae si in praescientia, sicut dixi, de auctore redemptionis nostrae dicta non censent, et Salomonem in eodem spiritu aliud putant sensisse quam ceteros, audiant aequalitatem substantiae ⁴⁵ et diuinitatis unius, Patremque ac Filium, licet in personis ac nominibus non eundem, unum tamen in maiestate cognoscant: *Ego*, inquit, *et Pater meus unum sumus*^g, et iterum: *Philippe, tanto tempore uobiscum sum, et nondum me nostis? Qui me uidet, uidet et Patrem*^h, et tertio: ⁵⁰ *Omnia quaecumque habet Pater mea sunt*ⁱ, et: *Quae uult Filius, eadem uult et Pater*, et: *Sicut operatur Pater, operatur et Filius similiter*^j. **11.** Clarificari perinde a Patre se postulat, sed rursus Patrem a se clarificatum coram hominibus protestatur^k. Quo autem pacto includi qualibet pro- ⁵⁵ tensione temporum potest, a quo tempora sunt creata? Vel quod ei initium est ascribendum, per quem omnium initia prodierunt?

37 ueni post meam transp. B || 38 uoluntatem om. CP || me misit C || 39 corripunt: arripiunt B^{scv} || 40 dominus: + in P a¹⁻²gm || 41 quae si: quae sicut C quasi LT a¹ || 42 nostrae om. C || dicta: praedicta T a¹⁻²gm || 43 censent: cessent VT essent κ a¹ || spiritu om. V || 45 licet: et CP || 47 meus om. BV κ || 48 philippe om. BV || 51 uult om. C || 51-52 pater operatur B^{sec.m.}: om. B^{pr.m.}V || 52 et om. C || filius. similiter clarificari LT κ a¹⁻²gm || perinde clarificare [-ri B^{sec.m.}] B^{pr.m.} transp. ut in textu B^{sec.m.} et perinde clarificare V || se om. V || 53 sed: et P || 54 quamlibet CP || 56 ei om. B^{pr.m.}V

c. Jn 14,28 d. Jn 6,38 e. Sir. 1,4 f. Prov. 8,22 g. Jn 10,30 h. Jn 14,9 i. Jn 16,15 j. Cf. Jn 5,17 k. Cf. Jn 17,4-5

1. Cf. CZA II, 5, 4.

les ariens substituent aussitôt les paroles suivantes, qu'ils citent comme ayant été prononcées par le Seigneur lui-même dans la personne de l'homme qu'il a assumé: «Le Père est plus grand que moi^c», et «Je ne suis pas venu faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé, le Père^d.» **9.** Enfin, à partir des paroles de Salomon, ils tirent à eux ces passages de l'Écriture, qui ont un sens plus profond: «La Sagesse a été créée la première de toutes choses^e», et: «Le Seigneur m'a créé au commencement de ses voies^f.» **10.** S'ils ne sont pas d'avis que cela a été dit dans une prescience, comme je l'ai dit¹, concernant l'auteur de notre rédemption², et s'ils pensent que Salomon, tout en gardant la même inspiration, a pensé autre chose que les autres, qu'ils apprennent l'identité de l'unique substance divine, et qu'ils reconnaissent que le Père et le Fils, bien qu'ils ne soient pas confondus dans leurs personnes et leurs noms, sont pourtant un seul en majesté divine. Il est écrit: «Moi et le Père nous sommes un^g», et encore: «Philippe, il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas encore? Celui qui me voit voit aussi le Père^h», troisième: «Tout ce qu'a le Père est à moiⁱ» et: «Ce que veut le Fils, le Père le veut aussi», et: «De la même manière qu'agit le Père, le Fils agit également^j.» **11.** Il demande semblablement à être glorifié par le Père, mais inversement, il proclame que le Père a été glorifié par lui devant les hommes^k. Par ailleurs, comment donc peut-il être contenu dans un espace de temps, celui par qui les temps ont été créés? Et quel commencement faut-il assigner à celui par qui sont venus les commencements de toutes choses?

2. Prov. 8, 22 est interprété comme ayant trait à la création de l'humanité du Fils décidée dans la prescience du Père. Cf. M. SIMONETTI, *Studi sull'arianesimo (Verba Seniorum. N.S. 5)*, Rome 1965, p. 9-87.

12. Intuere Arriani caecam persuasionem, et sensum totius impietatis terminos excedentem. Finge, quod trans-
 60 gredi rerum initia opinione sua possit, et solidae maiestati
 praeiudicium comparare. Nonne apertae insaniae est, deo,
 cui omnia debeas, nomen substantiae deterioris ascribere,
 ac de immenso, quasi possis, exigua definire? 13. Quid
 in te, o nequam homo, tantum ille promeruit, immo quid
 65 non prae ceteris, cum te post omnia formaret, indulsit,
 ut bonis mala referas, ut zizania esse quam triticum malis?
 14. Cunctis posterior factus creaturis, per eum potior
 factus es, quem a se factis profane permiscere studes. Tu
 de calcabili, ut ipse non renuis, limo, sensu, specie,
 70 potestate imago ac similitudo dei es. Terrae insuper praees
 de qua adsumptus es. Validioribus infirmior dominaris.
 Profunda modicis trabibus uectus ingrederis, et subiecto
 seruiunt elementa, non praesunt. 15. Tibi anni aut gratae
 aut utiles uices mutantur, rerumque uarietas disposito
 75 uniuersorum germinum educit fructus. Tibi aerae aues
 decidunt, et aquis nascentia aluntur ac uiuunt. 16. Taceo
 quod generali exemptus ruinae in spem quam amiseras
 repararis, quod per te munere immortalitatis exutus, per
 illum tamquam a principio dignus indueris. 17. Et uelut
 80 exigua sit ista liberalitas, caelum insuper si mereare
 conscendes, situque materiae tuae ulterius non grauandus

58 ante intuere praem. et L || arriani: affricani B^{acv} || 59 finge: pange V || 63 immensu T || 63-64 quid in te om. P || 66 ut¹ - referas om. BV || 67 ante cunctis praem. tu β || posterior: potentior V || factus: om. κ + es β || 68 es om. β || permisce studes CP permisces BV T permiscis L || 68-69 tu de om. CP || 69 specie: om. V + ac a¹⁻²gm || 73 aut om. B LT || 75 uniuersorum - fructus: om. V agit cursus B || educit: edocat LT^{ac} educat T^{pc} CP || aeries CM afriae L aerae a¹⁻²gm || 76 aluntur: gignuntur B^{acv} om. CM || ac: aut B^{ac} et L || uiuunt: bibunt CPP^{rm}. add. uel uiuunt P^{sec.m}. || 77 ruina B || 80 sit om. B^{pr.m}V || 81 conscendens LT conscendis CP || tuae om. B^{pr.m}V || 81-82 ulterius - choris om. V

12. Vois la conviction aveugle de l'arien et sa pensée qui excède les limites de toute impiété. Imagine-toi qu'il est capable, par sa propre théorie, d'aller au-delà du commencement des choses et de causer préjudice à l'inébranlable majesté divine. N'est-ce pas clairement du délire que d'attribuer à Dieu, à qui on doit tout, le nom d'une substance inférieure, et d'enfermer l'infini dans d'étroites définitions, comme si cela était possible? 13. Qu'a-t-il donc tellement mérité de ta part, homme de rien? Bien plus, que ne t'a-t-il pas octroyé avant tous les autres, bien qu'il t'ait formé après toutes choses, pour que tu lui rendes le mal pour le bien, pour que tu préfères être l'ivraie plutôt que le froment? 14. Créé après toutes les créatures, tu as été rendu supérieur à elles par celui que tu t'efforces avec impiété de mêler à ses créatures. Toi qui es tiré du limon qu'on foule aux pieds, comme tu le reconnais toi-même, tu es, par ta faculté de penser, ton apparence, ton pouvoir, l'image et la ressemblance de Dieu. En plus, tu domines la terre d'où tu as été tiré. Plus faible que les plus forts, tu règnes sur eux. Transporté sur d'humbles vaisseaux, tu pénètres en haute mer, et les éléments te servent, toi qui leur es soumis, et ne passent pas avant toi. 15. Pour toi se succèdent les saisons de l'année, charmantes, profitables, et la diversité des choses produit en bon ordre les fruits de toutes les semences. C'est pour toi que tombent les oiseaux du ciel, et que les êtres qui naissent des eaux sont nourris et vivent. 16. Je ne dis rien du fait que, soustrait à la destruction générale, tu es renouvelé dans l'espérance que tu avais perdue, et qu'après t'être dépouillé par toi-même du bienfait de l'immortalité, tu en es revêtu par lui, comme si tu en étais digne depuis le commencement. 17. Et comme si cette générosité était insuffisante, tu monteras encore au ciel, si tu le mérites, et sans être plus tard accablé par la décomposition de ta substance,

choris misceberis angelorum, ac tot saeculis inuisibilem deum perennis laetitiae possessor aspicias. Quid plura? Si adoptionis catholicae fidem serues, heres dei, coheres 85 autem Christi perpetuo permanebis¹.

18. Sed his ac talibus pulsus haerere nihilominus malignis intellectibus student, illud ex euangelis adsumentes, quod horam aduentus sui diemque nescierit^m. **19.** Vt illis hoc dimittatur, adsumptum hominem ante nescisse quam ter- 90 restrium et caelestium potestatem in dei gloriam receptum acciperet, numquid etiam Verbi diuinitas ignorabat? **20.** Aut, cum sit Filius semper in Patre atque in Filio Pater, sciet aliquid unus alio nesciente? Et quamlibet ex uoluntate Patris, a se tamen faciunda penitus ignorabit, 95 cui in ipsa paterna uoluntatis ratione non subiectio, sed consensus est, Dauid in Spiritu sub uerbis ipsius sic docente: *Vt facerem uoluntatem tuam Pater uolui*^{n?} **21.** Non est ergo ita obtemperans quasi subditus, sed uoluntatem Patris in sua faciens uoluntate. Mitti autem 100 dicitur, sed ut alter intellegatur. **22.** Nouitque etiam secundum hominem omnia. Quae futura sic praenotat^o, ut in aperto sit consummationis diem nobis potius congruum fuisse nescire, quam illum penitus ignorasse. **23.** Denique hinc et uitae propriae fine celamur, ut atten- 105 tiores ad iustitiam incerti exitus sollicitudo perficiat, et sub omni peccatorum occasione compositi mortem facilius eitemus, si mortis aduentum cottidie timeamus. **24.** Hoc

82 misceberis: insereris B^{pr.m}V || 85 perpetuo om. V || 90 gloria B^{pr.m}V LT a¹⁻²gm || 91 ignorabit LT a¹ -uit CP || 94 ignorabat V -uit CP || 95 cui: cum κ a¹⁻²gm || 97 pater: deus meus β edd. || uolui: es tu V || 99 uoluntatem - faciens om. CP || 100 alter om. B^{pr.m}V || 101 quae: qui LT qua B || 103 fuisse: om. V + se P || 104-105 attentioris V LT || 105 ad - exitus om. β

1. Cf. Rom. 8,17 m. Cf. Matth. 24,36 n. Ps. 39,9 o. Cf. Act. 1,7

1. Cf. HIER., *Matth.*, 24, 36 (SC 259, p. 206).

tu seras mêlé aux chœurs des anges, et possesseur d'une joie éternelle, tu contempleras le Dieu demeuré invisible durant tant de siècles. Quoi de plus? Si tu gardes la foi de l'adoption catholique, tu demeureras pour toujours héritier de Dieu et cohéritier du Christ¹.

18. Mais bien qu'ils soient émus par de telles considérations, ils ne s'efforcent pas moins de s'accrocher à de mauvaises conceptions en s'emparant du passage, tiré des évangiles, où il a déclaré ignorer l'heure et le jour de son retour^m. **19.** En admettant qu'on leur concède que l'humanité assumée l'ignorait avant d'obtenir, une fois reçue dans la gloire de Dieu, le pouvoir sur les êtres terrestres et les célestes, la divinité du Verbe l'ignorait-elle également? **20.** Ou, alors que le Fils est toujours dans le Père et le Père dans le Fils, l'un saura-t-il quelque chose alors que l'autre l'ignore? Et, bien qu'il le fasse par la volonté du Père, ignorera-t-il complètement ce qu'il va faire lui-même, lui qui connaît non pas la soumission, mais le consentement au plan même de la volonté paternelle, comme l'enseigne David, dans ces paroles qui sont celles du Seigneur lui-même: «J'ai voulu faire ta volonté, Pèreⁿ.» **21.** Il n'obéit donc pas à la manière d'un subordonné, mais en faisant la volonté du Père dans la sienne propre. Par ailleurs, il est dit envoyé, mais c'est afin que l'on comprenne son altérité. **22.** Et, même dans son humanité, il connaît toutes choses. Il annonce ces événements futurs^o de telle manière qu'il est évident qu'il a été plutôt convenable pour nous de ne pas connaître le jour de la fin du monde, que pour lui de l'avoir complètement ignoré. **23.** Dès lors, si nous sommes tenus dans l'ignorance sur la fin de notre propre vie, c'est pour que la crainte d'une issue incertaine nous rende plus attentifs à la justice, et que, exposés à toute occasion de pécher, nous évitions plus facilement la mort, si nous craignons chaque jour l'arrivée de la mort¹. **24.** En effet,

enim generaliter prouidens scriptura praemonuit dicens :
Stulte, hac nocte expostulatur anima tua. Ea quae prae-
 110 *parasti, cuius erunt?* 25. Similiter apostoli praemonentur,
 saluatore dicente : *Orate sine intermissione^q, quia nescitis*
quando filius hominis uenturus sit^r. Id est : metus uobis
 et expectatio incerta consultior est, ne securos fiducia
 subruat, et futurorum scientia decipiat nihil timentes, cum
 115 *magis spe diuturnitatis abiecta audere salubriter timeas,*
quod corrigi in spatio posse non credas.

26. Vniuersae tamen haereticorum perfidiae de utraque
 Christi natiuitate duobus uel maxime testimoniis
 subruuntur, Iohannis euangelio sic intonante : *In principio*
 120 *erat uerbum, et uerbum erat apud deum, et deus erat*
uerbum. Hoc erat in principio apud deum. Omnia per
ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil^s; et iterum :
Et uerbum caro factum est, et habitauit in nobis, et uidimus
gloriam eius, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum
 125 *gratiae et ueritatis^t.* 27. Vides ergo nullum Arrianis locum
 relictum, quo merito a fidei nostrae integritate dissentiant.
 Cum idem dei Filius ante saecula unigenitus, et nunc pri-
 mogenitus^u praedicetur, terreni corporis obtinens ueritatem
 et caelestem potentiam non omittens, utraque natiuitate
 130 *complexus est quod per solam diuinitatem antea possi-*
debat.

108 scriptura - dicens om. β || 109 stulte : + ait B || hac : ac CP ||
 expostulabitur κ || 110 erant C || 114 subtrahat B^{acv} || 115 spe om.
 C || salubrior C || 117 tamen om. B^{pr.m} || 119 intonante : docente V ||
 123 inhabitabit T || 126 dissentiant V P || 128 terreni corporis : terrae
 in corporis P^{pr.m} terrae hinc corporis P^{sec.m} || 129 amittens B^{pc} ||
 utramque natiuitatem B^{acv} P

l'Écriture qui, d'une manière générale, veille à cela, nous
 en a avertis en disant : « Insensé, cette nuit, ton âme t'est
 réclamée. Ce que tu auras amassé, qui l'aura? » 25. Les
 apôtres sont avertis de la même façon quand le Sauveur
 leur dit : « Priez sans cesse^q, car vous ne savez pas quand
 le Fils de l'homme viendra^r. » Cela veut dire : la crainte
 et l'attente dans l'incertitude sont plus prudentes pour
 vous, afin que la confiance en soi ne renverse pas ceux
 qui ne se font aucun souci, et que la connaissance du
 futur ne trompe pas ceux qui ne craignent rien, car une
 fois rejeté l'espoir d'une longue vie, on craint davantage,
 de façon salutaire, d'entreprendre ce qu'on ne croit pas
 pouvoir corriger dans le temps qui nous reste.

26. Pourtant, toutes les perversions de la foi qui, chez
 les hérétiques, concernent la double naissance du Christ,
 sont ruinées principalement par deux témoignages. En
 effet, l'évangile de Jean proclame : « Au commencement
 était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le
 Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de
 Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui rien n'a été
 fait^s. » Et encore : « Et le Verbe s'est fait chair, et il a
 habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire
 comme du Fils unique venant du Père, plein de grâce
 et de vérité^t. » 27. Tu vois donc qu'aucun passage n'est
 laissé aux ariens pour leur permettre de s'écarter à raison
 de l'intégrité de notre foi. Puisque le même Fils de Dieu
 est appelé avant les siècles Fils unique, et maintenant
 Premier-Né^u, tout en possédant la réalité d'un corps ter-
 restre et en n'abandonnant pas sa puissance céleste, c'est
 qu'il a contenu par sa double naissance ce qu'il pos-
 sédait auparavant par sa seule divinité.

p. Lc 12,20 q. I Thess. 5,17 r. Matth. 24,44 s. Jn 1,1-3 t. Jn
 1,14 u. Cf. Col. 1,15

*XVII. Contra Nouatianos, qui ab unitate
dissentiunt, et semel lapsum restaurari
posse non credunt*

APOLL. PHILOS. 1. Omnium quidem sectarum error et
5 prauitas in prima statim expositione claruerat, sed, ut
promptius eluceret, necessario firmitas doctrinae sequentis
accessit, et currens per singula modus competenter detexit
quicquid traditio sceleratae interpretationis obduxerat.

2. Vnde nunc, ut nulla animo desit instructio, pande,
10 quaeso, quae Nouatianos a nobis causa disterminet, ut a
credulitate catholica discedentes, non solum conuentus
extra ecclesiam contrahant, sed, ut credo, etiam fidem
illius impetant, a cuius pace unitatis odio recesserunt.

ZACH. CHR. 3. Recte intellegis fidei unitatem penes eos
15 esse non posse, a quibus ecclesiae unitas sit relicta, quia
non interest quemadmodum quis recedat, si ab eius
corpore sponte se diuidit, domino in euangeliiis hoc
loquente: *Qui mecum non est, aduersus me est. Et qui
mecum non colligit, spargit*^a. 4. Fuerunt hi enim ali-
20 quando nobiscum, sed quodam Nouato auctore disrupti
sunt. Non tamen haereticis coaequandi, quia non a confes-
sione catholica, sed a caritate dissentiunt, atque in solam
pietatem rebelles dei misericordiae subtrahunt quos semel
inimici laqueis irretitos restitui non admittunt. 5. Mundos
25 se atque, ut ipsorum uerbo utar, Catharos uocant, diuinae
admonitionis semper immemores, qua primum in Iob Spi-

XVII, 1 ab unitate: unitate L unitatem B V T *a*¹⁻²gm || 4 error: horror C || 7 retexit β || 8 celeratae traditionis C || 9 ut om. V || 10 a om. LT || 13 impetunt V P || 14 fidei om. CM || 17 euangelio V || hoc: sic V L || 18 est aduersus: aduersum CP || 19-20 aliquando nobiscum: mali V || 20 sed: quando a nobis cum V || 23 quos: quod CP || 26 qua: quia B^{sc} V LT || in om. V

XVII. a. Lc 11,23

1. Voir Appendice XI, p. 248-249.

*XVII. Contre les novatiens, qui se séparent de
l'unité et croient que celui qui a chuté une seule
fois ne peut pas retrouver son intégrité*

APOLLONIUS. 1. L'erreur et la fausseté de toutes les sectes
hérétiques m'étaient certes devenues claires dès leur pre-
mière description, mais, pour qu'elles ressortent encore
plus visiblement, tu y as ajouté, comme il le fallait, la
solidité de ta doctrine exposée ensuite, et ta méthode qui
parcourt les questions les unes après les autres a bien
révélé ce qu'avait obscurci leur enseignement d'une
exégèse criminelle. 2. C'est pourquoi, afin que mon âme
ne soit privée d'aucune instruction, dévoile-moi maintenant,
je t'en prie, quelle raison sépare de nous les novatiens
au point que, s'éloignant de la croyance catholique, non
seulement ils forment des assemblées hors de l'Église, mais
que, à ce que je crois, ils attaquent même la foi de cette
dernière, dont ils ont quitté la paix par haine de l'unité.

ZACHÉE. 3. Tu comprends bien que l'unité dans la foi
ne peut se trouver chez ceux qui ont quitté l'unité de
l'Église, car peu importe comment quelqu'un s'en retire,
s'il s'est coupé spontanément de son corps, comme le
dit le Seigneur dans les évangiles: «Celui qui n'est pas
avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec
moi dissipe^a.» 4. En effet, ils furent autrefois avec nous,
mais, à l'instigation d'un certain Novatus, ils ont rompu.
Pourtant, il ne faut pas les assimiler aux hérétiques, car
ce n'est pas avec le symbole de la foi catholique qu'ils
sont en désaccord, mais avec la charité¹, et, rebelles seu-
lement à l'encontre du sentiment d'affection, ils sous-
traient à la miséricorde divine ceux qu'ils ne veulent pas
voir réhabiliter parce qu'ils ont été capturés une fois par
les pièges de l'ennemi. 5. Ils se nomment purs, et pour
utiliser leur propre expression, *Cathares*, toujours oublieux
qu'ils sont de cet avertissement divin, par lequel l'Esprit

ritus dicit : *Quis enim mundus a sordibus, nec si unius diei sit eius uita in terra*^b? 6. Vnde et psalmista similiter sentiens ait : *In peccatis peperit me mater mea*^c. Et 30 *Iohannes in epistola sua : Si dixerimus quia peccatum non habemus, nos ipsos decipimus, et ueritas in nobis non est*^d. 7. *Seuerioribus itaque iudiciis plectenda non credunt, quae numquam in confessionem deducta, uelut latere perpetuo possint, callidissime supprimuntur.* 8. *Profitentibus* 35 *uero cum praesentium emendatione praeterita, non solum ueniam non negari, uerum etiam iustitiae priuilegium tribui, deus ipse sic loquitur, per Ezechielem conuersuris ista denuntians : Dic tu iniustitias tuas primus, ut iustificeris*^e. 9. *Intuere cum uenia praemium, et cuiusdam* 40 *honoris in simplici confessione mercedem. Deus illi iustitiae fructum promittit, in quem Nouatianus dura pronuntiat, et absolui posse cum gratia pollicetur, quem ille, ne saluetur, expellit.*

10. *His tamen non legitimus sacerdotii principatus, sum-* 45 *maque in pontificio non fuit sedes, sed per obreptionem uelut in quadam tyrannide discordia conualescens praedictum schismatis sectatur auctorem, et a consortio piae communionis exclusos tradi Satanae perpetuo malunt*^f, *quam deo spiritalis gratiae exhortatione reuocari, recipere* 50 *innumera scripturarum exempla nolentes, quibus haud dubia interpretatione cognoscitur, et prouocari lapsos debere, et suscipi reuertentes, Psalmorum libro sic*

28 uita eius BLT CP || et om. CP || 30 iohannis C || sua om. CP || 31 decipimus : seducimus V CM *****mus P || 32 non om. B || credunt : creduntur B || 33 numquam om. BV || in : per V om. B || confessione B || 36 ueniam om. C || 37 ezechielem : esaiam κ *edd.* || conuersis V || 38 primus : prius κ *a*¹⁻²*gm* || 39 primum V LT // B^{ac} primam B^{pc} || 40 supplicii CM || 45 in : non CP || 47 piae om. V || 48 exclusi β *a*²*gm* || 52 suscipere V T κ || libro om. L

b. Job 14,4 c. Ps. 50,7 d. I Jn 1,8 e. Is. 43,26 f. Cf. I Cor. 5,5; I Tim. 1,20

dit d'abord, dans le livre de Job : « Qui donc est pur de souillures, même si sa vie ne dure pas un jour sur terre^b? » 6. C'est pourquoi, le psalmiste qui est du même avis, dit : « Ma mère m'a conçu dans les péchés^c. » Et Jean dans sa lettre : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous^d. » 7. C'est pourquoi ils ne croient pas qu'il faille punir par des jugements plus sévères les fautes qui, n'étant jamais amenées en confession, comme si on pouvait toujours les cacher, sont très habilement dissimulées. 8. Mais Dieu lui-même dit à ceux qui reconnaissent leurs fautes passées tout en se corrigeant des présentes que non seulement le pardon ne leur est pas refusé, mais que le privilège de la justice leur est accordé, lorsqu'il annonce, par la bouche d'Ézéchiël, à ceux qui vont se convertir : « Décris tout d'abord tes injustices afin d'être justifié^e. » 9. Vois la récompense qui accompagne ce pardon, et le salaire d'un honneur obtenu au moyen d'une simple confession. Dieu promet le fruit de la justice à celui contre lequel le novatien prononce de dures paroles, et il promet que celui que ce dernier repousse afin qu'il ne soit pas sauvé peut être absous par sa grâce.

10. Pourtant, les novatiens n'ont pas un épiscopat légitime et le siège le plus élevé n'a pas appartenu à leur pontificat, mais, comme dans une sorte de tyrannie, la discorde s'accroissant furtivement poursuit l'auteur de leur schisme; quant à ceux qui ont été exclus de la participation à la communion orthodoxe, ils préférèrent les voir livrer pour toujours à Satan^f plutôt que de les voir rappeler à Dieu par une incitation venue de sa grâce spirituelle; ils ne veulent pas faire bon accueil aux innombrables passages des Écritures où l'on reconnaît, dans une interprétation exempte de doute, que ceux qui ont chuté doivent être appelés à revenir et que ceux qui reviennent doivent être accueillis, comme il est dit au

inchoante : *Beatus uir, qui non abiit in consilio impiorum, et in uia peccatorum non stetit*^g. **11.** Beatus ergo est, qui
 55 non ita abiit, ut redire contemneret, et profectum consilii
 melioris accipiens misceri impiis destitit, postquam corrigi
 potius intellexit. **12.** Beatus perinde est, qui in uia non
 stetit peccatorum, ille utique, qui ingressus uitia non per-
 mansit in uitis, ipso in consequentibus hoc docente, cum
 60 obrepentium delictorum excusationem praemittens,
 conscius nostrae fragilitatis haec posuit : *Delicta quis intel-
 legit*^h? Id est, admitti facilius posse, quam nosci. **13.** Addit
 in precibus ut et ab alienisⁱ et ab occultis propriis^j emun-
 detur, immaculatum se fore confidenter adfirmans, si ea
 65 sibi non dominantur, in quibus ante peccauerat. **14.** Ecce
 etiam a maximo delicto^k purus efficitur, qui in se crimina
 non reditura condemnat, et immaculati honore gloriatur,
 qui eligit hoc esse quod noluit, dum perfrui respuit quod
 dilexit. **15.** Similis per Ezechielem sententia dei est haec
 70 dicentis : *Vt quid moriemini, filii hominum*^l? *Conuertimini
 ad me, et conuertar ad uos*^m. Id est : inferni est uia ista,
 quam pergitis, et in ueniae desperatione mors uera. Non
 sum ego crimina auarus abolere, qui tam leniter ne iam
 admittantur admoneo, qui iudicii mei inuiolabilem formam
 75 his sermonibus pando : *Nolo mortem morientis. Tantum
 reuertatur et uiuat*ⁿ, et : *Si iniquus conuertat se ab ini-*

56 impiis : + non V || 58 steterit LT κ a¹ || 61 facilitatis β || deposuit
 L || 62 id est om. V || 63 in : et CP || et¹ om. CP || ab² om. B ||
 65 peccauerit LT || 66 etiam : iam CM a¹ || a om. B || 67 immaculato
 L || 68 elegit B^{acv} LT κ a¹⁻²gm || quod¹ : + non CP || 70 conuertimini
 T -tamini L || 71 et : + ego V || 72 quam : qua CM^{pc}

g. Ps. 1,1 h. Ps. 18,13 i. Cf. Ps. 18,14 j. Cf. Ps. 18,13 k. Cf.
 Ps. 18,14 l. Éz. 33,11 m. Mal. 3,7 n. Éz. 33,11

commencement du livre des Psaumes : « Heureux l'homme
 qui n'est pas parti à l'assemblée des impies, et ne s'est
 pas tenu sur la route des pécheurs^g. » **11.** Il est donc
 bienheureux, celui qui n'est pas parti au point qu'il
 dédaigne de revenir et qui, en acceptant le progrès d'un
 projet de vie meilleur, a cessé de se mêler aux impies,
 après avoir compris qu'il était préférable de se corriger.
12. De même, bienheureux est celui qui ne s'est pas
 tenu sur la route des pécheurs, c'est-à-dire celui qui,
 ayant pénétré dans le vice n'est pas demeuré dans le
 vice, comme cet homme-là lui-même l'enseigne dans le
 passage suivant, où, présentant d'avance une excuse pour
 nos fautes qui se glissent furtivement, il a affirmé,
 conscient de notre faiblesse : « Qui comprend ses fautes^h? »
 Cela veut dire qu'il est plus facile de les commettre que
 de les connaître. **13.** Il demande encore dans ses prières
 d'être purifié des fautes qui lui sont étrangèresⁱ ainsi que
 de ses propres fautes cachées^j, affirmant en toute
 confiance qu'il sera sans tache, si ce en quoi il avait
 auparavant péché ne règne plus sur lui. **14.** Et voici qu'il
 est même rendu pur de la plus grande faute^k en
 condamnant en lui-même des crimes qui n'y reviendront
 pas, et qu'il est glorifié de l'honneur d'être sans tache,
 l'homme qui, dédaignant de jouir de ce qu'il a aimé,
 choisit d'être ce qu'il a refusé d'être. **15.** Et cette parole
 de Dieu par la bouche d'Ézéchiël va dans le même sens :
 « Pourquoi mourrez-vous, fils des hommes^l? Tournez-vous
 vers moi et je me tournerai vers vous^m. » Cela veut dire :
 le chemin que vous suivez mène à l'Enfer, et c'est en
 désespérant du pardon qu'on trouve la véritable mort. Je
 ne suis pas réticent à supprimer les crimes, moi qui
 exhorte avec tant de douceur à ce qu'on n'en commette
 plus, et qui révèle la règle inviolable de mon jugement
 par ces paroles : « Je ne veux pas la mort du mourant.
 Que seulement il se convertisse et qu'il viveⁿ », et « Si

quitatibus suis quas fecit, et custodiat omnia mandata mea, et faciat iustitiam et iudicium, uita uiuet et non morietur. Omnia delicta eius, quaecumque fecit, non commemorabuntur^o.

80 **16.** Sed tam euidens dei munus et dignissimum pie remissionis edictum non solum in abolitionem Nouatianus redigi prohibet, sed pertinaciter ad ueniam non sinit pertinere. **17.** Ne sane ab his horumque similibus penitus
85 excedat, leuissima quaeque et pauca dimittens in qualibet correctione, exsertae indulgentiae uim repellit, cum saluator in euangeliiis mundari per elemosynam cuncta commendaret, ac, *sicut aqua extinguit ignem, sic elemosyna extingui peccatum*^P. **18.** Relicto denique toto admodum
90 grege unam ouem fidei pastor inquirat, et inuentam humeris superponens plus gaudii in amissae reformatione constituit, quam habebat in saluis^Q. **19.** Apostolus autem formari in se rursus more partus Corinthios ait^r, quos reualescentibus uitis frustra primum in regeneratione
95 mentis ediderat. **20.** Vnde et opere caritatis effecto peccatorum multitudinem tegi Petrus et Iacobus domini frater adfirmant, uerbis similibus protestantes: *Caritas, inquit, tegit multitudinem peccatorum*^S. **21.** Ita his euidenter inspectis intellegis Nouatianos atroci obstinatione caecatos

78 uita uiuet: et uita uiuit V || 81 tam: tamen LT *a*¹⁻²gm tamquam κ tu V || euidens: uidens V T om. P *a*¹⁻²gm || 82 nouatianos B^{ac}V || 83 redigi: redi κ reddi *a*¹⁻²gm || 84 quorumque L || 85 excedat om. κ || 86 excretae V LT κ || 89 extinguit B^{ac} V LT κ *a*¹⁻²gm || 90 inuentum *a*¹ om. CM || 91 umeris *mo* || amissa V || recuperatione *a*¹⁻²gm || 93 corinthios: galatiis C *a*¹ galatas M *a*²gm *mo* || 94 recalescentibus V || generatione B LT || 95 et: + in L || opera V || effecto om. β || 96 tegi: regi *m* **tig** C contegi B om. V LT || 97 adfirmat B^{ac} V LT || inquirunt B^{pc}

o. Éz. 33,14-16 p. Sir. 3,33 q. Cf. Matth. 18,12-14; Lc 15,4-7 r. Cf. Gal. 4,19 s. I Pierre 4,8; Cf. Jac. 5,20

l'homme injuste se détourne des iniquités qu'il a faites, et conserve tous mes préceptes, et pratique la justice et le droit, il vivra vraiment et ne mourra pas. Aucune de ses fautes, quoi qu'il ait fait, ne sera prise en compte^o.»

16. Mais le novatien non seulement interdit que ce bienfait de Dieu si clair et cet édit très juste visant à une généreuse rémission des péchés conduisent à l'abolition de ces derniers, mais, dans son obstination, il ne permet pas qu'ils aillent même jusqu'au pardon. **17.** Assurément, afin de ne pas s'écarter totalement des paroles citées plus haut et de celles qui leur ressemblent, il remet quelques fautes très légères et peu nombreuses selon une pratique arbitraire du redressement du pécheur, et réduit ainsi la puissance de l'indulgence révélée, bien que le Sauveur rappelle dans les évangiles que tout est purifié par l'aumône et que: «Comme l'eau éteint le feu, l'aumône éteint le péché^P.» **18.** Finalement, le gardien de la foi, ayant tout à fait abandonné l'ensemble du troupeau, va à la recherche d'une seule brebis et, en la plaçant sur ses épaules après l'avoir retrouvée, il provoque plus de joie par la régénération de celle qui était perdue qu'il n'en avait dans celles qui étaient sauvées^Q. **19.** Par ailleurs, l'Apôtre dit¹ que les Corinthiens sont à nouveau formés en lui-même comme dans un enfantement^r, alors que, puisque leurs vices reprenaient force, il n'avait servi à rien de les mettre au monde une première fois dans un esprit régénéré. **20.** C'est pourquoi, Pierre et Jacques, le frère du Seigneur, attestent aussi en termes semblables que, par la réalisation d'une œuvre de charité, une multitude de péchés est couverte: «La charité couvre une multitude de péchés^S.» **21.** Ainsi, à bien considérer cela, tu comprends que les novatiens, aveuglés par leur affreux endurcissement, donnent plutôt satis-

1. Cf. HIER., *Gal.*, III, 19 (*PL* 26, 386B) où revient la citation.

100 malitiae potius suae quam dei satisfacere uoluntati, dum
in proximos, et post compunctionem praeteritorum ipsis
qui iudicant, fortasse meliores, et confessa condemnant,
et expiata non soluunt, quae et donari possunt, et oculi
non oportet.

XVIII. Quae Nouatianis respondenda sint

APOLL. PHILOS. 1. Manifesta et euidens ratio est, non
dicam dei, penes quem misericordiae summa est, uerum
etiam iustorum hominum iudicio non irremediabiles duci,
5 qui uitiorum prauitate calcata ad meliora se conferunt, et
antea uel aetatis ignorantia neglegentes, uel casuum diuer-
sorum erroribus occupati, iter fidei repetunt, atque abiecta,
quam prius praetulerant, carnis illecebra, supernae conuer-
sationis actibus diluunt quicquid terrenorum amore pol-
10 luerant. 2. Sed forte ante infusionem baptismatis ista
concessa sint, et aliqua Nouatianis adsit auctoritas, qua
post lauacrum spiritale pollutos purgari non posse
contendant, et inuiolabile sancti Spiritus munus tradi per
homines semel posse, amissum restitui non posse
15 confirmant, adsertioni ipsorum illo forsitan extrinsecus suf-
fragante, quod a se locus paenitentiae non negetur, sed
a deo uenia sit speranda, et satisfactio explenda pro factis,
non reputanda pro meritis. 3. Quid ergo in huiusmodi

101 proximis B^{pc} || 102 melioribus B^{pc}

XVIII, 4 non om. V LT κ a¹ || 9 quicquid: + ante CM a¹⁻²gm ||
10 ante om. κ || infusione CP || 13 inuiolabilis β a¹⁻²gm || 15 ipsorum:
illorum C || illo: illud κ || 16 negatur CP

faction à leur propre méchanceté qu'à la volonté de Dieu,
puisque, dans leurs prochains, qui, après s'être repentis
de leurs fautes passées, sont peut-être même meilleurs
que ceux qui les jugent, ils condamnent les fautes
confessées et ne délient pas celles qui ont été expiées,
alors qu'elles peuvent être pardonnées et qu'il ne faut
pas les cacher.

XVIII. Ce qu'il faut répondre aux novatiens

APOLLONIUS. 1. Il y a un principe évident et clair, non
seulement, dirai-je, au jugement de Dieu, en qui se trouve
le sommet de la miséricorde, mais aussi à celui des
hommes justes : c'est qu'on n'est pas irrémédiablement
mené au supplice en se consacrant à une vie meilleure,
après avoir foulé aux pieds la perversité des vices, et en
reprenant le chemin de la foi, après avoir été auparavant
négligent à cause de l'ignorance due à l'âge, ou en proie
à des erreurs ayant provoqué différentes chutes; ce n'est
pas le cas non plus quand on a rejeté la séduction de
la chair qu'on avait auparavant préférée, en purifiant par
les actes d'une vie plus élevée tout ce qu'on avait souillé
par l'amour des choses terrestres. 2. Mais peut-être de
tels actes ont-ils été permis avant l'infusion du baptême
et les novatiens ont-ils quelque autorité qui leur fait sou-
tenir que ceux qui ont été souillés après le bain spirituel
ne peuvent pas être purifiés, et certifier que le don invio-
lable de l'Esprit-Saint peut être transmis une seule fois
par les hommes, mais ne peut être rendu si on l'a perdu;
peut-être même que, d'un autre côté, un argument appuie
leur affirmation : ils ne nient pas la place qui revient à
la pénitence, mais disent que c'est de Dieu qu'il faut
espérer le pardon, et que la satisfaction doit être accomplie
pour les fautes commises, mais non mise au niveau des
mérites. 3. Explique-moi donc, selon ta méthode habi-

intentione durantibus referri debeat uel probari, more
 20 consuetae expositionis insinua, ut sermonis nostri occa-
 sione et prauis correctio, et uenia suadeatur adflictis. Dum
 irreligiosorum pertinacia panditur, quicquid spei despe-
 rantium comprobatur.

ZACH. CHR. 4. Felicius quidem est, intemerata spiritalis
 25 gratiae dona seruare, et incorruptum caelestis indulgentiae
 munus puro deferre iudicio, Dauid hoc perdocente : *Beati
 immaculati in uia*^a. Apostolus similiter : *Vt possimus, in-
 quit, fratres, integram et animam et corpus et spiritum
 seruare in diem Iesu Christi Domini nostri*^b. 5. Sed alios
 30 incautae ignorantia iuuentutis, alios terrenae feruor ille-
 cebrae ad procliuem delictorum uiam ducit, sub uerbis
 propriae excusationis Dauid in Spiritu istud loquente :
*Delicta iuuentutis meae et ignorantiae meae ne memineras
 domine*^c. 6. Iustarum quippe allegatio precum est, annis
 35 infirmioribus perpetrata forma remissione censi, et cum
 aetatis priuilegio perperam gesta dimitti, quia in hoc
 eodem testimonio non otiosa per prophetam refertur his-
 toria, sed aetatis et casuum facilitas incautior intimatur.
 7. In quo annorum gradu ne uelut specialem Nouatiani
 40 locum teneant, audiant Salomonem sine exceptione tem-
 porum similia praedicantem : *Quis gloriabitur castum se*

19 iurantibus V || 22 irreligiosorum : et religiosorum T religiosorum
 L CP || 23 comparatur B^{sec.m.} || 26 puro : futuro κ *a²gm* || docente P ||
 27 uia : + quam ambulat V || 28 integrum B || 29 die CP || domini
 om. T || 30 incautae : exutae β || 31 procliue V om. L || 33 igno-
 rantiae meae : -tias meas V L *a¹⁻²gm* ignorantiae BT || 34 iustorum
 LT || 35 pertractata L || remissionis P *a¹⁻²gm* remissio V || recenseri
 P *a¹⁻²gm* || 36 committi κ *a¹* || qui CM quid P || 38 et casuum : ad
 casuum *a¹* ad casum *a²gm* || 39 ne om. C || uelut : uel CMA¹ || 40 sale-
 monem CP || exceptione B acceptance V

XVIII. a. Ps. 118,1 b. I Thess. 5,23 c. Ps. 24,7

1. Ils pourraient prétendre que les péchés de jeunesse ne peuvent

tuelle d'enseignement, ce qu'on doit répondre et
 démontrer à ceux qui persistent dans une telle attitude,
 afin qu'à l'occasion de notre entretien ceux qui sont per-
 vertis soient invités au redressement et ceux qui sont
 accablés, au pardon. En dévoilant l'obstination de ces
 impies, on fortifie tout ce qui contribue à rendre espoir
 à ceux qui désespèrent.

ZACHÉE. 4. Il est certes plus heureux de garder indemnes
 les dons de la grâce spirituelle et d'offrir intact au juste
 jugement le bienfait reçu de l'indulgence céleste, comme
 l'enseigne David : «Heureux les hommes purs dans leur
 voie^a.» L'Apôtre dit de même : «Puissions-nous, frères,
 garder intègres notre âme, notre esprit et notre corps
 pour le jour de notre Seigneur Jésus Christ^b.» 5. Mais
 l'ignorance d'une jeunesse imprudente entraîne les uns,
 l'ardeur de la passion pour les séductions terrestres les
 autres vers la voie inclinée qui est celle des fautes, comme
 le dit David dans l'Esprit, en présentant sa propre excuse
 en ces termes : «Ne te souviens pas des péchés de ma
 jeunesse et de mon ignorance, Seigneur^c.» 6. C'est bien
 là une excuse invoquée par de justes prières, qui veut
 qu'on juge de manière plus souple les fautes perpétrées
 au cours des années de plus grande faiblesse, et qu'on
 remette les actions commises à tort en invoquant le pri-
 vilège de l'âge, car ce n'est pas une histoire sans intérêt
 que rapporte le prophète dans le passage cité, mais il
 fait connaître la facilité trop imprudente des chutes dues
 à l'âge. 7. Afin que les novatiens ne possèdent pas, dans
 cette étape de la vie, une sorte de point d'appui spécial
 pour leur argumentation¹, qu'ils entendent Salomon dire
 en tenant le même langage sans faire d'exception pour
 aucun âge : «Qui se glorifiera d'avoir un cœur chaste, et

de toute façon pas être pris en compte et n'ont donc pas besoin de
 pardon.

habere cor, et mundum se esse a peccato^{d?} **8.** Exclusa est ergo uanitas tacitae falsitatis: quamlibet purus oculis uideatur humanis, non tamen ideo reus non est quisquis
45 soli conscientiae deoque pollutus est.

9. Hanc igitur nostrae fragilitatis infirmitatem trino indulgentiae gradu purgari pietas diuina permisit. Donans principio cuncta per baptismum, obrepentia postea paenitentia tegens, reputari penitus nulla constituit, si ab omni corporis labe martyrii quempiam feruor absoluat, psalmista dicente: *Beati quorum remissae sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus uir cui non imputauit dominus peccatum*^{e.} **10.** Remittuntur ergo in baptisate omnia, quoniam illa tantum, quae contracta post fuerint,
55 ascribuntur. Teguntur in paenitentia, quae, si fuerint repetita, reuiuiscunt. Imputari autem in martyrio nulla possunt, quia et primum pretiosa sanguinis effusione delentur, et in praedudicium exincti feliciter corporis non recurrunt. **11.** Sed quamlibet adstipulante paenitentia
60 dimittere grauia suae potestatis negabunt, cum pariter officii ac professionis suae esse cognoscant, aut ligare quae dura sunt, aut expiata dissoluere, illa ad Petrum, in cuius personam potestas omnium conuenit sacerdotum, saluatoris sententia perdocente: *Quaecumque ligaueritis*
65 *in terris, ligata erunt et in caelis, et quaecumque solueritis super terram, soluta erunt et in caelis*^{f.} **12.** Donari itaque delicta sine exceptione permissum est, si tantum in abolitionem missa non redeant, nec, sicut scriptum est^g, horrorem proprii uomitus canis repetat, atque ablutas

42 se om. P || 43 tantae a¹ || puris T CP || 44-45 quisquis soli coniecti: quod soli κ a¹ mo quisquis ille B quod suae ille L a²gm quod si ille V T || 52 imputabit B^pc^v LT edd. || 54 postea L || 57 et om. CP || 63 persona V || 65 terra B^{ac} || 66 super terram: in terris CP || 67 delicta om. P || 69 carnis L

d. Prov. 20,9 e. Ps. 31,1-2 f. Matth. 16,19 g. Cf. II Pierre 2,22

d'être pur du péché^{d?}» **8.** Il a donc exclu la gloriole qu'on pourrait tirer d'une dissimulation entourée de silence: quiconque est souillé aux yeux de sa seule conscience et de Dieu, aussi pur qu'il paraisse aux yeux des hommes, n'en est pourtant pas pour autant non coupable.

9. La divine bonté a donc permis que notre faiblesse et notre fragilité soient purifiées par une indulgence à trois degrés. Elle commence par tout pardonner grâce au baptême; plus tard, elle couvre par la pénitence les péchés qui surviennent furtivement, et elle a décidé de ne prendre en compte absolument aucune faute, si l'ardeur qui pousse au martyre délivre l'homme de toute souillure due au corps, comme le dit le psalmiste: «Heureux ceux dont les iniquités ont été remises et dont les péchés ont été couverts. Heureux l'homme dont le Seigneur n'a pas imputé le péché^{e.}» **10.** Tout est donc remis dans le baptême, car n'est pris en compte que ce qui a été contracté par la suite. Dans la pénitence est couvert ce qui renaît, si on le répète. En revanche, rien ne peut être imputé quand il y a un martyr, car d'abord les péchés sont détruits par une précieuse effusion de sang, et ils ne reviennent pas pour porter préjudice à un corps qui a connu une mort heureuse. **11.** Mais, même avec l'appui de la pénitence, les novatiens nieront qu'il soit en leur pouvoir de remettre les péchés graves, même s'ils reconnaissent également que leur devoir et ce qu'ils professent exigent de lier ce qui est intolérable, et de délier ce qui a été expié, comme l'enseigne cette parole du Sauveur à Pierre, dans la personne duquel se concentre le pouvoir de tous les prêtres: «Tout ce que vous lierez sur terre le sera aussi dans les cieux et tout ce que vous délierez sur terre le sera aussi dans les cieux^{f.}» **12.** Il est donc permis de pardonner les fautes sans exception, pour autant que ce qui a été effacé ne revienne pas, et que, comme il est écrit^g, le chien ne recherche pas à nouveau l'horreur

70 piis laboribus sordes sus iterum in uolutabris mergenda desideret, plus post remedia passura discriminis, quam inchoantibus malis lapsura pertulerat, domino in euangelis sic monente : *Ecce sanus factus es. Iam noli peccare, ne quid tibi deterius contingat*^h. **13.** Nolo dubites, praesentia semper, non praeterita deus censet. Hoc enim ait : *In qua uia te inuenero, in ea te iudicabo, dicit dominus*ⁱ.

14. Quod si post baptisma, id est, post sancti Spiritus susceptionem, redintegrandae nobis gratiae locus non est, quemadmodum Aaron, utique iam sacerdos, graui exemptus offensae^j, amissum pontificii gradum recepit, et post leprae infusionem mundari Maria caelitus meruit^k, quae, ne quemquam pollueret, fuerat segregata? Nam in castris congregatio spiritalis signatur ecclesiae, lepra uero delicti mortalis effigies demonstratur. **15.** Cur patriarcha **15.** Daudid geminis sanguinibus expiandus^l, innouari in se prioris gratiae spiritum petit, euidenti fiducia deo pollicens^m ut iniquorum conuersio ueniae suae prouocetur exemplo?

16. Patere insuper sibi in dei laudibus loquendi copiam **16.** deprecatus, auctoritatem praedicationis obtinuit dicens :

70 sus : suis LT suas κ || iterum om. P a¹⁻²gm || 71 passurus L || 72 lapsurus L || 72-73 in euangelio sic praemouente V || 73 factus om. LT || 74 ne - dubites om. B^{pr.m} || 76 dicit dominus om. V || 77 baptisate T || 80 offensa/ B offensa V LT || 82 polluerit V || 83 leprae V || uero om. CP || 84 effigies : om. B^{pr.m} macula B^{sec.m} || demonstratur om. κ || 85 expiandos V || nouari CP || 89 dei om. β || 90 dicens : + domine L

h. Jn 5,14 i. Êz. 7,3-4 j. Cf. Nomb. 12,8-9 k. Cf. Nomb. 12,10-15 l. Cf. II Sam. 12,15-16; II Sam. 18,14-15 m. Cf. Ps. 50,15

1. Plutôt qu'à l'épisode du Veau d'Or (*Ex.* 32, 1-6), lors duquel Aaron n'est pas encore Grand-Prêtre, l'auteur donne ici son interprétation de *Nomb.* 12, 1-15 où Aaron est associé à la faute de sa sœur Myriam. Selon lui, ceci signifierait qu'il aurait momentanément perdu

de son propre vomissement, et que le porc ne désire pas, pour s'enfoncer à nouveau dans la fange, la saleté lavée par de pieux efforts, car il subirait alors plus de malheurs après sa guérison qu'il n'en avait supporté alors que son mal commençait et qu'il allait chuter, conformément à l'avertissement du Seigneur dans les évangiles : «Voici que tu as été rétabli en bonne santé. Ne pêche plus à présent, afin qu'il ne t'arrive rien de pire^h.» **13.** N'en doute pas : Dieu prend toujours en considération les fautes présentes, non les passées. Il dit en effet : «Je te jugerai sur la voie dans laquelle je t'ai trouvé, dit le Seigneurⁱ.»

14. Et si, après le baptême, c'est-à-dire après avoir reçu l'Esprit-Saint, nous n'avons pas l'occasion de rentrer en possession de la grâce, comment se fait-il qu'Aaron, qui était certainement déjà prêtre, après avoir été soustrait à une lourde disgrâce^j, a retrouvé la dignité du pontificat qu'il avait perdue^l, et que Marie, après qu'elle eut été pénétrée par la lèpre, a obtenu^k par décision céleste d'être purifiée, alors qu'elle avait été mise à l'écart de crainte qu'elle ne souille quelqu'un? Car dans le camp, c'est la communauté spirituelle de l'Église qui est désignée, et par la lèpre, c'est l'image de la faute mortelle qui est montrée. **15.** Pourquoi le patriarche David, qui devait expier^l par un double versement de sang², demande-t-il que soit renouvelé l'Esprit de la grâce qui était en lui auparavant, en promettant^m à Dieu avec une confiance manifeste que la conversion de ceux qui commettent l'iniquité serait provoquée par l'exemple du pardon reçu par lui-même?

16. Après avoir en plus prié pour que lui soit ouverte la possibilité de dire les louanges de Dieu, il obtint l'auto-

sa dignité de Grand-Prêtre; cf. AMBR., *Apol. Dav.*, 17 (SC 239, p. 95).

2. C'est-à-dire par le sang de ses deux fils.

*Labia mea aperies, et os meum adnuntiabit laudem tuam*ⁿ.

17. Peccatori enim dixerat deus: *Quare tu enarras iustitias meas et sumis testamentum meum in manibus tuis*^o?

18. Nisi forte in prophetis alium Spiritum, quam nunc
95 accipimus, fuisse contendat, aut penitus non fuisse, atque
immitiorem sub gratia euangeliorum deum quam in lege
constituant, qui Petrum, id est, ipsum ecclesiae funda-
mentum, tametsi in crimine non mansisset, fuisse tamen
in crimine fatebuntur, et admonitionis dominicae recor-
dantem, non perfidiae, sed infirmitatis reatum amaritudine
100 deluisse intellegent lacrimarum^p. **19.** Talis perinde luxu-
riosis illius in euangelio^q reditus, absumptis opibus sub-
stantiae spiritalis, atque a se in caelum peccatum fatentis.
Non renuitur ut pollutus, nec refutatur ut prodigus, sed
105 incumbentis in ceruicem suam patris osculis, id est,
catholica pace suscipitur, qui utique nisi per adoptionem
baptismatis prius filius esse non potuit. **20.** Magni etiam
conuiuui laetatus est apparatus, id est, communionis diuinae
honore donatus est, in anulo fidem recipiens, in stola
110 gratiae uestimentum. Carne insuper pascitur uituli, id est,
aeternae hereditatis sacri corporis adsumptione fit par-
ticeps, plena apostolicae dignitatis ornamenta sortitus.

21. Postremo etiam blasphemiam, quae cuncta super-
greditur crimina, remitti posse saluator insinuat^r, abole-

92 enim dixerat: autem dixit β $a^{1-2}gm$ || 93 et: ut T || sumes B^{ac}
assumis VL || in manibus tuis: per os tuum β CM *edd.* || 95 contendent
 κ -dunt BV *Tedd.* || atque: aut L || 97 constituunt $a^{2}gm$ mo || 98-
99 non - crimine om. CP || 99 et: sed CP || 101 diluisse V L $a^{2}gm$
dilui κ a^1 || intellegent *conieci*: intellegant κ -ligant $a^{1-2}gm$ om. β
mo || 102 adsumptis CP || 103 se in caelum: sene β ne *exp.* B ||
peccatum: + esse B^{acc.m.} || fatentes B^{ac} T fatens L || 111 aeterna here-
ditate κ || sacri om. β || 113 blasphemiae B^{ac} V LT || 114 saluator om.
B || 114-116 abolerique - mereamur om. β

n. Ps. 50,17 o. Ps. 49,16 p. Cf. Matth. 26,75; Mc 14,72; Lc 22,62
q. Cf. Lc 15,11-32 r. Cf. Mc 3,28

risation de parler en disant: «Ouvre mes lèvres, et ma
bouche annoncera ta louangeⁿ.» **17.** C'est qu'en effet
Dieu avait dit au pécheur: «Pourquoi énumères-tu mes
préceptes et prends-tu mon alliance en tes mains^o?» **18.** A
moins peut-être qu'ils ne soutiennent que l'Esprit qui fut
sur les prophètes est un autre que celui que nous recevons
maintenant, ou encore que l'Esprit n'a pas du tout été
en eux, et qu'ils ne placent un Dieu plus dur sous la
grâce des évangiles que dans la loi, ils avoueront que
Pierre, c'est-à-dire le fondement même de l'Église, bien
qu'il ne soit pas demeuré en état de crime, y a pourtant
été, et ils comprendront qu'en se souvenant de l'avertis-
sement du Seigneur, il a lavé par l'amertume de ses
larmes^p une faute non d'incroyance, mais de faiblesse.
19. Tel est aussi, dans l'Évangile^q, le retour de cet homme
dépensier qui, après avoir consommé les ressources de
sa richesse spirituelle, avoue qu'il a péché contre le ciel. Il
n'est pas rejeté comme un homme souillé ni repoussé
parce que prodigue, mais il est accueilli par les baisers
de son père penché sur sa nuque, c'est-à-dire dans la
paix catholique, lui qui, auparavant, n'a certainement pas
pu être fils sans l'adoption du baptême. **20.** Il s'est même
réjoui de la magnificence d'un grand banquet, cela veut
dire qu'il a été gratifié de l'honneur de la communion
divine, en recevant dans son anneau la qualité de croyant,
et dans sa robe le vêtement de la grâce. En outre, il se
nourrit de la chair d'un veau, cela veut dire qu'en recevant
le corps sacré, il devient participant de l'héritage éternel,
ayant obtenu en plénitude les parures de la dignité apos-
tolique¹.

21. Enfin, le Sauveur fait connaître^r que même le blas-
phème, qui surpasse tous les crimes, peut être remis, et

1. Cf. TERT., *Pud.*, 9, 16 (SC 394, p. 192 s.) et AMBR., *Paen.*, II,
18 (SC 179, p. 144).

115 rique in se commissa non reuinit^s, si uerae conuersionis labore mereamur ut sub eius praecepto caelum consentiat cum iudicio sacerdotum. **22.** Qua fiducia saluatoris edicti eos, qui per fidem uitii emundantur, non tantum ad ueniam, sed honorem gentium doctor^t inuitat dicens: *Qui*
 120 *autem se emundauerit ab istis, erit uas sanctificatum in honore, utile domino, ad omne opus bonum paratum*^u. **23.** Itaque, ut in unitate diuinitatis est trinitas, ita in uno baptismatis nomine trina purgatio, domino ad apostolos sic loquente: *Adbuc*, inquit, *habeo baptizari baptismate*^v
 125 *quod uos nescitis*^w. **24.** Cuius tamen gradus omnibus relic-turus exemplum, agens in corpore ipse lustrauit: in Iordane baptizatus est, paenitentiae speciem pertulit in deserto, quod autem summa purificationis erat, in passione compleuit.
 130 **25.** Vnde aduertis Nouatianos sub omni peccatorum occasione degentes aduersum se stultissime recusare, quod deum pro se intellegant praestitisse, solamque ecclesiam, ut fide, ita et pietate deo proximam, supra uilem concubinarum gregem, reginam merito nuncupari. **26.** Quae
 135 dextrae partis obtinens locum, sinistrae filios celsa condemnat, ad se uenientibus integram fidem tradens, reuertendi ad se cupientibus aditum non praecludens, dum et manifestam diuinitatem fidelibus praedicat, et spe ueniae promptioris mauult reuocare pereuntes, quam cor-
 140 rigendos forsitan desperatione confundere.

118-119 ad - honorem: uenia dignos sed honore β || 119 honorem: + quos V || 120 mundauerit P mundat V || 121 honorem V || domino: deo V || 122 ut: non C || ita: + ut C || 123 domino: + sic C || 125 cuius: quos κ || 128 summae β a¹⁻²gm || 131 recusasse B -saut V || 132 intellegent T || 133 proximam om. V || 137 reuerti κ || 139 promptiores BV || quam om. V

s. Cf. Matth. 12,32; Lc 12,10 t. Cf. II Tim. 1,11 u. II Tim. 2,21 v. Lc 12,50 w. Jn 4,32

il ne refuse pas^s que ce qui a été commis contre lui-même soit effacé, si, par l'effort d'une véritable conversion, nous méritons que, sur son ordre, le ciel s'accorde avec le jugement des prêtres. **22.** En faisant confiance à cet édit du Sauveur, le docteur des nations^t invite ceux qui, par la foi, se corrigent de leurs vices, non seulement au pardon, mais à l'honneur, en disant: «Quant à celui qui se sera corrigé de ces choses-là, il sera un vase sanctifié en honneur, utile au Seigneur, prêt à toute œuvre bonne^u.» **23.** C'est pourquoi, de même que la Trinité réside dans l'unité de la divinité, de même le terme unique de baptême désigne la purification à trois degrés¹, quand le Seigneur dit aux apôtres: «J'ai encore à être baptisé d'un baptême^v que vous ignorez^w.» **24.** Cependant, afin de laisser à tous l'exemple de cette gradation, c'est en l'accomplissant dans son corps qu'il l'a lui-même traversée: il a été baptisé dans le Jourdain, il a accompli dans le désert le modèle de la pénitence, et ce qui était le sommet de la purification, il l'a accompli dans sa passion.

25. Tu comprends donc que les novatiens, qui vivent exposés à toute occasion de pécher, sont stupides de refuser, contre leur propre intérêt, ce qu'ils comprennent que Dieu a offert pour eux-mêmes, et que seule l'Église, proche de Dieu par sa foi comme par sa dévotion, est à juste titre appelée reine, au-dessus du vil troupeau des concubines. **26.** C'est elle qui se tient du côté droit et condamne fièrement les fils de la gauche, transmettant la foi dans son intégrité à ceux qui viennent à elle, et ne barrant pas l'accès à ceux qui désirent revenir à elle, tout en annonçant aux fidèles une divinité éclatante et en préférant rappeler ceux qui vont à leur perte par l'espoir d'un rapide pardon, plutôt que de les couvrir peut-être de honte, en faisant leur désespoir, alors qu'il faudrait les corriger.

1. Dont Zachée a parlé en CZA II, 18, 9.

*XIX. Quae sit mysteriorum diuinorum
integra plenitudo*

APOLL. PHILOS. **1.** In aperto est Nouatianos stulte ignosci
nolle peccatis, et suae fragilitatis immemores lapsorum
5 magis damnatione, quam conuersorum emendatione
laetari. **2.** Sed, nisi expostulatio multiplex taedium gignit,
unam hanc consummandi operis adice firmitatem, ut totius
credulitatis corpus amplectens, sacramentorum enumeres
fastigia diuinorum, et memoriae mandanda constituas quae
10 perennis spei intellectibus prodidisti, ut, concluso paucis
sensibus uerbo, recolere possit crebra confessio quod in
formam catholicae breuitatis insinuatio fidelis aptauerit.

ZACH. CHR. **3.** Sufficere quidem poterat decursa in causis
singulis ratio, et omnium interpretationum textus elucens;
15 sed, ne aliquis ex uarietate sensuum scrupulus, ne qua
ex responsionum pluralitate ambiguitas excitetur, totius
fidei sacrum ordinem tenens semper haec recoles. **4.** Vnus
est deus Pater, qui semper hoc habuit speciale, quod
Pater est, non recipiens ulla, sed a se proferens omnia,
20 inconuertibilis, inuisibilis, inaestimabilis, aeternus. **5.** Est
igitur et Filius, nomine atque persona, non substantia, a
Patre distinctus, plenae maiestatis ut genitor, perfectus
perinde et sempiternus. Nec secundum perfidorum opi-
niones a tempore credendus est, quia natus est, sed cum

XIX, 3 ignoscere BV || 5 emundatione L || 6 gigit B^{ac} gignat V ||
9 mandata T^{ac} || 14 singulis om. V || 17 tenent V || semper: super L ||
semper haec recoles om. CP || haec om. V || recolis V recolens T
α¹ || unus om. β || 18 qui om. V || 22 disiunctus P || perfectus om.
V || 24 est¹: esse β + sed CP || sed: et CP

*XIX. Quelle est la plénitude intégrale
des mystères divins*

APOLLONIUS. **1.** Il est clair que les novatiens refusent
d'une manière déraisonnable que l'on pardonne les péchés
et que, oublieux de leur propre faiblesse, ils se réjouissent
davantage de la condamnation de ceux qui ont chuté
que de l'amendement de ceux qui se sont convertis.
2. Mais, à moins que mes demandes multiples ne te
causent du dégoût, ajoute encore, en guise d'achèvement
à ton œuvre, une seule consolidation qui consiste, en
ramassant la substance de toute la foi, à m'énumérer les
points principaux des mystères divins et à fixer, pour le
confier à ma mémoire, ce que, de l'espérance éternelle,
tu as déjà révélé à nos intelligences, afin que, une fois
ton discours conclu en quelques phrases, une profession
de foi à répéter fréquemment puisse me remémorer ce
que ton enseignement digne de foi a exprimé dans les
formes d'une concision catholique.

ZACHÉE. **3.** Ma démonstration qui a parcouru chaque
question l'une après l'autre pouvait certes te suffire, ainsi
que le texte lumineux de toutes mes explications; mais,
afin qu'aucune inquiétude résultant de la multiplicité des
notions, afin qu'aucun doute causé par le grand nombre
de mes réponses ne soient éveillés en toi, tu te remé-
moreras ceci en t'attachant toujours à la constitution sacrée
de toute la foi. **4.** Il y a un seul Dieu le Père, qui a
toujours eu en propre le fait d'être Père, ne recevant
rien, mais produisant tout par lui-même, immuable, invi-
sible, insaisissable, éternel. **5.** Il y a donc aussi le Fils,
différent du Père par le nom et la personne, non par la
substance, possédant la pleine majesté divine comme son
géniteur, également parfait et éternel. Et il ne faut pas
croire, en suivant les opinions de ceux qui pervertissent
la foi, qu'il a commencé d'être à partir d'un certain temps

25 Patre ante tempora manens, nobis ex tempore adsumpti
saluatoris ostensus, unus nunc idemque mansurus et cre-
dendus est et confitendus, quoniam manifesta eius diui-
nitas non admittit ut aliquando non fuerit, nec rursus
30 cessante, natus ex uirgine non credatur. 6. Est et Spiritus
sanctus, a Patre similiter ac Filio, persona tantum et
nomine, non maiestate aut substantia alius aestimandus,
non genitus ut Filius, sed a Patre procedens, uirtutis, diui-
nitas, honoris perinde ac uoluntatis eiusdem, idem
35 semper quod Pater ac Filius faciens atque idem praestans,
informer sapientiae, fidei dator, largitor munerum, sanc-
tificationis indultor, remissor criminum, gratiarum diuisor,
Patrique semper ac Filio omni operum bonitate permixtus,
nec creatus aliquando, sed creans semper. 7. Hunc per-
40 petuo credi et confiteri, adorari, colique ac metui conuenit,
summaque cordis puritate sic diligi, ut, sicut idem in Patre
semper ac Filio est, ita in eo Patris ac Filii plenitudo cre-
datur.

8. Habes quaesitorum intellectuum ueram ac simplicem
45 rationem, breuiatisque responsis scientiae congruentis
effectum. Superest ut, sicut praedictum in principio memi-
nisti, refertioribus maiorum uoluminibus strenuus lector
inuigiles, et in hoc uel sola breuitate contentus, celsioris
doctrinae notitia glorieris, uoluntati potius priuatim tuae
50 quam editioni publicae respondisse nos credens. 9. Et

25 nobis manens C || 31 similiter : simul a^1 || 33 uirtute V || 37 remissio
C || 38 patrique ac filio semper B patrisque semper ac filii V || 41 in
om. CP || 45 breuitatisque $\kappa a^{1-2}gm$ || responsi $\kappa a^{1-2}gm$ || 46 affectum
V LT $\kappa a^{1-2}gm$

1. Cf. CZA II, 1, 8.

parce qu'il est né, mais il faut croire et confesser que,
demeurant avec le Père avant les siècles, nous ayant été
montré à partir du temps de l'incarnation du Sauveur, il
va demeurer désormais un et le même, puisque son indé-
niable divinité n'admet pas qu'à un certain temps il n'ait
pas été, et inversement, le fait qu'il ait pris véritablement
chair exclut que, laissant de côté la création opérée par
le Saint-Esprit, on refuse de le croire né de la vierge.
6. Et il y a l'Esprit-Saint, qui doit être considéré comme
différent du Père, de même que du Fils, en personne
seulement et en nom, mais pas en majesté divine ni en
substance; non engendré, comme l'est le Fils, mais pro-
cédant du Père, ayant même puissance, même divinité,
même honneur aussi, et même volonté, faisant toujours
la même chose que le Père et le Fils et opérant la même
chose; il est celui qui forme à la sagesse, qui donne la
foi, qui dispense les dons, celui qui accorde la sanctifi-
cation, celui qui remet les crimes, qui répartit les grâces,
toujours uni au Père et au Fils par toute la bonté de ses
œuvres, non pas créé à un moment donné, mais tou-
jours créant. 7. C'est lui qu'il faut sans cesse croire et
confesser, adorer, c'est à lui qu'il faut rendre un culte,
lui qu'il faut craindre et aimer d'une très grande pureté
de cœur au point de croire que, de même qu'il est tou-
jours dans le Père et le Fils, de même la plénitude du
Père et du Fils est en lui.

8. Tu as la solution vraie et simple à tes questions,
et, en des réponses abrégées, le produit d'un savoir conve-
nable. Il te reste, comme je l'ai dit au début¹, tu t'en
souviens, à te consacrer en lecteur zélé aux ouvrages
plus riches des anciens et, après t'être contenté, dans
celui-ci, de sa seule brièveté, à te glorifier de la connais-
sance de leur doctrine plus élevée, en considérant que
nous avons répondu plutôt en privé à ta volonté qu'à
une déclaration publique. 9. Et sans doute, l'immensité

sane ulterius pergere caelestium secretorum arcet immensitas, ac retusos propria imbecillitate sensus inenarrabilis maiestatis prohibet magnitudo. Iamque horis in occasum uergentibus uicina tenebris umbra diffunditur, atque
 55 attentos crebra interpretatione sensus et refoueri conuenit et resouit. **10.** Tu autem haec toto mentis et corporis labore custodiens, numquam fide, numquam deseras confessione. Ne licitis excedas, dum sectaris illicita, et impossibilia cupiens exuare salutaribus, deo taliter praemonente : *Altiora a te ne quaesieris, et inferiora a te ne scrutatus fueris*^a. **11.** Id est : quae tibi prodita de caelestibus uel infernis lege ipsius non sunt, noli penitus audire uel credere, quoniam, quos decipere carnis uitii diabolus non potest, tali studio et uanitate supplantat,
 65 occultaeque scientiae arbitros statuens, lapidem sub lapide cogit inquirere, ut inueniant serpentem. **12.** Ergo sufficiat canonicis inhaerere doctrinis, et diuinarum historiarum notitiam perquirenti ea tantum non ignorare quae scripta sunt, summaque diligentia conditum adsidue recordari
 70 Christum dominum crucifixum, uenturumque in iudicium resurgentium corporum, et cum electis perpetuo regnaturum. **13.** Haec fiducialiter credes, haec futura profiteberis, ut sanctorum coetibus adgregatus aeternae uitae honore blandissimo et donari possis et perfrui, si inter

52 sensus *om.* CP || 57-58 fidem... confessionem BV *a²gm* || 59 exuaris V exuere C || 60 a te... a te: te... a te B a te... te T te... te V L κ || inferiora : fortiora κ *a¹⁻²gm* || 62 nolis B nullis LT || 65 occultae C || scientiae *om.* V || 69 summa V || reconditum κ *om.* B *mo* || recordare B^{sc} LT || 72 credens κ || 73 ut: et CP || 74 si: sic *a²gm om.* κ

XIX. a. Sir. 3,22

1. Cf. Cic., *Nat. deor.*, III, 40, 94; MINUC., 40, 2, où le dialogue est conclu par la venue de la nuit.

des secrets célestes empêche de poursuivre au-delà, et la grandeur de la majesté divine ineffable maintient à l'écart les esprits émoussés par leur propre faiblesse. Déjà se répand, en ces heures qui tendent vers le coucher du soleil¹, une ombre proche des ténèbres, et il est bon que les esprits qui ont été tendus par une explication incessante soient reposés et détendus. **10.** Quant à toi, en t'attachant à ces enseignements dans tout l'effort de ton esprit et de ton corps, n'abandonne jamais notre foi, n'abandonne jamais notre confession. Ne sors pas du domaine des choses permises en poursuivant celles qui ne le sont pas, et ne te débarrasse pas de ce qui est salutaire en désirant l'impossible, car Dieu t'en avertit en ces termes : « Ne cherche pas ce qui est plus élevé que toi, et ne sonde pas ce qui t'est inférieur^a. » **11.** Cela veut dire : N'écoute pas et ne crois pas ce qui, des choses célestes ou infernales, ne t'a pas été révélé par sa loi, puisque ceux que le diable ne peut pas tromper par les vices de la chair, il les subjugue par une vaine curiosité, et, en décrétant qu'ils sont experts en une science qui leur est cachée, il les oblige à rechercher une pierre sous une autre, pour qu'ils y trouvent un serpent. **12.** Qu'il te suffise donc de t'attacher aux doctrines canoniques et, dans ta recherche de la connaissance de l'histoire divine, de ne pas ignorer seulement ce qui est écrit², et d'avoir sans cesse en mémoire, avec un très grand souci, le Christ fait Seigneur crucifié, qui viendra pour le jugement des corps lors de leur résurrection et qui régnera toujours avec les élus. **13.** C'est cela que tu croiras avec confiance, ce sont ces réalités futures que tu confesseras pour que, réuni aux assemblées des saints, tu puisses être gratifié et jouir de l'honneur très agréable de la vie éternelle si, en conservant la règle de la justice au milieu

2. Voir Appendice XII, p. 249.

75 obuias peccatorum procellas atque aestus saeculi colla-
bentis iustitiae regulam seruans, fidei specialiter integritate
merearis quae sunt perpetuo mansura post saeculum.

XX. Confessio ad deum

APOLL. PHILOS. 1. Magna est quidem libelli prioris editio,
ac perspicuis intellectibus sensus rerum notitiam fidemque
docuerunt, sed non minus praesentis utilitati, quam gratiae
5 ascribendum est praecedentis, quia licet a multis, ut ipse
professus es, decursa lustraueris, intulit tamen breuitas
commodum quod raro mereantur eloquia prolixorum, fruc-
tusque non paruus est: trinae primum unitatis diuinitatem
clara expositione cognosse, tum Iudaeorum in perfidia
10 sua casum, et in haereticis uniuersarum impietatum ruinam.
Tum denique in stultitia tua, Nouatiane, conuictus,
quantum tibi ex dei indulgentia derogaris, euidentibus
scripturarum testimoniis didicisti. 2. Breuis insuper fidei
adiecta conclusio est, cordique adeo cuncta sederunt, ut
15 in his, quae secunda sunt, degere uotum sit, in his
consummare desiderium. 3. Modo ut haec rerum omnium
creator ingenitus per eum quem ex se atque intra se
genuit deum, et nunc florem sumpti corporis habitantem
in utraque mansurum natiuitate complectitur, per sanctum
20 perinde Spiritum impleturus exaudiat; et alumnae preca-

75 aestus: actus CP

XX, 3 perspicui κ a¹ || 4 utilitatis CM om. BV || 7 commodo B ||
raro: paruo β || 9 cognoscere κ a²gm || 10 in om. L || 12 deo indul-
gentiae P || derogaueris B^{pc} || 13 breuibus C || 16 consummari B^{pc} ||
17 eum om. V || 19 natiuitatem V LT || 20 alumna V

des tempêtes des péchés qui viendront à ta rencontre et
des agitations de ce monde qui s'écroule, tu mérites spé-
cialement par l'intégrité de ta foi les biens qui demeu-
reront éternellement après ce monde.

XX. Confession à Dieu

APOLLONIUS. 1. La production du petit livre qui venait
avant celui-ci est certes importante, et tes explications ont
enseigné aux intelligences perspicaces la connaissance des
réalités et la foi, mais il ne faut pas attribuer moins de
valeur à l'utilité du présent livre qu'à l'agrément de celui
qui l'a précédé, car bien que tu aies parcouru une matière
passée en revue par beaucoup, comme tu l'as reconnu
toi-même, ta brièveté a pourtant constitué un avantage
que mérite rarement l'éloquence des auteurs prolixes, et
le résultat n'en est pas négligeable: tout d'abord la
connaissance, grâce à un exposé clair, de la divinité une
et trine, puis de la déchéance des juifs dans leur incrédulité,
ainsi que de l'écroulement de toutes les impiétés
qui sont chez les hérétiques. Et finalement, ô novatien,
après avoir été, dans ta sottise, reconnu coupable, tu as
appris par des témoignages clairs tirés des Écritures quelle
part de l'indulgence de Dieu tu t'es enlevée à toi-même.
2. Une brève profession de foi conclusive est encore
venue s'y ajouter, et tout cela est bien ancré en mon
cœur au point que mon vœu est de vivre dans ces doc-
trines, qui sont heureuses, et que mon désir est d'achever
ma vie en elles. 3. Puisse le créateur inengendré de
toutes choses exaucer ces paroles, pour les réaliser par
celui qu'à partir de lui-même et en lui-même il a engendré
en tant que Dieu et qu'il renferme, alors que ce dernier
habite désormais la gloire du corps qu'il a assumé pour
demeurer dans sa double naissance, et qu'il les exauce
de même par l'Esprit-Saint; et qu'il ne refuse pas de

tionis effectu conferre non abnuat quae praestitit uelle^a,
 reptantemque inter praecepta sua paruis gressibus
 famulum placidus tueatur et dirigat, trinitatem in personis
 ac nominibus, deum in maiestate ac substantia confi-
 25 tentem, utrumque tamen suae miserationis beneficiis rela-
 turum, si et uiuendo uoluntatem ipsius impleam, et
 seruatam patrum traditionibus fidem futurae resurrectionis
 gaudiis repraesentem.

21 effectus LT κ α¹ || 24 ac substantia om. B || 28 repraesentem :
 + explicit liber secundus altercationum iacchei et apollonii B + explicit
 zacchei et apollonii consultationum liber II L + ***** christiani zacchei
 et apollonii consultationum libri II T + explicit consultationum liber
 secundus P

m'accorder, sous l'effet de ma prière de disciple, ce qu'il
 m'a donné de vouloir^a, qu'il protège et guide avec bien-
 veillance son serviteur, qui se traîne à petits pas parmi
 ses préceptes, qui confesse la Trinité en personnes et en
 noms, Dieu dans sa majesté divine et sa substance, et
 qui attribuera pourtant aux bienfaits de sa compassion
 que j'accomplisse sa volonté dans ma vie et que je fasse
 montre de la foi conservée par les traditions des pères
 lors des joies de la résurrection future.

XX. a. Cf. Phil. 2,13

LIBER TERTIUS

Praef. 1. Tertium iam hunc struentes libellum conuersionis catholicae formam loquemur, qua instrui alios, non qua ipsi uelimus efferri. Haec dispositis obseruantiae gradibus quid effici ab homine possit aut soleat, diuinis ut exinde sententiis demonstrabit, exiguis ac mediocribus summa sic temperans, ut nequaquam humilioribus deroget quod sit collatura potioribus. **2.** Sed ut illud apostoli: *Quisque sibi uindicans fidem, penes se habeat, nec iudicans quemquam in domino gloriatur*^a, cautius utique seruaturus in propriis quod in alienis grauius aestimarit. **3.** Huic igitur operi paulisper studium commodantes, solitas exercebimus sub congrua disputatione personas, atque institutum a cognito eruditore discipulum arduae professionis honore prouocabimus morem districtioris adgredi disciplinae, subiectisque actibus probabilium monachorum, mentionem futurae consummationis inducere. **4.** Cui haec breuiter perscrutanti, quae sit de anti-

LIVRE III, INSCRIPTIO incipit liber tercius B item incipit eorundem liber III T incipit eorundem tertius feliciter P

Praef. 2 hunc iam *a¹⁻²gm* || iam *om. β* || struentes: instruente κ *a¹⁻²gm* struente L || 3 loquimur B || qua: quasi T || 4 efferri: offerri CP || haec: ac B L || 6 ut *om.* B || 7 summa *om.* C || 8 sit *om.* C || 10 iudicans: uindicans V C || 11 aestimaret V LT P || 14 cognito: cognitore V || 18 quae sit: quesita CP

Praef. a. Cf. Rom. 14,22 et I Cor. 1,31

LIVRE TROISIÈME

Praef. 1. En composant maintenant ce troisième livre, nous exposerons la règle à suivre dans une conduite catholique de la vie, par laquelle nous voulons instruire les autres, et non nous enorgueillir nous-même. Elle montrera, en établissant différents degrés dans la pratique, ce dont l'homme est capable ou ce qu'il est habitué à réaliser, en se fondant sur les paroles de la sainte Écriture, comme on l'a fait jusqu'ici, tout en équilibrant les exigences les plus élevées par celles qui sont petites et humbles, de telle manière qu'elle n'ôtera jamais à ceux qui se situent plus bas ce qu'elle apportera à ceux qui sont plus haut. **2.** Mais comme le dit cette parole de l'Apôtre: «Quiconque revendique la foi pour lui-même, qu'il l'ait en lui-même, et en ne jugeant personne, qu'il se glorifie dans le Seigneur^a», qu'on surveille de toute façon avec plus de prudence dans ses propres affaires ce qu'on aura jugé avec plus de sévérité dans celles des autres. **3.** En consacrant donc pour un temps nos efforts à cette œuvre, nous mettrons en œuvre nos personnages habituels dans la discussion qui leur convient, et nous inciterons le disciple instruit par le maître reconnu à entreprendre la pratique d'une discipline plus stricte en tenant compte de l'honneur qui revient à ce genre de vie élevé, puis, une fois exposés les actes des moines modèles, à évoquer le thème de la consommation future du monde. **4.** C'est pour ce disciple qui approfondira ces matières

christo absoluetur obscuritas, ut his speciatim decursis
 20 ultima resurrectionis fides pateat; quae licet dudum bene
 credita atque suscepta sit, uerbis tamen simplicibus
 intimata diuina promissione firmabitur.

5. Primus itaque, ut in ceteris, Apollonius dilatae col-
 lationis spatia relaturus, uelut comperendinatam repetet
 25 subnixa auctoritate uel adfabilitate doctrinam, ut praedicti
 ordinis membra perlustrans seruire iustitiae artius cupiat,
 aeuque residua deo deputans, mori quoque pro eius
 nomine non recuset, cum librato in singulis tenore
 cognoscat quid uelle hominem, quid audere conueniat,
 30 quia et soli fiduciae omnia credere parum firmum est, et
 infirmitati in omnibus subici nihil merentis.

I. Quae oportuna uiuendi forma

APOLL. PHILOS. 1. Si digne comparatum est, o Zacchee,
 ut id quod in mutis animalibus saepe comperimus, etiam
 in quorundam hominum sensibus cerneremus, profecto in
 5 me hoc specialiter ueniens dicti ueteris sententiam com-
 probauit. Nam sicut *Cetera animalia ad ea semper loca,*
ubi aliquando bene pasta sunt, reuertuntur, nec largio-
 ribus illecta pabulis obliuisci possunt quod ieiuna perce-

21 sit *om.* L || 22 promissione: prouisione CM α^1 || 23 primo B ||
 ut *om.* P || 24 repetit BV || 25 auctoritate uel *om.* β P || 28 libato β ||
 29 audire CP α^1 || 31 infirmitate LT

I, 5 sententia κ || 6 *cetera animalia*: ea CP || 8 illecta: inlexa T
 infixi V innixa B L || 8-9 perceperunt P

1. Il s'agit bien sûr de l'*ordo monachorum*, cf. CZA III, 3, 8.

2. Crc., *Chu.*, XXV, 67 (éd. P. Boyancé, CUF, Paris 1974, p. 99); cf.
 AMM., XIV, 2, 2 (éd. E. Galletier-J. Fontaine, CUF, Paris 1968, p. 62).

avec brièveté que sera résolue l'énigme de l'antéchrist,
 pour que finalement, une fois ces questions parcourues
 l'une après l'autre, la doctrine de la foi en la résurrection
 lui soit claire; cette doctrine, quoiqu'il l'ait bien crue et
 adoptée tout à l'heure, sera pourtant encore fortifiée par
 la promesse divine inculquée par des mots simples.

5. C'est pourquoi Apollonius qui va, le premier, comme
 il l'a fait par ailleurs, ramener le temps de la discussion
 qui avait été différée, réclamera avec une autorité confiante
 et avec bienveillance, l'enseignement qui avait été en
 quelque sorte remis à une date ultérieure; cela afin que,
 en examinant les adeptes de l'état de vie dont nous
 venons de parler¹, il désire servir la justice avec plus
 d'empressement, et qu'en consacrant à Dieu le reste de
 sa vie, il ne refuse pas non plus de mourir pour son
 nom, en reconnaissant, après avoir, pour chaque question,
 soupesé son contenu, ce qu'il faut que l'homme veuille,
 ce qu'il faut qu'il entreprenne, car il est peu sûr de s'en
 remettre totalement à la seule confiance, et se soumettre
 en tout à la faiblesse est le fait d'un homme sans mérite.

I. Quelle est la forme de vie convenable

APOLLONIUS. 1. S'il est légitime, Zachée, de recourir à
 une comparaison selon laquelle nous trouvons souvent
 chez les animaux sans raison ce que nous voyons aussi
 dans les esprits de certains hommes, ce rapprochement,
 qui m'est venu justement à l'esprit, a spécialement
 confirmé la parole d'une ancienne maxime. En effet, de
 même que «Les autres animaux reviennent toujours aux
 lieux où ils ont une fois pris une bonne nourriture²»,
 et, même quand ils sont attirés par des prairies plus
 riches, ne peuvent oublier ce qu'ils y ont pris lorsqu'ils
 étaient à jeun, ainsi en va-t-il de nous-mêmes: après
 avoir eu, comme je le comprends maintenant, faim de la

perint, sic nos post uerbi^a, ut nunc intellego, famem
 10 sitimque doctrinae colloquia tua auidi petimus, exper-
 tisque tractatibus fiducialiter inhaeremus. A quo scilicet
 caelestis scientiae cibos, et haustus intellectuum sump-
 simus diuinorum. **2.** Ecce enim uix adhuc uastis gentili-
 15 tatis erroribus liberi, modo infusae regenerationis noui-
 tatem spirantes, integritatem fidei te tradente iam nouimus,
 atque uniuersa haereticorum membra carpentes munus
 catholicae confessionis amplectimur, et deo auctore
 fidentes exstructae super petram domus^{aa} tegmina possi-
 20 demus. Si idem bonorum omnium largitor indulgeat, ter-
 renae conuersionis actum et caecas saeculi uanitates ab
 euangelicae turris^b specula uisuri. **3.** Sed quamlibet crea-
 torem proprium, ut est, nosse bonum primum sit, atque
 in fidei susceptione uerae salutis certa fundamina, alia
 25 tamen ordinatio credulitatis, alia uitae est, et spiritalis aedi-
 ficii solidam molem tametsi impacta nequitiarum torren-
 tibus unda non subruit, iustitiae tamen metalla non
 pingunt, si nulla uirtutum opera suffragentur. **4.** Vnde
 quia ab huiusmodi studiis tempore pridem, non mente
 cessauimus, recentes post quietem sensus dilatis, ut recolis,
 30 redde tractatibus, et quam nos potissimum uiuendi formam
 inire conueniat, consultus exprome, ut dum spiritalem
 indulgentiam salubriter suades, haec denique ex scripturis
 edicta constituas, quae, cum fidem teneant, uirtutes
 operum et gratias non omittant.

10 sitisque L || 12 haustus: actus V || 15 spirantes: sperantes MP
 sperantis C || 18 super: supra CP || 19 si om. L || 20 actuum CP ||
 24-25 aedificii: + et C || 27 si: + in C || 29 cessabimus C || 31 inire:
 unire M munire C || exprime V || 31-32 dum spiritalem indulgentiam:
 modum [nodum P] spiritalis diligentiae CP modum spiritalis indul-
 gentiae M || 32 suadens κ || ex om. B || 33 edicta: praedicta LT || uir-
 tutes: uirtutis B^{ac}V LT *a²gm* || 34 opera V || gratiam κ || ammittant P
 admittant C

I. a. Cf. Amos 8,11 aa. Cf. Matth. 7,24-26; Lc 6,48 b. Cf. Lc 14,28

parole^a et soif de doctrine, nous recherchons avec avidité
 ces colloques avec toi, et nous donnons en toute confiance
 notre adhésion à ces entretiens dont nous avons éprouvé
 la valeur. C'est de là que nous avons puisé les nourri-
 tures de la science céleste, et les boissons des connais-
 sances divines. **2.** Voici en effet qu'à peine encore délivrés
 des graves erreurs du paganisme, respirant depuis peu la
 nouveauté de la régénération qui nous a été infusée, nous
 connaissons maintenant, grâce à ton enseignement, l'inté-
 grité de la foi, et, tout en blâmant tous les adeptes des
 hérétiques, nous embrassons le don de la foi catholique,
 et en nous confiant en Dieu son auteur, nous possédons
 la protection de la maison bâtie sur le roc^{aa}. Si ce même
 donateur de tous les biens nous l'accorde, nous allons
 contempler à partir de la cime de la tour évangélique^b le
 déroulement de la vie terrestre et les vanités aveugles de
 ce monde. **3.** Mais quoique connaître le créateur tel qu'il
 est soit le premier bien, et que les sûrs fondements du
 salut véritable consistent dans l'accueil de la foi, autre
 chose est pourtant la régulation de la croyance, autre chose
 celle de la vie, et, bien que le flot des forces du mal
 lancé à son encontre comme un torrent ne renverse pas
 la masse solide de l'édifice spirituel, les pierres précieuses
 de la justice n'ornent point ce dernier, si aucune œuvre
 vertueuse ne le soutient. **4.** Donc, puisque nous avons
 interrompu il y a un instant nos efforts dans le temps,
 mais non en esprit, ramène nos pensées, détendues après
 ce repos, aux entretiens, qui, comme tu t'en souviens,
 avaient été remis à plus tard, et explique-nous, en homme
 avisé, la forme de vie qu'il est pour nous le plus conve-
 nable d'aborder; ainsi, tout en nous convainquant, en vue
 de notre salut, de l'indulgence divine à notre égard, tu
 nous fixeras enfin, comme établies à partir des Écritures,
 ces normes qui, tout en s'attachant à la foi, n'omettent
 pas les vertus et les grâces venant des bonnes œuvres.

35 ZACH. CHR. 5. Memini dudum collationem nostram diei
 fine suspensam, et sub crescentibus interrogationum causis
 tempus magis quam studia defuisse. Ob quae nunc ea
 condicione tibi cedimus, ut a nobis uiuendi formam
 requirens competentem scientiae gradum, non quod glo-
 40 riamur ex nobis, sed quod ex deo prodesse aliis uelimus,
 accipias. In quo tamen non absurda praemonitio est tutis
 primordiis munire proposita, et manentibus in obserua-
 tione desiderii ascensum semper potiorum moliri. 6. Ait
 enim in euangelio dominus: *Nemo*, inquit, *aedificaturus*
 45 *turrem non prius secum cogitabit et sumptum*^c, ne inter-
 rupto opere incautius coepta rideantur, et sint odii, quae
 fuerant prius uoti. Talis adgrediendorum hostium causa:
 praenosceret pugnatos proprias docet uires, perpensoque
 aduersi agminis pondere uel foedus inire uel proelium,
 50 ne sera infirmitatis querela dare insecuturo terga com-
 pellat, et post facti praecipitis paenitentiam loco motis aut
 lugubris conditio subeat aut turpis.

7. Itaque prima ac sine discrimine uia est deum fir-
 miter credere, et, cum bene credideris, plus timere; toto
 55 insuper, ut saepe iam diximus, formidatum corde diligere,
 non quia idem bene ac male facere potens est, sed quia

41 est om. L || totis β || 42 munere V LT MP a¹ manere B murere
 C || 44 aedificat CM || 45 turrim L domum CM || cogitauit CP a¹⁻²
 gm || 46 et: ut P || 47 causas CP^{sec.m.} || 51 post om. CM || tacti V
 acti B || praecipites V || mortis V || 52 aut: ac L || 54 credideris: cre-
 deris LT

c. Lc 14,28

ZACHÉE. 5. Je me souviens que notre discussion a été
 interrompue hier par la chute du jour, et que c'est le
 temps qui nous a manqué plus que l'intérêt face aux
 matières toujours plus nombreuses des questions. A cause
 de cela, nous accédons maintenant à ce que tu veux, à
 cette condition: c'est que toi, qui nous demandes une
 règle de vie, tu en reçoives un degré de connaissance
 qui t'est approprié, non parce que nous nous en glori-
 fions nous-mêmes, mais parce que nous voulons, avec
 l'aide de Dieu, être utile aux autres. En ce domaine
 cependant, ce n'est pas une précaution inutile que
 d'appuyer les projets sur des fondements assurés, et, à
 condition que les désirs persistent au cours de la pra-
 tique, d'œuvrer à l'ascension vers ce qui est toujours plus
 élevé. 6. En effet, le Seigneur dit dans l'Évangile: «Il
 n'est personne qui, s'appêtant à construire une tour, ne
 songera pas aussi auparavant à son prix^c», de crainte
 que ce qui a été commencé trop imprudemment ne soit
 moqué, une fois le travail interrompu, et que ce qu'on
 avait désiré auparavant ne devienne objet de haine. Tel
 est le cas de ceux qui se préparent à attaquer l'ennemi:
 connaître d'avance ceux qui vont combattre leur donne
 des enseignements sur leurs propres forces, et, après avoir
 évalué le poids de l'armée adverse, sur l'engagement ou
 de négociations ou du combat; cela évite qu'un regret
 trop tardif de leur faiblesse ne les contraigne à tourner
 le dos à l'ennemi qui les poursuivra, et que, après avoir
 regretté ce qu'ils ont fait avec précipitation, ils ne
 subissent, ayant perdu leur position, une situation marquée
 par la mort ou la honte.

7. C'est pourquoi, la première voie à suivre est sans
 conteste de croire fermement en Dieu, et, une fois qu'on
 aura cru solidement en lui, il faut encore le craindre; en
 plus de cela, comme nous l'avons déjà souvent dit, aimer
 de tout son cœur celui que l'on craint, non pas parce

magis praestare bona mauult, et numquam pro noxa, ut meremur, ulcisci. Consequens bonum est uitae simplicis puritas, et exosis facinoribus in proximos studium caritatis. Sic enim scriptum est : *Diliges dominum deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex totis uisceribus tuis^d, et proximum tuum tamquam te^e*. 8. Quo in loco non de propinquitate sola fit mentio, sed iure proximus dicitur, qui malis obrutus prosperis adiuuatur, et adoptiua miseratione confotus, quod cognatione generis non habet, gratiarum ad dominum reddit adfectu. Vnde illud Salomonis est : *Conclude elemosynam in corde pauperis, et ipsa pro te exorabit ab omni malo^f*; et iterum : *Qui pauperi miseretur, deo faenerat^g*. 9. David similiter : *Junior fui et senui, et non uidi iustum derelictum, nec semen eius quaerens panem. Tota die miseretur et faenerat, et semen eius in benedictione erit^h*. Job perinde : *Conseruauit, inquit, egenum de manu potentis, et pupillo, cui non erat adiutor, auxiliatus sum. Os uiduae benedixit me semper, cum essem oculus caecorum et pes claudorum et inualidorum paterⁱ*. 10. Et dominus in euangelio se in personis humilium subleuari docuit dicens : *Amen dico uobis, cum fecistis uni ex minimis istis, mihi fecistis^j*. Apostolus quoque : *Qui parce seminat, parce et metet. Et qui seminat in benedictione, de benedictione et metet. Vnus-*

58 ulciscitur B LT || 59 studia CP || 62 tamquam te : sicut te V + ipsum β || in : + alio P || 63 non om. P || de propinquitate : propinquitatum κ || 66 gratiarum : + uel orationum B^{sec.m.} || dominum : deum κ $a^{1-2}gm$ || affectum κ || 68 et² om. mo || 69 pauperis a^2gm || deum κ || feneratur CM $a^{1-2}gm$ || 71-72 faenerat : commodat C $a^{1-2}gm$ || 73 inquit om. C || 73-74 et - erat om. B || 74 adiutor - sum : auxiliator adiutus sum L om. B || 75 et om. B T CP a^1 || 76 ualidorum LT || 77 humilium : pauperum B^{pr.m.} || 77-78 amen dico uobis om. CP || 78 cum : quamdiu CM quod $a^{1-2}gm$ || istis om. V exp. T || mihi : + et $a^{1-2}gm$ || 79 parce¹ : + inquit B || 79-80 et² - metet om. V || 80 benedictione¹⁻² : -tionibus C || et om. B T

d. Matth. 22,37 e. Matth. 22,39 f. Sir. 29,15 g. Prov. 19,17

qu'il est capable de faire du bien et de nuire, mais parce qu'il préfère de beaucoup accorder des bienfaits et ne jamais exercer de vengeance à cause de nos fautes, comme nous le méritons. Le bien qui s'ensuit est la pureté d'une vie simple, et, une fois que nous avons détesté nos forfaits, le zèle pour la charité envers notre prochain. En effet, il est écrit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toutes tes entrailles^d, et ton prochain comme toi-même^e.» 8. A cet endroit, il ne s'agit pas seulement de proximité, mais on appelle à juste titre *prochain* celui qui, accablé de malheurs, se voit aidé par ceux qui vivent dans la prospérité, et, réchauffé par la compassion qu'il a reçue, rend au Seigneur à travers un sentiment d'action de grâces ces biens qu'il ne tient pas d'une parenté familiale. C'est pourquoi, il y a cette parole de Salomon, qui dit : «Enferme ton aumône dans le cœur du pauvre et elle-même priera pour t'éloigner de tout mal^f», et encore : «Celui qui a pitié du pauvre prête à Dieu^g». 9. De même David : «J'étais jeune et j'ai vieilli. Et je n'ai pas vu le juste abandonné ni sa semence mendier son pain. Tout le jour, il a pitié et prête, et sa semence sera bénie^h.» Job dit de même : «J'ai sauvé le pauvre de la main du puissant, et j'ai aidé l'orphelin privé de protecteur. La bouche de la veuve me bénissait sans cesse, alors que j'étais l'œil des aveugles, le pied des boiteux, le père des maladesⁱ.» 10. Et le Seigneur, dans l'Évangile, enseigne que dans la personne des humbles, c'est lui qu'on secourt, en disant : «En vérité je vous le dis, quand vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait^j.» L'Apôtre dit aussi : «Celui qui sème chichement récoltera chichement. Et celui qui sème avec largesse, c'est avec largesse qu'il récoltera. Mais chacun

h. Ps. 36,25-26 i. Job 29,12-16 j. Matth. 25,40

quisque autem secundum quod proposuit in corde suo, non quasi ex tristitia aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit deus^k. **11.** Totum autem misericordiae opus per Esaïam Spiritus pandit dicens: *Solve omnem nodum iniustitiae, resolve suffocationes impotentium commerciorum, dimitte quassatos in requiem, et omnem consignmentem iniustam dissipa. Frange esurienti panem tuum, et egenum sine tecto induc in domum tuam. Si uideris nudum, uesti, et domesticos seminis tui ne despexeris. Tunc erumpet temporaneum lumen tuum, et uestimenta tua cito orientur, et praeibit ante te iustitia, et claritas dei circumdabit te. Tunc clamabis, et ego exaudiam. Dum adhuc loqueris, dicam: Ecce adsum^l.* **12.** Ergo substantia absque fraudibus parta, si ita possideatur, accepta est, ac non in facultate mediocri, sed in cupidine diuitiarum causa peccati est, domino protestante: *Vae uobis diuites, qui habetis consolationem uestram^m*; et iterum: *Difficile, qui pecunias habent, intrabunt in regnum caelorumⁿ.*

13. Coniugia autem honesta deo non displicent, et in procreationibus liberorum sollemnis tori modesta dilectio, scriptura dicente: *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhaerebit uxori suae, et erunt duo in carne una^o*; et iterum: *Quod deus iunxit, homo non disiungat^p.* Inde habitus non luxui deditus, sed nitore. Et secundum apostolum, omnium, quae in macello ueneunt, esca sine culpa est^q, quoniam, sicut idem apostolus ait:

81 praeposuit P || suo om. κ || 83 datorem om. V || 84 per esaïam: per esse iam T prodesse iam L || 85 resolve: remitte κ || 88 et egenum om. κ || 89 uesti: operi esse V || 91 orientur: operientur LT || iustitia: + tua CM a¹⁻²gm || 92 ego om. κ || exaudiam: dominus exaudiet CM || 93 ecce om. L || 96 protestante: attestante V || 100 procreationis gm || sollemnis - modesta: sobolem nitore modestia V || 101 relinquit LT derelinquet κ || 103 coniunxit B CM || 104 disiungat: separet BVL CM separat P || 105 ueniunt codd. a¹

selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non comme dans la tristesse ou sous contrainte. En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie^k.» **11.** D'autre part, l'Esprit dévoile par la bouche d'Isaïe l'œuvre de miséricorde tout entière, en disant: «Dénoue tout nœud d'injustice, dissous les obligations créées par les contrats oppresseurs, laisse aller à leur repos ceux qui sont brisés et supprime tout acte écrit injuste. Romps ton pain avec celui qui a faim, et amène en ta maison l'étranger sans toit. Si tu vois quelqu'un qui est nu, vêts-le, et ne méprise pas ceux qui appartiennent à ta semence. Alors ta lumière éclatera en temps voulu, et tes vêtements resplendiront aussitôt, et la justice marchera devant toi, et la gloire de Dieu t'entourera. Alors tu crieras, et je répondrai. Quand tu parleras encore, je dirai: Me voici^l.» **12.** Donc la richesse obtenue sans fourberies, si c'est de cette manière qu'on la possède, est admise, et ce n'est pas dans des ressources modestes, mais dans la cupidité envers les richesses que réside la cause du péché, comme le proclame le Seigneur: «Malheur à vous, les riches, qui avez votre consolation^m», et: «Ceux qui possèdent les richesses entreront difficilement dans le Royaume des cieuxⁿ».

13. Par ailleurs, les mariages honorables ne déplaisent pas à Dieu, ni l'amour modéré du lit conjugal traditionnel en vue de la procréation des enfants, comme le dit l'Écriture: «A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à son épouse, et ils seront deux en une seule chair^o», et encore: «Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas^p.» C'est pourquoi ce n'est pas le luxe que recherchera le vêtement, mais la propreté. Et selon l'Apôtre, la nourriture qu'on tire de tout ce qui est vendu au marché est exempte de reproche^q,

k. II Cor. 9,6-7 l. Is. 58,6-9 m. Lc 6,24 n. Lc 18,24; Mc 10,23 o. Gen. 2,24 p. Matth. 19,6 q. Cf. I Cor. 10,25

Non est regnum dei esca et potus, sed iustitia et pax in Spiritu sancto^r. **14.** Perniciosa tamen nimietas usus utriusque est, domino sic monente: *Videte ne grauentur in uino et crapula corda uestra*^s. Quod iam tamen et per Salomonem ante praedixerat: *Cui uae, cui liuidi oculi? Nonne eorum qui commorantur in uino, et sectantur ubi conuiuia fiunt*^t? Vnde apostolus sumendi propter infirmitatem uini dat Timotheo praecepta, sed modici^u, haec et alio loco dicens: *Nemo uos seducat. Ebriosi regnum dei non possidebunt*^v. **15.** In hac igitur uitae forma et conuersationis sobriae disciplina mens ad deum prompta sit, crebraque ieiunia et adsiduae in supplicationibus preces iustitiam aut mereantur aut faciant, ut sumpta ex euangelii sententia sic uiuentem comitetur ac protegat: *Gloria in excelsis deo, et pax in terra hominibus bonae uoluntatis*^w. Haec mediocribus, si sublimium feruor aberit, dicta sufficient. **16.** His uitae perennis promissa concedi, omnium scripturarum pandit auctoritas, ut, si inter illa futuri regni clarissima sidera^x splendor eximius non attollit, exiguos delicta non opprimant, mansionumque, ut ipse meminit^y, apud Patrem diuersitas consoletur, illudque in summa adhortantis domini succurrat edictum: *Omnes qui crediderint in me non confundentur*^z. **17.** Id est ut eos

130 a Christo uis nulla disternat, quos semel eidem fides

107-108 in spiritu sancto om. β P || 110-111 per salomonem om. V || 111 cui^r: + uel cuius B^{sec. m.} || liuidi oculi om. V || 115 et om. CP || 116 et om. BV || 119 faciunt V || 121 in terra pax κ || 122 haec: nec P || aderit κ || 123 sufficient CM -ficiunt P || 125 clarissimi P || eximios L mo || adtollet CP || 126 exigua P || 128 adorantis V IT || succurrat a¹⁻²gm || 128-129 omnis... crediderit... confundentur CP || 130 disternat P subtrahat L

r. Rom. 14,17 s. Lc 21,34 t. Prov. 23,29-30 u. Cf. I Tim. 5,23 v. I Cor. 6,9,10 w. Lc 2,14 x. Cf. I Cor. 15,41 y. Cf. Jn 14,2 z. Cf. Rom. 9,33; Rom. 10,11; I Pierre 2,6

car, comme le dit ce même Apôtre: «Le Royaume de Dieu ne consiste pas en nourriture et en boisson, mais en justice et paix dans l'Esprit-Saint^r.» **14.** Pourtant, l'excès dans l'usage de l'un et de l'autre est dangereux, comme le Seigneur nous en avertit: «Veillez à ce que vos cœurs ne s'appesantissent pas dans le vin et la glotonnerie^s.» C'est pourtant ce qu'il avait déjà dit aussi auparavant par l'intermédiaire de Salomon: «A qui dit-on: Malheur! A qui les yeux sombres? N'est-ce pas à ceux qui s'attardent à boire du vin et recherchent les lieux où se déroulent les banquets^t?» Pour cette raison, l'Apôtre donne à Timothée des prescriptions pour qu'il prenne du vin à cause de sa faible constitution, mais en petite quantité^u, en disant aussi en un autre endroit: «Que personne ne vous trompe: les ivrognes ne posséderont pas le Royaume de Dieu^v.» **15.** Donc, dans cette forme de vie et cette discipline basée sur une conduite sobre, que l'esprit soit attentif à Dieu, et que des jeûnes fréquents et des prières assidues de supplication méritent ou procurent la justice, de sorte que la parole suivante, tirée des évangiles, accompagne et protège l'homme qui vit ainsi: «Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur terre aux hommes de bonne volonté^w.» Ce qui vient d'être dit sera suffisant pour les plus modestes, si le désir des réalités les plus élevées est absent d'eux. **16.** L'autorité de l'ensemble des Écritures révèle que les promesses de la vie éternelle leur sont accordées; elles le sont de telle manière que, si aucune splendeur extraordinaire ne les élève parmi les astres les plus brillants^x du Royaume futur, leurs fautes ne les écraseront pas dans leur petitesse, et que la diversité des demeures auprès du Père les consolera, comme lui-même le rappelle^y, et qu'en fin de compte, le décret suivant du Seigneur leur viendra en aide: «Aucun de ceux qui auront cru en moi ne sera confondu^z.» **17.** Cela veut dire qu'aucune puissance ne séparera du Christ ceux

pura nexuerit, et salutaris signi integritate saluentur, qui ea quae ob laborem difficilia sunt aut impossibilia respuunt, aut adgredi quia sunt ardua et magna timuerunt.

II. Quae sit sublimioris uitae regula conseruanda

APOLL. PHILOS. 1. Aperta est doctrinae istius ueritas, sanumque consilium, ut deum prae cunctis adfectibus diligentes, etiam si summa non capimus, nequaquam tamen
5 uel mediocribus excidamus, et, si honor sublimium splendorque non ueniet, sententia miseros aeterna non damnet. Sed uere istud aut inertis aut diffidentis est animi, atque a dei munificentia praecipuum nihil sperantis, torpere in
10 uitae tanti facere commoditatem, ut inaestimabilium saeculorum regna dissimulet, uel quadam uulgi conditione despectus sero se lugeat non quaesisse quod iam mereri exacta saeculi conuersatione non possit. 2. Quae nobis ergo uiuendi forma sublimior, quae sit ratio propositi cel-
15 sioris, sacris non pigeat docere sententiis, quia non ita labor aspernatur infirmos ut nulla diuinae prouocationis fiducia cohortetur, dum in his quae, ut ipse dixisti, uelut impossibilia praedicantur, et temporibus meritum non tenetur, et actu leuius fortasse quam creditur.

20 ZACH. CHR. 3. *Angusta quidem et ardua uia est, quae*

131 qui: quia P

II, 5 excedamus LT κ a¹⁻²gm || si om. V || 5-6 et ~ damnet om. ppr.^m || 6 ueniat T a¹⁻²gm || aeterna: apena CM a poena P^{sec.m}. om. ppr.^m || damnat V || 7 inertis: inherens P inhereticis C || 8 a: ad LT || a dei om. C || munificentia: -tiam L misericordia P || 9 sint: sunt V P || breuis om. a²gm || 11 quidam V || 12 iam: + non V || 14 forma om. CM || sublimior quae: -miorque a¹⁻²gm || 16 infirmis LT || 17 coartetur κ || ut om. V LT || ipse om. L || uelut: uel κ || 20 ardua: arta κ

1. C'est-à-dire du Baptême.

qu'une foi pure lui aura définitivement attachés, et que c'est l'intégrité du signe salutaire¹ qui sauvera ceux qui rejettent ce qui est difficile ou impossible à cause de l'effort à fournir, ou qui ont craint de l'entreprendre parce que cela est difficile et grand.

II. Quelle est la règle à observer dans une vie plus élevée

APOLLONIUS. 1. La vérité de cette doctrine est évidente, et c'est un sage avis qu'en aimant Dieu au-delà de toutes nos affections, même si nous n'atteignons pas les sommets, nous ne serons pas privés, du moins, d'une position moyenne, et si l'honneur et la splendeur des biens les plus élevés ne vient pas jusqu'à nous, la sentence éternelle ne nous condamnera pas comme des malheureux. Mais il relève en vérité d'une âme timide ou défiante, et n'espérant rien de particulier de la générosité divine, qu'un homme à qui est proposé ce qui est le plus élevé s'engourdisse dans de petites œuvres, et qu'il attache tant d'importance au confort de cette brève vie que cela lui dissimule le règne des siècles innombrables, ou que, devenu objet de mépris à cause de cette espèce de condition inférieure, il se repente trop tard de n'avoir pas recherché ce qu'il ne peut plus mériter, une fois achevée sa vie dans ce monde. 2. Ne répugne donc pas à nous enseigner, en te servant des textes sacrés, quelle est cette forme de vie plus élevée, quelle est la démarche de ce propos plus sublime, car l'effort ne rebute pas les faibles au point qu'aucune confiance en l'appel que Dieu leur adresse ne puisse les encourager, puisque, comme tu l'as dit toi-même, dans le domaine des choses que l'on prétend impossibles, le mérite ne dépend pas du temps, et il est peut-être plus facile d'agir qu'on ne le croit.

ZACHÉE. 3. «Étroit certes, et difficile est le chemin qui

ducit ad uitam^a, sed cum sint possibilia cuncta credentibus^b, in quantum ratio nostrae fragilitatis admittit, fastigia munerum diuinorum sub dei semper inuocatione quaerenda sunt, praecipue cum in nostro corpore dominus
 25 agens nihil penitus quod homo efficere non possit iniunxerit apostolis, dicens : *Ecce reliqui uobis exemplum quod sequamini*^c. Id est : excusatio impossibilitatis abscedat. Ea facere posse uos doceo, quae ipse non renui. Quapropter, *Si perfectus uis esse*, ut idem consulenti iuueni
 30 dominus ait, *uade, uende omnia bona tua, et da pauperibus, et ueni, sequere me*^d. Id est : oblitus respuensque terrena, caelestia concupisce, et, sicut ipse subiecit, thesauri spiritualis^e opibus abundabis. 4. Talis enim apud deum uoluntariae paupertatis est causa, ut temporarie
 35 inops factus, diues maneat in aeternum, et caducam saeculi dignitatem uel uoluptatem pro illius amore contemnens, caelestes delicias possessurus obtineas. Inexsolubilia itaque mundi istius uincla rumpenda, et quaedam facultatum et praediorum abicienda sunt onera, ut ad
 40 redemptorem nostrum peruenire cupientes, nullis delictorum necessitatibus urgeamur. 5. Quibus tametsi cum uoluntate ipsa peccandi necessitas abest, timenda nihilominus semper occasio est, ac nonnumquam sub honestis actibus culpa subrepens, ipso in euangelis sic protestante : *Qui non uendiderit omnia quae possidet*^f, et tulerit

24 praecipuo L || 26 iniunxit CP || relinqui CP n. *eras*. P || 28 ea : et CP || 31-32 respuens quae terrena sunt L || 32 ipse *om.* V || subiecit : subiecit V *a*¹⁻²*gm* + dicens M *a*¹⁻²*gm* || 33 talis : aliis CP || 35 maneat κ || 36 dignitatem uel *om.* β || 37 possessoris V || obtineat κ || 38 rumpenda : + sunt β || 39 praediorum : prodigiorum L || 40 peruenire : uenire CM || 41 tametsi : tamen sic CP tamen si LT || cum *om.* κ || 44 actibus *om.* CM || ipso in euangelis : in ipso euangelio sic ueritate [ueritate sic *transp.* *a*²*gm*] V *a*²*gm* || sic *om.* CP || protestante : testante V *a*²*gm*

II. a. Matth. 7,14 b. Cf. Mc 9,22 c. Jn 13,15 d. Matth. 19,21 e. Cf. Matth. 6,20; Lc 12,33 f. Lc 14,33

conduit à la vie^a», mais comme tout est possible aux croyants^b, dans la mesure où l'état de notre faiblesse le permet, il faut, en invoquant toujours l'aide de Dieu, rechercher ce qui, dans les dons divins, est le plus élevé, et cela d'autant plus que le Seigneur, agissant en notre corps, n'a absolument rien ordonné que l'homme ne puisse faire, lui qui dit à ses apôtres : «Voici que je vous ai laissé un exemple à suivre^c.» C'est-à-dire : que l'excuse d'impossibilité disparaisse. Je vous enseigne que vous pouvez faire ce que moi-même je n'ai pas refusé de faire. C'est pourquoi, «Si tu veux être parfait», comme le dit ce même Seigneur au jeune homme qui l'interroge, «Va, vends tous tes biens, et donne-les aux pauvres, et viens, suis-moi^d.» Cela veut dire : après avoir oublié et rejeté avec mépris les choses de la terre, désire celles du ciel, et, comme lui-même l'a ajouté, tu regorgeras des richesses d'un trésor spirituel^e. 4. En effet, voici ce qu'est, aux yeux de Dieu, l'objectif de la pauvreté volontaire : c'est que, étant devenu pauvre pour un temps, on demeure riche pour l'éternité, et que, méprisant pour son amour honneur et plaisir périssables de ce siècle, on obtienne les délices célestes pour en faire notre possession. C'est pourquoi les liens indénouables qu'on peut avoir avec ce monde doivent être brisés^f, et il faut se débarrasser de certaines charges que sont richesses et domaines pour que, dans notre désir de parvenir au Rédempteur, nulle contrainte poussant à la faute ne pèse sur nous. 5. Et pourtant, ceux qui, grâce à leur volonté même, ne sont pas contraints de pécher, ne doivent pas moins en craindre toujours l'occasion, ainsi que la faute qui se glisse parfois sous couvert d'actes honnêtes, comme le Seigneur lui-même le proclame dans les évangiles : «Celui qui n'aura pas vendu tout ce qu'il possède^f, et n'aura pas pris sa

1. Cf. Cic., *Lae.*, 76; Cic., *Off.*, I, 120; PLIN., *Ep.* II, 8.

crucem suam, et secutus fuerit me, non potest meus discipulus esse^g. Ergo nitendum est ut illius primum discipuli, post amici esse possimus. Cessat enim conditio seruitutis, si meritum spiritale succedat^h, ipso dicente : *Si feceritis quod mando uobis, ecce iam non dico uos seruos, sed amicos*ⁱ. 6. Hinc labor sic uiuentibus gratus est, et pro spe huiusmodi cunctis deliciis praestat iniuria; blanda humilitas, patiensque contemptus; uictus exiguus, pauperque uestitus; et in imperio spiritus carne depressa obliqua uitii studia discenda sunt: iram uincere, inuidiae nihil debere, colere mansuetudinem, arrogantiam detestari, respuere humanae gloriae uanitatem, et linguam, saeuissimum malum, ab obrectatione cohibere^j, ut sic exuuiis ueteris hominis absumptis^k non frustra illud apostoli recensatur : *Sicut portauimus imaginem terreni, portemus et imaginem caelestis*^l, imitatoresque illius simus, sicut ille Christi^m, fiducialiter usurpantes : *Nostra autem conuersatio in caelis est*ⁿ, et : *Pars nostra Dominus*^o, cum in haec semper intenti nec uisu recipimus nec auditu, quo aut 65 admitti delictum, aut admittendum soleat cogitari.

III. Quae instituta monachorum, uel quare a multis odio habeantur

APOLL. PHILOS. 1. Sufficenter interrogationis istius uota suppleta sunt, et ita uerae perfectionis merita patuerunt,

47 enitendum κ α¹⁻²gm || 48 possumus P || 49-50 si² - uobis om. κ || 50 quod: quae V || ecce om. BV || dico: dicam BV C α²gm || 51 hinc: hic B^{ac} α¹⁻²gm || 52 pro spe: prope V P om. CM || 54 in imperio: in imperia B LT α²gm mo imperitia V imperio κ || 55 inuidiae om. P || 56 debere: + eius M || detestare B^{ac} || 57 humanae: uanae V || linguae BV κ || 59 adsumptis C || 61 imitatoresque - ille: imitatores mei estote sicut et ego V || 63 est om. V || 64 intenti: -tionem V || uisum... auditum V || 65 cogitare V

g. Lc 14,27 h. Cf. Gal. 4,7 i. Jn 15,14-15 j. Cf. Sag. 1,11 k. Cf. Col. 3,9 l. I Cor. 15,49 m. Cf. I Cor. 4,16 n. Phil. 3,20

croix, et ne m'aura pas suivi, ne peut pas être mon disciple^g.» Donc, il faut s'efforcer de pouvoir être d'abord ses disciples, et ensuite ses amis. En effet, la condition de serviteur disparaît, si une dignité spirituelle prend sa place^h, comme il le dit lui-même : «Si vous faites ce que je vous ordonne, voici que je ne vous appelle plus seruiteurs, mais amisⁱ.» 6. C'est pourquoi l'effort est agréable à ceux qui vivent ainsi, et, pour une telle espérance, l'injustice subie est préférable à tous les plaisirs; douce est l'humilité, on endure le mépris; la nourriture est humble, et pauvre le vêtement; et après avoir abaissé la chair sous la domination de l'esprit, il faut apprendre les attitudes opposées aux vices : vaincre la colère, se montrer indépendant de l'envie, cultiver la douceur, détester l'orgueil, rejeter la vanité de la gloire humaine, et retenir sa langue loin de la médisance^j, mal le plus cruel, afin qu'une fois arrachées les dépouilles du vieil homme^k, on ne cite pas en vain cette parole de l'Apôtre : «De même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi celle de l'homme céleste^l.» Et soyons ses imitateurs, comme il est celui du Christ^m, mettant en pratique avec confiance ces paroles : «Notre genre de vie est dans les cieuxⁿ», et : «Notre part d'héritage, c'est le Seigneur^o», en refusant, toujours attentifs à cela, de faire bon accueil par nos yeux et nos oreilles à ce qui, ordinairement, fait commettre la faute ou fait penser à la commettre.

III. Quelles sont les règles de vie des moines, et pourquoi ils sont détestés par beaucoup¹

APOLLONIUS. 1. Tu as suffisamment satisfait les désirs que j'avais en posant cette question, et les mérites de la

o. Lam. 3,24; Ps. 15,5

1. Cf. S. SEV., *Dial.*, I, 2 : *Quae instituta monachorum* (CSEL 1, p. 153, 25).

5 ut quidam animo experiendi feruor obrepserit, et uitae praesentis usum a totis delictorum occasionibus segregandi. Quae nunc igitur monachorum congregatio uel secta sit, uel quam ob causam etiam nostrorum odiis digni habeantur, exprome. **2.** Qui utique, si honesta sectantur, 10 neque a fidei unitate dissentiunt, imitandi sunt potius quam uitandi, quia, ut arbitror, eiusdem apud deum criminis atque peccati est, odisse bonos, cuius et noxios non uitare, dum fieri nullo pacto potest ut esse bonus malit, qui diligit malos, uel rursus malitiae stimulis non 15 agatur, qui, quamlibet bonitatis speciem praeferat, sit uere illud quod immerito in aliis exsecratur.

ZACH. CHR. **3.** Iusta aestimatione perpendis, huiusmodi propositum uitamque sectantes odio esse fidelibus non debere, ne sub incerto mentis arbitrio pro malis bonorum 20 ineatur offensa, et sicut scriptum est : *Qui oderunt iustos, delinquent*^a; et illud : *Vae his qui dicunt bonum malum, et malum bonum*^b. **4.** Multiplex enim obseruantiae istius forma est, ac sub uno propositi nomine diuersa genera monachorum, sed talis omnium causa, qualem in cunctis 25 ordinibus fore nosti, ut propter morum uarietatem sit etiam diuersitas uoluntatum. **5.** Vnde professio irreprehensibilis et sancta est. Sed quidam sub huius conuersationis uelamine odiis digna committunt, ac, licet dissimili arguan-

III, 6-7 segregari CM -garit LT a^1-2gm -gare P -garet V || 7 quae nunc: quenam B || 9 exprime V || 14 rursus: rursus P om. CM || 15 qui om. B^{pr.m.} || quamlibet: quam C || sit: sic CP a^1 non est B || 16 merito B^{pr.m.} || exsecratur B exercetur V || 17 perpendes V LT || 19 debere: -rent V om. C || ne om. V || 21 delinquent: -linquant B^{sec.m.} -linquent V a^2gm mo -liquunt T || et illud: et iterum g om. m || his: illis B || 21-22 bonum malum et om. a^2gm || 23 proposito p^{pr.m.} || 24 qualem: qualis LT || 27 est om. C || sed: et CP || 28 dissimili om. V

III. a. Ps. 33,22 b. Is. 5,20

vraie perfection me sont devenus si évidents qu'en mon âme s'est glissé un brûlant désir d'en faire l'expérience, et d'éloigner l'usage de ma vie présente de toute occasion de commettre des fautes. A présent donc, explique-moi ce qu'est la communauté des moines, ou leur secte, et pour quelle raison ils sont jugés dignes de haine, même par les nôtres. **2.** Certainement, s'ils recherchent ce qui est honorable et ne s'écartent pas de l'unité de la foi, il faut les imiter plutôt que les éviter, car, à mon sens, c'est, aux yeux de Dieu, un même crime et un même péché que de détester les bons et de ne pas éviter les méchants, puisque d'aucune façon, il ne peut arriver qu'on aime les méchants tout en préférant soi-même être bon, et en sens inverse, on ne peut pas, tout en montrant l'apparence de la bonté, être en réalité ce qu'on déteste sans raison chez les autres sans être soi-même entraîné par les aiguillons de la malice.

ZACHÉE. **3.** Tu estimes dans un juste jugement que ceux qui recherchent ce projet et ce genre de vie ne doivent pas être en butte à la haine des fidèles, de peur que, par suite d'une décision peu sûre, ne survienne un tort fait aux bons comme s'ils étaient des méchants, et comme il est écrit : «Ceux qui détestent les justes pèchent^a», et : «Malheur à ceux qui appellent le Bien Mal et le Mal Bien^b.» **4.** En effet, les formes de cette observance sont multiples et, sous le nom unique de ce projet de vie, il y a différents genres de moines, mais la condition de tous les hommes, telle qu'on la reconnaît à travers tous les états de vie, veut qu'en raison de la variété des caractères apparaisse aussi une diversité d'ambitions¹. **5.** C'est pourquoi leur profession est irréprochable et sainte. Mais certains, sous le voile de ce genre de vie, commettent des actes dignes de haine, et, bien que ces derniers

1. Cf. Cic., *Lae.*, XX, 74 (éd. R. Combes, CUF, Paris 1983, p. 46).

tur reatu, generaliter tamen a professione discedunt. **6.** Hi
 30 namque quorum inter deuiantes perditior animus est tem-
 porarie abstinentiam et continentiam simulant, et primum
 studiis lubricae familiaritatis irrepunt; captasque mulier-
 culas uanis opinionibus illudentes, in usum miserae cupi-
 ditatis illiciunt, dum aut muneribus inhiant, et foeda aua-
 35 ritiae lucra conquirunt, aut dolo subditas uincunt, et a
 proposito deuotae castitatis abducunt. **7.** Alii autem fide-
 liter inchoant, ardentique proposito iustitiae seruire^c con-
 tendunt. Deinde inconsideratius arrepta non perferunt
 atque a coeptis desistunt, uel certe inuidentium aut adgredi
 40 detrectantium persuasionibus molliuntur, atque ab instituti
 rigore discedunt. Tum remissioribus adsuefacti in omnem
 illecebram corporis redeunt, ac primam fidem irritam
 facientes^d, communis uitae ordinem laudant ut actum pro-
 positi durioris accusent. **8.** Vnde intellegis, non ab his
 45 eorumque similibus integritatem perdurantis industriae
 praedamnamdam, aut in labore sanctissimo sublimiter
 consummantium gloriam reuerentiamque minuendam,
 cum, sicut dictum est, persona magis quam ordo dis-
 pliceat, nec iure despici propter aliquos possit, quod
 50 magnanimiter seruatur a multis.

9. Hi autem uere modum professionis istius exse-

29 hi: illi *mo* || 31 abstinentiae L || 32 captasque *om.* V || 34 et:
 aut C || 35 aut - uincunt *om.* V || 36 proposito: desiderio B^{pr.m.} ||
 deuoto V || 38 inconsiderantius *a² g m mo* || 40 detrectantium: detrectant
 aut V || ab *om.* P || 41 remissionibus ad sua facta V || 44 ab *om.* CP ||
 48 cum: ut CP || est *om.* C || 51 autem uere: uero C

c. *Cf.* Rom. 6,19 d. *Cf.* I Tim. 5,12

1. Des griefs de ce type ont été adressés aux clercs et aux moines dans les dernières décennies du IV^e s. Voir *Cod. Tb.*, XVI, 2, 20 (loi de 370) ainsi que J.L. FEIERTAG, *Consultationes*, p. 98.

encourent des reproches différents, ils s'éloignent pourtant d'une manière générale de ce qu'ils ont professé. **6.** Parmi ces déviants, ceux dont l'esprit est le plus égaré simulent pendant un moment l'abstinence et la continence, et gagnent aussitôt du terrain par les soins d'une familiarité dangereuse; et, en se jouant par leurs vains propos de femmelettes qu'ils ont attrapées, ils amènent ces dernières à servir leur misérable cupidité, soit qu'ils convoitent d'elles des cadeaux et recherchent les profits honteux qui serviront leur rapacité¹, soit qu'ils viennent à bout de ces femmes après les avoir soumises par la ruse, et les détournent d'un projet de chasteté consacrée. **7.** D'autres, en revanche, demeurent fidèles au commencement, et s'efforcent en se passionnant pour ce projet de vie de servir la justice^c. Mais ensuite, ils ne persévèrent pas dans l'entreprise dans laquelle ils se sont engagés d'une manière trop irréfléchie et abandonnent ce qu'ils ont commencé, ou, du moins, ils se relâchent sous l'effet des conseils de ceux qui les jalouent ou de ceux qui n'ont pas voulu essayer eux-mêmes, et ils s'éloignent de la fermeté de leur règle. Alors, habitués à des pratiques plus relâchées, ils en reviennent à tous les plaisirs du corps, et, annulant leur premier engagement^d, ils font l'éloge de la manière commune de vivre afin de blâmer la réalisation d'un projet de vie plus rigoureux. **8.** Tu comprends donc que ce n'est pas à partir d'eux ou de leurs semblables qu'il faut condamner par avance la pureté de cette entreprise quand elle persévère, ou diminuer la gloire et le respect dus à ceux qui persistent, d'une manière sublime, dans cet effort très saint, puisque, comme je l'ai dit, c'est la personne qui déplaît plus que l'état de vie auquel elle appartient, et on ne peut pas dédaigner à bon droit à cause de quelques-uns ce que beaucoup observent avec grandeur d'âme.

9. Mais ceux qui suivent vraiment les usages de cette

quantur, qui, ut iam dictum est, abscissis penitus saeculi uinculis, in legis exercitatione uersantur, et promissa ad integrum praestolantes, praecepta ad integrum implere
 55 nituntur. Sed in his quoque obseruantiarum non parua distantia est, ac licet cunctis mereri cordi sit gloriam futurorum, alii tamen summis, alii mediocribus student.

10. Quidam etiam uelut in postremo sectae istius gradu parua obseruatione contenti tantum caelibes uiuunt. Vel
 60 numquam experti matrimonia respuentes, uel amissorum recordatione commoniti, secunda, si prima habuere, deuitant, dum alterum fere non cauentibus prouenit, ut aut quod in primis perdidierunt, non inueniant in secundis, aut rursus in consequentibus patiantur, quod caruerint
 65 in defunctis. 11. Hi, inquam, rebus communis conuersationis intersunt, et secreta non expetunt, uitae huius consuetudinem retinentes, ut, etiam si a delictis uacui fore possunt, occasione tamen subiaceant delictorum, dum lege corporis in diuersum trahente difficilius magna perficiunt,
 70 qui possunt mala uidere nolentes. Habitus his nec inhonorabilis, nec abiectus est, et aut idem qui omnibus cibus potusque communis, aut raro abstinens et in paucis recisus. 12. Psallendi perinde uigore non feruent, nullisque uigiliis nocturnam rumpunt quietem, non profusum,

56 cordis LT CP || gloria V || 57 alii¹ – student: alii tamen ommissa in mediocribus sic denique V || 58 postremo: extremo C || 60 experti: -ta B + habere β P || 64 sequentibus C || 65 inquam: + in V || 67 consuetudinis V || 69 trahentes CP || 70 nec om. C || 73 proinde P

1. Même polémique contre les *tantummodo continentis* dans l'apologie anonyme et difficilement datable (CPL 470) éditée par F. Blatt dans *Dragma. M. P. Nilsson dedicatum*, Lund 1939, c. 19, p. 90-92.

2. Cf. HIER., *Ep.* 123, 8 et AMBR., *Vid.*, 86.

profession sont ceux qui, ayant, comme je l'ai déjà dit, rompu complètement leurs liens avec le monde, se consacrent à la pratique de la loi, et qui, dans l'attente de la réalisation intégrale des promesses, s'efforcent d'accomplir les commandements dans leur intégralité. Pourtant, parmi ceux-là également, la différence entre les observances n'est pas moindre, et bien que tous aient à cœur de mériter la gloire des biens futurs, les uns s'y appliquent par les œuvres les plus élevées, les autres par des œuvres de qualité moyenne.

10. Certains même, pour ainsi dire au dernier rang de cette secte, satisfaits d'une observance réduite, se contentent de vivre en célibataires¹. Ou dédaignant le mariage pour n'en avoir jamais fait l'expérience, ou bien tenant compte du souvenir des conjoints qu'ils ont perdus, ils évitent, s'ils ont eu un premier mariage, d'en avoir un second, puisque l'une de ces deux choses arrive généralement à ceux qui n'y font pas attention: ou bien ils ne retrouvent pas dans un second mariage ce qu'ils ont perdu dans le premier, ou inversement ils subissent dans le mariage suivant ce dont ils avaient été exempts dans celui qui a pris fin². 11. Ceux-là, dis-je, participent à la manière commune de vivre sans rechercher les lieux retirés, respectant l'usage de cette vie-là; il s'ensuit que, même s'ils peuvent ne pas commettre de fautes, ils sont pourtant soumis aux occasions d'en commettre, car ils accomplissent plus difficilement de grandes choses, à cause de la loi du corps qui les entraîne en sens opposé, puisqu'ils peuvent voir le mal tout en ne le voulant pas. Leurs habits ne sont ni négligés ni crasseux, et leur nourriture et leur boisson sont soit celles qui sont communes à tous, ou, rarement, diminuées et privées de quelques petites choses. 12. De même, ils ne sont pas enthousiasmés par la ferveur de la psalmodie, et n'interrompent par aucune veille leur repos nocturne, ils fournissent à

75 sed tractabilem censum poscentium inopiae suggerentes. Fides calida est, non tamen feruens, et mens religiosa, non religioni penitus addicta.

13. Huiusmodi autem consuetudo potiorum est. Locis primum remotioribus habitant, etiamsi in urbibus degant, 80 ipsumque conuersionis ordinem non quidem iactanter ostentant, sed ab exhortationibus aliorum uelle suppressere peccati loco ducunt. 14. His conueniendi unus omnibus locus est, sed dispar manendi. Vestitus humilis, cibusque non blandus, nec interest, ex quo potissimum sitis, uel 85 quam uili liquore satietur, dum potandi arceat uoluptatem et uim corporeae necessitatis excludat. 15. Psallendi uero intentis crebra sunt studia, certisque horarum uicibus laudandi deum deuotio distributa. Iugis ieiunii usque ad uesperum labor, et opus diurnum, prout est scientia, exercetur a singulis. Proprium, quod alicui suppetit, non est, 90 et est commune, quod deficit. Ideo cunctis execrabilis torpor, et uictus nisi ex labore non congruens. 16. Iuncea perinde lectulis strata, paruisque uelaminibus permissum somno corpus obtegitur. Quin etiam supplicandi in nocte 95 statuta sunt tempora notaeque uigiliae. Numquam praeterea diei falluntur aduentu, sed strenuos semper pallentis aurorae tempus exsuscitat, atque ad offerendas deo laudes deuotio matutina compellit.

75 poscentem inopiam V || 79 degunt B LT P habitant C || 80 non quidem om. C || 81 aliorum om. C || 85 quam: aliquam V || arceat: ad V || uoluntatem B^{pc} || 87 certisque: ceterisque P ceteris quoque C || 88 deum om. P || 89 prout est: pro tota B pro tanta V || 90 a singulis proprium: singulis proprium B ac singulis proprium a^{2gm} || suppetat CM || 93 perinde: + in CP || lectuli B || 94 quin: cum P || noctem LT || 95 noteque C^{sc} nocteque LT C^{pc} P || 96 semper om. C || pallentis mo: psallentis LT psallentes V a^{2gm} fallentis κ a¹ surgentis B^{pr.m.} + al pallentis B^{sec.n.} || 97 ad om. V T CP a^{1-2gm}

1. Cf. HIER., *Ep.* 22, 35; S. SEV., *Vita Martini* 10, 7 (SC 133, p. 275).

2. Cf. S. SEV., *Vita Martini*, 10, 6 (SC 133, p. 274): *Nemo enim*

la misère des mendiants des ressources peu abondantes, mais acceptables. Leur foi est chaude, mais pourtant pas brûlante, et leur esprit est religieux, mais pas entièrement dévoué à la religion.

13. Voici en revanche l'habitude de vie de ceux qui se situent plus haut. Ils habitent tout d'abord en des lieux plus écartés, même s'ils vivent dans des villes, et ils n'étaient pas avec ostentation leur mode de vie, mais ils tiennent pour péché de vouloir y renoncer par suite des exhortations des autres. 14. Ils ont pour eux tous un seul lieu de réunion, mais un lieu de résidence différent¹. Leur vêtement est pauvre, leur nourriture n'est pas agréable, et peu importe avec quoi, avec quelle pauvre boisson ils étanchent de préférence leur soif, pour autant que cela écarte le plaisir de boire et exclue l'emprise d'une nécessité corporelle. 15. Dans leur ardeur pour la psalmodie, ils s'y appliquent fréquemment, et leur dévouement à la louange de Dieu est réparti en cycles d'heures déterminés. L'effort ininterrompu de leur jeûne se déroule jusqu'au soir et chacun, selon ce qu'il sait faire, travaille durant la journée. Ce qui est à la disposition de chacun ne lui appartient pas en propre², et ce qui manque, manque à tous. C'est pourquoi tous ont en horreur la paresse, et leur nourriture ne leur paraît pas méritée, si elle ne provient pas du travail. 16. De même, leurs lits consistent en nattes de joncs³, et de petites couvertures recourent leurs corps pendant le sommeil qu'ils s'accordent. Et même, ils fixent pendant la nuit des temps de supplication et des veilles déterminées. En outre, le lever du jour ne leur échappe jamais, mais l'heure de la pâle aurore les réveille, toujours alertes, et leur dévotion matinale les pousse à offrir des louanges à Dieu.

quicquam proprium habebat, omnia in medium conferebantur.

3. Cf. HIER., *Ep.* 22, 35.

17. Hi autem, quibus primus obseruantiae gradus est,
100 soli heremum ac squalentia deserti loca habitant, uerisque
uocabulis nuncupati singularem transigunt uitam. Aut
cauatis in habitaculum saxi, aut subterraneis specubus a
sole et imbris temperantes, pane uetere et sine ciborum
adiectioe uescuntur, sumentes purum e fontibus potum.

105 18. Vestitus talibus aut pellicius aut cilicinus est, et totius
uitae usus in agone mentis et corporis. Iam uero ad deum
incessabiles preces, ac supplicatio in sacrificii uicem cedit,
uel, si quando ab oratione cessatur, psallendi gratia canitur
laus diuina, et alacritas mentis exercitio religiosae iucun-
110 ditatis accenditur. 19. Inest praeterea multifaria daemonum
turba, et dolis immundorum spirituum uictrix constantia
saepe congregitur. Continuatio adsidua ieiunandi, noc-
tesque peruigiles, et aut sine fulcris humo corpuscula
decubant, aut saxo paulisper deiecta durantur, ut somnus
115 non agi uideatur iniuriosa breuitate, sed pelli.

20. Haec monachorum diuersitas, et talis spiritaliter
degentium caelestis in terris agitur disciplina. Pro dei
autem nomine uotiuua mors omnibus, atque optabilis sancti
exitus pompa, dum nulla in saeculo compensatur iniuria.
120 Quod et sublimi honore munerandum est, et sine ulla
temporum mutatione mansurum.

102 aut subterraneis: siperraneis aut subterraneis *mg*. B^{sec.m.} sub-
terraneis V LT κ a¹⁻²gm om. B^{pr.m.} || 103 et¹: in C || uetere *conieci*:
-ri β P^{ac} *edd.* -ris CPP^c || 104 purum: parum V || 106 usus om. C ||
107 incessabiles: ita acceptabiles V || ac: unde et CM || 109 mentis
om. κ || 111 dolis om. V || 114 deiecta: proiecta LT CP a¹ || 117 dis-
ciplina: uita CM || 118 uotiuua: uoti B || uotiuua - optabilis: deuotio et
amor omnibus amabilis V || 119 compensantur CM || 120 munerandum:
uenerandum C || et sine om. V || sine ulla: si nulla C || 121 man-
surum: -rus C + est B LT

17. Quant à ceux qui ont le premier rang dans cette
observance, ils habitent seuls les étendues incultes et les
lieux arides du désert, et, appelés par leurs vrais noms,
ils sont ceux qui mènent une vie solitaire. Tout en se
protégeant du soleil et des pluies au moyen de rochers
creux qu'ils utilisent comme habitat¹, ou de cavernes sou-
terraines, ils se nourrissent de vieux pain sans autre nour-
riture, tirant des sources une boisson pure. 18. Leur
vêtement est en peau ou en cilice, et la conduite de
toute leur vie consiste en un combat entre l'esprit et le
corps. Dès lors, ils font monter vers Dieu des prières
incessantes et leur supplication tient lieu de sacrifice, ou
si, parfois, leur prière s'arrête, c'est alors la louange de
Dieu qui est chantée par la psalmodie, et l'enthousiasme
de leur esprit s'enflamme dans l'exercice d'une allégresse
religieuse. 19. En outre, une foule variée de démons se
tient auprès d'eux, et, contre les ruses de ces esprits
impurs, leur fermeté victorieuse entre souvent en lutte.
La poursuite du jeûne est assidue, les nuits se passent
en veilles, et leurs pauvres corps sont allongés à même
la terre, sans appui, ou s'y endurent, jetés pendant
un moment sur le roc, afin que le sommeil ne semble
pas introduit par ce petit moment pénible, mais repoussé.

20. Voilà la diversité des moines, et telle est, mise en
pratique sur cette terre, la discipline céleste de ceux qui
vivent spirituellement. Tous ont comme vœu de mourir
pour le nom de Dieu, et souhaitent la magnificence d'un
saint trépas, tandis que, dans le monde, aucun dommage
n'est équivalent à celui-là. C'est cela qui doit être récom-
pensé du plus haut honneur, et qui va demeurer sans
aucune altération au cours des temps.

1. Cf. S. Sev., *Vita Martini*, 10, 5 et le comm. dans SC 134, p. 673.

IV. *Si fideles monachi ex dei
praecepto haec gerant*

APOLL. PHILOS. 1. Magna est quidem talium praedicatio
uirtutum, et in dei uoluntate uel laudibus famulantium
5 seruitus gloriosa, quoniam huiusmodi studiis et pernicio-
sae uitae istius blandimenta uitantur, et perennis beatitudinis
praemia conquiruntur. 2. Singula tamen, quae a fidelibus
monachis agi superius meministi, ex dei momentis manare
praecepto, ordine coeptae informationis ostende. Nam
10 procul dubio clarum est incerti eadem esse momenti, si
non ex eius auctoritate suscepta sunt, a quo et mune-
randa creduntur.

ZACH. CHR. 3. Specialis primum expetendorum secre-
torum monachis causa est, ut peccati, sicut iam dictum
15 est, etiam occasionem deuitent, et, quibus uoluntas in
proposito recta est, actus alius esse non possit; simul
denique ut bellum contra saeculum suscepturi nulla mundi
frangantur illecebra. 4. Feruens enim in Spiritu fides rebus
illius inimica est, sicut Iohannes in epistola sua praedicat,
20 dicens: *Nolite diligere mundum neque ea quae in mundo
sunt. Si quis dilexerit mundum, non est caritas Patris in
illo, quia omnia quae in mundo sunt concupiscentia
carnis, et concupiscentia oculorum, et ambitio saeculi est*^a.
Iacobus similiter: *Nescitis, fratres, quia amicitia huius
25 mundi inimica est deo? Et quicumque uoluerit amicus
esse huius saeculi inimicus dei constituitur*^b.

5. Vestitus autem humilitatem, et iugem ieiuniorum

IV, 1 si: quae B || ex: a LT || 2 haec om. B || haec gerant: dege-
nerant L || 4 famulantium uel laudibus V || famulantium: om. BLT κ
a¹mo || 8 momentis om. LT || 8-9 ex - praecepto: ex dei munere V ||
10 momenti om. κ || 11 ex om. β CM *edd.* || 16 recto P || 18 fran-
guntur T || spiritum LT || 21 diligit V || patris: dei CM || 26 huius om.
LT P a¹ || saeculi huius C || constituetur BVT^{ac} a¹⁻²gm

IV. a. I Jn 2,15-16 b. Jac. 4,4

IV. *Si les moines fidèles font cela
sur un ordre de Dieu*

APOLLONIUS. 1. Certes, l'éloge qui revient à de telles
vertus est grand, et glorieuse la soumission de ceux qui
sont au service de la volonté de Dieu et de ses louanges,
puisqu'on évite par de tels efforts les pernicioeux agré-
ments de cette vie, et que l'on recherche les récompenses
de l'éternelle béatitude. 2. Pourtant, montre-moi, confor-
mément à la méthode de l'enseignement que tu as
entrepris, que chacune des œuvres dont tu as rappelé
plus haut qu'elles étaient réalisées par les moines fidèles
découle d'un précepte de Dieu qui invite à faire cela.
En effet, il est parfaitement clair que leurs œuvres sont
d'une valeur contestable, si elles ont été entreprises sans
l'autorité de celui dont on croit en recevoir la récom-
pense.

ZACHÉE. 3. Tout d'abord, les moines ont une raison
particulière de rechercher des lieux retirés: c'est, comme
je l'ai dit, afin d'éviter même l'occasion de pécher, et
pour que leur volonté qui est droite dans leur projet de
vie ne puisse pas avoir une conduite en désaccord avec
elle; c'est aussi finalement afin qu'aucune séduction du
monde ne vienne les briser alors qu'ils s'apprentent à entre-
prendre une guerre contre le siècle. 4. En effet, une foi
brûlante dans l'Esprit est l'ennemie des affaires du monde,
comme le dit Jean dans son épître: «N'aimez pas le
monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime
le monde, l'amour du Père n'est pas en lui, car tout ce
qui est dans le monde est concupiscentie de la chair,
concupiscentie des yeux et ambition du siècle^a.» De même
Jacques: «Ignorez-vous, frères, que l'amitié pour ce
monde est ennemie de Dieu? Et quiconque aura voulu
être l'ami de ce siècle se pose en ennemi de Dieu^b.»

5. Que, par ailleurs, la pauvreté du vêtement, l'effort

laborem deo acceptabilem fore Daudid specialiter indicat dicens: *Ego*, inquit, *cum mihi molesti essent, induebar*
 30 *cilicio, et in ieiunio humiliabam animam meam^c*; et iterum: *Posui uestimentum meum cilicium^d*; et: *Panem meum cum cinere commiscebam, et potum meum cum fletu temperabam^e*. 6. Dominus uero Iohannis habitum praedicans, ait: *Quid existis in desertum uidere? Hominem*
 35 *mollibus uestimentis indutum? Ecce qui mollibus uestiuntur in domibus regum sunt^f*, ibi scilicet cultum fore indicans habitum, ubi et usum in uoluptatibus abundantem. 7. Erat enim uestitus illius de pilis cameli, id est, etiam lanarum mollitie habitus carens. Zona perinde
 40 pellicia cingebatur, et uinum ac siceram non bibens^g edebat locustas et mel siluestre^h. Elegantis paratorisque conuiuii copias non requirens, eo tantum utebatur, quod electae conuersationi nec inferret luxuriam, nec gigneret sumptum. 8. Vnde Heliae magnum iter ex dei iussione
 45 subituro aqua tantum ab angelo et uilis ponitur panisⁱ. Danihel uero, ut desideriorum obtineat effectum, desideriorum poculis ciboque non fruitur^j. Ipse denique dominus in ieiunio et humilitate diabolum uicit, sicut apostolus ait: *Semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens^k, ut nos*
 50 *et paupertate illius diuites fieremus^l, et iniuria saluaremur^m*. 9. Qui tamen cum in eodem susceptam ex gentibus gubernare uellet ecclesiam, abstinentiam quoque

32 miscebam LT P a¹⁻²gm || cum - meum om. C || 34 deserto V || 35 uestimentis indutum: uestitum V || indutum om. C || 38 uestis CP || camelorum P || 39 habitu L || 41 siluestre: + cibum B || 42 ea C || quo V LT C a¹ qui B || 44 unde: + et B || 46-47 desideriorum: transp. post ciboque L om. a²gm mo || 47 dominus: deus V || 48 uincit LT P a¹⁻²gm || 50 et¹ om. B || et²: + ab κ a¹⁻²gm || 52 uelit LT κ a¹

ininterrompu des jeûnes soient agréables à Dieu, David le montre avec une netteté particulière, en disant: «Moi-même, quand ils m'étaient désagréables, je me revêtais du cilice et j'humiliais mon âme dans le jeûne^c», et encore: «J'ai choisi le cilice comme vêtement^d», et: «Je mêlais mon pain à la cendre, et modérais ma boisson dans les larmes^e.» 6. Et le Seigneur, faisant l'éloge de l'habit porté par Jean, dit: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un homme revêtu de vêtements délicats? Voici, ceux qui sont vêtus de vêtements délicats sont dans les demeures des rois^f», indiquant qu'un habillement raffiné se trouvera évidemment là où se trouve aussi une vie abondante en plaisirs. 7. En effet, le vêtement de Jean était en poils de chameau, c'est-à-dire que c'était un habit dépourvu même de la douceur de la laine. Il se ceignait aussi d'une ceinture en peau, et, ne buvant ni vin ni boisson fermentée^g, il mangeait des sauterelles et du miel sauvage^h. Loin de rechercher l'abondance d'un banquet délicat et somptueux, il faisait seulement usage de ce qui n'apportait au genre de vie qu'il avait choisi aucun luxe et n'engendrait aucune dépense. 8. Aussi à Élie qui va entreprendre un long voyage sur l'ordre de Dieu l'ange ne donne-t-il que de l'eau et du pain ordinaireⁱ. Et Daniel, afin d'obtenir la réalisation de ses désirs^j, refuse la jouissance du vin et de la nourriture de ses désirs. Enfin, le Seigneur lui-même a vaincu le diable par le jeûne et l'humilité, comme le dit l'Apôtre: «Il s'est anéanti lui-même, recevant la forme d'esclave^k pour que nous aussi nous devenions riches par sa pauvreté^l, et soyons sauvés par ce qu'il a souffert^m.» 9. Et pourtant, voulant gouverner dans le même Seigneur l'Église tirée des païens,

c. Ps. 34,13 d. Ps. 68,12 e. Ps. 101,10 f. Matth. 11,8 g. Cf. Lc 1,15 h. Cf. Matth. 3,4; Mc 1,6 i. Cf. III Rois 19,5-6 j. Cf. Dan. 9,3 k. Phil. 2,7 l. II Cor. 8,9 m. Cf. I Pierre 2,24

uerbis talibus praedicauit: *Bonum est non manducare carnes, et non bibere uinumⁿ, in quo est luxuria^o*. Id est: ut deum mens humiliata^p plus cogitet, carnemque subiectam a luxu pariter sumptuque submoueat, quo utique et quaerendo occupamur, et sollicitamur expenso, cum, si in dei regnum intenti potius fuerimus, exhibendis necessariis sententia illa non desit, qua scriptum est: *Nolite solliciti esse quid manducetis, aut quid bibatis, aut quid uestiamini, quoniam haec gentes requirunt^q, illi scilicet, quibus uenter deus est^r, et spes omnis in faucibus, quibus edendi bibendique animalium more sola ac praecipua cura est. 10. Praedictae autem rei fiduciam tali protinus confirmauit exemplo: *Aspicite uolatilia caeli: non arant, neque serunt, neque in horrea congerunt, et Pater uester pascit ea^s. Sic et uos modicae fidei^t. Scit enim Pater uester, quia his omnibus indigetis. Itaque quaerite primum regnum dei, et haec omnia apponentur uobis^u*. Id est: nec opinantibus praebentur. Vnde apostolus, ut possideri omnia possint, nihil in sollicitudine possidendum declarat, dicens: *Vt nihil habentes et omnia possidentes^v*. 11. Itaque intellegis eos proprietati suae cuncta subicere, qui cuncta contempserint, atque insipientium iudicio pauperes credi, qui sunt in dei promissione locupletes, et temporarie*

54 carnem β || 55 plus *om.* BV || 56 sumptumque I || 58 in *om.* CP || regno C || fuerimus: + in CP $a^{1-2}gm$ || 59 qua: quia P || 61 haec *om.* T || requirunt: inquirunt V || 62 quibus: quorum β P || est deus C || 64 praedictam β $a^{1-2}gm$ || 65 aspicite: attendite κ || 66 congregant BV || 67 ea *om.* gm || scit enim: quia scit B || scit - uester *om.* LT || quia: quod B + quod LT || 69 apponentur: adicientur BV CM || 71 possit gm || 72-74 intellegis - atque *om.* BV || 73 proprietatis P || 74 insipientes... pauperis V || credi *om.* V

n. Rom. 14,21 o. Éphés. 5,18 p. Cf. Ps. 50,19 q. Matth. 6,31-32

ce dernier n'en a pas moins prêché lui-même aussi l'abstinence en ces termes: «Il est bon de ne pas manger de viande et de ne pas boire de vinⁿ, cause de débauche^o.» Cela veut dire: que l'esprit rendu humble^p pense davantage à Dieu, et qu'après avoir soumis la chair, il l'éloigne de l'abondance aussi bien que de la richesse dont la recherche nous préoccupe et dont la dépense nous inquiète, car si c'est plutôt au Royaume de Dieu que nous avons été attentifs, la parole suivante de l'Écriture ne manquera pas de nous fournir ce qui nous est nécessaire: «Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez, boirez, et de ce dont vous vous vêtirez, puisque cela, c'est ce que les païens recherchent^q», c'est-à-dire «ceux qui ont comme Dieu leur ventre^r», et toute leur espérance dans leur gosier, qui ont comme unique et principal souci de manger et de boire à la manière des animaux. 10. Or le Seigneur a immédiatement confirmé par l'exemple suivant la confiance qu'il faut avoir dans ce qu'il vient de dire: «Regardez les oiseaux du ciel: ils ne labourent pas, ne sèment pas, n'amassent pas dans des greniers, et votre Père les nourrit^s. Ainsi en va-t-il pour vous aussi, hommes de peu de foi^t. Car votre Père sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez donc d'abord le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront apportées^u», c'est-à-dire qu'elles seront données même à ceux qui n'y pensent pas. C'est pourquoi l'Apôtre déclare que, pour tout posséder, il ne faut rien posséder avec inquiétude: «comme n'ayant rien et possédant tout^v». 11. Tu comprends donc que ceux qui entrent en possession de tout sont ceux qui ont tout méprisé, et que c'est le jugement des insensés qui croit pauvres ceux qui sont riches en vertu des promesses de Dieu et qui

r. Phil. 3,19 s. Matth. 6,26 t. Matth. 6,30 u. Matth. 6,32-33 v. II Cor. 6,10

parua despiciunt, ut perpetuo magna mereantur, hisque in saeculo egere contenti sunt, quae ab aliis cum discrimine honestatis et uitae ad hoc per omne aeuum contracta parantur^w, ut aut mox in saeculo hisdem uiuentibus pereant, aut quandoque de saeculo recessuris peritura cum saeculo relinquuntur.

V. Ex quibus scripturis continentia uel uirginitas praedicatur, uel si praeceptum est ut coniugia pro dei amore separentur?

APOLL. PHILOS. 1. Clare patuit contemptum mundi cum
5 humilitate uestitus continentiaeque propositum sacrae
informationis oraculis praefulgere, eosque in caelestibus
plus mereri, qui de terrenis parua praesumpserint, atque
ad hoc monachos duris obseruationibus erudiri, ut non
solum uitia, sed materiam amputent uitiorum. 2. Vnde
10 nunc euidentis continentiae et uirginitatis praeceptum
hisdem scripturarum auctoritatibus pande. Quare denique
caelibes, non solum casibus facti, sed a iustis conuen-
tibus abstinentes, recte quidem illicita condemnant, sed
nihilominus licita aut aspernantur aut respuunt? 3. Quae
15 utique si ex praecepto diuinitatis ut praedicta uenerunt,
salubriter exiguntur. Sin autem a caelesti informatione
seiuncta sunt, quam ob causam, uelut oporteat, impe-

76 perpetua gm || 77 cum om. V || 78 ad hoc om. C || 79 pariuntur
LT CP a¹⁻²gm || 80 de om. CP

V, 2 praedicentur LT a¹⁻²gm || 4 clare patuit : claruit V || 5 pro-
posito CP a¹⁻²gm || 8 monachos om. B -chus V P || 9 amputent :
putent LT || 12 solum : solis CP || a iustis : ad iustitiam V || 14 asper-
nantur P spernunt C || 16 sin : si CP || 17 oporteat a¹⁻²gm

w. Cf. Lc 12,20

dédaignent pour un temps de petites choses, afin de mériter éternellement de grands biens, en étant satisfaits d'être privés en ce monde des biens que d'autres, après les avoir amassés^w pendant toute leur existence au péril de leur honneur et de leur vie, préparent soit pour les voir bientôt disparaître dans le monde de leur vivant même, soit pour les abandonner, car, pour ceux qui quitteront un jour ce monde, ils disparaîtront avec le monde.

V. Sur la base de quelles Écritures prêche-t-on la continence et la virginité, et existe-t-il un commandement pour que les époux se séparent par amour pour Dieu?

APOLLONIUS. 1. Il m'est devenu clair que le mépris du monde joint à la modestie du vêtement, ainsi que le projet de continence, brillent du plus vif éclat dans les oracles de l'enseignement sacré, et que ceux qui ont pris peu de choses des biens terrestres méritent davantage dans le domaine des biens célestes, et que les moines se forment, par de dures observances, non seulement à supprimer les vices, mais aussi ce qui les alimente. 2. Présente-moi donc maintenant, en te fondant sur l'autorité de ces mêmes Écritures, un précepte clair ordonnant la continence et la virginité. Pour quelle raison, en fin de compte, ceux qui vivent dans le célibat – non seulement ceux qui sont devenus tels en raison des circonstances, mais ceux qui s'abstiennent des unions légitimes – condamnent-ils certes à juste titre ce qui est interdit, mais ne rejettent-ils et ne méprisent-ils pas moins ce qui est permis? 3. Sans doute, si leurs pratiques viennent d'un précepte de la divinité, comme celles que tu as précédemment mentionnées, il est salutaire de les exiger. Mais si elles sont coupées de l'enseignement qui nous vient du ciel, pour quelle raison les ordonne-t-on comme si

rantur, quae et in obseruatione difficilia, et in labore sine fructu sunt?

20 ZACH. CHR. 4. Adae quidem a principio dictum est : *Non est bonum hominem solum esse*^a, et mox procreationum sententia subsecuta : *Crescite et multiplicamini, et replete terram*^b. Sed facta eidem atque ex eodem mulier prius solatio quam coniugio fuit, donec a paradiso inoboedientia faceret extorres, quos intra paradisum oboedientia tenuisset, ac post beatae sedis excessum mulierem suam pulsus agnosceret, libro Genesis hoc docente : *Et cognouit Adam mulierem suam, et concepit et peperit filium*^c.

30 5. Ergo addictum laborem nuptiae praecesserunt, et tribulos spinasque passuri praeuios adiere conuentus. Secuta in procreationibus taedia, et parituram aliud praecessit edictum : *In dolore, inquit, et maerore paries filios*^d, quos utique sic creatos diuersi, ut cernimus, casus luctusque subriperent. 6. Vnde apostolus praedicans ait : *Tribulationem tamen carnis habebunt huiusmodi*^e. Non tamen coniugiorum inhonorabiles tori aut immaculatum cubile sine fructu est^f : nempe soboles inde sanctorum? Et quod laudatur in uirginitate, coniugii est, sed sublimius continentiae praemium celsiorque uirginitas. 7. Nec potest 40 timere quod minor sit, nec debet insultare quia maior est, sed catholica interpretatione distincta honestis coniugiis

TEST. V, l. 22-38 sententia... coniugii est: ISID., *Eccl.*, II, 20, 1-2 (CCSL 113, p. 89, 2-90, 18)

20 a : in V || 21 hominem *om. a²gm* || esse *om. C* || procreantium P || 23 eidem : idem CP^{ac} || 24 solatio quam coniugio : sola quoquam conjugii V || 24-25 inoboedientia *om. V LT* || 25 faceret - oboedientia *om. CP* || 26 tenuisset : tenebat L || 28 filium : + suum C || 30 adire CP adieceret B^{pr}m-VLT *a¹⁻²gm* || 32 quos *om. V* || 34 unde *om. V* || 36 inhonorabiles tori : inhonorabile stuprum V || 37 nempe : enim B || 38 sed : et BV

V. a. Gen. 2,18 b. Gen. 1,28 c. Gen. 4,1 d. Gen. 3,16

elles étaient nécessaires, alors qu'elles sont difficiles à observer et qu'on y peine sans profit?

ZACHÉE. 4. Dès le commencement, il a été dit à Adam : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul^a», et, aussitôt après, est venu le commandement de la procréation : «Croissez et multipliez-vous, et remplissez la terre^b.» Mais la femme, créée pour lui et à partir de lui, fut pour lui une aide avant de lui servir de conjoint, et ce jusqu'à ce que leur désobéissance les fit chasser du paradis, eux que l'obéissance avait maintenus au paradis, et qu'après sa sortie de ce séjour bienheureux, l'homme qui en avait été expulsé connût sa femme, comme l'enseigne le livre de la Genèse : «Adam connut sa femme, et elle conçut et enfanta un fils^c.» 5. Leurs noces précédèrent donc le travail qui leur avait été imposé, et ils eurent recours à l'union avant d'endurer les ronces et les épines. Ensuite arrivèrent les embarras accompagnant la procréation, et un autre édit précéda l'enfantement de la femme : «C'est dans la douleur et le chagrin que tu engendreras des fils^d», fils qui, une fois mis au monde, seraient, comme nous le voyons, emportés par divers malheurs et deuils. 6. C'est pourquoi, l'Apôtre proclame : «Ceux-là connaîtront pourtant la tribulation de la chair^e.» Un lit conjugal n'est pourtant pas déshonorant et une couche immaculée n'est pas dépourvue de fruit^f : n'est-ce pas de là que vient la lignée des saints? Et ce qu'on loue dans la virginité est issu du mariage, mais la continence a une récompense plus haute et la virginité est plus élevée. 7. Celle-ci ne peut pas craindre d'être moindre et elle ne doit pas se montrer méprisante parce qu'elle est plus grande, mais il faut qu'elle accorde, conformément à une compréhension catholique¹, un éloge particulier de

e. I Cor. 7,28 f. Cf. Hébr. 13,4

1. Voir Appendice XIII, p. 249-250.

praeconia tribuat castitatis, continentiae meritum abstinentibus reputet, integris praemium uirginitatis ascribat.

8. Hoc est non damnare quod bonum est, sed suadere quod melius. Vnde illud in scripturis euidens continentiae documentum est : *Sciebat, inquit, dominus quoniam minoratus est Israhel, et non est iam derelictus praeter continentes*. 9. Quod Salomon in Spiritu praeuidens ait : *Tempus amplexandi, et tempus longe fieri ab amplexu*^g, quia praeccepti ueteris est ut terra procreationibus impleatur, noui autem ut continentia atque uirginitas impleat caelum. Vnde per Zachariam dominus ait : *Sancti lapides uoluuntur super terram : in iuuenibus triticum, uinum suaue olens in uirginibus*^h. 10. In euangelio denique spadonum genera diuersa memorantur. Sed illis specialis regni possessio deputatur, qui se eius causa et amore castrauerint, id est, non quos impossibilitatis necessitas cogit, sed quos uoluntas efficit continentes. Sic enim scriptum est, domino disputante : *Sunt spadones qui ab hominibus fiunt. Et sunt spadones qui ab utero matris suae ita nati sunt. Et sunt spadones qui se castrauerunt propter regnum caelorum*ⁱ.

TEST. V, l. 44-45 non damnare... melius : ISID., *Eccl.*, II, 18, 2 (CCSL 113, p. 83, 20-21)

TEST. V, l. 48-51 Salomon in spiritu... caelum : ISID., *Eccl.*, II, 18, 3 (CCSL 113, p. 84, 31-35)

TEST. V, l. 54-63 in euangelio... et filiabus : ISID., *Eccl.*, II, 18, 6 (CCSL 113, p. 85, 59-67)

42 praeconii CP || adtribuat CP tribuant V || 45 illud : illic V || 46-47 minoratus : uoratus L || 47 israhel om. P || derelictum CP || 48 salomon B C || 49 a complexibus L || 53 post terram notat mg. B^{sec.m.} deest hinc || 56 castrarunt M castrauerunt B C || 58 effecit LT || continentes : contentos V || sic : sicut P || 59-60 qui - spadones om. CP || et - suntⁱ om. L || 60 ab : de κ

g. *Eccl.* 3,5 h. *Zach.* 9,16-17 i. *Matth.* 19,12

chasteté aux époux honorables, qu'elle attribue le mérite de la continence à ceux qui s'abstiennent de l'union, qu'elle réserve la récompense de la virginité à ceux qui sont demeurés dans l'intégrité. 8. Cela ne revient pas à condamner ce qui est bon, mais à conseiller ce qui est meilleur. D'où cette claire leçon touchant la continence qu'on trouve dans les Écritures : «Le Seigneur savait qu'Israël était diminué en nombre, et il n'en est plus resté que les continents¹.» 9. Salomon, prévoyant cela dans l'Esprit-Saint, dit : «Il y a un temps pour l'étreinte, et un temps pour s'éloigner de l'étreinte^g», car le commandement ancien veut que la terre se remplisse par la procréation, mais le commandement nouveau que la continence et la virginité remplissent le ciel². C'est pourquoi, le Seigneur dit par la bouche de Zacharie : «De saintes pierres sont roulées sur la terre : pour les jeunes hommes, du froment, du vin à douce odeur pour les vierges^h.» 10. Dans l'Évangile enfin, différentes sortes d'eunuques sont mentionnées. Mais la possession du Royaume est particulièrement attribuée à ceux qui se seront châtrés à cause de lui et par amour pour lui, c'est-à-dire non pas ceux qui y sont contraints par une nécessité venue de leur impuissance, mais ceux que leur volonté rend continents³. En effet, il est écrit, comme le dit le Seigneur dans une discussion : «Il y a des eunuques qui le deviennent sous l'action des hommes. Et il y a des eunuques qui sont nés ainsi du ventre de leur mère. Et il y a des eunuques qui se sont châtrés eux-mêmes pour le Royaume des cieuxⁱ.» C'est de ces derniers qu'il est

1. Voir Appendice XIV, p. 250.

2. Cf. *HIER.*, *Jovin.*, I, 16 (PL 23, 235C); cf. *HIER.*, *Ep.* 22, 21.

3. Cf. *HIER.*, *Jovin.*, I, 12 (PL 23, 228B).

De quibus per Esaiam dicitur: *Dabo illis locum meliorem a filiis et filiabus*¹.

11. Quam tamen adeo ardui ac sublimioris praemii esse professus est ut dicentibus quodam loco apostolis: *Si sic est homini causa cum muliere, ergo non expedit nubere*^k, ille responderit: *Qui potest capere, capiat*^l. 12. Non ergo praeceptum de continentibus, sed suasio est, nec iniungitur uirginitas, ut sit necessitatis, sed, ut uoluntatis possit esse, laudatur, apostolo protestante: *De uirginibus autem praeceptum domini non habeo, sed consilium do, tamquam et ipse scientiam dei habens. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse*^m. 13. Iohannes uero in Apocalypsi eos tantum agni uestigiis inhaerere perscribit, qui contaminati mulierum conuentibus non fuerunt, dicens: *Hi sunt qui sequuntur agnum quocumque uadit. Hi sunt qui se cum mulieribus non coinquinauerunt. Virgines enim permanserunt*ⁿ. 14. Praeferuntur itaque rationabiliter meliora, sed tamen, quae humiliora sunt, mala non sunt. Nec aliquod in nuptiis signatur delictum, sed, ut paulo ante cognosti, propter instantis finis necessitatem, ne secundum euangelium *uae praegnantibus et nutrientibus*^o sit, continentia persuadetur; simul ut districtae satisfac-

TEST. V, l. 64-74 quam tamen... sic esse: ISID., *Eccl.*, II, 18, 3-4 (CCSL 113, p. 84, 36-45)

62 illis: eis P om. C || melius CM || 63 a: et T om. P a¹⁻²gm || 64 quam tamen: quantum P || sublimis κ || 65 ut dicentibus om. CM || 67-68 ergo post continentibus *transp.* LT || 69 necessitate B || uoluntatis om. B || possit om. P || 71 sed consilium: consilium autem L || 74-75 apocalipsin CP || 75 praescribit κ a¹⁻²gm || 76 fuerint CM || 77 uadit: ierit C || 78 se om. P || 79 permanserunt: sunt V || 80 sunt^l om. CP || 81 assignatur L || 82 cognosti: -ci L κ + potest CM || 83 uae: de V || et nutrientibus om. κ || 84 sit: sic P sit sic C

j. Is. 56,5 k. Matth. 19,10 l. Matth. 19,12 m. I Cor. 7,25-26 n. Apoc. 14,4 o. Matth. 24,19

dit par la bouche d'Isaïe: «Je leur donnerai un rang meilleur que celui de fils et de filles¹.»

11. Et le Seigneur n'en a pas moins affirmé que la récompense revenant à la virginité est si difficile à atteindre et si élevée qu'il a donné à ses apôtres lui disant quelque part: «S'il en est ainsi de la condition de l'homme et de la femme, il n'est donc pas opportun de se marier^k», la réponse suivante: «Que celui qui peut comprendre comprenne^l.» 12. Il n'y a donc pas de commandement concernant les continents, mais une recommandation, et la virginité n'est pas ordonnée, de façon à être le produit d'une contrainte, mais préconisée de manière à dépendre de notre volonté¹, comme l'atteste l'Apôtre: «Au sujet des vierges, je n'ai pas de précepte du Seigneur, mais je donne un conseil, en tant qu'ayant moi-même la science de Dieu. Je pense donc que cela est bon, étant donné la nécessité qui nous presse, car il est bon pour l'homme d'être ainsi^m.» 13. Et Jean écrit dans l'Apocalypse que ceux-là seulement s'attachent aux pas de l'agneau, qui n'ont pas été souillés par un commerce charnel avec les femmes: «Voici ceux qui suivent l'agneau partout où il va. Voici ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes. Ils sont demeurés viergesⁿ.» 14. C'est pourquoi, il est conforme à la raison de préférer ce qui est meilleur, mais ce qui est plus modeste n'est pourtant pas mauvais. Et, dans le mariage, rien n'est dénoncé comme un délit, mais, comme tu l'as appris un peu plus haut, sous la pression de la fin imminente du monde, et de crainte que, comme le dit l'Évangile, «malheur n'arrive à celles qui sont enceintes et allaitent^o», la continence est recommandée; c'est en même temps pour que ceux qui se sont consacrés au mariage s'adonnent parfois à une stricte pénitence et

1. Cf. HIER., *Jovin.*, I, 12 (PL 23, 227C).

85 tioni aliquando sint dediti, qui coniugiis uacauerunt, ac peccatorum onera recordantes restitui deo artius enitantur, dum recte etiam a licitis abstinent, qui illicita commiserunt.

VI. Quae consuetudo psallendi orandique sit, uel unde monachis haec praecepta uenerunt?

APOLL. PHILOS. 1. Et ego sciebam uirginitatis continentiaeque propositum meriti esse sublimis, praecipue cum 5 dei reuerentiae dedicati humanam consecrent uoluntatem, dum et ueneratione communi digna suscipiunt, et uitam angelicae dignitatis uel conuersationis imitantur. Sed quia imperium in hac parte, non consilium credidi, auctoritatem ex scripturis oportuit dari. 2. Nunc autem quae 10 orandi psallendique consuetudo tam crebra sit, aut unde ad monachos talium doctrinarum studia defluerint, breuiter pande. Quamuis enim grande sit in adsidua supplicatione momentum, cantandi tamen studium uidetur otiosum, cum et adtentior in ipsa supplicatione sit raritas, 15 et diuinam maiestatem seriis potius laudibus quam facietis deceat honorari.

ZACH. CHR. 3. Intentos quidem orationi ac per omnia serios offerri nos dei conspectibus fas est, et prosperum

TEST. VI, l. 10-11 unde... defluerint : ISID., *Eccl.*, II, 16, 1 (CCSL 113, p. 74, 2)

85 uacauerunt P^{pr.m.} || 87 dum om. C || recte om. B

VI, 2 monachis : ad monachos LT || 4 praecipue om. B || 6 communi om. C || 7 euangelicae B || dignitatis uel om. β P || quia : quod C || 9 dare B || 11 ad monachos : at monachos T^{ac} a monachis T^{pc} || fluxerint CP || 14 raritas : inlaritas B || 16 deceat : doceat P || 18 prosperorum P

1. Voir NICÉTAS DE REMESIANA, *De psalmodiae bono*, 2 (éd. A.E. Burn, *Nicetas. His Life and Works*, Cambridge 1905, p. 68) qui rapporte une

qu'en se souvenant du poids de leurs péchés, ceux qui ont commis des actes illicites s'efforcent de se remettre plus étroitement à Dieu en s'abstenant même à bon droit de ce qui est permis.

VI. Qu'est-ce que la coutume de la psalmodie et de la prière, et d'où les moines ont-ils reçu ces préceptes?

APOLLONIUS. 1. Moi aussi, je savais que le projet de virginité et de continence mérite une haute admiration surtout parce que ces gens qui se vouent à la vénération de Dieu y consacrent leur volonté humaine en entreprenant ce qui est digne du respect de tous et en imitant le genre de vie qu'on trouve dans la dignité et la conduite des anges. Mais, comme j'ai cru qu'il y avait, sur ce point-là, un commandement et non un conseil, il a fallu me présenter l'autorité des Écritures. 2. Maintenant, en revanche, explique-moi brièvement quelle est cette coutume qui consiste à se livrer si fréquemment à la prière et à la psalmodie, et d'où découle, chez les moines, cette passion pour une telle discipline. En effet, bien qu'une supplication continue revête une grande importance, cette passion pour le chant semble pourtant quelque chose d'oiseux¹, puisqu'en s'y livrant moins souvent, on est plus attentif dans la supplication elle-même, et il convient d'honorer la majesté divine par des louanges sérieuses plutôt que plaisantes.

ZACHÉE. 3. Certes, il est juste de nous offrir au regard de Dieu en étant assidus à la prière et sérieux en tout, et de lui demander, dans un esprit de soumission, de

objection semblable contre le chant. En outre, *Ex.* 15, 1, *Matth.* 26, 30 et le *Ps.* 118, 164 s'y retrouvent cités en faveur du chant, ce qui suggère l'existence d'un fonds commun à l'argumentation des deux auteurs.

actuum regimen subiectis sensibus postulare; sed necesse
 20 est ut ocius impetret, qui saepius deprecatur, domino in
 euangeliis depromente: *Amen dico uobis, si non dabit
 propter amicitiam, dabit propter importunitatem*^a. Id est:
 si parum potest obtinere per meritum, rogandi frequentia
 praeualebit. 4. Vnde iterum: *Orate sine intermissione, ut*
 25 *digni habeamini effugere mala quae superuentura sunt*
uobis^b. Per Salomonem uero Spiritus dicit: *Ne impediatis*
orare semper^c. Apostolus perinde: *Orantes incessabiliter*
gratias deo agite. Haec enim est uoluntas eius^d. 5. In illo
 30 autem decantandi sancti carminis textu totum serium,
 totumque uenerabile est, adeo sacris cultibus dignum ut
 eo semper aut laudetur diuinitas, aut oretur. Hoc enim
 illic indulgentia diuina prospexit, cum infirmitati nostrae
 abusonique consuleret, ut tristibus mitia, seueris blanda
 permiscens abire nos quoquo modo a sui recordatione
 35 non sineret, cum eius beneficia non solum loqui, sed et
 canere delectaret, Moyse primum post Rubri maris tran-
 situm sic docente: *Cantemus domino. Glorioso enim hono-*
rificatus est^e. 6. Daudid perinde pro bonorum retributione,
 quid deo potissimum offerret, eligenti cantandi psallen-
 40 *dique amoenitas sedit. Ait enim: Cantabo domino, qui*
bona tribuit mihi, et psallam nomini tuo altissime^f; et
 iterum: *Exaltare domine in uirtute tua. Cantabimus et*
psallemus uirtutes tuas^g. 7. Per Hieremiam uero huiusmodi

19 actuum: ac uiuum LT actibus P || regimen... postulare: regnum...
 praestolare V || 20 ocius: otius CP totius T tucius B L || 25 fugere
 BV || 26-27 per - semper om. V || 27 orantes incessabiliter: orate sine
 intermissione BV || 29 decantandi: de canticis LT $a^{1-2}gm$ decantato V
 om. κ || 29-30 serium totumque: seriumque C || 30 adeoque LT $\kappa a^{1-2}gm$ || sacris: sanctis $\beta a^{1-2}gm$ || 31 aut¹: et C || 33 consuleret: -laret
 B^{cc} || mitia: ac B || 34 a sui: ab utraque V ab eius B sui κ || 35 et
 om. CP || 36 delectaret om. L || 39 deo om. CP || eligenti: legenti B
 legendi V LT || 41 tuo altissime: domini altissimi V

VI. a. Lc 11,8 b. Lc 21,36 c. Sir. 18,22 d. I Thess. 5,17-18

diriger favorablement nos actes; mais il est nécessaire,
 pour obtenir plus rapidement, de demander plus souvent,
 comme le Seigneur le déclare nettement dans les évan-
 giles: «En vérité je vous le dis, s'il ne lui donne pas
 par amitié, il lui donnera à cause de son importunité^a.»
 Cela veut dire: si l'on obtient peu de choses en vertu
 du mérite, la fréquence de la demande l'emportera. 4. C'est
 pourquoi, il est dit encore une fois: «Priez sans cesse
 pour être trouvés dignes de fuir les maux qui vont s'abattre
 sur vous^b.» Et l'Esprit dit par la bouche de Salomon:
 «Que rien ne t'empêche de toujours prier^c.» L'Apôtre de
 même: «En priant sans cesse, rendez grâces à Dieu:
 telle est, en effet, sa volonté^d.» 5. Quant au texte du
 saint cantique qui sert au chant, tout y est sérieux, tout
 y est vénérable, si digne d'un culte sacré que la divinité
 y est sans cesse louée ou priée. En effet, à cette occasion,
 en veillant sur notre faiblesse et notre négligence, l'indul-
 gence divine a prévu, par le moyen du mélange de ce
 qui est doux avec ce qui est triste, de ce qui est agréable
 avec ce qui est austère, de ne pas permettre que nous
 nous éloignons en quoi que ce soit de son souvenir,
 car ce n'est pas seulement le fait de dire les bienfaits de
 Dieu qui nous réjouit, mais aussi de les chanter, comme
 nous l'enseigne tout d'abord Moïse après la traversée de
 la Mer Rouge: «Chantons au Seigneur. En effet, il a été
 magnifié dans la gloire^e.» 6. De même, c'est l'agrément
 du chant et de la psalmodie qui a convenu à David,
 alors qu'il choisissait ce que, de préférence, il offrirait à
 Dieu en reconnaissance pour les bienfaits reçus, car il
 dit: «Je chanterai au Seigneur qui m'a accordé des bien-
 faits, et je psalmodierai pour ton nom, Dieu très haut^f»;
 et encore: «Sois exalté, Seigneur, dans ta puissance. Nous
 chanterons et psalmodierons sur tes hauts faits^g.» 7. De

e. Ex. 15,1 f. Ps. 12,6 g. Ps. 20,14

studiis deditos multiplicandos in gloria deus dicit : *Erunt*,
 45 inquit, *ex his cantantes, uox laudantium. Et multiplicabo*
eos, et non minorabuntur^h. Tres autem pueri in camino
 ignis^l intacti saluationis uicem in cantico laudis rependunt.
 Ipse uero in euangelio dominus, hymno cum apostolis
 dicto^j perguit ad montem, ut sanctae festiuitatis libertas ab
 50 illo consummatae auctoritatis haberet exemplum, qui nos
 in omnibus imbuisset. **8.** Quod tamen certis diei noc-
 tisque horis esse celebrandum, Dauid sub relatione proprii
 actus instituit dicens : *Ego*, inquit, *clamabo uespere, mane*
et meridie^k; et iterum : *Septies in die laudem dixi tibi*^l;
 55 et tertio : *Clamabo per diem, nec exaudies; et nocte, et*
non ad insipientiam mihi^m. Exultare ergo in dei laudibus
 nec regem puduit, nec prophetam, adeoque in his deo
 nos placere perdocuit ut, cum sibi nocturnas spiritualium
 canticorum uigilias fore monstraret, officii ipsius et tempus
 60 edicat : *Media nocte surgebam ad confitendum nomini tuo*
*domine*ⁿ. **9.** Hisdem se horis fortasse uenturum in euan-
 gelio^o saluator adstruxit. Tum primogenita Aegypti angelo
 adfligente percussa sunt^p, et quod a Christo de huius
 mundi potentibus in fine faciendum est, plagae illius prae-
 65 figuratione signatum est. Paulus denique cum Sila^q tali
 meditatione perfuncti a uinctis ceteris audiebantur in car-

TEST. **VI**, l. 61-62 hisdem se horis... adstruxit: ISID., *Eccl.*, I, 22,
 2 (CCSL 113, p. 25, 10-11)

45 his : eis CP || 46 minorabuntur : erunt minorati V || 47 laudis :
 ignis B || 48 ipse - dominus om. β edd. || uero : autem M || 49 dicto :
 + dominus β || ad : in L || 49-50 ab illo : ad illa α^1 || 52 reuelatione
 κ || 53 clamabo om. V || uespere : + et B || 54 die : diem T || 56 exaltare
 B^{ac} || in om. α^2 gm || 57 deo om. CM || 58 spiritualium B mo ||
 59 monstret κ || officii : + salutis V || 61 hisdem : idem V || 62 tum :
 dum CP || 63 adfligente : ammonente C || 63-64 huius mundi : huiusmodi
 B^{ac} || 65 silea B T κ || 66 perfunctus CM

h. Jér. 30,19 i. Cf. Dan. 3,51-52 j. Cf. Matth. 26,30; Mc 14,26
 k. Ps. 54,18 l. Ps. 118,164 m. Ps. 21,3 n. Ps. 118,62

plus, par la bouche de Jérémie, Dieu dit que ceux qui
 s'adonnent à de tels efforts devront être multipliés en
 gloire : « Parmi eux, il y aura des chantres, voix de ceux
 qui chantent les louanges. Et je les multiplierai, et leur
 nombre ne sera pas diminué^h. » Quant aux trois enfants
 demeurés indemnes dans la fournaise de feu^l, ils paient
 de retour leur sauvetage par un chant de louange. Le
 Seigneur lui-même, dans l'Évangile, après avoir récité une
 hymne avec ses apôtres^j, se dirige vers le Mont des Oli-
 viers pour que nos saintes festivités librement accomplies
 puissent s'appuyer sur l'exemple, dont l'autorité était par-
 faite, de celui qui nous avait instruits en toutes choses.
8. Que la célébration doive pourtant se faire à des heures
 précises du jour et de la nuit, David l'a fixé en nous
 rapportant ce que lui-même faisait : « Je crierai, dit-il, le
 soir et le matin et à midi^k »; et encore : « Sept fois par
 jour, je t'ai adressé ma louange^l »; et en troisième lieu :
 « Je crierai le jour et tu ne m'écouteras pas; la nuit et
 tu n'exauceras pas ma folie^m. » Donc le roi qu'il était n'a
 pas eu honte de jubiler dans les louanges de Dieu, ni
 non plus le prophète, et il nous a enseigné à tel point
 à plaire à Dieu de cette manière-là qu'en montrant qu'il
 ferait des vigiles nocturnes accompagnées de cantiques
 spirituels, il indique même le moment de cet office : « Au
 milieu de la nuit, je me levais pour confesser ton nom,
 Seigneurⁿ. » **9.** Le Sauveur a affirmé dans l'Évangile^o qu'il
 viendrait peut-être à ces heures-là. C'est à ce moment-là
 que furent frappés, sous les coups de l'ange, les pre-
 miers-nés de l'Égypte^p, et ce que le Christ doit faire, à
 la fin, des puissants de ce monde, a été indiqué par
 cette plaie qui en est la préfiguration. Enfin Paul et Silas^q,
 qui s'étaient adonnés à cette pratique, étaient entendus
 dans leur prison par les autres prisonniers, et le châ-

o. Cf. Mc 13,35-36 p. Cf. Ex. 12,29 q. Cf. Act. 16,25

cere, eosque ab hac sollemnitate nec poena compescuit. **10.** Vnde aduertis psallendi orandique frequentiam iustis sanctorum officiis celebrari, finemque communem uel, si aduenerit, proprium sub tali actu expectare securos, dum in hac mentium oblectatione et fidei honor et alacritas crescit animorum, interque saeculi ac professae inquietudinis curas laeta exigit gratia quod obtinere non praeualet tristior disciplina.

*VII. Si antichristus ueniat,
aut quo mundus fine claudatur*

APOLL. PHILOS. **1.** Bene consummationis in narratione sanctorum actuum adducta cognitio est, atque interminatum saeculi, ut perhibetur, finem quo liberius inquireremus oblatum est. Qualis ergo praesentium exitus rerum, uel quem in modum memorata libellis praecedentibus tempora concludentur? **2.** Vnde praeterea tam confidentes gentilium minae^a, ac profanorum superba sunt iurgia^b? **10** Eritne aliquis sacrae appellationis adsumptor, aut quisquam mortalium mentiri se dei Filium poterit audere? **3.** Mihi enim uerisimile non uidetur ut diabolicae fraudis reliquiae uix admodum in paucissimis residentes in legem iterum

TEST. **VI.** l. 68-70 unde... expectare securos: ISID., *Eccl.*, I, 22, 4 (CCSL 113, p. 26, 22-25)

68 frequentiam: instantiam κ || 69 sanctorum: cantorum P || 70 subtili: substantiali κ || 71 alacritas: caritas B || 73 praeualet: ualet B

VII. 1 ueniet LT *edd.* || 3 consummationis in: in consummationis V κ ^a in consummatione [-nem B] B LT || narratione om. B LT || 4 sanctorum C || 5 perhibetur: terminetur CP || quo: quod P || 6 quali... exitu CP ^a-²gm || 9 gentium CP ^agm || sint LT

VII. a. Cf. Act. 4,29 b. Cf. Prov. 13,10

timent qu'ils subissaient ne les a pas détournés de cette célébration. **10.** Tu vois donc que la psalmodie et la prière sont à juste titre célébrées avec fréquence dans les offices des saints et que ces derniers attendent en toute sécurité dans une telle conduite la fin universelle ou leur fin propre, si elle arrive, puisque dans cette jouissance des esprits, l'honneur dû à la foi et l'enthousiasme des âmes s'accroissent, et parmi les soucis que leur causent le monde et l'absence de repos inhérente à leur profession, une grâce joyeuse mène à bien ce qu'une discipline plus stricte ne parvient pas à obtenir.

VII. Si l'antéchrist viendra, et comment le monde se terminera

APOLLONIUS. **1.** Tu as adroitement introduit dans ton récit des actes des saints la notion de la consommation de toutes choses, et la fin du monde dont nous sommes menacés¹, comme on le raconte, tu l'as présentée pour que nous l'examinions plus librement. Quelle sera donc l'issue que connaîtront les réalités présentes et comment les temps mentionnés aux livres précédents se termineront-ils? **2.** En outre, d'où viendront ces menaces si insolentes des païens^a et ces invectives orgueilleuses des impies^b? Y aura-t-il quelqu'un qui va s'attribuer le nom sacré et un mortel pourra-t-il oser prétendre faussement qu'il est le Fils de Dieu? **3.** Il ne me paraît pas vraisemblable, en effet, que les restes de la ruse du diable, qui ne persistent plus qu'en un tout petit nombre

1. Dans l'impossibilité de faire de *interminatum* un substantif neutre qui serait sujet de *oblatum est*, la syntaxe de la phrase est très irrégulière: l'accusatif *finem* est à la fois objet de *inquireremus* et sujet de *oblatum est*, c'est-à-dire que l'objet direct dans la subordonnée est sujet dans la principale.

2. Voir Appendice XV, p. 251.

catholicam conualescant; et quamlibet terminis careat
 15 diuina patientia, in hoc usque antiqui serpentis iniuria
 differatur, ut extincta tot saeculis bella perfidiae funestus
 reducat, perque omnia terrarum loca ecclesiae cultibus
 stratus impium rursus efferat caput, qui ita uenerandae
 20 ipsorum criminorum uolutabra^c uix audeat, dum occultis
 ignium suorum cladibus tortus totum undique, contrem-
 miscit quicquid ex nomine catholicae religionis audierit.

ZACH. CHR. 4. Saeua in memoriam redigi cupis, et ineluc-
 25 tibilem humani generis obtritionem supremorum narra-
 tione proferri; quae tam flebili exaggeratione dicenda sunt
 ut, sicut scriptum est, *nec fuerint umquam, nec futura
 sint talia*^d. Sed haec fieri humanae fidei defectio et pec-
 catorum immensitas maturabit; nec sunt quasi ex aliqua
 30 necessitate decreta, sed ex praescientia sunt praedicta,
 scriptura de Amorrhaeis prodente: *Nondum, inquit,
 impleta sunt peccata Amorrhaeorum*^e. 5. Danihel perinde,
 quia delictorum expletio sit futura, consummationem
 adstruit secuturam^f. Vnde et dominus in euangelio de
 35 *filius hominis, putas inueniet fidem super terram*^g? Apos-
 tolus etiam horum temporum iniquitatem increpans ait:
*Erunt, inquit, in nouissimis diebus tempora periculosa.
 Homines se ipsos amantes, blasphemii, superbi, parentibus*

15 patientia: potentia κ a¹⁻²gm || 17 per quem V LT per quae a¹ ||
 omnium V || 18 impium: imperio κ || caput qui om. CP || 25 discenda
 C || 27 sint: sit B^{pc.m} sunt L || 29 sunt om. B LT || praedicta om.
 LT || 32 sit om. V || 36 horum om. P

c. Cf. II Pierre 2,22 d. Matth. 24,21 e. Gen. 15,16 f. Cf. Dan. 8,17-
 23 g. Lc 18,8

d'hommes, se fortifient à nouveau contre la loi catho-
 lique; et, bien que la patience divine soit sans bornes,
 il me semble invraisemblable que la nuisance de l'antique
 serpent soit différée jusqu'à ce que, dans sa méchanceté,
 ce dernier conduise à nouveau contre la foi des guerres
 éteintes durant des siècles si nombreux, et qu'après avoir
 été abattu sur toute la terre par le culte que rend l'Église,
 il élève à nouveau sa tête impie, alors qu'il est tellement
 tourmenté par l'invocation de la majesté divine qu'il ose
 à peine encore, maintenant, entrer dans les borbiers^c,
 même ceux des criminels eux-mêmes, puisque, torturé de
 partout par les défaites cachées infligées à ses propres
 feux, il redoute tout ce qu'il entend venir du nom de la
 religion catholique.

ZACHÉE. 4. Tu désires me voir rappeler des choses ter-
 ribles, et présenter, par le récit des derniers temps, la
 dévastation inéluctable du genre humain; il faut en parler
 en donnant à cela une ampleur si douloureuse qu'il fau-
 drait souhaiter que, comme cela est écrit, «cela ne se
 soit jamais produit, et ne se produise jamais à l'avenir^d». Mais l'abandon de la foi chez l'homme et l'immensité de ses péchés pousseront ces événements à arriver; ils ne sont pas décrétés comme par une quelconque nécessité, mais une prescience les a annoncés, comme le révèle l'Écriture parlant des Amorrhéens: «Les péchés des Amorrhéens, est-il dit, n'ont pas encore atteint leur comble^e.» 5. Daniel de même, parce que la pleine mesure des fautes doit encore venir, a garanti que la consommation de toutes choses la suivrait^f. Pour la même raison, le Seigneur dit, dans l'Évangile, en se plaignant des abus du genre humain: «Quand le Fils de l'homme viendra, penses-tu qu'il trouvera la foi sur terre^g?» L'Apôtre, dénonçant l'iniquité de ces temps-là, dit aussi: «Aux derniers jours viendront des temps dangereux: les hommes s'aimeront eux-mêmes, seront blasphemateurs, orgueilleux,

non oboedientes, insensati, incompositi, sine adfectione,
40 sine misericordia^h. Qui cum iustitiam dei, id est futurum
iudicium, scirent, non intellexerunt quoniam qui talia
agunt digni sunt morteⁱ.

6. Horum igitur merito uenturum antichristum fides certa
est, immo diabolus sub persona hominis saeuiturum. Sed
45 gentilitatem detestabitur, et circumcisionem suadebit. Nec
enim aliter dei Filius credi posset, nisi a se legis ueteris
reparationem exhibitam mentiretur. Ac primum Iudaeos
idem totius perfidiae caput hac fallacia sibi subdet.
Christum enim et uenturum sciunt, et sempiternum iudicem
50 confitentur, sed, ut atrocitatem illati a se facinoris excusent,
in corpore quod interfecerunt uenisse non credunt. 7. Hae-
reticis uero praedictus simulator deum esse quidem, sed
minorem adseret Patre, ut eorum denique impietatem per-
ditioni suae suscepturus admisceat, et in utrisque illa ex
55 euangelis sententia compleatur: *Credent, inquit, iniquitati,
qui ueritati credere noluerunt*ⁱ. 8. Tum gentiles, uelut
sensu rationabili carentia pecora, phantasiarum admira-
tione capturus est, ut illaqueatis nationum pene omnium
populis etiam electi, si fieri possit^k, dolis talibus sedu-
60 cantur; et huius mali auctoritatem efficiet multitudo.
9. Inde errorem mali ueteris subintroducet, et, qui primum

40 qui: quia B || affuturum B futurorum T || 44 zabulum BV T ||
46 possit LT P || 48 ac fallacia LT ac fallaciae P ^{a¹⁻²gm om.} CM ||
49 enim om. C || 51 interfecerant LT C interfec^{*****} P || 52 praedicta
[-tos T] simulatur LT || deum: dominum CP || esse: se ^{a²gm mo} et
κ || 53 asserit V || patri LT || 54 susceptus CM || in illa utrisque LT
illa in utrisque B CP || 56 qui: quia V || tum: tunc C || 57 iratio-
nabili sensu C || 60 efficiat B || 61 qui om. κ

h. II Tim. 3,1-2 i. Rom. 1,32 j. Rom. 2,8 k. Cf. Matth. 24,24

1. Même définition de l'antéchrist dans la recension hiéronymienne
du *Commentaire sur l'Apocalypse* de Victorin de Petau: *Saeuiturus dia-*

désobéissants envers leurs parents, insensés, désordonnés,
sans affection, sans miséricorde^h. Et alors qu'ils connais-
saient la justice de Dieu» – c'est-à-dire le jugement futur
– «ils n'ont pas compris que ceux qui font de telles
choses sont dignes de mortⁱ.»

6. Conformément à ces paroles, on peut donc bien
accorder une foi certaine à la venue de l'antéchrist, ou
plutôt, croire qu'il est le diable qui se déchaînera dans
la personne d'un homme¹. Mais il repoussera le paga-
nisme et incitera à la pratique de la circoncision. En effet,
on ne pourrait pas le croire Fils de Dieu s'il ne pré-
tendait pas faussement qu'il a opéré la restauration de la
loi ancienne. Et tout d'abord, ce chef de toute hostilité
à la foi se soumettra les juifs par cette tromperie-là. Ces
derniers savent en effet que le Christ viendra et confessent
qu'il est juge pour l'éternité, mais, afin d'excuser l'atrocité
du forfait qu'ils ont commis, ils ne croient pas qu'il est
venu dans le corps qu'ils ont mis à mort. 7. Quant aux
hérétiques, ce trompeur leur affirmera qu'il est bien un
dieu, mais plus petit que le Père², pour mêler finalement
leur impiété à sa propre perte, en l'accueillant, et
pour que s'accomplisse en tous les deux cette parole des
évangiles: «Ils croiront en l'iniquité, ceux qui n'ont pas
voulu croire en la véritéⁱ.» 8. Alors, il s'emparera des
païens comme de bêtes sans raison, en leur faisant admirer
des illusions trompeuses, pour qu'une fois pris au piège
les peuples de presque toutes les nations, même les élus,
si c'est possible^k, soient séduits par de telles ruses; ainsi,
la multitude donnera du crédit à cet être mauvais. 9. A
partir de là, il introduira subrepticement l'erreur d'un mal

bolus sub Antichristo aduersus ecclesiam (CSEL 49, p. 143, 14-15).

2. Cf. VICTORIN (CSEL 49, p. 131): *dogma haereticorum in ecclesiis
introducitur*. L'originalité de l'auteur consiste à prêter à l'antéchrist la
défense d'une forme d'arianisme.

idolorum uestigia conuulsurus est, in locis sanctis poni sibi statuas imperabit, easque adorari atrociter cogens, quod se odisse simulauerat, subtiliter reparare nitetur.

65 **10.** Nam, sicut dixi, ad huiusmodi facinus ignaros signis, praemiis inconstantes, sanctos suppliciiis coartabit infaustae abominationis¹ imagines uultusque mortificos supplicii adoratione uenerari. Nusquam secunda cedentibus fuga, nullaque ut celet in abditis latebra, cum et a proximis prodantur latentes, et fugientes inedia consumantur. **11.** Ait enim in euangelio dominus, cum de malis illius loqueretur: *Et tradet, inquit, homo proximum suum*^m. Inopia uero fideles necandos, Apocalypsis sic declarat: *Faciet omnes, pusillos et magnos, diuites et pauperes, liberos et*

75 *seruos, ut dent ipsi sibi characteres in manu sua dextera uel in frontibus suis, ut nemo possit emere aut uendere, nisi qui habeat characterem uel nomen bestiae*ⁿ. **12.** Quem Danihel his sermonibus futurum praedixit: *Exsurget rex improbus facie, intellegens propositiones, et fortis uirtus eius et mirabilis. Corrumperet et dirigeret, et exterminabit fortes et populum sanctum. Dolus in manu eius, et in corde suo magnificabitur. Et abundantia corrumperet multos, et ad interitum multorum stabit*^o. Et iterum: *Extolletur rex aduersus omnem fortem, et magnificabitur super omnem*

80 *deum. Et loquetur superba, et dirigeret, quoadusque perfi-*

ancien : après avoir tout d'abord arraché les vestiges des idoles, il ordonnera qu'on lui élève des statues dans les lieux saints, et en obligeant d'horrible façon à les adorer, il s'efforcera de restaurer subtilement ce qu'il avait fait semblant de détester. **10.** Car, comme je l'ai dit, il contraindra les ignorants par des signes, les indécis par des présents¹, les saints par des supplices, au forfait qui consiste à vénérer dans une adoration suppliante des images de l'abomination¹ funeste et des visages porteurs de mort. Nulle part, il n'y aura de fuite sûre pour les fuyards et aucune cachette pour se dissimuler dans des lieux retirés, puisque ceux qui seront cachés seront trahis par leurs proches et que ceux qui s'enfuiront mourront d'inanition. **11.** En effet, le Seigneur dit dans l'Évangile, parlant des maux qui viendront de celui-là : « Et l'homme livrera son prochain^m. » Et, que les fidèles doivent être exterminés par la misère, l'Apocalypse l'affirme en ces termes : « Il fera en sorte que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, se donnent eux-mêmes des marques sur leur main droite ou sur leurs fronts, afin que personne ne puisse acheter ou vendre quelque chose à moins de posséder la marque ou le nom de la Bêteⁿ. » **12.** C'est de lui que Daniel a annoncé la venue par ces paroles : « Il se lèvera un roi au visage effronté, comprenant les énigmes, et sa puissance sera grande et admirable. Il corrompra et il commandera, et il exterminera les puissants et le peuple saint. La ruse sera dans sa main, et il s'exaltera en son cœur. Et par la richesse, il corrompra les multitudes, et se dressera pour la perte des multitudes^o. » Et encore : « Un roi se lèvera contre tout homme puissant et s'exaltera au-dessus de tout dieu. Et il prononcera des paroles orgueilleuses, et il commandera jusqu'au moment où la colère aura atteint son

64 odisse : audisse LT || 65 facinus om. CM || 67 abominatione V -nem B || imaginis BV imaginesque C || mortificis V || 71 illius : alius B || 72 homo om. C || 75 dent ipsi : det unusquisque V || 76 in om. CP || 77 quem : quam CM a^1 || 78 futuram a^1 || praedixit : + ut P || surget V et surget B || 79 propositionem $\beta a^{1-2}gm$ || 80 et mirabilis : mirabilis B mirabilia LT $\kappa a^{1-2}gm$ || corrumperet : + multos V || 81 sanctum : suum V || in² : ex C || 85 superbia V

1. Cf. Matth. 24,15; Mc 13,14 m. Cf. Matth. 24,10 n. Apoc. 13,16-17 o. Dan. 8,23.24.25

1. Cf. HIER., Dan., IV, 11, 39 (CCSL 75A, p. 928).

ciatur ira. In consummatione enim fiet, et in omnem deum patrum suorum non intellet, et in cupiditatem mulierum non ibit^P.

13. Itaque intellegis exsecrandi temporis regem prae omnibus aestimandum, qui eos quos uiolentia ac fraude nequiuert corrumpere, nitetur illecebra carpere; nec in deos patrum suorum, id est gentilium intellegens, feralem in corpore eneruato quasi purus praeferret castitatem. Deinde sanctum populum, id est christianum, crudeli inter-
90 necione uastabit. 14. Sed hunc mundi luctum tribulationemque iustorum irae caelestis stigmata subsequuntur, et rerum omnium finem, priusquam domini dies magnus adueniat, malorum ineffabilium dolor praecedet, dum ante
100 ultimam mundi solutionem humani generis reliquias, aut in sacrilegiis perpetuo pereundum sit, aut ob sacrilegia in saeculo non uiuendum.

*VIII. Quando ueniet,
uel quae longinquitas regni eius?*

APOLL. PHILOS. 1. Futurum uere antichristum atque in orbis excidium legemque catholicam saeuitorum nimis
5 perspicue clareque docuisti. Sed quando aduenturus, quantouere tempore sit futurus, expositio coepta non contigit. 2. Sedula itaque mente percurre quae regnantem

86 in - fiet : in consummationem et in [et in : enim V] finem BV || in² om. CM a¹⁻²gm || 87 cupiditate κ || 91 nititur CP || carpere : capere B corrumpere V om. CP || 93 praeferens a²gm || 94 deinde : denique V om. a¹⁻²gm || sanctum... id est om. β || 94-95 crudeliter et dura interiectione uastabit V || 96 consequuntur P || 100 sit : est B^{cc}

VIII, 1 ueniat L || 3 uere : uero V CP a¹ || in om. V || 6 quantouere : quanto β edd. || coepta om. mo || 7 contingit LT a¹⁻²gm || quae regnantem : quo regnante BV

comble. En effet, il arrivera lors de la consommation de toutes choses, et ne reconnaîtra aucun des dieux de ses pères, et il ne s'adonnera pas au désir des femmes^P.»

13. Tu comprends donc qu'il faut le considérer comme le souverain d'une époque qui sera la plus détestable de toutes, car il s'efforcera de prendre par la séduction ceux qu'il n'aura pas pu corrompre par la violence et la ruse; ne reconnaissant pas les dieux de ses pères, c'est-à-dire ceux des païens, il accordera sa préférence à une chasteté funeste dans un corps efféminé, comme s'il était pur¹. Ensuite, il frappera le peuple saint, c'est-à-dire le peuple chrétien, dans un terrible massacre. 14. Mais ce tourment du monde et cette tribulation des justes seront suivis par les signes de la colère céleste, et avant que n'arrive le grand jour du Seigneur, la douleur de maux indicibles précédera la fin de toutes choses, car, avant la dissolution finale de ce monde, il faudra que les restes du genre humain ou bien endurent la mort éternelle en restant dans les sacrilèges, ou bien quittent ce monde en raison de ses sacrilèges.

*VIII. Quand viendra-t-il et quelle sera la durée
de son règne?*

APOLLONIUS. 1. Que l'antéchrist allait réellement venir et qu'il sévirait pour anéantir le monde et la loi catholique, tu ne l'as que trop clairement et trop évidemment montré. Mais quand viendra-t-il? et pendant combien de temps sera-t-il là? Cela, l'explication que tu as commencée ne l'a pas pris en compte. 2. Expose-moi donc avec un esprit attentif quels sont les temps qui vont mettre fin à

p. Dan. 11,36.37

1. Cf. HIER., *Dan.*, IV, 11, 37 (CCSL 75A, p. 927).

clausura sint tempora, quae praecurrant indicia uenientem, quoniam, si in tanta signorum regnique uirtute spiritalis
 10 nequitiae exserit uoluntatem, nullis contra aut destruendus
 rebus, aut signantius diuulgandus, dignoscendae, ut
 arbitror, falsitatis nec ipsis copia fidelibus erit, nullaque
 15 notione. 3. Vnde hanc quoque ambiguum partem
 diuinae auctoritatis editione distingue, ut euulsis radicibus
 fraudibus et instruantur dubii, et confirmetur infirmi, dum
 et falsoris produntur insidiae, et breuitate temporis forte
 constringitur insania bacchatoris.

20 ZACH. CHR. 4. Manifeste quidem antichristus ueniet, sed
 confestim secuturus est Christus. Et licet diem uel horam
 aduentus sui, ut ipse ait in euangelio^a, nec angeli sciant,
 quod secreti istius notionem in suam Pater redigerit potestatem,
 25 euidencia tamen eodem mox docente signa promissa sunt;
 quibus perpensa praesentis temporis qualitate adesse confestim
 suprema dignoscimus. 5. Sic enim ait: *Cum uideritis signa in caelis, prodigia in terris^b, gentem super gentem, regnum super regnum^c, proelia et opiniones proeliorum^d, famem et terrae motus per loca, tunc erunt*
 30 *initia dolorum, sed nondum finis^e*. Percurre nunc singula,

8 sint: sunt B || 10 nequitia C || exseret B T || destruendis V || 11 signatius B^{sc} κ α¹ || dignoscendae: diu nascendae V || 12 nullosque P || 13-14 transgressionum: + ut B || 14-15 obscura notione: obscura no CM obscuracione B^{sec.m} obscura uocatio V obsecratione B^{pr.m} || 18 falsoris: falsum CP || prodentur α²gm || 19 bacchatur κ || 20 manifestus B || 22 in euangelio om. β P edd. || 23 noticionem B || 23-24 sua... potestate P || 24-25 praemissa V LT α¹⁻²gm || 30 nondum: nondum erit P non erit C non ideo B domino deo V || fines V T^{ac} || percurrente per singula V

VIII. a. Cf. Matth. 24,36 b. Lc 21,11 c. Matth. 24,7; Mc. 13,8;

son règne, et quels sont les indices qui précéderont sa venue, puisque, s'il manifeste dans la puissance si grande de ses miracles et de son règne la volonté de l'esprit du mal, sans devoir être détruit par rien en face de lui, ou sans être signalé de façon plus claire, les croyants eux-mêmes n'auront même pas, à mon sens, la possibilité de reconnaître sa fausseté, et aucune sorte de remède ne sauvera ceux qui doutent, si la contrainte qu'il exerce, poussant aux désobéissances, pleine d'horreur et d'apparences trompeuses, reste difficile à déceler. 3. Alors, éclaircis également cette partie de mes incertitudes en citant la parole de Dieu qui a autorité, afin que, une fois ses ruses extirpées à la racine, ceux qui doutent soient instruits, et ceux qui sont faibles fortifiés du fait que seront dévoilés les pièges tendus par ce faussaire et que sera peut-être limitée la folie de cet enragé grâce à la brièveté de son temps.

ZACHÉE. 4. Il est évident que l'antéchrist viendra, certes, mais le Christ le suivra aussitôt. Et bien que, comme ce dernier le dit lui-même dans l'Évangile^a, même les anges ne sachent pas l'heure et le jour de sa venue, car le Père a réservé à son propre pouvoir la connaissance de ce secret, les signes promis, tels que le Christ lui-même nous les enseigne ensuite, sont pourtant bien visibles; grâce à eux, nous reconnaissons, en considérant les caractéristiques du temps présent, que les tout derniers événements vont arriver incessamment. 5. En effet, il dit: «Quand vous verrez des signes dans les cieux, des prodiges sur terre^b, nation contre nation, royaume contre royaume^c, guerres et rumeurs de guerres^d, famine et tremblements de terre çà et là, ce sera alors le commencement des douleurs, mais pas encore la fin^e.» Parcours maintenant les événements un par un, et, à partir de ce

Lc 21,10 d. Matth. 24,6 e. Matth. 24,7-8

atque ex his, quae geruntur aut gesta sunt, quid supersit intellege. Profecto id tantum deesse perspicies, quod nouissimis aut iam ascribi possit aut iungi. Quae enim natio quietem patriae possidens uiuit? **6.** Quis intra genitale solum populus labori exhibetur adueto, aut ab inferendo suscipiendoque discrimine, uel propriae salutis intuitu, uel domestico retinetur adfectu? Ardet bellandi impius furor, atroxque insania armis delectatur et raptu. Hinc fauces hiantes auaritiae cruor pascit, et cum pene iniectis mortibus cuncta succenderit, reliquias tamen sitiens aut sternit aut spoliat. **7.** Non dilectio proximos, non iustitia seruat extraneos. Gemens interea pietas exsulat, atque ab humanis mentibus pulsa, uestigia quae pridem reliquerat auferre compellitur. **8.** Regnis insuper regna confligunt, et insusplicabiles sceptris iustarum sedium augustos depellunt. Adde prodigiorum ineffabiles minas, et terrae creberrimos motus, pluraque caelo signa fulsisse. **9.** Quid inediae funestos exitus loquar, et infandis humanorum corporum cibis expletas deficientium auiditates? Horret animus dicere parricidiis famem pastam et reliquias corporum dilectorum, ut saeuus quam uixerant interirent, uisceribus suorum sepultas.

10. Aestima, quaeso, utrum hoc ferre diu saeculum possit, quod eloqui humanus sermo uix audet, utrumne

31 ex om. CP || quid] *abhinc usque ad lineam 45* [iustarum] in P *pauca legi possunt* || 33 aut²: + tergi uel V || quae enim natio: quis enim natus κ a¹⁻²gm quanam natio V || 35 labore LT CM laborum P || ab: in B || 36 discrimine: crimine C || 38 raptu hinc: raptorum B || 39 hiantis LT κ a¹ || 40 succiderit B M succederint LT || 41 spoliat: expoliat B || 42 gemens: gens LT || interea: in terra T a¹ || 45 augusta BV L agusta T || 47 pluraque: + e LT CM || 49 expletas: impletas a²gm || 50 parricidium pastos fame V || 50-52 reliquias - sepultas om. CM || 51 uixerunt P || 52 sepultis P || 54 loqui CP

1. Cf. VERG., G., II, 473: *Extrema per illos iustitia excedens terris ues-*

qui se passe ou s'est passé, comprends ce qui reste encore à arriver. Tu constateras sans doute qu'il ne manque que ce qu'on peut déjà attribuer ou rattacher aux tout derniers temps. En effet, quelle nation vit en possédant la tranquillité pour sa patrie? **6.** Quel peuple est nourri par son travail coutumier sur son sol natal? Lequel évite, par considération de son propre salut ou par affection domestique, d'apporter ou de subir le danger? Elle bouillonne, la rage impie de la guerre, une affreuse folie se délecte des armes et du pillage. C'est pourquoi une fureur sanguinaire nourrit la gueule béante de l'avarice, et, bien qu'elle ait presque tout embrasé après avoir injecté la mort, assoiffée cependant, elle massacre ou spolie les dépouilles mortelles. **7.** L'amour ne préserve pas les proches ni la justice les étrangers¹. Pendant ce temps, gémissante, la droiture est bannie, et, chassée des esprits humains, elle est contrainte de supprimer les traces qu'elle y avait laissées peu de temps auparavant. **8.** Les royaumes se heurtent aux royaumes et des gens inattendus chassent les empereurs de leurs sièges légitimes en leur arrachant leurs sceptres. Ajoute à cela les menaces indescriptibles venant d'événements prodigieux, les tremblements de terre très fréquents, et les nombreux signes qui ont brillé dans le ciel. **9.** A quoi bon parler des sinistres trépas dus à la disette, et des gens qui, mourant de faim, rassasient leur avidité par d'indicibles repas de chair humaine? Mon esprit répugne à décrire la famine apaisée par des parricides et les dépouilles mortelles des corps aimés ensevelies dans les entrailles des leurs, si bien qu'ils meurent plus cruellement encore qu'ils n'avaient vécu.

10. Juge, je t'en prie, si le monde pourra supporter encore longtemps ce que la parole humaine ose à peine

tigia fecit, noté par P. COURCELLE, *Date*, p. 262, n. 2.

55 haec diabolo otiant sic saeuiant, quae licet merito nostris
sint reputanda peccatis, illius tamen opere et arte geruntur.
Qui coram continuo congressurus ita supremorum urgetur
angustiis, ut quod implendum euangelia praedixerunt
agere orbis desertione iam coeperit. **11.** Haec enim his,
60 quae nunc memorata sunt, dominus adiecit: *Cum uide-
ritis abominationem desertionis stare in loco sancto, qui
legit intellegat*^f. Id est: cum fiet omnium solitudo ter-
rarum, sacrisque altaribus exsecrabilium imaginum abo-
minatio praeponetur, *et praedicatum fuerit hoc euangelium*
65 *in toto orbe, tunc erit finis*^g. **12.** Quae nunc igitur portio
habitatione terrarum est, quae nomen nostrae religionis
ignoret, immo, quae nobis quaedam ex se credentium
membra non miserit? Vnde euangelii praedicatio prope-
modum iam impleta intellegitur. In Heliae tamen, qui
70 nunc uenturus est, sermone complebitur. **13.** Tribus enim
et semis annis primum antichristum, deinde Christum
adesse praedicet. Qui quamlibet pari tempore regnaturus
per Apocalypsin designetur^h, breuiandos tamen eius dies
in euangelio saluator insinuat, ne intolerabilibus malis per
75 diuturnitatem caro uicta succumbat. Sic enim ait: *Et nisi*

55 haec *om.* V || 56 et arte geruntur: coepta peraguntur CM tecto
peraguntur *a²gm* tecta peraguntur LT *a¹* tecto redarguuntur V *legi non
potest in P* || 57 coram: horam V || 59 desertatione B desermone C ||
60-61 uideris C || 64 hoc: in C || 65 toto orbe: quo V || erit: fiet
CM || 67 nobis *om.* M || quaedam *om.* CM *edd.* || 69 intellegitur *om.*
LT || helia CP aelia M || 70 sermo κ || 72 praedixit V *a²gm* || 73 desi-
gnetur: designatos CP^{a.c.} - gnatus PP^{c.} || 74-75 pro diuturnitate κ ||
75 et *om.* M

f. Matth. 24,15 g. Matth. 24,14 h. Cf. Apoc. 11,2; 13,5

1. Il ne s'agit pas ici d'une simple allusion littéraire au thème du retour d'Élie qui précédera celui du Christ (cf. K. WESSEL, art. «Elias», *RAC* 4, 1959, col. 1154-1156). Zachée semble admettre que l'existence terrestre du prophète revenu a de fait déjà commencé, mais qu'il ne

énoncer, et si c'est durant un temps de repos du diable que se déchaînent ainsi ces événements qui, bien qu'il faille à juste titre les imputer à nos péchés, sont pourtant accomplis par son action et son habileté. C'est lui en personne qui, s'appêtant à combattre continuellement, se trouve tellement à l'étroit dans les limites des derniers temps, qu'il a déjà commencé de réaliser, par la désolation de la terre, ce que les évangiles ont annoncé comme devant s'accomplir. **11.** En effet, aux paroles qui viennent d'être mentionnées, le Seigneur a ajouté celles-ci: «Quand vous verrez l'abomination de la désolation se tenir dans le lieu saint, que le lecteur comprenne^f.» Cela veut dire: quand se produira la désertification de toute la terre, et quand l'abomination de détestables images sera placée sur les saints autels, et quand «cet évangile aura été annoncé sur toute la terre, alors, ce sera la fin^g.» **12.** Quelle est donc, à présent, la partie ou le lieu habité sur terre qui ignore le nom de notre religion, bien plus, qui ne nous a pas envoyé de chez elle quelques membres parmi nos croyants? On peut donc comprendre que la prédication de l'Évangile est déjà presque accomplie. Pourtant, elle s'achèvera dans la parole d'Élie, qui va venir maintenant¹. **13.** Il annoncera que d'abord l'antéchrist sera là durant trois ans et demi, puis le Christ. Et, bien que l'Apocalypse montre l'antéchrist régnant pendant ce même temps^h, le Sauveur fait comprendre dans l'Évangile que les jours de ce dernier doivent pourtant être raccourcis, afin que la chair, vaincue, ne succombe pas à des maux insupportables à cause de leur longue durée. Il dit en effet: «Si ces jours n'avaient pas

s'est pas encore pleinement manifesté. Comment ne pas mettre cette conviction en relation avec ce que rapporte Sulpice Sévère (*Vita Martini*, 24, 1-2): un personnage se faisant passer pour Élie est récemment apparu en Espagne, et a réussi à gagner la croyance de certains (cf. *SC* 133, p. 307 et 135, p. 1014-1018).

*breuiati fuissent dies illi, non esset salua omnis caro*¹.

14. Non quod dierum ac noctium fixa ab initio constitutio sit mutanda, aut currentium temporum horis spatia recidenda, sed sicut per Nathan denunciata populi caedes¹
 80 pro tribus diebus tres tantum horas diuina miseratione promeruit, ita exsecrandi temporis regnum non spatio credimus minuendum esse, sed numero. Nec diuinae ordinationi modum, sed furentis imperiis imponendum, ut in resurrectione, post tanti certaminis pugnam, et deuotio
 85 fidelium et perfidia non lateat impiorum, dum et antiqui hostis breuis dominatio pellitur, et dei aduenientis reuerentia sanctorum confessionibus honoratur.

IX. *Quibus scripturis sit resurrectio repromissa*

APOLL. PHILOS. 1. Quantum uidetur, et patere sollicitorum mentibus credo, ambiguae praedicationis obscuritas absoluta est et tota in planum supremi temporis missa
 5 cognitio, praecipue cum adstipulantibus qui aguntur dierum malis clara sit ratio, nec aliud superesse merito credatur, quam ut adnuntiaturi prophetae praesentia demonstretur. 2. Nunc uero unum hoc consummatis interrogationibus praesta, ut resurrectionem, ex dei possibili-

⁷⁶ esset salua : fuisset saluata CP || ⁸³ imperii CP || ⁸⁶ dei : diei CP || aduenientis : aduentus V || ⁸⁷ honoretur P

IX, 2 apollonius respondit C || 4 superni BV || 5 qui : quae LT ^a ²gm quae nunc κ || 6 mala sit clara C || 7 adnuntiaturi : adnuntiat in CP annunciet B^{ac} || propheta CM -te P

i. Matth. 24,22 j. Cf. II Sam. 24,13

1. Même exégèse dans HIER., *Matth.*, 24, 22 (SC 259, p. 194-196). L'opinion combattue est rapportée par AUG., *Ep.* 199, 30 : *Sive quod cursu solis celeriore breuiarentur (dies)* (CSEL 57, p. 270). Pour LACTANCE

été raccourcis, aucune chair ne serait sauvée¹.» 14. Ce n'est pas que la constitution des jours et des nuits fixée au commencement doive être changée, ou que la durée des temps qui passent doive être réduite en heures, mais, comme dans le cas de ce massacre du peuple annoncé par Nathan¹, il avait été obtenu de la compassion divine qu'il durerait trois heures seulement au lieu de trois jours, nous croyons que le règne de cette époque détestable doit être limité non dans la durée, mais dans le nombre de ses jours¹. Et ce n'est pas aux dispositions divines qu'il faut imposer une limitation, mais aux injonctions de ce dément, afin que, lors de la résurrection, après une bataille d'une telle intensité, le dévouement des fidèles et la perfidie des impies ne demeurent pas cachés, lorsque la brève domination de l'antique ennemi sera mise en fuite et que les confessions des saints mettront en honneur la crainte du Dieu qui vient.

IX. *Quelles Écritures promettent la résurrection*

APOLLONIUS. 1. A ce qu'il me semble, et je crois que c'est évident dans l'esprit de ceux qui s'en inquiètent, tu as résolu l'obscurité de cette prédiction énigmatique et rendu simple toute la connaissance relative aux derniers temps, puisque, surtout, l'explication en est claire devant la confirmation apportée par les malheurs des jours qui passent, et qu'on a raison de croire que seule la présence du prophète annonciateur reste encore à nous être montrée. 2. Mais à présent, mes questions ayant pris fin, accorde-moi une seule chose, qui consiste à m'enseigner que la résurrection, en laquelle j'ai déjà cru en me fondant

(*Inst.*, VII, 17, 5, CSEL 19-1, p. 639), l'antéchrist, roi venu de l'Orient, «ordonnera (...) au soleil de suspendre sa course.»

10 litate iam creditam, doceas et promissam, ne tantae admirationis magnitudinem sine auctoritate caelestium statutorum adsertio nuda contigerit, sed libellis prioribus intimata praesentis eruditione firmentur, gaudium adlatura
15 credentibus, disputationem dubiis ablatura, dum et possibilem ex dei potentia fatebuntur, et faciendam ex eius promissione cognoscent.

ZACH. CHR. 3. Tam plena est diuinae miserationis erga homines liberalitas, ut ea quae fragilitas terrena uix credit, probare uoluerit antequam facere, ac prius ueris confirmare
20 credentes, quam probare dubiis credituros. Nam cum hanc muneri sui partem totis admodum scripturarum uoluminibus indiderit, speciali per Ezechielem monstrauit effectu, facilius homines suscitari a se posse quam facti sunt, frustra quasi perditos hic lugeri quos non sit impossibilitas
25 ulla restitui. 4. Ait enim : *Et tulit me Spiritus domini. Et ecce facies campi, et haec erat ossibus plena. Et circumduxit me in gyrum eorum, et ecce arida nimis. Et ait ad me : Fili hominis, si uiuent ossa ista? Et dixi : Tu scis domine. Et ait ad me : Prophetiza super ea, et dic : Ossa arida, audite uerbum domini. Haec dicit dominus : Ecce ego adduco super uos neruos et uiscera, et obtegam uos cute, et dabo Spiritum in uobis, et uiuetis. Et ecce os ad os conueniebat, et super ea nerui et uiscera nascebantur,*
30 *et cutis desuper ascendit. Et iacuerunt sine Spiritu. Et ait ad me : Prophetiza, fili hominis, Spiritui, et dic : Haec dicit*

10 ne: nec P || tantae: ante CP || 13 firmetur *codd.* || 14 credentibus: fidelibus C || ablatura *om.* L || 17 tam: iam V || 17-18 erga homines *om.* B || 19 probare: + *mg.* uel promere B^{sec.m.} || faceret κ || 24 lugeri hic C hic lucere V hic luceri T || sit: sinit CP || 24-25 impossibile B^{pc.m.} || 25 ulla: ultra L || domini: in domum LT in domo B || 25-26 me - campi: spiritus me in campo V || 26 haec *om.* κ || 27 ecce: erant V || 31 adducam B induco κ || uos: nos L^{ac} || neruos et *om.* BV || 32 in *om.* β a¹⁻²gm || 35 haec: hoc a¹⁻²gm

sur la puissance de Dieu, a aussi été promise : ainsi, on évitera que la grandeur d'une réalité si admirable ne repose que sur une simple affirmation privée de l'autorité des ordonnances célestes, mais on fera en sorte que l'enseignement du présent livre consolide ce qui m'a été inculqué aux livres précédents pour apporter la joie aux croyants, pour éloigner toute controverse de ceux qui doutent, lorsqu'ils avoueront que la résurrection est possible de par la puissance de Dieu et qu'ils reconnaîtront qu'elle doit se réaliser du fait de sa promesse.

ZACHÉE. 3. Si abondante est la générosité de la compassion divine envers les hommes que, ce que la faiblesse humaine croit avec peine, elle a voulu le prouver avant de le faire, et a voulu aussi fortifier les croyants par la vérité avant d'éprouver par le doute ceux qui sont disposés à croire. Car quand elle inscrit cet aspect de ses largesses dans presque tous les livres des Écritures, elle montra de façon particulièrement nette par la bouche d'Ézéchiël que les hommes peuvent être plus facilement ressuscités par elle qu'ils n'ont été créés, et que c'est sans raison qu'on pleure ici-bas comme s'ils étaient perdus ceux qu'il n'est nullement impossible de voir rétablis. 4. Il dit en effet : « Et l'Esprit du Seigneur m'emporta. Et voici l'apparence d'une plaine, et elle était pleine d'ossements. Et il m'en fit faire le tour, et voici qu'ils étaient tout à fait desséchés. Et il me dit : Fils d'homme, ces ossements vivront-ils? Et je dis : Tu le sais, Seigneur. Et il me dit : Prophétise sur eux et dis : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur : Voici que j'amène sur vous des nerfs et des entrailles, et je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous le souffle, et vous vivrez. Et voici que les ossements se réunissaient, et sur eux apparaissaient des nerfs et des entrailles, et de la peau monta sur eux. Et ils gisaient sans le souffle. Et il me dit : Prophétise, Fils d'homme, pour le souffle, et dis :

dominus Spiritui : A quattuor angulis caeli, ueni Spiritus, et insuffla ossibus istis, et uiuent. Et factum est, et steterunt pedibus suis congregatio nimis multa. Et ait ad me : Fili hominis, ossa haec omnis domus Israhel est, qui dicunt : Vana est spes nostra nimis, interuimus. Et scient quod ego sum dominus, cum educam eos de sepulcris, et uiuificabo populum meum, et ponam illos in terram ipsorum, et faciam, dicit dominus^a.

5. Vnde saluator Sadducaeis resurrectionem non cre-
dentibus ait : *Quomodo legistis, deus Abraham et deus Isaac et deus Iacob? Non est utique deus mortuorum, sed uiuorum^b.* Apostolus autem sub elementorum comparatione meritorum quoque distantiam praedicauit dicens : *Alia claritas solis, et alia claritas lunae, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate. Sic erit et resurrectio mortuorum^c.* 6. Iohannes uero etiam eos quos mare fluctibus tegit adstruit reformatos, dicens : *Et mare reddet mortuos suos^d.* Tunc illud Dauid canentis implebitur : *Deus manifestus ueniet, et non silebit. Ignis in conspectu eius ardebit, et in circuitu eius tempestas ualida^e.* 7. Vnde in epistola sua Petrus : *Quales nos, inquit, oportet esse^f, fratres, in die illa, cum caeli magno impetu transcurrent, et elementa ardore soluentur^g!* Tunc illud sancti populi uocibus deprometur : *Vbi est, mors, aculeus tuus^h? Absorpta est mors in uictoria tuaⁱ;* et qui

Voici ce que dit le Seigneur au souffle : Souffle, viens des quatre coins du ciel et souffle sur ces ossements, et ils vivront. Et cela fut fait, et ils se tinrent sur leurs pieds en un immense rassemblement. Et il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël; ils disent : Notre espérance est tout à fait vaine, nous sommes morts. Et ils sauront que moi, je suis le Seigneur, quand je les ferai sortir de leurs tombeaux, et quand je vivifierai mon peuple, et quand je les placerai sur leur terre, et quand je ferai cela, dit le Seigneur^a.»

5. C'est pourquoi, le Sauveur dit aux Sadducéens qui ne croient pas en la résurrection : «Comment avez-vous lu : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Ce n'est sans doute pas le Dieu des morts, mais celui des vivants^b.» Par ailleurs, l'Apôtre a aussi fait connaître la différence qu'il y a entre les mérites en se servant d'une comparaison avec les éléments : «Autre est l'éclat du soleil, autre celui de la lune, et autre celui des étoiles. En effet, une étoile diffère d'une autre en clarté. Ainsi en ira-t-il de la résurrection des morts^c.» 6. Quant à Jean, il a garanti que même ceux que la mer a recouverts de ses flots devront être restaurés, lorsqu'il dit : «Et la mer rendra ses morts^d.» Alors s'accomplira ce passage du chant de David : «Dieu viendra au grand jour et il ne se taira pas. A sa vue, un feu brûlera, et il y aura dans son sillage un ouragan puissant^e.» 7. C'est pourquoi, Pierre dit dans sa lettre : «Quels hommes il nous faudra être^f», frères, «en ce jour où les cieux passeront avec grand fracas et les éléments se dissoudront sous l'effet de la chaleur^g!» Alors sera proférée cette parole par la voix du peuple saint : «Mort, où est ton aiguillon^h? La mort a été engloutie dans ta victoireⁱ», et ceux qui accom-

37 istis om. CP || 38 suis om. B || 39 omnis om. β a¹⁻²gm || 40 inter-
ibimus V || 41 quod : quia C || sum om. C || 42 terra β P a¹⁻²gm ||
43 faciam : + haec β a¹⁻²gm || 45 quomodo : quando BV || 47 uiuentium
κ || 48-51 quoque - mortuorum om. B^{pr.m}. notat deest mg. B^{sec.m}. ||
51 et om. CP || 53 illud : illi B^{ac} || 54 manifeste β a¹⁻²gm || 57 esset
abbinc usque ad finem legi non potest P || 59 populi : apostoli T a¹⁻²
gm om. M || 60 in om. BV || tua om. CM

IX. a. Êz. 37,1-14 b. Mc 12,26-27 c. I Cor. 15,41-42

d. Apoc. 20,13 e. Ps. 49,3 f. II Pierre 3,11 g. II Pierre 3,10
h. I Cor. 15,55 i. I Cor. 15,54

nunc lacrimosis seminibus iustitiae uias implent^l, pretiosae mortis manipulos referentes, sublimium coronarum honore fulgebunt. **8.** De quibus scriptum est : *Exultabunt sancti in gloria, laetabuntur in cubilibus suis^k*; et iterum : *Exultabunt ut uituli ex uinculis dissoluti^l*, et : *Sicut scintillae inter arundines discurrunt^m*. **9.** Hi statuta caelestis throni sede domini inuitabuntur adfatibus : *Venite, benedicti Patris mei, accipite regnum quod uobis paratum est ante constitutionem mundiⁿ*, illa impios sententia persequente : *Tacui. Numquid semper tacebo^o?* **10.** Id est : iam non subditus, ut crucifigi a negantibus possim, sed paterna, quam cernitis, maiestate subnixus, qui ex infirmitate carnis mortuus fueram, uiuo ex uirtute dei^p, solioque aeterni iudicis praesidens, non alia quam in euangelis praedixeram, inimicos meos definitione condemno : *Ite, maledicti, in ignem aeternum, quem praeparauit Pater meus diabolo et angelis eius^q, ubi est fletus et stridor dentium^r*.

11. *Haec sunt quae moneri nostra uoce te liceat.*

Haec mentis et corporis labore fugienda sunt, et illa **80** quae electis parantur adeunda. Quorum magnitudinem formamque non quaeras. Erit enim *Quod nec oculus uidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit^s*. **12.** Sed si inestimabiles quarundam regionum amoenitates odo-

61 iustitiae om. CM || 64-65 exultabunt : + sancti β C || 65 ut : sicut V || soluti BV a²gm || 66 in arundineto discurrunt C || hi om. B CM || 68-69 ante constitutionem : a constitutione V ab origine CM || 70 non : + sum V || 74 alia : aliud C || 78 te om. C || 79 effugienda C || 83 si om. LT || religionum T || 83-84 et odores B

j. Cf. Ps. 125,5-6 k. Ps. 149,5 l. Mal. 4,2 m. Sag. 3,7 n. Matth. 25,34 o. Is. 42,14 p. Cf. II Cor. 13,4 q. Matth. 25,41 r. Matth. 8,12; Lc 13,28 s. I Cor. 2,9

1. VERG., *En.*, III, 461 est ici mis presque textuellement dans la bouche

plissent maintenant les voies de la justice au cours de semailles faites dans les larmes^l resplendiront, en rapportant les gerbes de leur précieuse mort, de la gloire des couronnes les plus élevées. **8.** C'est d'eux qu'il est écrit : «Les saints exulteront dans la gloire, ils se réjouiront dans leurs demeures^k», et encore : «Ils exulteront comme des veaux délivrés de leurs liens^l» et : «Ils courront comme des étincelles à travers les roseaux^m.» **9.** Ce sont eux qu'inviteront ces paroles du Seigneur, après que la demeure de leur trône céleste aura été fixée : «Venez les bénis de mon Père, recevez le Royaume qui vous a été préparé avant le commencement du mondeⁿ», alors que cette autre parole poursuivra les impies : «Je me suis tu. Me tairai-je toujours^o?» **10.** Cela veut dire : A présent, je ne suis plus soumis au point que ceux qui me renient puissent me crucifier, mais, appuyé sur la majesté de mon Père, que vous voyez, moi qui avais été mort à cause de la faiblesse de la chair, je suis vivant grâce à la puissance de Dieu^p, et assis sur le trône du juge éternel, je condamne mes ennemis par une sentence identique à celle que j'avais annoncée dans les évangiles : «Allez, maudits, au feu éternel que mon Père a préparé pour le diable et ses anges^q, où il y a des pleurs et des grincements de dents^r.»

11. «Voilà ce dont il est permis que, par notre voix, tu sois averti^l.»

Voilà ce que tu dois éviter par l'effort de ton esprit et de ton corps pour aller en direction de ce qui est préparé pour les élus. De tout cela, ne cherche pas à connaître la grandeur et la beauté. En effet, ce sera «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme^s». **12.** Mais, même si nous entendons parler des beautés inestimables

de Zachée.

resque uix creditos aut audimus, aut cernimus, si qui-
 85 busdam gentibus auro turbidi fluunt amnes, et gemma
 pro lapide est, si passim cinnamum et amomum nascitur
 uulgo, si denique mollia redolentibus tura, et pretiosa bal-
 samis ligna rorantur, si nobis etiam sub corruptibili aere
 lilia picta sic candent, nec sui imitationem cuiilibet habitui
 90 aut odori permittunt, quid aeternarum diuitiarum habi-
 turae sint gratiae, quid splendor caelestium dignitatum,
 eloqui sermo sensusque non praeualet. **13.** Hoc tantum
 indubitanter accipias, nihil illic necessarium defuturum,
 sed omnia in omnibus deus^t laetitiarum inestimabilium
 95 nouitate generabit quod dignum praesentiae suae pos-
 sessione iudicetur.

14. Nunc, inquam, ea qua potui instructione munitum
 indesinenter admoneo ne aratrum culturae dei ponens
 omissa respicias, aut ad propositum contendens brauium
 100 cursum propositi feruentis retardes. Nisi peractus agon sit,
 palma non sequitur, nec nisi certamine consummato
 insignis gloriae praestatur triumphus. **15.** Vnde in
 Salomone : *Laus in exitu canitur^u*; et in euangelio : *Qui*
perseuerauerit usque in finem, hic saluus erit^v. Ergo fide
 105 tua felix, ac semper informatoris tui ad deum memento,
 nec minis saeculi aut malorum imminentium terrore
 mouearis. Adiutor in omnibus deus est^w, illoque uirtutem
 Spiritus ministrante inundatio tempestatum in leues defluet

84 audimus: -diuimus B^{ac} CM || 86 cynamomum B cinnama L
 cynamoma T || et amomum om. B || 87 tura: turis B^p || 88 nobis: bona
 V || corrupto V || 89 quolibet LT a^{1-2gm} quolibet CM || 89-90 habitu...
 odore LT κ || 93 necessarium: + nil β a^{1-2gm} || 94 omnia in: omnium
 a^{1-2gm} || 95 germinabit L || 97 ea: mea a^{1-2gm} || 99 aut ~ contendens:
 uel β || 100 cursu β || per acta V || sit: fuerit L || 103 euangelio:
 + legistis V || 104 erit: + sis B + fiat V a^{2gm} || ergo: + in CM ||
 fides V a^{2gm} || 106 minis: nimis a^{2gm} || 108 inundatio: in iudicio V
 impulsio B || defluere V

t. Cf. I Cor. 15,28 u. Prov. 1,20 v. Matth. 10,22 w. Cf. Dan. 10,21

de certains pays, de leurs parfums auxquels on croit à
 peine, ou encore si nous les voyons, si des fleuves char-
 riant de l'or coulent pour certaines nations et si ces der-
 nières ont de la gemme en guise de pierre, si, çà et là,
 naissent communément la cannelle et l'amome, si enfin
 un doux encens exhale ses odeurs et si des arbres pré-
 cieux suintent des baumes, si même dans cette atmo-
 sphère périssable des lys fleuris nous offrent leur blan-
 cheur éclatante et ne permettent à aucune parure et à
 aucune odeur d'en être l'imitation, ce que comporteront
 les grâces des richesses éternelles et la splendeur des
 honneurs célestes, le langage et la pensée ne peuvent
 pas l'exprimer. **13.** Admets seulement ceci sans en douter :
 là-bas, rien de nécessaire ne fera défaut, mais Dieu, tout
 en tous^t, produira, dans la nouveauté de joies inappré-
 ciables, ce qui sera jugé digne de la possession de sa
 présence.

14. A présent, dis-je, je t'avertis, toi qui as été sans
 cesse fortifié par l'instruction que j'ai pu te donner : ne
 tourne pas tes regards en arrière vers ce que tu as aban-
 donné, en déposant la charrue du culte de Dieu, et ne
 retarde pas, alors que tu es en route vers la récompense
 qui t'est proposée, la marche de ce projet pressant. Si le
 combat n'est pas achevé, on n'obtient pas la palme de
 la victoire, et si la lutte n'est pas consommée, le triomphe
 d'une gloire extraordinaire ne nous est pas offert. **15.** C'est
 pourquoi, il est dit dans Salomon : « C'est à la sortie qu'on
 chante la louange^u », et dans l'Évangile : « Celui qui aura
 persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé^v. » Donc, sois
 heureux de ta foi, souviens-toi toujours de celui qui t'a
 formé à Dieu, et ne sois pas ému par les menaces venant
 du siècle et la terreur des malheurs imminents. En tout,
 Dieu est notre aide^w, et quand il offrira la puissance de
 son Esprit, le débordement des tempêtes refluera en une
 douce écume. Pourvu seulement que les premières armes

spumas. Modo ut prima perstantis constantiae arma non
 110 desint, ac, si necessitas denuntiatae tribulationis aduenerit,
 hostem confessio firma sustineat. **16.** Dabit credenti in
 maerore patientiam, qui se praebiturum et uerba pro-
 misit^x, opemque martyrii benignus impertiet, qui ut
 honorem nominis sui etiam morte tueremur, admonuit
 115 dicens : *Qui perdiderit animam suam propter me, in uitam*
aeternam saluam faciet eam^y; et iterum : *Qui reliquerit*
uxorem, filios, parentes, et omnia quae habet, propter
nomen meum, in saeculo hoc septuplum accipiet, in futuro
autem centuplum, insuper et uitam aeternam^z, ad hoc
 120 tamen temptari paulisper cognitos sinens, ut et idem per-
 functi examinis labore sibi placeant, et illic iustitia sic
 muneretur adflictos, cum iudicare coeperit persequentes.

X. Oratio ad deum

APOLL. PHILOS. **1.** Consummatus in interrogationibus ordo
 est, et uota in responsionibus plena deuotionis fidei ignem
 decursis scripturarum testimoniis excitarunt. Habes
 5 promptum institutionis tuae fructum et, nisi infirmitas
 carnis officiat, paratam spiritus uoluntatem. Ille tantum
 efficiendi substantiam praestet, qui magna cupere se
 donante permisit^a. **2.** Quid enim quandoque in puluerem

109 praestantis κ $a^{1-2}gm$ || conscientiae β a^2gm || 110 denuntiatae :
 + et T || 111 credenti : crede B LT *mo* || 115-116 in uitam aeternam
om. β || 118 hoc *om.* LT || septuplum : centuplum L κ $a^{1-2}gm$ || 119 cen-
 tuplum *om.* L || et : + in C || huc B^{ac} || 120 tamen : autem C || et idem :
 eadem L eodem $a^{1-2}gm$ || 121 ille CM || 122 adflictos : expertos CM
 X, 2 consummatis B^{ac} || 3 est *om.* B LT || responsionibus *om.* CM ||
 4 decursis : + ergo L || excitarunt *om.* L || 5 promptum : propositum
 BV || 7 capere CM

x. Cf. Lc 21,15 y. Lc 9,24; Cf. Matth. 16,24; Mc 8,35 z. Matth.
 19,29

de la fermeté persévérante ne fassent pas défaut et que,
 si survient la nécessité de la tribulation qui nous a été
 annoncée, notre confession de foi tienne fermement tête
 à l'ennemi. **16.** Il donnera au croyant l'endurance dans
 l'affliction, celui qui a promis qu'il nous donnerait même
 les paroles à prononcer^x, et il nous accordera avec bien-
 veillance la force du martyre, lui qui nous a prescrit de
 défendre l'honneur de son nom même par notre mort,
 en disant : «Celui qui aura perdu son âme à cause de
 moi la sauvera pour la vie éternelle^y», et encore : «Celui
 qui aura abandonné femme, fils, parents, et tout ce qu'il
 possède à cause de mon nom, recevra le septuple dans
 ce monde-ci, mais dans le monde futur, le centuple, et
 en plus la vie éternelle^z»; pourtant, il permet que ceux
 qui sont éprouvés soient tentés pendant quelque temps,
 afin qu'ils lui plaisent par l'effort de l'épreuve qu'ils ont
 surmontée, et que là-bas, la justice récompense les affligés
 en commençant à juger leurs persécuteurs.

X. Prière à Dieu

APOLLONIUS. **1.** La série de mes questions est achevée,
 et mes désirs comblés par tes réponses ont éveillé le feu
 d'une foi plus zélée, après que j'ai parcouru les témoi-
 gnages des Écritures. Tu as à ta disposition le produit
 de ton enseignement¹, et, à moins que la faiblesse de
 ma chair ne s'y oppose, la volonté résolue de mon esprit.
 Pourvu seulement que celui qui m'a permis de désirer
 de grandes choses en m'en faisant le don^a, m'accorde le
 pouvoir de les réaliser. **2.** En effet, à quoi bon me sert
 un soin spécial pour un corps qui un jour sera trans-

X a. Cf. Phil. 2,13

1. C'est-à-dire Apollonius lui-même, qui est converti.

redigendi praecipua corporis cura? Quid molles sine exercitio meritorum proderunt somni? Quid quaesitus magno labore uel pretio saeculi honor, et ciborum blandities peritura post fauces? 3. Nulla est illic exceptio personarum^b, nec sequentur extinctos onera facultatum. Nudi introiuimus in hunc mundum, nudi necesse est exeamus^c, ac, sicut Daudid ait, *Dormient uiri diuitiarum, et nihil inuenient in manibus suis*^d. Et secundum Salomonem a multis talia sunt dicenda: *Quid nobis profuit superbia? Aut quid diuitiarum iactatio contulit nobis? Transierunt omnia illa tamquam umbra*^e. 4. Deuinctam tu potius cultibus tuis mentem creaturarum omnium formator institue, et, qui solus renum scrutator et cordis^f es, perfice quod in uotis est: ut cum te leuaueris confringere terram^g, cum sicut liber plicabitur^h caelum terribilique incendio cuncta soluenturⁱ, sit primum fidei integritas, fiducia supplicandi, nec conscientiam desperatio ulla confundat. Tum, sub conspectu maiestatis tuae adsistentium angelorum innumeram post multitudinem, post magnos patriarcharum honores et coetus splendentium prophetarum, post sublimes apostolorum thronos et beatorum martyrum exercitus coronatos, felices perinde confessorum cateruas atque impollutorum agmina sacerdotum, subsequens famulum

9 redigendo LT *a*^{1-2gm} || praecipuae CM -pui V || corpori LT *a*^{1-2gm} || molles: uiles V || 9-10 exercitatione M exercitationis C || 10 meritorum: + quid V || somni om. C || 10-11 quid - pretio: acquisitiones magnus C || 11 uel om. *a*¹ || pretio: pro LT om. *a*¹ || blandities: blandiens esca CM || 12 acceptio V *a*^{2gm} || 13 secuntur CM || 16 et om. C || a om. B LT || 18 iactantia V CM *a*^{2gm} || 20 et om. C || 22 ut: et C || te leuaueris: eleuaueris LT *a*^{1-2gm} || 23 placabitur LT^{pc} precabitur T^{pc} praebebitur *a*¹ || 24 fiducia om. V LT κ *a*^{1-2gm} || supplicanti LT κ || 25 tum: + ut CM || 26-27 innumeram om. B^{pr.m.} || 27 post¹ om. VLT CM *a*^{1-2gm} || 29 apostolorum] hic des. L

b. Cf. Rom. 2,11; Éphés. 6,9; Col. 3,25 c. Cf. Job 1,21 d. Ps. 75,6

formé en poussière? A quoi bon me servent les doux sommeils¹ sans la pratique des mérites? A quoi bon l'honneur de ce monde recherché à grand peine et à grand prix, et les attraits de la nourriture qui disparaîtront après la bouche? 3. Là-bas, il n'y aura aucune acception de personnes^b, et les fardeaux des richesses ne suivront pas ceux qui se sont éteints. Nus, nous sommes entrés dans ce monde, il est nécessaire que nous en sortions nus^c, et, comme le dit David: «Les hommes de richesses dormiront, et ne trouveront rien dans leurs mains^d.» Et d'après Salomon, beaucoup devront prononcer ces paroles: «A quoi nous a servi l'orgueil? Et qu'est-ce que l'étalage des richesses nous a apporté? Tout cela a passé comme l'ombre^e.» 4. Toi, qui as formé toutes les créatures, mets plutôt en moi un esprit attaché à ton culte, et, toi qui es le seul à scruter les reins et le cœur^f, accomplis ce qui correspond à mes désirs: que quand tu te seras levé pour briser la terre^g, quand le ciel se repliera comme un livre^h et que tout se dissoudra dans un terrible embrasementⁱ, j'aie en premier lieu l'intégrité de la foi², la confiance qui fait supplier, et qu'aucun désespoir n'obscurcisse ma conscience. Alors, à la vue de ta majesté, après l'innombrable multitude des anges qui t'assistent, après les grandes gloires des patriarches et les assemblées des prophètes resplendissants, après les trônes élevés des apôtres³ et les armées des bienheureux martyrs couronnés, et aussi après les heureux bataillons des confesseurs et les troupes des prêtres sans souillure, que la foule de ceux qui les suivent accueille ton ser-

e. Sag. 5,8-9 f. Cf. Ps. 7,10 g. Cf. Is. 2,21 h. Cf. Apoc. 6,14 i. Cf. II Pierre 3,10

1. *Molles somni*: cf. VERG., *G.*, II, 470.

2. Cf. CYPR., *Fort.*, 13 (CCSL 3, p. 215, 16-17).

3. Cf. CYPR., *Fort.*, 13 (CCSL 3, p. 215, 20-22).

turba suscipiat, uitaeque istius si quae sunt maculae, labor
 uerae perfectionis emundet. 5. Si uero indulgere pauperi
 perennium munerum largitor adueris ut probatio catho-
 35 licae confessionis et morte proueniat, uel, quod eluere
 conuersationis actus infirmior fortasse non praeualet,
 deuotio sanguinis pura sanctificet, erit ut in aeternum
 munere tuo gaudens uere me in laudibus tuis cantasse
 40 *retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen
 domini inuocabo*¹.

32 qua est macula C || 33 uerae perfectionis: persequutionis B ||
 35 quod: qui V || eluere: lubricae β *edd.* || 36 conuersatio M conuersio
 C || actus *om.* CM || 37 sanguinis *om.* CM a^1 || 38 gaudes C || 40 calicem
abbinc des. T || 41 inuocabo: + explicit liber iacchei et apollonii
 consultationum amen B + explicit zacchei et apollonii altercatio C M
 a^1-2g

j. Ps. 115,12-13

viteur, et, s'il y a des taches dans sa vie, que l'œuvre
 de la vraie perfection¹ les efface. 5. Mais si toi, dispen-
 sateur des dons éternels, tu acceptes de concéder au
 pauvre que je suis que, dans ma mort également, se
 fasse la mise à l'épreuve de la foi catholique, et que ce
 que la conduite trop faible de ma vie est peut-être inca-
 pable de purifier, la pureté du sacrifice de mon sang le
 sanctifie, alors, il me restera, en me réjouissant pour
 l'éternité de ton bienfait, à me souvenir que, dans tes
 louanges, j'ai chanté en vérité: «Que rendrai-je au Sei-
 gneur pour tout ce qu'il m'a accordé? Je recevrai la coupe
 du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur¹.»

1. *Vera perfectio.* Il s'agit de la vie ascétique; cf. CZA III, 3, 1: *uerae
 perfectionis merita.*

APPENDICES

APPENDICE I

CZA I, 29, 2. *Per cursum siderum*: Les astres, aux yeux d'Apollonius, ne sont que les signes permettant de connaître les constitutions du destin, et ne sont pas eux-mêmes causes déterminantes des événements. Sur cette position néo-platonicienne, voir D. AMAND, *Fatalisme et liberté dans l'Antiquité grecque*, Louvain 1945, p. 160-161; J. FLAMANT, *Macrobe et le néoplatonisme à la fin du IV^e s.*, Leiden 1977, p. 456. Par ailleurs, la conception du destin chez Apollonius est celle d'un ensemble de constitutions fixées à la naissance (*statuta... nativitatis*, cf. chap. 29, 2). Mais le déterminisme n'est pourtant pas absolu, puisqu'on peut éviter, bien que difficilement, certains événements (chap. 29, 2), et puisque l'astrologie annonce des événements dont il faut se garder (chap. 30, 2), ceci impliquant qu'on puisse les éviter.

APPENDICE II

CZA I, 33, 6. L'auteur concède aux démons, anges alliés du diable, la possibilité de faire pénitence entre le moment de la chute de Satan par orgueil et la transmission aux mortels de secrets célestes. Le thème du vol qu'ils ont commis au ciel se trouve dans le Livre d'Hénoch, chap. 8-9 (Voir GCS 5, p. 26-28, et *Le Livre d'Hénoch. Traduction sur le texte éthiopien* par F. MARTIN, Paris 1906, p. 15-17) et devient doctrine commune chez les apologistes.

En tout cas, l'anonyme n'admet pas que cette possibilité leur soit laissée après leur trahison. Ceci pourrait indiquer que, sans entrer dans la controverse origéniste, qui, à la fin du IV^e s. et au début du suivant, discutait la possibilité d'une réintégration du diable au terme de l'histoire, il n'est pas insensible à cette discussion.

APPENDICE III

CZA II, 1, 5. Dans la religion grecque, une même divinité pouvait recevoir plusieurs noms dans la prière (voir PLATON, *Crat.*, 400e). Cela permettait aussi d'étendre le domaine d'action de la divinité, qui pouvait par exemple inclure en elle-même plusieurs puissances divines dont les noms pouvaient lui être appliqués, cf. B. GLADIGOW, art. «Gottesnamen (Gottesepitheta) I», *RAC* 11 (1981), col. 1221-1222. Dans une telle conception, l'unique Dieu pourrait être adoré sous trois noms différents, et ceci exclurait la Trinité des personnes.

APPENDICE IV

CZA II, 3, 3. On peut voir ici un jeu de mots sur *pluralitas*. En effet, d'une part, si ce terme a les deux fois le même sens, sa répétition avec l'accusatif et l'ablatif l'un derrière l'autre constituerait un alourdissement stylistique inhabituel à la manière de l'auteur. D'autre part, notre interprétation peut s'appuyer sur un parallèle en CZA II, 5, 6 où *pluralitas* désigne directement la multiplicité des personnes dans la Trinité. Par conséquent, nous proposons que *pluralitas* se rapporte la première fois à la pluralité des personnes, et la deuxième à la pluralité des citations scripturaires à disposition pour prouver la Trinité, sans toutefois exclure que, dans les deux cas, il puisse s'agir d'une pluralité de citations. L'auteur a pu rechercher l'ambiguïté.

APPENDICE V

CZA II, 3, 9. Dans ce développement, l'auteur s'inspire d'une exégèse de ce même passage du Psaume 50 qu'on retrouve dans HIER., *Gal.*, II, 4 (PL 26, 373C-D). Le terme d'Esprit employé seul qualifie la *proprietas* commune aux trois personnes en vertu de *Jn* 4, 24 (Dieu est Esprit) et, accompagné de qualificatifs empruntés au Psaume, la *proprietas* telle qu'elle se trouve dans chaque personne particulière. *Spiritus principalis* est l'essence

spirituelle divine appartenant à la personne du Père, *spiritus rectus* à la personne du Fils et *sanctus* à celle de l'Esprit.

APPENDICE VI

CZA II, 10, 8. *Totum hominem suscipere* désigne certainement l'assomption de la nature humaine dans l'Incarnation (cf. CZA I, 9, titre), tout comme l'expression *materiam fragilitatis nostrae adsumere* qui se trouve juste avant, car *totus homo* ne peut pas, au sens littéral, signifier, comme *omnes homines*, tous les représentants individuels de l'espèce humaine, comme si tous étaient individuellement inclus dans le Christ dès son Incarnation. Comment alors expliquer que cette même humanité assumée par le Christ soit dite elle-même croyante (*si crederet*)? La formule utilisée ici par l'auteur dépasse probablement sa propre pensée. Recherchant fréquemment les parallélismes d'oppositions, il a simplement voulu associer, dans une formule lapidaire, l'initiative divine de l'Incarnation et la réponse humaine à cette initiative par la foi. Il est invraisemblable qu'il ait envisagé ici la foi de l'*homo assumptus* lui-même, puisque le Christ est omniscient dans son humanité (II, 16, 22). En ajoutant : *ut et totum, si crederet, in sua adoptione saluaret*, il est vraisemblable qu'il envisage simplement, au-delà de la formule utilisée ici, la foi des hommes (*homines*) dans le Sauveur, qui est nécessaire au salut de tous, alors que, dans ce qui précédait, il n'envisageait que l'*homo assumptus*. On pourrait toutefois, au risque peut-être de s'écarter un peu de sa pensée, proposer une explication littérale de ses propos, qui rejoindrait finalement la simplicité des notions théologiques ici exprimées. Il serait alors nécessaire de distinguer le *totus homo* – nature humaine concrète, dans tous les aspects de sa condition, y compris ses capacités cognitives et sa liberté – envisagé d'abord dans le Christ, puis dans ceux que ce dernier vient sauver. L'explication est alors la suivante : l'Incarnation elle-même constitue un acte divin d'adoption de l'*homo*, accueilli en Dieu à l'intérieur du Christ. Toutefois, ce même *homo* doit, dans ceux que le Fils vient sauver, répondre par sa foi à l'initiative divine pour que son salut se réalise. Mais cette interprétation laborieuse aboutirait à

affirmer pratiquement la même chose que si, dans la dernière partie de la phrase, il avait écrit *homo* tout en pensant *homines*.

APPENDICE VII

CZA II, 11, 1 ...*aut neglegentiae praeiudicium in abusione, aut reatus in incredulitate subeundus est*: Ce double chef d'accusation correspond aux deux situations possibles énumérées au parag. 1: *siue ignorant, seu intellegant et recusent*. *Neglegentia in abusione* correspond à *intellegere* et *recusare*, *incredulitas* à *ignorare*. Ce vocabulaire se retrouve dans le fragment de l'édit de Thessalonique de Théodose I^{er} (*Cod. Th.*, XVI, 2, 25 du 28 février 380) faisant du christianisme la religion d'État et distinguant les fautes contre cette religion en termes de négligence et ignorance: *Qui diuinae legis sanctitatem aut nesciendo confundunt aut neglegendo uiolant et offendunt sacrilegium committunt*. Même analyse de la position païenne par Zachée en CZA I, 4, 3: *uel conscius neglegis, uel ignorans requiris*.

APPENDICE VIII

CZA II, 12, 4. D'après les données du fichier de l'*Institut pour la Vetus Latina*, cette citation du Ps. 109, 3 n'est présentée qu'ici comme lieu théologique dans l'argumentation des manichéens. Toutefois, dans les commentaires d'ORIGÈNE-JÉRÔME sur le Ps. 109, 3 (CCSL 78, p. 223) et d'AUGUSTIN sur ce verset (CCSL 40, p. 1613-1614) apparaît une crainte de l'erreur des deux principes qui pourrait naître d'une mauvaise interprétation du verset. C'est pourquoi, nous pensons que l'auteur, connaissant cette erreur anonyme, l'a fait passer sous le nom des manichéens en raison de sa parenté logique avec la fameuse erreur des deux principes. Cela n'exclut pas toutefois l'existence d'une source hérésiologique inconnue à cette information. Mais, si l'on suivait cette hypothèse, l'affirmation de l'usage par les manichéens d'un verset de l'A.T. ferait problème, car, comme notre auteur le reconnaît lui-même (II, 11, 9), ils rejettent le dieu mauvais qui

a parlé par Moïse et les prophètes. Par ailleurs, il est vrai que les écritures manichéennes font usage du psautier de l'A.T., mais sous forme de réminiscences littéraires, et bien sûr pas comme d'une autorité fondant leur propre dogmatique: voir A. BOEHLIG, *Die Bibel bei den Manichäern*, thèse dactyl. Münster 1947. Les manichéens pratiquent aussi l'opposition des Testaments, voir E. FELDMANN, *Der Einfluss des Hortensius und des Manichäismus auf das Denken des jungen Augustinus vor 373*, thèse Münster 1975, t. 1, p. 574-581. De toute manière, en l'absence d'attestation connue, il faudrait mettre en doute la possibilité que les manichéens aient réellement recouru à ce verset pour y fonder leur dogmatique comme à une autorité scripturaire à la manière des chrétiens ou des juifs. La raison qui nous semble expliquer cette information particulière est que, comme dans le cas des juifs en CZA II, 5, 1, Apollonius veut systématiquement connaître les *exempla contraria*, c'est-à-dire les citations scripturaires utilisées dans l'argumentation adverse: *quibus... scripturis has perfidiae diuisiones gradusque condiderunt*, demande-t-il en CZA II, 12, 1. C'est un procédé caractéristique de sa méthode de description de l'hérésie, qui revient pour les juifs en CZA II, 5, et pour les hérésies décrites en CZA II, 12; II, 14; II, 16. Dans ces conditions, il est plus probable que l'anonyme ait utilisé une tradition d'interprétation circulant dans des cercles chrétiens (par ex. les commentaires sur le Ps. 109, 3 cités plus haut) pour satisfaire sa recherche méthodique d'*exempla contraria*. Il résulte de tout cela qu'il considère les manichéens comme des hérétiques issus de la religion chrétienne, dont ils ne comprennent pas les Écritures.

APPENDICE IX

CZA II, 14, 3. Dans la petite notice de CZA II, 11, 11, consacrée aux sabelliens l'auteur disait seulement qu'ils renient l'Esprit et n'acceptent que le Père et le Fils¹. C'est une hérésie

1. Le texte que nous retenons pour CZA II, 11, 11 est le suivant: *Sabellius cum perfidia qua in dei Filium blasphemauit, ut caeteri, etiam sanctum Spiritum diffinitur, et in Patre tantum ac Filio sacramentum*

binitariste. Ici, au chap. 14, il leur attribue l'erreur de l'Esprit-don plutôt que donateur. Ces deux affirmations sont différentes, mais non contradictoires, la seconde erreur pouvant n'être envisagée que comme une forme de la première. Par ailleurs, en *CZA* II, 11, 12, il présente des patripassiens qui soutiennent que le Père se tient à lui-même lieu de Fils et que l'Esprit ne forme qu'une personne avec le Père et le Fils. La position qu'il prête à ces hérétiques est identique au monarchianisme que, très régulièrement, l'hérésiologie prête aux sabelliens. De fait, M. SLUSSER, «The Scope of Patripassianism», *Studia Patristica*, 17-1 (1982), p. 169-175, montre que pour FILASTR., *Haer.*, 54; RUF., *Symb.*, 5 et AUG., *Haer.*, 41, patripassiens et sabelliens sont deux noms différents pour les mêmes hérétiques. D'après ATHANASE, *Syn.*, 26, VII (éd. H.G. Opitz, t. 2/1, Berlin-Leipzig 1934, p. 253; *PG* 26, 732C), le premier les désigne en Occident et le second en Orient; cf. *TLL*, art. «Patripassianus», t. X-1, col. 756. On peut donc suggérer trois facteurs ayant conduit

uerae trinitatis adsumit. Mais B et V, suivis par *a² gm*, présentent une autre variante: *Sabellius, cum perfidia qua in dei Filium blasphematur, ut caeteri, etiam Sanctum Spiritum diffiteatur, et in Patre tantum ueritatem deitatis adsumit*. Cette dernière doit être exclue pour deux raisons. Tout d'abord, elle ne permettrait plus aucune différence entre les sabelliens et les patripassiens décrits immédiatement à la suite en *CZA* II, 11, 12. Ensuite, elle serait contredite par la description des sabelliens en II, 14, 3, où il est reproché à ces derniers de considérer l'Esprit comme un don inférieur au donateur, c'est-à-dire au fond comme une créature, parce qu'il est dit donné par le Fils. C'est dire qu'ils admettent clairement l'existence et la divinité de ce dernier. Il est donc difficile de voir en quoi consiste leur blasphème contre le Fils, sur lequel aucune explication n'est clairement donnée. Mais on n'oubliera pas que les descriptions des hérétiques dans les *CZA* sont loin d'être cohérentes, notamment dans le cas des manichéens. L'auteur a pu utiliser des formules toutes faites qu'il n'a pas cherché à approfondir, ou encore alourdir un peu arbitrairement l'accusation. Dans le titre de *CZA* II, 16, ne le voit-on pas affirmer que, pour les ariens, le Fils et l'Esprit sont moindres que le Père, alors qu'il n'attribue nulle part ailleurs aux ariens une erreur distincte sur l'Esprit? Toutefois, on pourrait admettre aussi que l'erreur qui nie la troisième personne en séparant le Fils de cette dernière (II, 14, 19) porte atteinte au Fils lui-même.

l'anonyme, à partir de connaissances lacunaires, à cette attribution d'une hérésie sur l'Esprit aux sabelliens :

1) Contrairement aux auteurs cités ci-dessus, il distingue sabelliens et patripassiens (cf. *CZA* II, 11, 11-12). Il est très difficile de savoir pourquoi. D'une part, selon Athanase et Rufin, le nom de sabelliens semblait moins connu en Occident que celui de patripassiens, et on pourrait donc admettre qu'il se prêtait à toutes sortes de spéculations sur son contenu exact. D'autre part, plusieurs dénominations étaient appliquées aux ennemis de l'Esprit vers la fin du IV^e s. : pneumatomaques, semi-ariens, macédoniens. Mais les véritables sabelliens pouvaient eux-mêmes éventuellement avoir cette réputation, car ils ont effectivement élargi le monarchianisme patripassien en le faisant porter aussi sur l'Esprit, et il est vraisemblable que l'auteur disposait d'une information initiale très pauvre, qui soit faisait seulement des sabelliens les négateurs de l'Esprit comme personne trinitaire, en omettant de dire qu'ils ne distinguent pas non plus convenablement le Père du Fils, soit en faisant une forme mal connue, blasphémant surtout contre l'Esprit, de l'hérésie patripassienne.

2) Indépendamment de son information initiale sur le nom de l'hérésie sabellienne, l'anonyme a connaissance d'au moins deux erreurs sur l'Esprit, attestées au IV^e s. : l'Esprit-don et non donateur et par conséquent pas Dieu (II, 14, 3), et l'Esprit-Ange (II, 14, 13). La première est réfutée par BASILE, *Spir.*, 57, 1-7 (*SC* 17^{bis}, p. 452) et AUG., *Enchir.*, 37 (*CCSL* 46, p. 70); pour la deuxième, voir ATHANASE, *Ep. Serap.*, 1 (*SC* 15, p. 79).

3) En plus des deux erreurs mentionnées en II, 14, on peut supposer que l'auteur, ou sa source, avait connaissance d'anciennes formules latines ambiguës, qui pouvaient être interprétées comme reflétant l'erreur *binitariste* dont il est question en II, 11, 11. HIER., *Gal.*, II, 4, 6 (*PL* 26, 373C) reproche à Lactance une faute qui fait de l'Esprit un nom désignant tour à tour les deux autres personnes. De même, des formules utilisées par HILAIRE DE POITIERS (par ex. *Trin.*, II, 30; *CCSL* 62, p. 65, 1-5) se servaient du terme de *Spiritus* pour désigner le Père et le Fils. Or suivant les contextes où il apparaît, ce mot peut désigner soit la nature spirituelle divine commune aux trois personnes (suivant *Jn* 4, 24), soit la seule personne de l'Esprit, et il est facile de mal l'interpréter; cf. L. LADARIA, *El*

Espiritu Santo en San Hilario de Poitiers, Madrid 1977, p. 37. Tout cela pouvait paraître un modalisme appliqué au seul Esprit. HILAIRE lui-même parlait encore du *Spiritus* comme don (*Trin.* II, 31; *CCSL* 62, p. 67, 38), ou comme *res* de l'unique nature du Père et du Fils (*Trin.* VIII, 26; *CCSL* 62A, p. 338, 18). Or ce sont deux termes explicitement refusés en CZA II, 14 et II, 2, 3. Mais on n'en conclura pas que l'anonyme avait forcément lu le *De Trinitate*.

Cette nébuleuse d'erreurs sur l'Esprit pouvait être rattachée à l'hérésie sabellienne dont l'étiquette apparaissait être le seul dénominateur commun possible à cette multiplicité. Même si l'auteur hésitait peut-être sur la dénomination exacte qui lui convenait, l'attribution était rendue plus facile sur la base d'énoncés apparemment modalistes où le Père et le Fils sont appelés Esprit, et qui pouvaient paraître, dans un jugement sommaire, aboutir au même résultat que la réduction de l'Esprit à n'être qu'un don créé: c'est qu'il n'existe plus comme personne distincte. Peu scrupuleux dans sa description des hérésies, notre auteur a donc considéré le sabellianisme comme une erreur *binitariste* revêtant des formes multiples, mais visant le seul Esprit.

APPENDICE X

CZA II, 15, 10. *Unio* implique une personne unique au lieu de trois. C'est le terme qui revient régulièrement dans HILAIRE, *De Trinitate* pour désigner l'erreur des véritables sabelliens: ils prêchent l'unité des personnes au lieu de l'unité de nature dans la Trinité, voir l'Index de l'écl. du *De Trinitate* par P. Smulders dans *CCSL* 62A, p. 700. On comparera la formulation de CZA II, 15, 10 à HIL., *Trin.*, VI, 11 (*CCSL* 62, p. 207, 8-9): *Et unionem detestantes, unitatem diuinitatis tenemus*.

APPENDICE XI

CZA II, 17, 4. En refusant de qualifier d'hérétiques les novatiens, l'auteur s'oppose à un important courant contemporain: FILASTR., *Haer.*, 82, 1 (*CCSL* 9, p. 252); AUG., *Haer.*, 38; AMBR.,

Paen., I, 7 (*SC* 179, p. 56); AMBROSIASER, *Quaest.* 102, 20 (*CSEL* 50, p. 215); INNOCENT I, *Ep.* 1, 6, à Exupère de Toulouse (*PL* 20, 499A); la profession de foi pélagienne sous le nom de JULIEN D'ÉCLANE (*PL* 48, 520), enfin la loi du *Cod. Th.* XVI, 5, 59 (423). En face, un autre courant pour lequel les novatiens sont seulement schismatiques regroupe, avec les CZA, DAMAS., *Epigr.*, 35, *Elogium Sancti Hippolyti* (éd. A. Ferrua, *Epigrammata damastana*, n. 35, Vatican 1942, p. 171); PRUD., *Perist.*, 11, 19-20 (éd. M. Lavarenne, *CUF*, Paris 1963, p. 165), et HIER., *In Os.*, III, 14, 1 (*PL* 25, 941B). Dans notre passage, l'auteur précise que les Novatiens ne sont pas infidèles à la *confessio catholica*, c'est-à-dire au symbole trinitaire de la foi (au contraire des hérétiques), mais qu'ils ne peuvent pourtant pas détenir la *fides* catholique en étant hors de l'Église, dont ils se sont coupés par leur haine des pécheurs.

APPENDICE XII

CZA II, 19, 12. Zachée ne propose pas ici l'Écriture comme une *sola scriptura* excluant tout autre critère de référence. En effet, un peu plus haut, en II, 19, 8, il renvoie son partenaire aux *refertiora maiorum uolumina*. En effet, c'est bien là qu'on trouve la véritable *interpretatio* de l'Écriture qui s'oppose à la *scelerata interpretatio* des hérétiques (II, 17, 1). Les *canonicae doctrinae* sont celles de l'Écriture, mais bien comprise. Son raisonnement est donc le même que celui de Tertullien dans sa période catholique, pour lequel la recherche ne peut se faire qu'à l'intérieur de l'Église, et non chez les hérétiques ou les philosophes; cf. *Praescr.*, 12, 5 (*SC* 46, p. 104 s.) et, sur l'ensemble de cette problématique, N. BROX, «Suchen und Finden», dans P. HOFFMANN, *Orientierung an Jesus. Zur Theologie der Synoptiker. Für J. Schmid*, Freiburg 1973, p. 17-36.

APPENDICE XIII

CZA III, 5, 7. *Catholica interpretatio*: Cet enseignement prône l'existence d'une *castitas* spéciale dans le mariage. Sur

ce point, l'auteur se rapproche des positions d'AUGUSTIN, *De Bono coniugali*, 2, 12 (BA 2, p. 52) : « L'honneur conjugal, c'est la chasteté dans la procréation et la fidélité à rendre le devoir charnel » (cf. *Trin.*, XIII, 18, 23), qui pourrait être visé à travers l'allusion à la *catholica interpretatio*, et s'oppose à HIER., *Jovin.*, I, 16 (PL 23, 235A) : « Nous aussi, nous devons enseigner (...) que la chasteté a toujours été préférée à l'œuvre du mariage. » Les auteurs jouent sur les différentes nuances du terme *castitas* : alors que Jérôme en fait, dans le passage cité ci-dessus du *Contre Jovinien*, un synonyme de *uirginitas*, pour Augustin et l'auteur des *CZA* qui parlent d'une *castitas* matrimoniale, il s'agit d'une abstinence modérée à l'intérieur du mariage.

APPENDICE XIV

CZA III, 5, 8. Cette phrase est présentée comme une citation scripturaire. De fait, on la retrouve dans un écrit pélagien, l'*Epistola de castitate* 5, 4 (PLS I, col. 1473) dans la forme suivante : *Et non erat derelictus in Israel iam praeter continentes*. L'auteur de l'*Epistola* ajoute une intéressante précision sur l'événement de l'histoire d'Israël que ce « verset » devrait viser : *cum populus ob dei offensam graviter intertisset*. C'est dans l'épisode rapporté au chap. 25 des *Nombres* qu'une partie du peuple est massacré pour avoir gravement fauté en se livrant à la prostitution avec le Baal de Péor. *Nombr.* 25, 5 précise qu'il s'agit seulement de ceux qui se sont livrés à cette prostitution. Toutefois, une raison rend pratiquement impossible un rattachement direct de ce texte au chap. 25 des *Nombres* : le mot *continentes* devrait traduire le grec ἐγκρατεῖς. Or quand ce dernier terme apparaît dans la LXX, il ne figure jamais dans un verset pouvant être traduit comme dans la version présentée par les *CZA* et l'*Epistola de castitate*. On proposera donc d'admettre que les deux auteurs se sont servis non pas d'une citation biblique à proprement parler, mais d'un commentaire à orientation ascétique du chap. 25 des *Nombres*, qui ne différencie pas – ou mal – le texte biblique des propos du commentateur.

APPENDICE XV

CZA III, 7, 2. *Vnde tam confidentes gentilium minae ac profanorum superba iurgia?* Apollonius s'interroge ici à partir de l'Écriture. On y verra tout d'abord une allusion à *Act.* 4, 29, où une ligue comprenant les nations païennes conspire contre le Christ : ... *et nunc domine respice in minas eorum*, puis à *Prov.* 13, 10 : *inter superbos semper iurgia sunt*. Même thème littéraire chez CYPR., *Ad Fortunatum* 13, en rapport avec les persécutions : *minas mundi*. Apollonius introduit ici en termes scripturaires l'attente eschatologique si vivace dans le milieu de l'auteur. Zachée explicite cette conviction en présentant les prochaines persécutions que déclenchera l'antéchrist, qui regroupera juifs et païens dans son camp.

INDEX

I. INDEX SCRIPTURAIRE

Dans cet index comme dans les suivants, le premier chiffre (romain) indique le livre, le second le chapitre, et le troisième le paragraphe selon la numérotation de la présente édition. Les citations explicites sont indiquées par des chiffres en italique.

Genèse		11,7	I,17,9
1,1-2	I,3,4	12,5	I,18,4
1,6	<i>II,5,6</i>	15,6	<i>II,9,4</i>
1,7	<i>II,5,6</i>	15,16	<i>III,7,4</i>
1,26	<i>II,5,5</i>	17,9-11	<i>II,8,4</i>
1,28	<i>II,5,6; III,5,4</i>	17,17	I,18,5
1,31	<i>II,12,5</i>	19,24	<i>II,4,5</i>
2,7	I,15,4	21,2	I,18,5
2,8	I,15,6	22,9-10	I,18,5
2,17	I,15,6	22,13	I,18,6
2,18	<i>III,5,4</i>	22,18	<i>II,9,6</i>
2,24	<i>III,1,13</i>	35,1	<i>II,13,4</i>
3,1	I,15,7	35,11-12	<i>II,9,6</i>
3,4	I,15,7	46,4	I,18,8
3,5	I,15,8	49,8-9	<i>II,13,8</i>
3,6	I,15,8	49,10	<i>II,4,11</i>
3,16	<i>III,5,5</i>		
3,18-19	I,15,10	Exode	
3,21	I,15,10	1,9-10	I,18,9
3,23-24	I,15,10	1,22	I,18,10
4,1	<i>III,5,4</i>	2,23	I,18,11
6,9	I,17,4	3,4	I,18,13
7,1	I,17,4	4,17	I,18,13
9,1	I,17,4	7,12	I,18,14
11,1	I,17,9	7,22	I,18,14
11,4	I,17,6	8,7	I,18,14

8,1-8	I,18,15	24,17	II,4,12
12,3-6	II,6,11	Deutéronome	
12,11	I,18,17	6,4	II,5,3
12,29	III,6,9	7,14	II,9,4
12,46	II,6,11	8,2	I,19,12
12,35-36	I,18,17	18,15	II,4,9
13,21	I,18,24; II,13,5	18,19	II,4,9
14,8	I,18,18	28,44	II,10,5
14,10	I,18,18	28,66	II,6,4
14,20	I,18,19	29,5	I,19,7
14,22	I,18,21	30,6	II,8,7
14,28	I,18,22	32,39	II,5,3
15,1	III,6,5	Josué	
19,20	I,19,8	5,2	II,8,5
20,5	I,28,5; I,37,4	5,14	II,13,5
21,24	II,7,8	II Samuel	
23,20-21	II,4,10	7,5	II,13,7
23,26	II,9,4	7,12-14	II,13,7
24,18	I,19,8	12,15-16	II,18,15
31,18	I,19,8	18,14-15	II,18,15
32,1	I,19,9	24,13	III,8,14
32,2	I,19,9	III Rois	
32,19	I,19,10	19,5-6	III,4,8
32,20	I,19,10	IV Rois	
32,27-28	I,19,10	2,11	II,12,18
34,1	I,19,10	II Chroniques	
34,6	II,4,6	2,4	II,7,8
Lévitique			
11,8	II,7,8	Job	
24,20	II,7,8	1,21	III,10,3
Nombres			
6,23-27	II,5,9	14,4	I,14,7; II,17,5
10,10	II,7,8	29,12-16	III,1,9
12,8-9	II,18,14		
12,10-15	II,18,14		
14,14	I,18,24; II,13,5		
23,19	II,6,5		

Psaumes		109,1	II,6,17
1,1	II,17,10	109,3	II,4,6; II,12,4;
2,7	II,13,13		II,16,7
7,10	III,10,4; II,10,1	109,4	II,7,13
12,6	III,6,6	115,12-13	III,10,5
15,5	III,2,6	118,1	II,18,4
15,10	II,6,13	118,62	III,6,8
18,13	II,17,12.13	118,164	III,6,8
18,14	II,17,13.14	125,5-6	III,9,7
20,14	III,6,6	131,11	II,9,7
21,2	II,12,16	134,15	II,10,3
21,3	III,6,8	134,18	II,10,3
21,17-19	II,6,8	138,7	II,14,14
24,7	II,18,5	142,3	II,15,8
31,1-2	II,18,9	149,5	III,9,8
32,6	II,3,6	Proverbes	
33,22	III,3,3	1,20	III,9,15
34,13	III,4,5	8,22	II,16,9
36,25-26	III,1,9	8,27-31	II,4,7
39,8	II,3,5	13,10	III,7,2
39,9	II,16,20	19,17	III,1,8
44,2	II,16,7	20,9	II,18,7
49,3	III,9,6	23,29-30	III,1,14
49,16	II,18,17	30,4	II,4,8
50,7	II,17,6	Ecclésiaste	
50,12-14	II,3,8	1,10	II,2,2
50,15	II,18,15	3,5	III,5,9
50,17	II,18,16	Cantique	
50,19	III,4,9	2,1	II,9,8
54,18	III,6,8	Sagesse	
68,12	III,4,5	1,11	III,2,6
68,22	II,6,9	3,7	III,9,8
75,6	III,10,3	5,8-9	III,10,3
77,24-25	I,19,6	12,2	I,18,13
80,7	II,10,7		
87,5-6	II,15,8		
95,10	II,6,3		
101,10	III,4,5		
103,4	II,14,14		

13,1-2	<i>II,10,4</i>	43,18-21	<i>II,8,9</i>	11,36.37	<i>III,7,12</i>	4,11	<i>II,12,16</i>
15,12	<i>I,35,3</i>	43,26	<i>II,17,8</i>	Osée		5,17	<i>II,7,3</i>
15,16-17	<i>II,10,4</i>	45,14-15	<i>II,4,14</i>	6,3	<i>II,6,15</i>	6,20	<i>III,2,3</i>
Siracide		48,15-16	<i>II,3,11</i>			6,26	<i>III,4,10</i>
		48,21	<i>II,8,10</i>	Amos		6,30	<i>III,4,10</i>
1,4	<i>II,16,9</i>	50,6	<i>II,6,7</i>	8,9	<i>II,6,6</i>	6,31-32	<i>III,4,9</i>
1,16	<i>II,1,3</i>	53,7-8	<i>II,6,16</i>	8,11	<i>III,1,1</i>	6,32-33	<i>III,4,10</i>
3,22	<i>I,36,17;</i> <i>II,19,10</i>	53,12	<i>II,6,12</i>	Michée		7,12	<i>I,20,4</i>
		56,5	<i>III,5,10</i>	4,2-3	<i>II,7,5</i>	7,14	<i>III,2,3</i>
3,33	<i>II,17,17</i>	58,6-9	<i>III,1,11</i>	5,2	<i>II,4,15</i>	7,24-26	<i>III,1,2</i>
18,22	<i>III,6,4</i>	Jérémie		Nahum		8,3	<i>I,13,7</i>
28,4	<i>I,35,5</i>	4,4	<i>II,8,7</i>	1,9	<i>II,12,7</i>	8,12	<i>II,12,7; III,9,10</i>
29,15	<i>III,1,8</i>	15,9	<i>II,6,7</i>	Zacharie		8,26	<i>I,13,11</i>
31,8	<i>I,35,3</i>	17,9	<i>II,13,12</i>	3,1-2	<i>II,6,19</i>	9,6-7	<i>I,13,7</i>
43,18-22	<i>I,10,5</i>	30,19	<i>III,6,7</i>	9,16-17	<i>III,5,9</i>	9,20-22	<i>I,13,7</i>
Isaïe		31,31-32	<i>II,7,6</i>	11,12	<i>II,6,12</i>	10,22	<i>III,9,15</i>
		Lamentations		12,10	<i>II,6,10</i>	11,8	<i>III,4,6</i>
1,4	<i>II,10,10</i>	3,24	<i>III,2,6</i>	Malachie		11,10	<i>II,12,10</i>
1,8	<i>II,10,10</i>	Baruch		3,6	<i>II,5,3</i>	11,27	<i>II,13,5</i>
1,11-14	<i>II,7,11</i>	3,36-38	<i>II,4,15</i>	3,7	<i>II,17,15</i>	11,28-30	<i>II,7,14</i>
1,16	<i>II,7,12</i>	Ézéchiel		4,2	<i>II,13,16;</i> <i>III,9,8</i>	12,8	<i>II,7,16</i>
1,18	<i>II,7,12</i>	7,3-4	<i>II,18,13</i>	Matthieu		12,12	<i>II,7,16</i>
2,3	<i>II,7,4</i>	20,25	<i>II,7,6</i>	1,21	<i>II,8,6</i>	12,32	<i>II,14,10;</i> <i>II,18,21</i>
2,21	<i>III,10,4</i>	33,11	<i>II,17,15</i>	1,23	<i>II,4,14</i>	12,49-50	<i>II,13,10</i>
5,1	<i>II,10,6</i>	33,14-16	<i>II,17,15</i>	3,4	<i>III,4,7</i>	13,55-56	<i>II,12,13</i>
5,3-4	<i>II,10,6</i>	37,1-14	<i>III,9,4</i>	3,9	<i>I,4,3</i>	14,26	<i>I,13,10;</i> <i>II,12,18</i>
5,7	<i>II,10,6</i>	Daniel		3,16	<i>II,14,18</i>	14,29	<i>II,12,18</i>
5,20	<i>III,3,3</i>	3,51-52	<i>III,6,7</i>	3,17	<i>II,13,14</i>	15,11	<i>II,7,17</i>
6,1	<i>II,13,5</i>	7,13-14	<i>II,6,20</i>	4,2	<i>I,12,6</i>	15,37	<i>I,13,9</i>
6,10	<i>II,10,9</i>	8,17-23	<i>III,7,5</i>	4,6	<i>II,12,15</i>	16,19	<i>II,18,11</i>
6,10	<i>II,10,9</i>	8,23.24.25	<i>III,7,12</i>			16,21	<i>II,15,9</i>
7,9	<i>I,7,3</i>	9,3	<i>III,4,8</i>			16,24	<i>III,9,16</i>
7,14	<i>II,4,14; II,9,9</i>	10,21	<i>III,9,15</i>			17,5	<i>II,13,15</i>
11,1	<i>II,9,8</i>					18,12-14	<i>II,17,18</i>
11,10	<i>II,9,8</i>					19,6	<i>III,1,13</i>
28,16	<i>II,4,13</i>					19,10	<i>III,5,11</i>
33,10-11	<i>II,6,14</i>					19,12	<i>III,5,10.11</i>
35,3.4.5.6	<i>II,13,11</i>						
42,8	<i>II,5,3</i>						
42,14	<i>III,9,9</i>						

19,21	III,2,3
19,29	III,9,16
22,37	III,1,7
22,37-39	I,37,5
22,39	III,1,7
22,44-45	II,6,18
23,37-38	II,10,11
24,6	III,8,5
24,7	III,8,5
24,7-8	III,8,5
24,10	III,7,11
24,14	III,8,11
24,15	III,7,10; III,8,11
24,19	III,5,14
24,21	III,7,4
24,22	III,8,13
24,24	III,7,8
24,36	II,16,18; III,8,4
24,44	II,16,25
25,27	II,2,4
25,30	I,38,3
25,34	III,9,9
25,40	III,1,10
25,41	III,9,10
26,30	III,6,7
26,37	I,12,6
26,75	II,18,18
27,9	II,6,12
27,50	I,12,6
28,16	II,12,17
28,19	II,3,12
28,20	II,14,6
Marc	
1,2	II,12,10
1,6	III,4,6
1,10	II,14,18
1,41	I,13,7

2,11-12	I,13,7
2,25	I,12,6
2,28	II,7,16
3,28	II,18,21
4,39	I,13,11
5,29	I,13,7
6,3	II,12,13
6,48-49	I,13,10; II,12,18
8,8	I,13,9
8,31	II,15,9
8,35	III,9,16
9,22	III,2,3
9,43	II,12,7
10,23	III,1,12
12,26-27	III,9,5
12,36-37	II,6,18
13,8	III,8,5
13,14	III,7,10
13,35-36	III,6,9
14,26	III,6,7
14,62-63	II,6,5
14,72	II,18,18
15,37	I,12,6
16,19	II,12,18
Luc	
1,15	III,4,7
1,35	II,3,12
2,11	II,8,6
2,14	III,1,15
2,52	II,12,14
3,22	II,14,18
4,2	I,12,6
4,9	II,12,15
4,18	II,14,18
6,5	II,7,16
6,24	III,1,12
6,48	III,1,2
8,23	I,12,6

8,24	I,13,11	3,5	II,8,8
8,44	I,13,7	3,19	II,12,6
9,17	I,13,9	4,24	II,3,10; II,14,15
9,21	II,15,9	4,32	II,18,23
9,24	III,9,16	5,14	II,18,12
10,32	II,13,5	5,17	II,16,10
11,8	III,6,3	5,46	II,4,10
11,23	II,17,3	6,19	I,13,10; II,12,18
12,10	II,18,21		
12,20	II,16,24; III,4,11	6,38	II,16,8
	III,2,3	6,47	II,10,14
12,33	III,2,3	7,38	II,8,10
12,50	II,18,22	8,25	II,3,4
13,28	II,12,7; III,9,10	8,39	II,10,12
14,27	III,2,5	8,44	II,10,12
14,28	III,1,2. 6	8,56	II,13,4
14,33	III,2,5	8,58	II,13,4
15,4-7	II,17,18	9,6-7	I,13,7
15,11-32	II,18,19	10,30	II,16,10
18,8	III,7,5	11,35	I,12,6
18,24	III,1,12	11,43	I,13,8
20,41-44	II,6,18	12,2	I,13,8
21,10	III,8,5	13,15	III,2,3
21,11	III,8,5	14,2	III,1,16
21,15	III,9,16	14,6	II,10,14
21,34	III,1,14	14,9	II,16,10
21,36	III,6,4	14,28	II,16,8
22,51	I,13,7	15,14-15	III,2,5
22,62	II,18,18	15,26	II,14,11
23,46	I,12,6	16,7	II,14,6
24,51	II,12,18	16,8	II,14,11
		16,13	II,14,11
		16,15	II,13,3; II,16,10
Jean		17,4-5	II,16,11
1,1-3	II,16,26	17,5	II,13,4
1,9	I,26,7	19,24	II,6,9
1,10	II,12,6	20,19	II,12,18
1,14	II,16,26	20,22	II,14,3
1,32	II,14,18	20,24-29	II,12,17
2,9	I,13,12		

Actes

1,7 II,16,22
 1,9 II,12,18
 1,12 II,7,8
 2,2-3 II,14,8
 4,29 III,7,2
 5,1sv II,14,17
 7,11 I,18,8
 7,20 I,18,12
 7,21 I,18,12
 7,22 I,18,12
 8,29 II,14,9
 10,1sv II,14,17
 12,7 II,12,18
 13,2 II,14,9
 15,29 I,37,4
 16,25 III,6,9
 19,2 II,14,4

Romains

1,3 II,13,16
 1,23 I,17,13; II,10,3
 1,32 III,7,5
 2,8 III,7,7
 2,11 III,10,3
 2,12 II,12,3
 6,19 III,3,7
 8,17 II,16,17
 8,20-22 I,25,20
 8,29 II,13,12
 9,33 III,1,16
 10,11 III,1,16
 10,14 I,3,1
 11,25 II,10,13
 12,19 II,7,15
 13,13 I,35,7
 14,17 III,1,13
 14,21 III,4,9

14,22 III praef. 2

I Corinthiens

1,31 III praef. 2
 2,9 III,9,11
 4,16 III,2,6
 5,5 II,17,10
 6,9-10 III,1,14
 7,19 II,8,10
 7,25-26 III,5,12
 7,28 III,5,6
 10,25 III,1,13
 11,16 I,3,5
 12,4.5.6 II,14,12
 12,11 II,14,12.15
 13,10 I,21,17
 14,38 II,12,3
 15,28 I,15,6; III,9,13
 15,41 III,1,16
 15,41-42 I,26,8; III,9,5
 15,49 III,2,6
 15,53 II,13,12
 15,54 III,9,7
 15,55 III,9,7

II Corinthiens

1,21-22 II,3,13
 5,19 II,12,16
 6,10 III,4,10
 8,9 III,4,8
 9,6-7 III,1,10
 12,2 II,12,18
 13,4 III,9,10
 13,13 II,3,13

Galates

3,12 II,7,6
 4,4 I,21,11; II,13,16
 4,7 III,2,5

4,19 II,17,19
 5,21 I,35,7

Ephésiens

5,18 III,4,9
 6,9 III,10,3

Philippiens

2,7 III,4,8
 2,8 II,15,8
 2,9 I,14,5
 2,13 II,20,3; III,10,1
 3,19 III,4,9
 3,20 III,2,6

Colossiens

1,15 II,16,27
 3,9 II,1,1; III,2,6
 3,25 III,10,3

I Thessaloniens

5,17 II,16,25
 5,17-18 III,6,4
 5,23 II,18,4

I Timothée

1,20 II,17,10
 2,5 II,10,5
 5,12 III,3,7
 5,23 III,1,14

II Timothée

1,11 II,18,22
 2,14 I,3,4
 2,21 II,18,22
 2,23 I,3,4
 3,1-2 III,7,5
 3,12 II praef. 1

Tite

2,12 II praef. 1

Hébreux

1,13 II,6,18
 8,5 I,31,11
 11,19 I,18,5
 13,4 III,5,6

Jacques

4,4 III,4,4
 5,20 II,17,20

I Pierre

2,6 III,1,16
 2,24 III,4,8
 4,8 II,17,20

II Pierre

2,22 II,18,12; III,7,3
 3,10 III,9,7; III,10,4
 3,11 III,9,7

I Jean

1,8 II,17,6
 2,15-16 III,4,4
 2,22 II,12,3
 4,2-3 II,13,16
 5,19 II,12,5

Apocalypse

6,14 III,10,4
 11,2 III,8,13
 13,5 III,8,13
 13,16-17 III,7,11
 14,4 III,5,13
 20,13 III,9,6
 21,1 I,26,6

II. INDEX DES AUTEURS ANCIENS

Cet index ne fait figurer que les auteurs nommés implicitement ou explicitement dans le texte des *CZA*.

Cic		PLATON
<i>Chu.</i> , 25, 67	III, 1, 1	<i>Tim.</i> , 38 B
<i>Lae.</i> , I, 3	I praef. 3	(= Cic., <i>Tim.</i> , 24) I, 4, 5
<i>Oracula Sibyllina</i>		
VI, 26	I, 4, 6	
VIII, 329	I, 4, 6	

III. INDEX DES MOTS LATINS

Cet index, consacré au seul vocabulaire théologique, se veut limité. Après certains mots figure entre parenthèses le nombre total de leurs occurrences, mais toutes les apparitions des termes choisis ne sont pas indiquées.

aboleo I,21,2; II,8,1; II,18,21	arbitrium I,15,5; I,37,6; III,3,3
abolitio I,17,6; I,18,4; I,21,11; I,26,12	arcanus I,24,5
abusio I,17,6; I,20,6; I,21,12; II,11,1; III,7,5	aspiratio I,36,18; II,1,1
abutor II,9,10; II,10, <i>tit.</i>	auctor I,15,6; I,22,1; II,15,4
admitto I,32,14; II,12,7; II,17,4.15; III,2,6	auctoritas I,5,1; I,6,2; I,34,2; II,3,2; II,7,1; III,4,2; III,7,8; III,8,3
admonitio I,23,3; II,17,5; II,18,18	breuitas II praef. 5; II,3,6.14; II,19,2.8; II,20,1
adoptio II,1,1; II,10,8; II,16,17; II,18,19	canonicus II,19,12
adoratio I,28,3; III,7,10	castigatio I,8,5; I,36,13
adoro I,27,12; I,28,5; I,37,4; II,14,18; II,19,7	castitas I,31,19; III,3,6; III,5,7; III,7,13
adsumo I,9,5; I,18,23; I,28,9; I,29,3; II,1,5; II,7,13; II,13,12;	cinus I,21,15; I,23,1.17; I,24,2
adsumptio I,21,10; II,16,6; II,18,20	circumrotundatus I,4,5
adsumptor III,7,2	clementia I,17,8; I,23,18
agon III,3,18; III,9,14	coaeternus I,20,5; I,25,3.5
amplector I,30,13; II,2,2; II,10,2; II,15,3.10; II,19,2; III,1,2	colo I,18,11; I,37,4; II,19,7; III,2,6
angustia I,21,16; II,2,7; III,8,10	collatio I,3,1; II praef. 5; II,13,2; III praef. 5; III,1,5
antichristus II,12,3; III praef. 4; III,7,6; III,8,4	comperendinatio I,33,3
antiquo II,7,2	comperendino III praef. 5
aperio I Praef.2; I,17,9; I,20,1; I,23,9; III,2,2	concupiscentia I,30,9; I,31,18; II,10,1
	confessio I,2,1; I,6,3;

I,36,19; I,38 *tit.*; II,1,4;
 II,2,4; II,4,1; II,13,8;
 II,17,4; II,17,9; II,20 *tit.*;
 III,9,15
 confessor III,10,4
 confido I,18,5; II,13,12;
 III,7,2
 confiteor I,5,5; I,34,8; I,38,3;
 II,11,10; II,13,18; II,14,19;
 II,19,5,7; II,20,3; III,7,6
 congregatio II,18,14; III,3,1;
 III,9,4
 coniugium I,32,14; II,9,5;
 III,1,13; III,5, *tit.*
 consuetudo I,28,6; II,3,14;
 III,3,13; III,6, *tit.* 2
 consulo II,4,16; III,2,3;
 III,6,5
 consulatio I praef. 2
 consummatio I,22,2; II,14,6;
 II,16,22; III praef.3
 contemplatio I,25,7
 continentia II,9,10;
 III,5,1.2.6.7.8.9.14
 conuersatio I,15,13; I,17,4;
 I,21,15; I,35,2; I,36,14;
 II,18,1; III praef.1;
 III,3,5.11.13
 creatio I,20,5; I,31,17; I,36,6;
 II,5,5; II,13,3
 creator I,17,14; I,32,7; II,20,3
 credulitas (26) I praef.2,3;
 I,1,2; I,2,1; I,5,5; I,14,2;
 I,18,4; II,1,4; II,3,1; II,8,11;
 II,10,12
 creo I,25,8; I,29,9; I,32,1,5;
 II,19,6
 cultura III,9,14

deitas II,14,17
 designo I,20,8; II,4,6;
 II,6,12; II,7,12; II,12,5;
 III,8,13
 detego II praef. 2; II,7,5;
 II,17,1
 deuotio I,18,6; III,3,15.16;
 III,10,5
 dignatio I,8,6; I,18,25;
 I,21,11; II,1,2
 dilectio I,20,3; II,10,6;
 III,1,13; III,8,7
 diligo I,37,5,6; I,38,6;
 II,17,14; III,1,7
 disciplina I,17,5; I,31,12;
 II,8,7; III,3,20; III,6,10
 dispensatio I,21,2; I,25,12;
 II,9,1,10; II,10,1
 disputatio I,1,7; I,4,6; I,24,3;
 I,36,3; III praef. 3; III,9,2
 disputator I praef. 5; II,12,2
 dispo I praef. 3; I,3,5;
 II,2,1; III,5,10
 documentum II,6,1; II,7,1;
 II,8,3; III,5,8
 editio I,19,13; II,1,8; II,11,9;
 II,19,8
 elementum I,13,10; I,17,13;
 I,18,25; I,20,5; I,24,5;
 I,25,21; I,36,4; II,10,7;
 III,9,5
 euoco I,13,2
 exemplum (22) I,5,2; I,8,4;
 I,17,5.11; I,21,12.14; II
 praef. 5; II,12,1; III,6,7
 exerceo I,30,11; I,33,11;
 III,3,15

exercitium II Praef. 1;
 III,3,18; III,10,2
 expositio I,36,1; II,4,4; II,8,4
 exuuiae I,21,13; III,2,6
 fastidium I praef.1; I,3,2;
 II,1,8
 fateor I,5,5; I,28,9; I,29,17;
 II,6,21; II,12,18; II,18,18.19
 fatum I praef.3; I,1,4;
 I,29,3.11
 fauilla I,23,1; I,24,1
 fidelis I,22,7; I,27,15; II,4,15;
 II,5,10; III,3,3
 fides (127) I praef. 4; I,2,2;
 I,5,5; I,6,1; I,10,2; I,14,5;
 I,18,4; I,24,4; I,36,18;
 II,1,4; II,2,3; II,2,6; II,10,6
 fiducia (11) I,2,2; II praef.
 2; II,10,5; II,16,25; II,18,15;
 II,18,22; III,2,2
 figura II,13,15
 forma I,21.1.15; I,23,17;
 II,13,12
 formatio I,10,4
 formator I,25,18; III,10,4
 formo I,29,9.11
 fragilitas I,11,1; II,10,8;
 II,13,6; II,17,12
 fundamentum II,18,18
 gentilis I,5,3; I,31,1; III,7,8
 gentilitas I praef. 3; I,4,3,9;
 III,1,2
 gratia (38) I,15,5; I,18,4;
 II,2,2; II,8,11; II,9,8;
 II,10,2; II,17,9;
 II,18,4.14.15.18.20; II,19,6;
 III,1,4
 habitus III,1,13; III,3,11;
 III,4,6.7
 hereditas II,10,7; II,11,6;
 II,18,20
 historia II,3,2; II,18,6;
 II,19,12
 humaniter I,5,1
 humilis II,2,4; III praef.1;
 III,5,14
 humilitas II,7,1; II,12,15.16;
 III,2,6; III,4,8; III,5,1
 idolum I,18,4; I,20,6;
 I,21,16; I,31,19; II,2,8;
 II,5,5; II,7,10; III,7,9
 imago I,28,2.3.8; II,16,6.14;
 III,2,6; III,7,10
 imitatio I,8,5; I,18,14;
 III,9,12
 imitator III,2,6
 imito I,18,15; III,3,2; III,6,1
 impossibilitas I,18,16; III,2,3;
 III,5,10
 impotens III,1,11
 indeprehensibilis I,26,4
 indicium I praef. 5; I,21,13;
 II,12,17
 indulgentia I,17,12; I,18,25;
 II,1,2; II,7,18; II,17,17;
 II,18,4; II,20,1
 indulgeo I,8,5; I,31,19;
 II,7,18; II,16,13; III,1,2;
 III,10,5
 indultor II,19,6
 indultum I,8,3; I,21,3
 induo I,6,7; I,12,3; I,21,10;
 II,13,12
 infidelis I,30,4; I,36,3; II,12,4

informatio I praef. 1;
 II,10,2.5; III,5,3
 informator II,19,6; III,9,15
 informo I,18,12; II,14,11
 infundo II,3,5; II,14,13;
 III,1,2
 infusio I,15,13; II,14,7;
 II,18,2.14
 ingigno I,19,13; I,25,21;
 II,20,3
 inhaereo II,19,12; III,1,1
 innascor II,11,12
 insero I,18,2; I,20,5; I,26,4
 insinuatō II praef. 2; II,19,2
 insinuo II,3,1; II,5,6; II,6,18;
 II,18,3; II,18,21; III,8,13
 integritas II,16,3.27;
 III,1,2.17; III,3,8
 interclusio I,21,17
 interminatio II,7,7; II,14,10
 interminor III,7,1
 interpretatio I,29,3; II,1,7;
 II,12,1; II,15,10; II,17,1.10;
 II,19,9, III,5,7
 interpreto II,5,5
 iudicium (39) I,13,3;
 I,22,2.3.7; I,35,9; II,7,15
 iudico (19) I,22,7; I,34,4;
 II,9,2.5; II,17,21; III,9,13
 iustitia (59) I,1,6; I,8,4;
 I,19,13; I,20,3;
 I,21,1.11.12.15; I,26,8;
 I,35,4; I,37,4; I,38,2; II,7,4;
 II,8,3.4.11; II,10,1; II,17,8.9;
 II,19,13
 lauacrum II,8,8; II,18,2
 lex (64) I,2,1; I,3,4; I,15,5;
 I,18,2.4; I,19,3.13;

I,20,1.2.3; I,21,8.10,18;
 I,28,4; I,29,6.9; I,36,19;
 I,37,2; I,38,2; II,4,2;
 II,7,2.4.18; II,12,8;
 II,13,15.16; II,18,18;
 II,19,11; III,3,9.11; III,7,3;
 III,8,1
 libertas I,5,1; I,32,15; II,7,18
 luxuria I,19,9; I,30,9; I,35,7;
 III,4,7
 luxus I,31,18; III,1,13; III,4,9
 manichaeus II,11,6.9; II,12,4
 mansuetudo II,10,12;
 II,12,15; III,2,6
 marcionista II,13,2.6.17
 martyrium II,18,9.10; III,9,16
 materia I,9,2; I,10,3.4; III,5,1
 mathesis I,29,10; I,30,2.3.13
 mediator II,10,5
 medicus I,13,1.5
 meditatio I,30,13; III,6,9
 meditor II,13,6
 melchisedech II,7,13
 memoria I,17,5; I,25,21;
 I,28,8; II,19,2
 memoro I,18,2; II,3,2;
 II,4,14; II,8,4; II,10,3;
 II,14,9; III,5,10; III,8,11
 mens I,10,2; I,37,1; II,1,1;
 II,15,3; II,17,19
 mentior I,30,13; III,7,6
 mereor (27) I,7,1; I,18,4;
 I,28,9; II,7,18; II,19,13;
 II,20,1; III praef. 5;
 III,1,7.15; III,2,1; III,4,11
 meritum (40) I,13,3; I,15,12;
 I,17,4; I,22,7; I,30,7;

II,10,12; II,18,2; III,2,5;
 III,3,1; III,6,3
 miseratio I,9,1; I,17,7; I,35,5;
 II,1,1; II,10,13; II,20,3;
 III,1,8; III,9,3
 monachus III Praef. 3;
 III,3,1.4.20; III,5,1; III,6,2
 mundus *subst.* I,10,5;
 I,25,1.3.6.7; I,26,1.12;
 II,11,9; II,12,5; III,5,1
 munus II,1,1; II,2,3; II,7,13;
 II,14,12
 mutuo II,2,4
 mutuor II,4,1
 mysterium I,38,7; II,1,4;
 II,3,12; II,4,3
 narratio I,15,3; I,17,2; I,32,2;
 II,13,1; III,7,1.4
 narro I,17,11
 natiuitas I,11,4; II,3,12;
 II,4,2.3.8; II,6,1; II,12,9.13
 natura (13) I,2,1; I,4,6;
 I,13,12; I,18,5; I,20,2;
 I,27,6; I,31,2; II,12,15;
 II,13,9
 necessitas (24) I,7,1.4;
 I,26,10; I,29,2.4; I,36,19;
 III,5,10.12
 neglegentia II,11,1
 neglego I,4,3; I,36,14;
 II,12,3; II,18,1
 nouatianus II praef. 2;
 II,17,2.9.16.21; II,18,2.7.25;
 II,19,1; II,20,1
 nouatio I,38,7
 obseruantia I,1,5; I,24,5; II
 praef. 1; II,7,2; III praef.
 1; III,3,4; III,3,9.17
 obseruatio I,15,5.6; I,29,1;
 III,1,5; III,3,10; III,5,1.3
 obseruo I,30,4
 occasio II,16,23; II,18,25;
 III,3,11; III,4,3
 offensa I,15,3; I,20,4;
 II,10,tit.14; II,18,14; III,3,3
 offensus I,31,21
 ordo (28) I,18,2; I,22,2;
 I,23,2; I,25,2; II,4,3; II,9,8;
 III praef. 5; III,3,4.7.8.13
 particeps I,33,10; II,1,2;
 II,18,20
 passio I,7,2; I,22,4; I,25,20;
 I,35,9
 patientia I,12,4; I,15,12;
 I,18,1; I,19,6; I,33,5
 patriarcha II,9,2.5.6; III,10,4
 patripassianus II,11.6.12;
 II,15,4.10
 perfidia I,21,6; II praef. 5;
 II,5,3; II,10,8; II,11,2.3;
 II,12,1.3.16; II,13,18;
 II,16,1.3.26; II,18,18;
 III,7,3.6
 perfidus II,11,8; II,12,3.17;
 II,19,5
 persuasio I,1,5; I,5,3; I,11,2;
 II,13,1; II,16,12
 peruersitas II,13,1; II,14,1;
 II,15,2
 phantasia I,9,4; I,18,14;
 III,7,8; III,8,2
 photinianus II,13,2.7.17
 pietas I,18,6.25; I,20,3;
 I,36,1; II,18,9.25

plasmò I,34,6
 pompa I,14,6; III,3,20
 pontificium II,17,10; II,18,14
 possibilitas I,1,7; I,12,1;
 I,18,5; I,23,5; I,38,2
 potestas (17) I,29,8; I,33,3;
 I,34,5
 praedamno II praef. 4;
 II,10,15; III,3,8
 praedestinatio II,5,4
 praedicatio (13) I,8,5; I,21,9;
 II,6,3; II,7,4; II,9,10
 praeiudico I praef. 3; I,18,7
 praescientia I,4,9; I,29,10.18;
 II,7,2; II,16,10
 praesumo I,20,8; II,10,1;
 III,5,1
 praesumptio I,31,15; I,32,17;
 II,13,17
 prauitas I,20,8; II,1,6; II,4,2;
 II,11,2,3; II,14,1; II,17,1
 principium I,15,11; II,3,4;
 II,12,4,8; II,16,16
 priuatim II,19,8
 procedo II,3,10; II,15,4;
 II,19,6
 prodigium I,18,13; I,30,7;
 III,8,8
 profanus I,19,5; I,28,9;
 I,38,3; II praef. 5; II,10,11;
 II,15,2; III,7,2
 professio I,29,1; II,1,5;
 II,7,3; II,16,2; II,18,11;
 III,3,5,9
 profiteor II praef. 1; II,16,3;
 II,17,8; II,19,13; III,6,10
 prolixitas I,21,11; II,4,16
 promereo I,6,7; II,16,13;
 III,8,14
 propositio I praef. 3; I,29,1
 propositum III,2,2;
 III,3,3.4.6.7; III,4,3; III,5,1;
 III,6,1
 proprietas I,4,6; II,4,8;
 II,5,10; II,11,2,5
 prouidentia I,21,2; I,32,17;
 I,33,10; I,34,4; II,8,1
 purgatio I,22,4; I,37,1;
 II,18,23
 purgo I,22,5; I,25,21;
 II,18,2,9
 purifico I,31,19; II,3,5
 reatus I,27,6.14; I,33,11;
 II,7,15; II,11,1; II,18,18;
 III,3,5
 redemptor I,38,3; II,4,3;
 II,11,9; II,14,18
 redintegro II,18,14
 reformatio II,17,18
 reformo I,23 *tit.*; III,9,6
 regeneratio II,17,19; III,1,2
 regula II,19,13; III,2, *tit.*
 religio (21) I,1,2; I,4,2;
 I,29,12; I,38,5
 reparatio I,19.11.13; I,23,15;
 I,26,2; III,7,6
 reparator II,9,10
 reparo I,8,2; I,23,4.18;
 I,24,1; I,31,16; I,34,3;
 II,16,16; III,7,9
 resurrectio I,1,4; I,14,5;
 I,17,4; I,21,1.13; I,23,8.16;
 I,24,7.8; II,6,13.15; III,9,2.5
 reuelatio I,37,2
 reuelo I,4,5; I,36,20; II,2,3;
 II,4,3; II,6,2; II,9,10
 reuerentia I,17,1.5.15;

I,28,3.6; I,29,18; I,38,5;
 II,10,3; II,14,10
 rudis I,15,4; I,26,6; II,1,7;
 II,2,1; II,3,5; II,8,1
 ruina II,16,3.16; II,20,1
 sabellianus II,14,3.19; II,15,1
 sacerdos I,28,4.8; II,4,11;
 II,7,13; II,18,11.14.21;
 III,10,4
 sacerdotium II,17,10
 sacramentum I,3,3; I,38,7;
 II,2,3; II,5,5.8; II,19,12
 sacrificium II,1,2;
 II,7,10.11.13; III,3,18
 sadducaeus III,9,5
 saluatio II,15,9; III,6,7
 saluator (23) I,8,7; II,13,10;
 II,16,25; III,9,5
 salubriter II,16,25; III,1,4;
 III,5,3
 saluo II,4,2; II,8,8.11;
 II,10,8.14; II,17,9.18;
 III,1,17; III,8,2
 salus (16) I,8,5; I,9,5; I,11,2;
 I,21,1.10; I,38,6; II,4,2;
 II,9,10; II,10,12; II,12,13;
 II,14,19; III,1,3; III,8,6
 salutaris I,15,13; I,21,16;
 II,1,2; II,19,10; III,1,17
 sanitas II,13,16
 sapientia (15) I praef. 1;
 I,1,6; I,4,3.9; I,18,12;
 I,36,17; II,1,6
 satisfactio I,15,13; III,5,14;
 II,18,2
 schisma II,1,6; II,17,10
 schismaticus II praef. 2
 secta (15) I,1,2; I,18,2;
 I,31,19; II,12,1; II,13,1;
 II,14,1; III,3,1.10
 sector I,29,13; II,17,10;
 II,19,10; III,3,2
 sector *subst.* I,19,10
 securitas I,17,6
 semen I,17,3; I,18,7;
 I,23,8.10.12.17; II,9,4.5.6
 sensus I,1,3; I,10,1; I,15,4.6;
 I,24,5; I,27,7.13; I,31,7.8;
 II,15,5; II,16,9.12.14; II,19,9
 seueritas I,20,7; I,21,7;
 II,11,9; II,12,8
 signaculum I,18,7; II,8,2.4.11
 signo I,4,6; I,21,13; II,3,9;
 II,8,2.5.11; II,9,3.8; II,18,14;
 III,5,14; III,6,9
 signum I,4,5; I,6,7;
 I,18,13.14.15.16.21; I,20,8;
 I,29,14; I,30,2
 similitudo I,32,6; II,5,6;
 II,16,14
 simplex I praef. 1; I,3,3;
 I,22,1.3; I,25,6; I,30,13;
 II,9,9; II,11,14; II,17,9;
 II,19,8
 simplicitas I,36,19; II,10,1;
 II,10,3
 simpliciter I,30,2; II,9,10
 simulacrum I,27,12; I,28,2
 spiritus (102) I,10,5; I,13,2;
 I,15,4; I,31,8; II,1,4;
 II,2,3.5; II,3,4-8; II,14,3s.;
 II,15,1.4; II,16, *tit.* 10;
 II,18,2.14.18; II,19,5.6;
 II,20,3; III,4,4; III,9,4.15;
 III,10,1
 subsisto I,10,3; I,24,5; II,4,2
 substantia (23) I,22,3.4;

II,2,4; II,11,12; II,15,1,3; II,16,10.12	I,29,3; II,12,4; II,15,4.5.6; II,16,6.7.8.26
superstitio I,20,8; II,7,18; II,10,11	uereor I,24,6; I,36,1; II,10,14
suscipio (33) I,8,2; I,9,5; I,12,6; I,18,12; I,22,3; I,37,2; II,10,8; III,4,2.3.9; III,6,1	ueritas (23) I,3,1,3; II,4,11; II,11,8; II,15,3; II,16,2.26.27
suscitatio I,13,1; II,13,9	uestigium I,21,14; I,22,7; III,7,9; III,8,7
suscito I,1,3; I,6,5; II,13,8; III,9,3	uindico I,16,1.2; I,18,24; I,20,7; I,21,9; II,7,15; II,10,11; II,12,7
taedium I,17,11; I,36,2.14; II,19,2	uindicta I,15,12; I,16,3; I,33,5; II,7,15
tego II,17,20; II,18,9.10	uirginitas I,31,19; III,5,2.6.7.9.12
testimonium (16) I,5,4; I,6,3; II,3,3; II,4,10; II,14,3; II,18,6	uirgo I,10,4; I,11,1; I,12,1; II,12,11; III,5,9.12.13
testor I,4,4; I,11,1; I,21,13; I,36,19; II,3,6; II,6,18; II,7,17; II,14,17	uirtus (36) I,8,5; I,13,14; I,17,8.14; I,18,14; I,20,8; I,21,14; II,3,6.7; II,12,4.16.19; II,13,15
traditio (17) I,1,4.5; I,20,8; I,21,11; II,1,4; II,2,8; II,12,4; II,14,3.19; II,16,2; II,20,3	unigenitus II,3,10; II,16,26.27
transcendo I,20,3	unio II,15,10
transgressio I,15,3.9.11; I,21,3; III,8,2	unitas II,3,6; II,5,5; II,11,13; II,15,1.10; II,17,2.3; II,18,23
uanitas I,37,6; II,12,18; II,17,8; II,19,11; III,1,2	uoluntarius I,32,7; II,4,1; III,2,4
ueneror I,25,16; I,28,3; I,31,19; III,7,3.10	uoluntas (58) I,7,4; I,8,1; I,9,1.3; I,14,5; I,15,5; I,26,10; I,29,5; I,31,5; I,32,4; I,36,19; II praef. 1; II,1,2; II,16,20
uenia I,8,3; II,12,6; II,17,15; II,18,15.22	usurpatio I,15,6
uerbum (49) I,12,6; I,13,7;	usurpo I,15,5; II,14,3; III,2,6
	utilitas I,33,10; II,14,19; II,20,1
	uulgatio II,14,2

TABLE DES MATIÈRES

TOME II (LIVRES II ET III)

N.B. Dans le texte original des *Questions d'un païen...*, il n'y a pas de regroupement des sommaires de chapitres.

TEXTE ET TRADUCTION DU LIVRE II	7
Préface	9
I. S'il y a une troisième personne en honneur dans la religion	11
II. Si l'Esprit-Saint est Dieu	15
III. Si l'on peut confirmer cette façon de parler par l'Écriture Sainte	19
IV. Ce qu'il faut répondre aux juifs	27
V. Si les juifs se trompent encore sur d'autres points, hormis le fait qu'ils ne croient pas au Fils de Dieu	35
VI. Si les mystères de la passion du Seigneur ont été prédits par les oracles des prophètes	39
VII. Raison pour laquelle une partie de la loi ancienne a été retranchée et quels sont ceux de ses livres qui ont introduit une morale de justice	49
VIII. Quelle justice il y a pour les juifs dans la circoncision	57
IX. Pourquoi a-t-il été permis aux patriarches d'avoir plusieurs femmes en mariage?	63

X. Quelles sont les offenses des nations païennes? Pourquoi Dieu, dédaignant les juifs, auxquels avait d'abord été donnée la loi, s'attache-t-il chaque jour aux nations païennes et les enseigne-t-il?	69
XI. Quelles sont les espèces d'hérétiques et leurs erreurs	79
XII. Contre les manichéens, qui disent qu'il y a deux fils de Dieu.	85
XIII. Contre les marcionites et les photiniens dont <***>les premiers nient que le Fils de Dieu a été corporel, tandis que les seconds croient qu'il a eu une existence corporelle pendant un certain temps, mais ne peut pas être éternel . .	95
XIV. Contre les sabelliens, qui nient que l'Esprit-Saint est Dieu, et affirment qu'il est don plutôt que donateur.	103
XV. Contre les patripassiens, qui sont d'avis que le Père a souffert	111
XVI. Contre les ariens, qui disent que le Fils et l'Esprit-Saint sont moindres que le Père	117
XVII. Contre les novatiens, qui se séparent de l'unité et croient que celui qui a chuté une seule fois ne peut pas retrouver son intégrité. .	129
XVIII. Ce qu'il faut répondre aux novatiens	137
XIX. Quelle est la plénitude intégrale des mystères divins	149
XX. Confession à Dieu.	155
TEXTE ET TRADUCTION DU LIVRE III	159
Préface	159
I. Quelle est la forme de vie convenable	161
II. Quelle est la règle à observer dans une vie plus élevée	173

III. Quelles sont les règles de vie des moines, et pourquoi ils sont détestés par beaucoup.	177
IV. Si les moines fidèles font cela sur un ordre de Dieu	189
V. Sur la base de quelles Écritures prêche-t-on la continence et la virginité, et existe-t-il un commandement pour que les époux se séparent par amour pour Dieu?	195
VI. Qu'est-ce que la coutume de la psalmodie et de la prière, et d'où les moines ont-ils reçu ces préceptes?	203
VII. Si l'antéchrist viendra, et comment le monde se terminera	209
VIII. Quand viendra-t-il et quelle sera la durée de son règne?	217
IX. Quelles Écritures promettent la résurrection	225
X. Prière à Dieu	235
APPENDICES	241
INDEX	253
I. INDEX SCRIPTURAIRE	255
II. INDEX DES AUTEURS ANCIENS	265
III. INDEX DES MOTS LATINS	267
TABLE DES MATIÈRES	275

Photocomposition laser
Abbaye de Melleray
44520 La Meilleraye-de-Bretagne

Achévé d'imprimer par
Corlet, Imprimeur, S.A.
14110 Condé-sur-Noireau
N° d'Éditeur : 9966 - N° d'Imprimeur : 6499
Dépôt légal : octobre 1994
Imprimé en C.E.E.